the first terms of the second second

🖟 Grudpe Terrin

FERSONNEL:

> > 000

M. Compress

LES INONDATIONS EN INDE

Plusieurs millions de personnes dans une situation dramatique

LIRE PAGE 14



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

Aigérie, 1,30 D.; Marve, 1,50 dfr.: Tunisle, 120 m.; Allemagne, 1,20 SM; Artricke, 12 tch.; Bolgique, 13 fr.; Canada, S. 0,75; Canemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pet.; Grande-Bretagne, 25 g.; Grèce, 25 df.; Hran, 50 rfs.; Halle, 400 l.; Lihan, 200 p.; Luxeshourg, 13 fr.; Nurvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES STALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tétez Paris nº 650572 Ta.: 245-72-23

BULLETIN DU JOUR

Droits de l'homme et vie privée

La Cour européenne des droits de l'homme a rendu, mercredi 6 septembre, un arrêt important. Saisie par des juristes allemands de la législation restreignant le secret de la correspondance, des envois postaux et des télécommunications — une législation qui permet sous certaines conditions des mesures de surveillance discrète, — elle a, à l'unanimité, estime qu'il n'y a pas en violation de la convention européenne des droits de l'homme

L'arrêt de la Cour présente moins d'intérêt dans ses conclu-sions portant sur la situation en République fédérale que dans ses analyses de portée générale, qui feront jurisprudence. Balancé, il estime que « devant une situation exceptionnelle ». l'Etat « doit être capable» de lutter efficacement contre « les formes très complexes d'espionnage » et de « terrorisme » qui menacent « les sociétés démocratique ». Cependant, ajoute la Cour, al un certain pouvoir dis-crétionnaire doit être laissé aux Etats, la législation portant sur la surveillance discrète du citoyen risque « de saper, voire de dé-truire la démocratie au motif de

L'arrêt estime aussi qu'il faut garantir le citoyen contre d'éventuels abus. Si la Cour pense cen principe sonhaitable que le coutrôle » de l'application des mesures de surveillance et du traitement des reuseignements a soit confié à un juge », elle affirme que les organismes de contrôle prévus par la loi alle-mande peuvent étre considérés comme Jonissant d'une Indépendance suffisante pour statuer de manière objective». Or, dans le cas present, il ne s'agit pas d'un contrôle par le juge mais par un comité de cinq parlementaires désignés par le Bundestag et d'une commission nommée par ledit comité.

dans un seus clairement défini par la convention des droits de l'homme. Mais les juges ont à l'évidence compris dans quel piège les mouvements extrémistes risqualent de faire tomber le législateur. Leur but déclaré n'est-il pas de destabiliser les démocratics occidentales et de provoquer l'adoption de mesures policières afin que soit justifiée finalement leur thèse sur le caractère oppressif de la société

A vral dire, le rève extremiste ne deviendra dangereux que si l'Occident trahit ses idéaux et se place sur le terrain choisi par ses adversaires, certes ultra-minoritaires, mais décidés et parfois ntilises comme cpouvantail par les gouvernements. Il faut lutter coutre les terroristes, mais où commence la « subversiou » ? Antrement dit, al des mesures secrètes de surveillance s'imposent, à quel cercle les limiter ? Les terroristes uveres étant par définition clandestins, n'y 2-t-il pas risque d'étendre la surveil-lance de proche en proche à tous les mal-pensants, aux jeunes perdus dans la jungle des villes, à ceux qui, sans tendresse pour la caricature de socialisme que présente l'Est, n'en estiment pas moins que le système est maisde qui sécrète ses chômeurs par millions et confond esperance de vie et espérance de vivre?

Les droits da l'homme son indivisibles, et la violation du secret de la communication sous toutes ses formes constitue un dauger grave. Jeudi, alors que ta Cour rendatt son arrêt, une conférence internationale réunia en Espagne et portant sur « les stratégies et politiques en matière d'informatique » adressait une mise en garde contre le viol da la vie privée par l'informatique. L'innovation technique peut être libératrice ; elle peut aussi en-gendrer l'oppression. Dans ce domaine comme dans celui du terrorisme, les écueils ne seront pas évités par un démantélement de la loi mais par sa protection et par l'approfondissement de la démocratie politique et écono-

(Live nos informations p. 34.)

L'opposition entend poursuivre la lutte jusqu'à la formation d'un « gouvernement national »

La situation ést axtrêmamant tendua au Nicaragua, Chaque nuit, des bombes éclatent, des incendies s'allument. La grèva lancée dapuis daux samaines par le Front élargi d'opposition, qui ragroupe toutes les forces politiques du pays opposées au clan Somoza est très largamant suivie maigré las menaces du gouvarnament contra les grévistes. La Front élargi a indiqué mercredi soir qu'il était décidé à se maintantr e an état da lutte civiqua » jusqu'à l'instauration d'un gouvernemant national rempiaçant celui du président Anastasio Somoza.

Selon certaines informationa, capandant, des aacteurs nodérés du Front élargi d'opposition accepteraiant una « trêve », à condition qua la présidant Somoza s'angage à sa retirer définitivemant à la fin de aon mandat, en 1931. Toutafola, comma l'indiqua notre envoyé apécial, una bonna partia da la population est convaincua qu'una insurrection générale, dirigée par le Front sandiniste, est inévitable.

Vers un affrontement général?

De notre envoyé spécial

du régime mettent leurs écono-mies à l'abri.

La grève pourrait effective-ment s'enliser et le gouverne-

ment lui survivre, même s'il dolt s'imposer ensuite une sévère dévaluation et se plier aux consi-gnes des économistes du F.M.L. ou à celles des financiers améri-

où a celles des financiers ameri-cains. Mais il n'est pas certain qu'il paisse durer. Si cette grève a été préparée depuis juillet par les forces de l'opposition modé-rée, le front sandiniste n'a ja-mais caché son intention de la transformer en gràve insurerce.

transformer en grève insurrec-tionnelle. En relayant la grève

tionnelle. En relayant la grève avant qu'elle ne s'épuise, les sandinistes agiralent au moment le plus favorable pour eux : quand l'homme de la rue aura compris que la grève seule ne suffira pas à entraîner le départ des Somoza, il attendra des sandinistes qu'ils le sauvent d'une nonrelle défaite de va'nt la dictature. L'orage qu'attend Managn: est celvi d'une insurrection gesserale.

Managua. — Etendue au bord d'un lac immense qu'un ciel de plomb colore de gris, Managua attend l'orage. La capitale du Nicaragua demeure aux trois quarts paralysée par une grève générale du secteur privé, à laquelle commencent à se joindre des fonctionnaires. Le gouvernement a menacé les cheis d'entreprises de prison et d'amende s'ils ne reprenaient pas rapidement le travail. Plusieurs ont été arrêtés, quelques-uns d'entre eux relàchés assez rapidement. Radios et télévisions, entièrement contrôlées par l'Etat, dénoncent sans relàché les grévistes, entre deux couplets à la gloire du président Somoza. Celni-ci a convoqué les journalistes pour fustiger le président du Venezuela, auquel il reproche de soutenir le mouvement qui tente de le renverser. Sur la grève il n'a rien à dire, sinon qu'il attend que les grévistes are jutiquent et jutice commerciale a prati-

liquidités et emprunte de plus en plus à court terme sur le marché international. Il négocie en ce moment un emprunt avec le F.M.I.— pour un montant d'environ 40 millions de dollars — mais Il est évident que les négociations sont au point mort. D'autre part, le gouvernement maintient la liberté des changes, ce qui signifie une saignée dramatique de devises. En deux semaines, de l'aveu même du directeur de la Banque centrale du Nicaragua, les retraits ont atteint 20 millions de dollars. Le chiffre est supérieur à 45 millions de dollars pour les deux derniers mois. Les camis »

LEMONDE diplomatique

de septembre EST PARU

Au sommaire:

LE VIETNAM FAGE A LA CHINE

Vive tension au Nicaragua Un entretien avec M. François Ceyrac

«Nous allons toucher le fond du chômage avant la fin de l'année»

La commission des finances de l'Assemblée nationale accueille fraîchement le projet de budget

La projet de budget pour 1979, edopté le matin même par le conseil des ministres réuni lu mercradi 3 septembre, u été occueliti fraichement, dans l'eprèsmid, per la commission des finances. Les commiesaires du R.P.R. ee sont réunis sprès l'eudition du ministre : ils se sont unanimement déclarés « inquiets », la politique que traduit la projet de loi de finances leur pareissant « préoccupanta ». Pour M. Fabius (P.S.), la budget « n'epporte pas de réponsa au problème de l'emploi », mais il demandu » davantaga de sacrifices sux salariés pour plus de profit aux entreprises «. Selon le parti communiste, le choix gouvernemental

 emplife la politique d'austérité ».
 Les organisations syndicales ne sont guère plus tendres. La C.F.D.T. parie d'e une nouvelle aggravation de la situation »; M. André Bergeron se dil • peu conveincu = par M. Boulin; la C.G.C. regrette = le manqua d'imagination qui consiste à taxer de prélé-

— Je suis convaincu que nous allons toucher le fond avant la fin de l'année. Ce sera le creux de la vague. On savait bien, au mois d'août, qu'un certain nom-bre de dossiers industriels vien-dralent à échéance, pendant le

> EN ATTENDANT UNE REPRISE...

sential des ressources nouvelles prévues par le budget provient d'uno majoration des droits sur le tabac. l'essence, l'alcool, le carte d'identité... M. Boulin demeure, lui, optimiste eur les résultats

rence les eutomobilistes et les salariés ». De fait, l'es-

des décisions prises en mattère d'emplot ; création d'un tonde d'aide aux régions déprimées, tencement prochain de quelques milliers d'emplois d'« utilité collective », invitation à recherchar un eccord visant à découreger les heures supplémentaires...

Au petronat français, on n'est pas pessimiste. Serein M. François Ceyrac, dans l'entretien qu'on lira cidessous, se déclare persuadé, en ce qui concerne lu chômage, que le creux de la vegue sera atteint avant la fin du l'année. Il n'exctut pas qu'une reprise de convaincu du bien-tondé de la nouvelle politique nique du gouvemement, réaffirme sa conflance.

**Second semestre, et qu'ils entraînetous avez déclaré : «Je ne
pois dans le domaine du
pois chômage ni aggravation ni
padéja, si l'on regarde attentivement
pla fin de l'onnée. » Les chiffres risquent de vous donner
tort.

**Second semestre, et qu'ils entraîneraient inéluctablement une augmentation de chômage. Mais,
déja, si l'on regarde attentivement
les dernlers chiffres de l'emploi.

on constate, par rapport à 1977,
une diminution de 4 % du nomtort.

» L'augmentation constatée des demandeurs d'emploi — et qui demandeurs d'emploi — et qui devrait se poursuivre encore quelque mois, — tient essentiellement aux décisions prises par certaines entreprises. Passé ce cap, la situation devrait s'améliorer. L'évolution de l'emploi dépendra, au début de 1979, de la situation économique. Si, comme je le crois, le commerce extérieur continue d'évoluer favorablenent, le franc se tient sur le marché des changes et les prix retrouvent un cours normal — en d'autres termes, si la bataille

ment reprendra, les créations d'entreprises se multiplieront et l'emploi se portera enfin mieux. ■ La sortie du lunnel en quelque sorte?

queique sorte?

— Je n'aime guére l'expression, peut-étre parce qu'elle a été trop souvent employée. Je me refuse, simplement, à me laisser aller au pessimisme et à cèder à l'intoxication de ceux qui parlent, bien légèrement de 1,5 million de chômeurs et plus, Mais le redressement de la tensement de l sement, le renversement de la ten-dance ne sera pas brutal, il sera progressif. C'est pour cela qu'il est nécessaire de prendre immédiate-ment des dispositions en faveur de certaines catégories de travail-

> Propos recueillis per JEAN-PIERRE DUMONT et PHILIPPE LABARDE. (Lire la suite page 32.)

L'activité commerciale a pratiquement cessé depuis deux semaines, alors que l'ensemble de l'économie était déjà en mauvais était depuis la précédente grève générale en janvier dernier, Entreprises et personnes privées vont bientôt devoir payer leurs impôts : il n'y sura plus d'argent dans les caisses. Or l'Etat peut difficient attendre, il est à court de liquidités et emprunte de plus en private de plus en grande des changes et les prix marché des changes et les prix d'une insurrection generale. (Lire la suite page 3.) (Lire la suite page 3.) Chire la suite page 3.) Chire la suite page 3.) La nouvelle responsabilité des « Clercs » liquidités et emprunte de plus en d'autres termes , si la bataille contre l'inflation est effectivement remportée — l'investissement remportée — l'investissement attendre, il est à court de liquidités et emprunte de plus en grande des changes et les prix retrouvent un cours normal — en d'autres termes , si la bataille contre l'inflation est effectivement remportée — l'investissement remportée — l'investissement remportée — l'investissement attendre, il est à court de liquidités et emprunte de plus en page 3.) Dens l'article que l'écrit sur le marché des changes et les prix retrouvent un cours normal — en d'autres termes , si la bataille contre l'inflation est effectivement remportée — l'investissement remportée des changes et les prix l'article de Gilbert MATHIEU.)

Philosophe auteur de «l'Homma structural» et da - Job et l'excès du mal - (Grassetl, M. Philippe Neme a été à l'origine du déjeuner qu'organise ce jendi 7 septembre M. Giscard d'Estaing pour un certain nombre d'écrivains (« le Monda > du 7 septembre) et dell'a déjà pro-voqué una polémiqua entre MM. Glucksmann et Clavel. C'ast aujourd'hui M. Stoleru qui répond à M. Gincksmann (voir page 8).

Donc, le marxisme agonise, et avec lui les modes intellectuelles apparues dans son sillage. Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'épiloguer sur un débat déjà vieux et laseant, mais de comprendre les implications de la mutation, lente mais certaine. de l'intelligentsia francaise. Je formulerai ainsi la responsabilité des intellectuels français dans la nouvelle période qui s'ouvre : ils ne doivent pas, par une e dissidence » qui n'est, après de si longues années, qu'une forme du conformisme, rester absents de la société technologique moderne. Car cela reviendrait à la laisser sombrer, eux qui sont les déteuteurs de la mémoire culturelle. dans une amnésie culturelle qui flatte, mais dont elle risque de

perir. La classe intellectuelle s'est extraordinairement marginalisée

lectuels dans la société technologique moderne. preuant ainsi le contre-pied des thèses que Julien Benda professait avant guerre dans sa famause - Trahison des clercs -, un il leur était reproché, on le sait, da descendre da leur • tour por PHILIPPE NEMO sont les lieux véritables de ce

depuis la seconde guerre mondiale. Si le marzisme l'a taut sédulte depuis cette époque, c'est d'ailleurs très probablement parce qu'il fournissait le langage d'une rupture consciente à une situation de marginalisation largement inconsciente et subie.

Marginalisation par rapport à quoi ? Représentons-nous la soclété comme un système, au sens de la cybernétique. Ce système est un réseau de communications, avec des carrefours où la communication converge et d'où elle est hierarchie de « memoires » de divers types, constituées par les stocks d'informations nécessaires a sa bonne regulation. On peut alors définir la « marginalité » d'une institution ou d'un individu par son éloignement plus ou

moins grand des nœuds de plus forte communication sociale, qui

Dans l'article qu'on lira ci-dessous, l'écrivain

se déclare en faveur de la présence des intel-

qu'on appelle le « pouvoir ». Or le pouvoir, en ce sens, a tendu, depuis l'entrée de la France dans l'ére technologique, a appartenir de plus en plus aux hommes et aux institutions capables de parler la langage de la technique et d'utiliser les supports modernes de la communication. A un mode de stockage et de communication de l'information constitué par les bibliotbèques et par la caste des bommes capables de lire et d'écrire des livres, est en train de se substituer un autre mode de stockage et de communication. fondé sur les télécommunications - du téléphone aux réseaux informatiques, en passant par la radio et la télévision.

(Lire to suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Le meilleur des mondes

M. Maurice Papon vient d'enrichir considérablement les perspectives du vocabulaire budgétoire en annonçant que le projet de budget 79 est actif, sincère et équitable ». Actif, sans doute, dans la mesure où il illustre un chongement dans la continuité des temps difficiles : sincère, puisou'il avait été annoncé. lors de la compagne législalive, qu'on n'aggraverait pas les charges fiscales; et équitoble, puisqu'il ne frappe que les cadres et ou il touche egalement le malade à petit salaire et le malade à gros

Avouez que tout cela vaut mieux que d'être tombé sur un budget inerte, hypocrite et injuste. De plus, l'emploi de lous ces quali/icati/s « sensibles » nous permet en même temps de constater que nous volci enfin parvenus dons un monde où les budgets ont

BERNARD CHAPUIS.

ces révolutions, qui à chaque instant commencent 500 ⁷ femmes a samt-rémy de provence numéro double de la mensuelle en vente dans tous les kiosques

IVRY GITLIS A LA CHAISE-DIEU

Sources de vie et danses macabres

Isolée dans ses montagnes, ou milieu des grandes forêts du Llvra-dois, l'abbaye de la Chaise-Dieu, outour de laquelle se pressent frieusement les maisons d'un petit villages, paraît en marge de la civilisation modeme et des grandes voies de communications. C'est surtout la fameuse « Danse mocobre » qui o maintenu la célébrité d'un hout lieu qui fut ou dixhuitieme siècle le plus important de l'ordre benédictin oprés Cluny, et qui rayonnait de la Castille jusqu'ou Rhin, de Rennes jusqu'à lo Sicile, sur quinze abbayes, trois cents prieurés et cinq cents églises paroisstoles.

Si magnifique qu'il soit, un tel édifice reste un carps sans âme larsqu'il n'est livré qu'aux promenades des touristes, objet orchéo-logique et ortistique irrémédiablement rejeté dons le passé, pétrifié. Le phênoméne moderne des festivals répond à une nécessité obscurément ressentie : celle de rendre lo vie, « d'octuoliser », ou moins pour un soir, un lieu foit pour une communauté, une foule. La pierre alars chance », disait Jaseph Samson.

JACQUES LONCHAMPT,

(Lire la suite page 20.)

Du coup, les servants de l'appareil bibliothèques - livres - écriture se sont trouvés progressivement moins indispensables. Très prosaiquement, il u'a plus été autant que par le passé nécessaire, pour occuper une position dans un nœud de forte communication - c'est-à-dire pour exercer un pouvoir social, politique ou éco-nomique, — de bien savoir écrire. De ce fait, toute une éducation humaniste, inaugurée avec les collèges de jésuites du seizième siècle, basée sur l'étude des modèles rhétoriques antiques et classiques, est devenue largement

Aujourd'hui, les hommes du pouvoir politique et économique sont des hommes qui, sauf les plus âgés et peut être aussi les

de véritable éducation littéraire. Ce sont des polytechniciens, des énarques, qui doivent si possible avoir complété leurs études aux Etats-Unis, où, on le sait, l'éducation de nos lycées classiques n'est guère en honneur. Ils possèdent à merveille, en revanche, le langage de la technique, des mathé-matiques, de toutes les disciplines de gestion apparues depuis quel-ques décennies. Si l'écrit n'est pas vraiment relėguė — il existe dans les entreprises et les administrations, à l'usage de tous ces gens qui ne lisent plus de livres, toute une littérature de dactylographie qui a encore une grande importance. — la maîtrise de l'écriture et la mémorisation de ce qui est conservé dans les bibliothèques ne sout plus les principaux vecteurs de l'accès au pouvoir.

que sont les sciences humaines, l'histoire, la philosophie, qui représentent par excellence la mémoire secondaire, la réserve et la pépinière des sciences exactes, Ce n'est pas au moment où la France doit être capable, si elle veut demeurer pendant les prochaines décennies parmi les nations technologiquement les plus avancées du monde, d'intégrer à ses productions de toute nature la pro-portion la plus élevée possible de « matière grise », qu'elle peut se résoudre à la « déconnection » par rapport au système de toute une partie de son capital intellectuel. La marginalisation de ces disciplines universitaires représente une dilapidation de capital, un détournement de l'investissement social que la collectivité risque de naver fort cher à moyen terme.

Mais la mémoire culturelle a une tout autre dimension, que la tradition juive en particulier a mise en évidence, — mais toutes les traditions religiouses l'ont fait également, dès lors qu'elles se donnent toutes comme la retransmission fidèle et le commentaire d'une vérité originelle toujours menacée par l'onbit La coulture », selon cette seconde hypo-thèse, n'est pas une mémoire interne an système social, organiquement intégrée en lui. Elle est au contraire l'ensemble des tentatives humaines d'échapper au système social La sphère de la culture n'est pas concentrique à celle de l'environnement socioéconomique ou écologique (comme le donnait à entendre ce nom absurde du « ministère de la culture et de l'environnement », heureusement débautisé) : elle est bien plutôt la sphère de tout ce que l'homme a inventé depuis toujours pour échapper à la pri-son que lui est son environne-

Dès lors la mémoire culturelle serait la mémoire de la répolte contre toutes les fabilités de la condition humsine. Sons la forme d'un incessant retour à l'art à la philosophie (à une autre philo-sophie, sans donte, que celle à laquelle je faisais ailusion tout à l'heure), à la religion, sous la forme d'un commentaire inlassable des grandes œuvres du passé et d'une réviviscence obstinée des espérances les plus utopiques, elle serait par excellence l'activité par laquelle l'homme fait voler en éclats l'horizon du Pourtant, les choses sont loin monde et découvre qu'il est promis, par delà le monde et le temps, à un destin hors pair.

> En ce cas, évidemment l'amnésie d'une telle mémoire ecellerait purement et simplement le retour de l'espèce humaine à la condition animale. Aussi développée technologiquement qu'on imagine l'humanité du vingt et unième siècle, elle ne serait jamais qu'une fourmilière livrée à ses mécanismes régulateurs, c'est-à-dire à leur inhumanité, c'est-à-dire à une indifférence abyssale à toutes les souffrances humaines. Plus une volx ne s'élèverait contre le torture, contre la guerre, contre l'injustice, dont les sciences sociales prouveront alsement qu'elles sont nécessaires à la survie du groupe.

Le souci de la justice ne nait spontanément dans aucun système social. Il les prend tous à rebrousse-poil. Il ne s'impose qu'en leur faisant violence. Il est une idée extrinsèque, qui vient d'allieurs, qui nous a été trans-mise par les hommes de culture qui ont fait notre éducation, qui l'avaient eux-mêmes reque d'une culture ancienne, jusqu'à un passé immémorial. Si nous laissons s'installer la coupure de l'oubli. qui enseignera à nos enfants le

Parfois la société technocratirévolte contre ce destin absurde Sauront-ils les développer, les tion sociale, et pour cela les les nouveaux supports du lanlivre pour éviter qu'ils ne péris-

Tout est à inventer dans ce domaine. Il est désolant que les mass médias, sauf exceptions notables, soient abandonnés à des hommes de faible culture, à cause des préjugés qui paralysent

logien chrétien oa juif, je m'inquiéterais de ce que les ortho-doxies alent attaché la tradition exclusivement à un livre sacré et à la bibliothèque de ses commentaires. En tant que philosophe je m'afflige de voir les universitaires des facultés littéraires se morfondre dans leurs problématiques qu'aucune responsabilité sociale ne nouvrit, défendre pied à pied ce qui reste des viellies institutions, et rivaliser, pour gagner les derniers postes et les derniers grades, d'érudition répé-titive et inutile.

Comprendrout-lis qu'ils doivent a leur tour se frotter aux vrais problèmes, dont la société francaise attend la solution : les paradoxes de la croissance la surpopulation, la pollution, le désarmement, le rôle de la France en Europe et de l'Europe dans le monde. l'immense mutation de l'informatique... Ils doivent sortir de leur trop confortable et flatteuse réserve, dont le marxisme leur avait fait depuis la guerre une vertu, alors qu'elle n'était le plus souvent qu'une démission.

Karl MARX, Fiedrich ENGEL

FNINE

Yves EYOT

Paul BOCCARA

Premiers essais

Christian TOPALOV

Laurent SALINI

Paul LAURENT

L'URSS et nous

Paul BOURGES

de l'inflation?

propriété paysanne.

Catherine CLAUDE

Renè GAUDY

Christian HERNANDEZ

Pouvair et libertés

GUY KONOPNICKI

Henri CLAUOE

Handicaps, Handicaper

Balades dans la culture

La condition féminine

Et la lumière fut nationalisée

Préface d'Albert SOBOUL

James LAWLER

Se loger en liberté

Mai des prolétaires

Le PCF comme il est

Entretiens avec Roger Faivre

Alexandre ADLER, Francis COHEN

Les salaires sont-ils responsables

Intelligence, génétique, racisme Le quotient intellectuel est-il héréditaire ?

1788 Luttes révolutionnaires pour une

L'université de la crise au changement

Francine et André DEMICHEL, Marcel PIQUEMAL

Avec arrêts fréquents chez les travailleurs

Les multinationales et l'Impérialisme

Centre d'Etudes et de Recherches Merxistes

des livres pour

le socialisme et la liberte

M. DUFFOUR, D. MONTEUX, Y. SCHWARTZ

Voyage et aventures en écologie

Théorie sur la plus-value - Tome 3

Genèse des phénomènes esthétiques

Sur la mise en mouvement du "Capital"

Avec ce demier volume du Livre 4,

enfin le Capital intégral disponible

Textes philosophiques

PHILIPPE NEMO.

Une célébration bien discrète

par GARRY APGAR (*)

à son passé culturel, même aux plus hauts niveaux de l'Etat. Cette année du bicentenaire de la mort de Voltaire illustre blen ce manque d'appréciation du passé. Car si Versailles est un trésor national. Voltaire l'est aussi. Si le dix-septième siècle était celui de Louis XIV et de Versailles, le dix-huitlème fut celul de Voltaire.

Pour commemorer « le rol Voltaire s, comme on l'appelait en 1778, qu'a-t-on fait ? Tout d'abord, on a commence par reti-rer progressivement de la circula-tion le billet de 10 F avec son image qui nous sourialt, même dans la poche. Et si on a sorti récemment un timbre-poste pour célébrer Voltaire et Rousseau il faut avouer que c'est un timbre pen digne de ces génies. On a même poussé l'économie jusqu'à les représenter ensemble.

Bien sûr, on a vu des colloques et quelques articles substantiels, notamment dans le Monde et

(*) Cariesturiste américain vivant à Paria, Carry Appar prépare en Corbonne une maîfrise sur Voltaira,

Broché 70 F Relié 80 F

1 Vol. 25 F

1 Vol, 80 F

1 Vol. 60 F

1 Vol. 20 F

1 Vol. 16 F

1 Vol. 25 F

1 Vol. 45 F

1 Vol. 35 F

1 Vol. 45 F

Editions

1 Vol. 45 F

1 Vol. 48 F

1 Vol. 39 F

1 Vol. 36 F

1 Vol. 35 F

1 Vpl 59 F

1 Vol. 36 F

1 Vol. 39 F

1 Vol. 55 F

éditions sociales

Collection "Les Classiques

Collection Terrains

Collection "Notre Temps

Hors Collection

Meurice FAILEVIC, Jean-Dominique de LA ROCHEFOUCAULD

Meurice OECAILLOT, Claude FRIOUX, Léon ROBEL

du Marxisme'

A société reste indifférente dans les Nouvelles littéraires. Et il y a eu près de Paris, à Sceaux, une exposition, « Voltaire, voyagenr de l'Europe », à Ferney, des « Journées Voltaire ». Il avait aussi la série d'émissions sur TF I, «Ce diable d'homme ».

Mais à Paris qu'a-t-ou fait ? Un colloque qui était destiné à un public d'érudits voltairiens et position Voltaire prévue pour l'automne à la Bibliothèque nationale a été, paraît-il, repoussée jusqu'à l'année prochaîne, tandis qu'à Bruxelles s'en tient actuellement une. On espère voir celle de la Nationale avant le tricentenaire l La même Bibliothèque nationale a relégué dans un coin le fameux platre original par Houdon de Voltaire assis. Auparavant, il occupait une place d'honneur à l'entrée des bureaux de l'administration.

Quelle différence avec le centenaire qui, au siècle dernier, a constitué une sorte d'apothéose posthume un peu semblable à celle qu'avait connue Voltaire en 1778 et aussi avec l'année de la translation de ses cendres au Panthéon en 1791, Dès 1867, le journal le Siècle avait lance une souscription populaire pour ériger une statue de Voltaire, recueillant deux cent deux mille cing cents adhésions du monde entier. Le projet d'élever cette statue - une copie en bronze de celle de Houdon (1) — divisait l'opinion, suscitant beaucoup d'articles et de caricatures, dont celles de Daumier

A l'encontre d'il y a cent ans. Voltaire est aujourd'hul relégué dans un coin de l'histoire, tout comme son platre à la Bibliothèque nationale. Pourtant, si Voltaire — comme Versailles — fait partie de l'héritage français et mondial, cet héritage est un jardin qu'il fant cultiver. Pour le défendre, il faut commencer par réfléchir, par essayer de le comprendre et de le faire comprendre à tout le monde. C'était la responsabilité de tous ceux qui auraient pu mettre en valeur l'importance de Voltaire — et de Rousseau, — qu'ils soient jour-nalistes, administrateurs, ministres, académiciens ou fonction-

Jean Guehenno s'est étonné ou' « une France vivante, un Etat vivant, n'ait pas profité de ces anniversaires pour se faire une manifestation de sa propre existence (2) ». Out, c'est étonnant, mais comme faisait remarquer Pierre Viansson-Ponté. « les Etats n'expriment pas toujours des nations, et c'est de là que naît la crise (3) ».

·Si 1978 a vu endommager Versailles, par un acte qu'on a commis, elle a vu endommager Voltaire par des actes omis : car, compte tenu de l'ampleur et de la qualité des manifestations organisées jusqu'ici, il faut constater que dans l'ensemble, ce bicentensire fut relativement et

(1) Le Voitaire assis, en bronze, fut détruit, comme bien d'autres statues, lors de l'occopation. Tout ce qui reste est le socie en pierre, square Paul-Langevin.

(2) Le Monde du 4 Juliet. (3) La Monde daté 9-10 infliet.

Le Monde

Service des Abonnements 5; rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 ABONKEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 385 F 486 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F 11. - TUNISIE 180 P 340 F 500 F 660 F

Far voie agricante Tarif sur demande Les sbonnés qu'i paient par chèque postai (trois voiets) vou-front bien joindre ce chèque à eur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pius): nos abonnés sons invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre' la deroière d'envoi à toute correspo Venilles avoir l'obligement de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

L'Université et les pouvoirs

L'Université est aujourd'hui un l'éducation du prince, qui se sousystème qui s'« entropise », qui perd de l'ordre : glissant loin des nœuds de plus forte communication, elle est moins nourrie de ces informations en provenance des centres vitaux de la société qui sont la matière première de s production intellectuelle. Donc. elle « crée » moins. Donc, elle est socialement moins utile. Done, on est moins tenté de lui attribuer me grande part de l'investisse-ment social. En fin de compte, elle descend plus has encore dans la hiérarchie des réseaux de communication, et se replie encore plus sur elle-même, --tout en se donnant l'illusion, parce qu'elle lit les mêmes textes et pratique les mêmes disciplines qu'au siècle dernier, qu'elle joue le meme rôle. Comme il est clair que c'est faux - il suffit d'avoir vu la misère, à tous les sens du terme, de telle ou telle université de province pour s'en rendre compte, - elle charge les pouvoirs politiques et économiques de tous les péchés du monde, et considère le monde moderne tout entier comme une monstrueuse

Au vrai, jamais les universitaires n'ont été plus éloignés du pouvoir politique et économique. La césure est étonnamment profonde entre le monde des entreprises et celui de l'appareil d'éducation. Aujourd'hui, les philosophes, les littéraires, d'une part, et, d'autre part, les hommes politiques et les hommes d'affaires habitants de la planète Mars. Langage, préoccupations, systemes de référence intellectuelle :

On me dira que les philosophes n'ont jamais été rois ni l'inverse. On m'assurera que les intellectuels n'out jamais détenu, en tant que tels, le pouvoir politique et économique. Mais ceia ne signifle pas qu'ils aieut vécu eu marge ni qu'ils alent parié un langage à part. On volt, au contraire, dans les moments de haute civilisation, hommes de pensée et d'action entretenir -

vient de ses lecons. Sous la Troisième République, les hommes politiques, d'ailleurs parfois anciens professeurs, gardent toute leur vie l'empreinte de leur édncation classique, qui reparaît constamment dans leurs propos et dans les valeurs auxquelles ils réfèrent leur action. Il n'est pas interdit de penser qu'elle les influence et les oblige. En retour, ils respectent et protègent l'école et les productions de l'esprit.

C'est ce type de llens indirects. mais organiques, qui se sont aujourd'hui distendus à l'extrême, du moins avec ceux des intellectuels qui sont universitaires - tous ne le sont pas - et aussi, ce qui est plus grave, avec une grande proportion des scientifiques, plus abandonnes à euxmêmes en France que partout

Si une forme plus moderne et plus performante de la mémoire sociale en remplace une autre, il est normal qu'il faille payer cette substitution du sacrifice relatif d'une caste. Les intellectuels feront-ils su progrès le procès que lui firent les canuts? Les bibliothèques, les livres et les intellectuels ne sont pas meil-leurs en eux-mêmes que les ordinateurs, la télévision et les tech-

d'être aussi simples. Car les bibliothèques et les cerveaux mêmes des intellectuels, dans l'état actuel de la civilisation occidentale, stockent seuls une mémoire spécifique, celle que j'appelle la mémoire culturelle. Notre pays, avec deux ou trois autres de la vieille Europe, est même un des plus riches de cette mémoire-là, un de ceux où les hommes de culture sont les plus nombreux et les plus savants. Or e'il advenait que, lors du passage des supports anciens de la communication aux supports nouveaux, le trésor de mémoire de ces hommes de culture ne fût pas intégtalement transféré, et qu'avec ces hommes mêmes il fût mis définitivement en marge, sans se confondre — un réseau c'est la société moderne tout en-de communication, une véritable tière qui deviendrait amnésique structure bipolaire. Fénelon fait de sa mémoire culturelle.

Deux interprétations

Maintenant, qu'est-ce que cette mémoire culturelle, et quelle catastrophe faut-Il redouter de son oubli? J'avoue que je suis partagé entre deux interpréta-

Le Monde

LE CHOMAGE

EN FRANCE

LES ÉNERGIES

NOUVELLES

Le numéro : 3 F

Abonnement un an

(dix numéros) : 30 F

Numéro de Juillet-août-se

Première interprétation : la mémoire culturelle, celle de la philosophie, de la littérature, de l'art, de la religion, des mythes et des folklores, est une «mémoire » au sens de la théorie des systèmes. Tandis que l'information technique et économique constituerait une mémoire « pri-maire » — comme disent les informaticiens — constamment sollicitée pour traiter les problèmes immédiats de la survie ; la mémoire culturelle, elle, serait une mémoire « secondaire » qui aurait pour rôle d'assurer les régula-tions des rythmes plus lents et plus profonds du fonctionnement

> Dans cette hypothèse, l'oubil d'une part significative de la culture serait évidemment une cause de dérèglement grave du système. Il aboutirait à l'appauvrir et à le rendre moins « performants, sans qu'il soit blen facile de prévoir la nature et l'ampleur de cette perte. Réservons donc le cas des arts et de la religion, et considérons seulement ces disciplines en marge de la science, sans utilité sociale

que, per l'amnésie culturelle qui l'atteint déjà, me paraît quasi-ment prête à faire ce dernier pas vers la fourmillère. Or bien des hommes de culture, en France, possèdent, déposé dans leur mé-moire, les derniers germes de la communiquer, les porter dans les nœuds de plus forte communicatransplanter éventuellement sur gage, dissocier en tout cas leur sort de celui des institutions du

sent ou ne déclinent avec elles?

Amonnance du l'excus

a tout south the

Title a Title a Totaleose Title a Title en

· "bir ce la

sp le

longer pour " mile

monde

· " cette

dirging 1 00 p · :- dan:

thank de

Notice the

The Court harme.

VIVE TENSION AU NICARAGUA

Vers un affrontement général ?

Le gouvernement lui-même s'y prépare, en renforçant le bâti-ment dans lequel vit et travaille le général Somoza. Les bureaux de la présidence sont eux aussi en état de siège, et nous avons vu des soldats monter dans les étages supérieurs les bras chargés d'armes automatiques. Devant la vu des soldais monter dans les étages supérieurs les bras chargés d'armes automatiques. Devant la porte, des militaires veillent sur une arme lourde pointée vers le ciel et recouverte d'une bâche. A quelques dizaines de mètres de là dans l'école d'infanterie dirigée par le fils du président Somoza, les cadets poursuivent un entrainement intense. Le « bunker » du général, par son architecture et les couleurs claires de son crépt, a un aspect plus «tropical» que militaire. Les grilles lègères qui entourent ce camp retranché, l'apparent désondre qui règne aux purtes, où gardes et visiteurs se mêtent et bavardent, laissent une impression d'amateurisme. En fait les fusils Garand et M. 16 sont maniès par des soldats dont l'entraînement est, depuis quarante ans, copiè sur celui des marines américains. La garde, elle, a di rendre plus discrètes les patrouilles effectuées par ses jeeps au capot bleu, appelées Becat, du nom de leur unité, « bataillon expéditionnaire contre les attaques terroristes », troisième bataillon de la garde nationale. Les exactions commiscs par ces patrouilles au fil des années leur out valu une haine solide de nale. Les exactions commises par ces patrouilles au fil des années leur ont vain une haine solide de la population, et plusieurs d'entre elles ont été attaquées. Les patrouilles se font plus souveut au moyen de jeeps « banalisées ». Les chauffeurs des voitures gouvernementales retirent volontiers leurs plaques officielles, par peur des représailles. Une partie de la garde nationale a peur : toutes les conversations radio entre voitures de patrouilles, que les protures de patrouilles, que les pro-

priétaires de postes à ondes conrtes pervent capter, ne sont pas aimables pour le régime. Ces signes de faiblesse ne doi-vent cependant pas tromper. L'appareil répressif a recu des consignes de retenue, car il pour-rait se montrer beaucoup plus

De nombreuses arrestations La rue donne une fausse im-pression de calme. La répression s'est accentuée dans les quartiers populaires, où bidonvilles et mai-sons de bois se mèlent aux construction en « dur ». Les arres-tations sont nombreuses, les déte-nus fréquemment changés de prison pour ralentir les recherches entreprises par les familles, et plus d'une vingtaine d'entre eux arrêtés an cours des derniers mois ont « disparu ». Explosions de bombes et incendies terroristes ont lieu chaque muit, maintenant une atmosphère de verre cirle. ont lieu chaque nuit, maintenant une atmosphère de guerre civile larvée. On se répète de bouche à oreille que les sandinistes peuvent lancer d'un jour à l'autre une offensive d'envergure, dout on ne sait pas eucore si elle sera concentrée sur la capitale ou sur l'un des « départements » nicaraguayens.

Bien des indices montrent que le Frout sandiniste a réalisé depuis 1974 — année où eut lieu sa première prise d'otage specia-

sa première prise d'otage specta-culaire — un travail d'organisa-tiou en profoudeur dans les villes et dans les campagnes. Le nombre d'actions de résistance isolées, la seunesse des militants capturés par la garde nationale, continuent de donner une impression de « spoutanéisme ». En fait, le Front semble possèder un enca-drement très efficace et évoluer au millen de la population « comme un poisson dans l'eau ». Il ne fait pas de doute non plus

que les Micaraguayens sout blen disposés à l'égard des sandinistes, dont le prestige s'est aceru depuis l'opération contre le Palais national. Le soutien qu'ils pourraient leur apporter doit cependant plus à la rancœur éprouvée envers le régime qu'à des affinités idéologiques. Personne ne croît sérieusement que la population resterait les bras croisés en cas d'insuraction, l'histoire du Nicaragua est sanglante, et « la « ligne de succession » passe presque naturellement par la violence.

Dans le secteur privé, à l'origine de la grève actuelle, nous avons également rencontré des personnes qui croient à l'imminence d'une explosion. Pour les milieux d'affaires modérés, cette perspective est déchirante, car ils espéraient que la grève permettrait d'en finir plus calmement avec le régime somoziste. On les retrouve dans le Front élargi d'opposition (FAO), formation politique qui rassemble ceux qui crolent aux chances d'un processus démocratique libéral dans un pays qui vit pourtant dans un règime de dictature depuis plus de cuarante ans. Aux premiers rangs de coux-ci, le parti conservateur, ennemi du somozisme, depuis que celui-ci s'est indentifié au parti libéral. Au cours de ce quasi-demi-siècle, libéraux et somozistes u'ont pas laissé une chance à ce parti conservateur, affaibli par des divisions entre les « durs » (partisans de l'actiou armée) et les modérés, étant presque toujours majoritaires. On trouve aux eòtés dur parti conservateur la majorité modérés, étant presque toujours majoritaires. On trouve aux côtés dn parti conservateur la majorité

les suscitent qu'à une quelconque doctrine.

doctrine.

Le Groupe des douze (formé par douze personnalités issues de la bourgeoisie et de la hante bourgeoisie milite aussi dans le FAO et est sûrement plus représentatif dans la conjoncture actuelle. Après avoir demandé en octobre 1977 le dialogue au président Somoza, ces douze personnes avaient dû s'exiler pour échapper à un mandat d'arrêt pour crime de subversion. Elles ont fait un retour triomphal en juillet, sur lequel le gouvernement lui-même a dû fermer les yeux. Elles ont peu fait parier d'elles depuis, mais apparaissent encore à beaucoup de modérés comme une possible équipe de changement.

Les contradictions de l'opposition

Les « tercéristes », branche du Front sandiniste, constituent sans doute l'élément le plus original du Front. Dirigés par des vétérans du sandinisme, ils appulent la grève en même temps qu'lls organisent la lutte clandestine en milieu urbain. Le Frout peut ainsi tirer parti de l'agitation politique préconisée par les modérés tout en poursuivant une intte armée qui a sa base arrière dans les camps de guérilleros des montagnes du Nord.

Pour ce Front élargi, dont les contradictions éclateraient inévitablement s'il prenait le pouvoir,

tablement s'il prenait le pouvoir, l'insurrection prouverait claire-ment son impulssance. Celle-cl des nombreuses formations politides nombreuses formations politiques que compte ce petit pays,
groupuscules libéraux - réformistes, dont l'existence doit plus à où les armes font la loi toute
l'individualisme des notables qui tentative de sa part pour acqué-

rir une force romprait la fragile alliance qui le constitue. Sans parler des sandinistes, plusieurs des forces politiques qui le composent sont hostiles à tout « débauchage » d'une partie de la garde nationale. Il y a. de part et d'autre, des rancœurs trop anciennes.

et d'autre, des rancœurs trop anclennes.

Cette garde elle-même n'est pas
aisément morcelable. L'ébauche
d'un complot a bieu été déjouée
il y a quelques jours, mais, pour
l'essentiel, la cohésion de la garde
repose sur un système qui a fait
ses preuves : les gradés supérieurs sont grassement payés et
ont toute licence de s'enrichir
par tous les moyens dans le secteur privé. Aucun régime ne
pourrait leur être plus favorable.
Si l'on en croit des observateurs,
on n'a pas laissé aux cadres
moyens de cette petite armée suffisamment de pouvoirs pour
constituer un groupe dangereux.
Les simples soldais, quant à eux,
mangent mieux et sont mieux
vêtus que s'ils étalent restés dans
leurs campagnes d'origine : ils
peuvent en outre arrondir leur
solde par l'un ou l'autre des trafics qu'autorise la corruption gènèralisée au Nicaragua.

Le Front élargi espère que le

Le Front élargi espère que le général Somoza, avec une docilité dont il n'est pas coutumier, recondont il n'est pas coutumier, recon-uaîtra ses torts et cèdera sa place, se contentant de conserver son énorme fortune privée. Même au sein du Front élargi, cette for-muie est loin cependant de faire l'umanimité. Reste la possibilité d'une interventiou des Etats-Uuis, tout à la fois rève et cauchemar pour les modérés. Caachemar parce qu'aueum pays jatino-améparce qu'anoun pays latino-amé-ricain n'a été aussi coutinûment sous la botte des Etats-Unis, par l'occupation des marines, qui ont l a i sa é en s'en allant la garde

qu'il libéreralt la bourgeoisle du spectre du communisme sandiniste

sandiniste.

Ce à quoi aspire, sans oser le dire, une certaine bourgeoisie nicaraguayenne, ce n'est sans doute pas à un coup d'Etat « de droite », provoqué par les Américains — comme en 1965 à Saint-Domingue, — mais plutôt à un coup d'Etat « modéré », qui imposerait l'association d'un militaire pas trop antipathique et d'un politiclen acceptable. Une variante de ce scénario inclut la présence d'un représentant du « secteur économique ». La position des États-Unis demeure une des inconnues de la stuation. On affirme, dans certains milieux, qu'une victoire de la situation. On affirme, dans certains milieux, qu'une victoire sandiniste entraînerait inévitablement une intervention a rm é e américaine. Ailleurs, on souligne que la position officielle du département d'Etat depuis 1977 est la neutralité, que le président Carter est lié par sa politique au sujet des droits de l'homme et qu'enfin les Etats-Unis ne recommenceront pas l'erreur commise avec Cuba: précipiter un régime où le nationalisme le dispute largement an socialisme dans les hras de Moscoa.

Selon des informations qui ont

Selon des informations qui ont filtre, le mercredi 6 septembre, une partie du Front èlargi deman-derait à reucontrer le président Somoza pour conclure avec lui un accord. Le secteur privé cesserait de lui mettre des bâtons dans les roues d'Icl à 1981 — la fin de son mandat — pour autant qa'il s'engage à s'effacer à cette date. C'est peut - être la dernière chance d'évite un affrontement carrière. d'éviter un affrontemeut sangiant auquel pourtant tout le monde se prépare.

ALAIN-MARIE CARRON.

— États-Unis

UNE ÉNORME AFFAIRE DE DÉTOURNEMENT

DE FONDS PUBLICS

Des fonctionnaires au-dessus de tout soupcon

De notre correspondant

Washington. — A première vue, le scandale ressemble à tant d'autres périodiquement découverts par la justice ou la presse américaines. Il se-rait même moins croustillant, dans la mesure où n'y figure, du moins jusqu'à présent, aucune personnalité politique de haute volée, pas même un sénateur ou un modeste représentant. Il n'a pratique-ment rien à voir avec l'administration Carter, mais c'est peut-etre en cela qu'il es plus significatif. Le scandal de la G.S.A. (« Genera! Services Administration », administration des services généraux) est en effet insti-tutionnel et non pas politi-

Cette administration des administrations, fondee en 1949 pour régler tous les pro-blèmes de consituction, d'équipement et de fournitures en tous genres — du crayon à l'ordinateur — de bureaucratie fédérale, s'est révélée être, presque depuis sa création, un repaire de profileurs et de fonction-naires véreux, un champ clos du bakchich, des fausses factures et des contrats de complaisance. Tou. aurait compaisance. La da la la la comme continue, d'ailleurs, comme auparavant si le directeur de la G.S.A. nommé par M. Car-ter en 1977, M. Jay Solomon, effare par les résultats d'une wate interna commen l'an dnernier, n'avait pris de lui-même des mesures de redressement et limogé, il y a queiques semaines, plusieurs responsables de ses services.

Selon les premières indis-crétions, vingt-sept des trente che, s de magasin de la G.S.A. dans la région de Washing-ton avaient facturé au gou-vernement, en échange de pots-de-vin, des journitures jictires. Les livraisons réelles recues par la G.S.A. étalent fictires. Les libraisons reeues reçues par la G.S.A. étaient payées à un prix très supérieur à ceux du marché et les équipements qu'elle rerendait dans le secteur pripé étaient au contraire sous-

Sans parler des employés qui se servaient en toute tranquillité dans les entrepots, on a découvert que les bureaux métalliques fournis à des milliers de fonction-naires provenaient d'un même fabricant, a Art Metal Incorporated s, de Newark, qui se trouvait être un ami întime et un ancien associé d'affaires et un ancien associe a aljaires de M. Arthur Sampson, pré-décesseur de M. Solomon à la tête de la G.S.A. ce qui n'em-péchait pas les bureaux de

rouiller et les tiroirs de se coincer...

La G.S.A. possède actuellement deux mille cinq cents meubles et en gère sept mille cinq cents autres en location. Elle contrôle un parc soizante - dix - huit mill voitures, son personnel (trente-quatre mille employes) équivaut à celui de la compaanie petrolière Shell et son gme perrouere socie et son chiffre d'affaires (5 milliards de dollars par an) à celui de Boeing. Or il se pourrait qu'une proportion allani du tiers à la moitié de ce chiffre d'affaires ait recouvert des opérations frauduleuses. Selon M. Vincent Alto, qui conseille M. Solomon dans l'enquête en cours, ce scandale est le plus important, par le volume des fonds détournés, de l'histoire de la vie publique américaine, pourtant riche dans ce do-

Le Washington Post avait

bien écrit quelques articles d'a investigation » à ce sujet des 1970, mais A n'y eut de réaction ni du public ni du gouvernement. Comme l'écrit le quotidien aujourd'hui, « le fait que la corruption ait prospère avec tant de bouheur et d'une manière apparemment aussi ouverte trahit une carence de première im-portance de la part de toutes les branches judiciaires et répressives du gouvernement... Celles-ci n'ont pas décelé ni arrêté la corruptiou qui fleu-rissait littéralement tout antour d'elles dans les bureaux où elles opéraient. » En fait, on peut se demander si la presse elle-même, d'ordinaire si agressive lorsqu'il s'agit d'éplucher les déclarations fiscales ou les manipulations bancaires des hommes publics (on l'a vu l'an dernier avec l'affaire Lance) (1), n'a pas quelque peu baisse les bras devant ce marécage un peu trop anonyme. Il n'est pas réjouissant d'avoir à constater, il est vrai, que les fonctionnaires de la ver-tueuse Amérique se sont comportés en l'occurrence comvie ceux d'une vulgaire dictature du monde communisie ou sous-développé. L'occasion a fait naître la corruption ailleurs, à l'échelle

MICHEL TATU.

(I) M. Bert Lance, qui était directeur de l'administration et du buget à la Maison Blanche, avait du démissionner en sepavait du démissionner en sep-tembre 1977 en raison d'irrégu-larités constatées dans sa gestion de la Banque géorgienne, qu'il dirigealt avant de prendre ses fonctions officielles.

En dépit de l'interdiction du gouvernement iranien et des consignes des religieux

Une manifestation de masse se déroule à Téhéran

régime out été annulés par leurs organisateurs, a annoucé mer-credi l'opposition iranieune. Tou-tefois, un cortège de plusieurs milliers de personnes se déployait millièrs de personnes se deployate du centre au sud de la capitale, pris eu tenaille par la police et survolé par des hélicoptères. Les manifestants scandaient des slogans hostiles au chah. Cepeudant, le mot d'ordre de grève générale prève pour jeudi à Téhéran est maintent.

mainteur Le mot d'ordre de « Deuil doule mot d'ordre de a Deun dou-blé d'une consigne de grève géné-rale » avait été lancé lundi der-nier par la hiérarchie religieuse pour le 7 septembre, à la mémoire des victimes des émeutes de la place Jaleh, il y a une semaine, lors de l'impressionnante démonstration de force des chefs spiri-tuels musulmans à l'occasion de la fin du Ramadan.

la fin du Ramadan.

Un porte-parole du conseil des oulémas (juristes musulmans) de Téhéran, organisateur de cette grande « journée de deuil », dont on redontait qu'elle provoquât des violences, a indiqué que la hiérarchie ne voulait pas « metire la vie du peuple en danger ».

L'annulation a eu effet suivi un communiqué officiel du gouvernement interdisan les manifestations. De pu is son entrée en fonction, le gouvernement, indique le communiqué officiel, a éjarg la liberté de la presse et les libertés d'expression et de rénnion, mais « certains groupes » font un mauvais usage de ces droits.

a La population a peur et sa sécurité n'est plus assurée. Pour lui rendre cette sécurité et pré-venir les destructions, le gouvernement, poursuit le communiqué, annonce que les manifestations ne pourroni avoir désormais lieu que la où elles ne génent pas le trafic et sous réserve d'une auto-risation des autorités. La police dispersera les manifestations non

L'ayatollah Khomeiny en appelle aux forces armées

Par ailleurs, le Comité pour la défense et la promotion des droits de l'homme en Iran (1) a rendu public, ce jeudi 7 septembre, à Paris, un appel de l'ayatollah Khomeiny, dont voici les principaux passages : « Les grandes manifestations de l'Aid El Fitr ont démontré la de l'Aui El Fitr ont demontré la solidarité et l'unanimité de tout le courant de l'unité populaire. Elles ont montré ce qu'exige le peuple : le départ du chah et le démantèlement de son régime d'oppression et de pillage... Main-tenant notre peuple se trouve à

(1) 46, rue de Vaugirard, Paris.

Téhéran (A.F.P.). — Les défilés massifs d'inspiration religieuse qui devaient avoir lieu le jeudi 7 septembre à Téhéran contre le régime out été annulés par leurs organisateurs, a annoucé mercredi l'opposition iranieune. Toutetels procession de l'inspiration religieuse chan et son gouvernement se sont dressès militairement contre la nation, la conception tranienne et les printipals de l'inspiration religieuse chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires... Le chan et vaincre ou se briser sous les bottes des tortionnoires de

» Je demande au peuple de continuer la lutte par des grèves et des manifestations pour dénon-cer le crime barbare du régime et son rôle dans la violation de la Constitution trantenne. Il faut expliquer au monde entier que le père du chah s'est imposé par ia force, cela contre la Constitu-tion et la volonté du peuple. Il n'a jamais été accepté par aucun

» Je remercie l'armée de ne

pas avoir tiré sur les grands défi-lés de masse qui se sont déroulés à Téhéran et à travers les autres villes d'Iran... A ce moment deci-sif où notre pays se trouve desif où notre pays se trouve de-vant l'indépendance ou l'asser-vissement, je tends la main vers les forces terrestres, aériennes et maritimes d'Iran et je leur de-mande leur aide pour sauvegar-der l'indépendance du pays et pour le libérer du joug des oppresseurs... Le moment est venu pour le chah de se retirer et de laisser le peuple libre pour pren-dre en main son destin et ainsi éviter l'effusion du sang de mil-liers de personnes... Après la disliers de personnes... Après la dis-parition de son régime nous pré-sentro... s notre programme inspiré des grandes idées progres-sistes de l'islam et tout le monde verra l'étendue de l'intoxication que les traitres ont créée par les accusation mensonnères contre accusation mensongères contre l'islam en ce qui concerne les droits et les statuts des jemmes et des autorités religieus

 Un attentat a été tenté mer-credi 6 novembre dans le nord-est de Ténéran contre un autocar est de Téhéran contre un autocar transportant quinze experts militaires britanniques travaillant en Iran, a annoucé jeudi un porteparole de l'ambassade de Grande-Bretagne dans la capitale iranienne. Le porte-parole a précisé que les quinze experts britanniques, qui travaillent au service des forces aériennes iraniennes, rentraient d'une base militaire spécialisée dans la fabrication de missiles quand une hombe a été missiles quand une bombe a été lancée sur l'autocar qui les transportait, mais n'a pas explosé.

● Un policier a été tué mer-credi 6 septembre, à l'aube, aa cours d'un attentat commis contre un important camp militaire situé à l'est de Téhéran. Un groupe de terroristes a attaqué à la mitrailleuse le poste de garde du camp. Selon des témoins, une véritable bataille rangée s'est engagée par la suite pendant une vingtaine de minutes à l'entrée de la caserne. - (A.F.P.

PROCHE-ORIENT

LES ENTRETIENS DE CAMP DAVID

MM. Carter, Sadate et Begin ont tenu une première réunion dans une atmosphère détendue

Thurmont (Maryland) (A.F.P.J. Les premiers entretiens en tête à tête entre MM. Carter, Begin et Sadate à Camp David n'ont duré qu'un peu plus d'une heure et demie mercredi aprèsmidi sur la terrasse du chalet du président américain. M. Carter avait conféré auparavant séparément avec M. Begin puis avec M. Sadate.

Aucune information n'a filtré sur cette rencontre, dont seule la durée a été précisée par la Maison Blanche. Du côte améri-

territoires occupés et le droit des Palestiniens à disposer de leur sort, mais il accepterait un calen-drier prévoyant un dégagement des forces israèliennes par étapes des forces israeliennes par étapes assez lentes, accompagné de nou-velles garanties de sécurité non précisées pour l'Etat hébreu. A Lecds, la délégation égyptienne avait déjà offert des clauses de sécurité fundées sur la créatiou de zones démilitarisées, la pré-serce de forces de l'ONU et l'incsence de forces de l'ONU et l'ins-tallatiun de nouvelles stations électroniques de surveillance.

Le seul document officiel dif-



cain elle a été aussitôt sulvie par une séance de travall entre le chef de la Maison Blanche, le serrétaire d'Etat M. Cyrus Vance et M. Zhigniew Brzezinski, directeur du Conseil national de sécu-

En fin d'après-midi, le prési-dent égyptien a décidé de visiter la région du Maryland et de Pennsylvanie avoisinant Camp David où il n'était jamais venu en cette saison. Le premier mi-nistre israélien a, de son côté, accueilli son épouse qui s'était rendue an Canada pour une céré-monle familiale. Puis, il a par-couru à pied, en compagnie de M. et Mine Carter les allées de la résidence présidentielle. Selon des sources égyptiennes,

le président Sadate est porteur de propositions fondées sur le plan en six points qu'il avait dévolle à la veille de la conférence du chateau de Leeds (Grande-Bretagne) à la mijuillet dernier, mais plus détail-

Le président égyptieu exigeralt toujours le retrait d'Israël des

fusé jusqu'à présent est une dé-claration commune de MM. Car-ter, Begin et Sadate appelant tous les croyants du monde à prier pour la réussite de cette rencontre.

Quant à l'atmosphère, elle pa-rait détendue. MM. Sadate et Begin, se rencontrant fortuitement mercredi avant l'heure du dé-jeuner au détour d'une des allées boisées de la retraite présidentielle américaine, ont échangé une poignée de main chaleureuse et ont tenu pendant quelques mi-nutes des propos à bâtons rompus égrenés de plaisanterles.

● Un Livre blanc a été publié mercredi 6 septembre en Egypte par le ministre des affaires étran-gères sur les efforts de paix déployés depuis 1971 par le prési-dent Sadate. Dans sa préface. M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, écrit que « la guerre d'octobre 1973 a eu lieu pour la paix et a montré que la supériorité militaire n'est pas pour Israël une garantie de sa sécurité. »

Pretoria accentue la répression contre les contestataires noirs

De notre correspondant

Johannesburg. - Une sondaine recrudescence des activités poli-clères et de l'action judiclaire en Afrique du Sud a succédé à la détente récemment constatés dans les relations entre le pou-voir et les contestataires noirs. L'incident le plus grave a été la mort violente, vendredi dernier, à Bloemfontein, capitale d'Orange, d'un étudiant de vingt-deux ans, L'hannes Machene enigitaire d'un étudiant de vingt-deux ans, Johannes Machobane, originaire de Soweto, qui avait été emprisonné six mois l'an dernier pour « terrorisme » après avoir milité dans le sillage du conseil représentatif des étudiants, formé en 1976 à la suite des sangiantes émeutes qui firent des centaines de morts et de hiessés dans la cité satellite noire de Johanneshurg. Selon les révélations tardives de la police, Johannes Machobane aurait été tué à coups de feu, alors qu'il tentait de prendre la fuite an cours d'une descente de police.

Mais l'événement le plus signi-ficatif est la nouvelle mesure d'interdit est la houvelle mestre d'in-terdit prise mercredi par ordre de M. Jimmy Kruger, ministre de la police, contre le Dr Nthato Motlana, prèsident du Comité des Dix de Soweto, et représentant le plus marquant de la résistance non violente.

A Pietermaritzburg, au Natal, s'est ouvert mardi 5 septembre, dans un tumulte indescriptible qui dans un tumulte indescriptible qui devait provoquer un ajournement à huitaine, le procès de huit membres d'un mouvement estudiantin noir illégal et considéré comme subversif. Les huit acousés, passibles de lourdes peines, se voient reprocher l'organisation de la rébellion généralisée dans les institutions scolaires de la côte orientale de l'Afrique du Sud depuis 1975.

Enfin un important procès, celul de dix-huit militants du Congrès panafricain (P.A.C.), mouvement de résistance fondé

naguère par Robert Sobukwe, vient d'entrer dans sa seconde phase après sept mois d'audience à Bethal, à 180 kilomètres de Johannesburg. Le dossier de l'ac-cusetion ne comporte pas moins de 12 000 pages, et environ 140 té-moins à decharge seront entendus. Cette brusque reprise d'une ré-pression qui avait été modérée alourdit à nouveau le climat créé par plusieurs récentes mesures de clémence : remise en liberté gra-duelle des détenus du 19 octobre. duelle des détenus du 19 octobre, celle plus récente de M. Joe Thloloe, président en exercice de l'Union des journalistes noirs, après einq cent quarante sept jours de détention sans jugement (le Monde daté 3-4 septembre) : assouplissement enfin du régime de détention de trois membres fondateurs de l'Organisation du peuple azanien (Azapo) strétés quaire jours après la création, il y a cinq mois, de ce groupe de résistance, placé sous le signe de l'azanie a, nom donné par les militants noirs à l'Afrique du Sud ilbérée de la domination blanche. — (Intérim.)

● M. Pik Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères,
a indiqué mercredi 6 septembre à
New-York que son gouvernement
accepterait entre 2 000 et 3 000
« casques bleus en Namible au lieu
des 7 500 proposés dans le rapport
soumis au Consell de sécurité par
M. Waldheim. M. Botha s'est déclaré une fois de plus « stupéfatt »
par ce dernier chiffre au sujet
duquel, a-t-il dit, son gouvernement n'a jamais été consuité. —
(A.F.P.)

M. John Vorster, premier ministre sud-africain, a quitté mercredi 6 septembre l'hôpital de Tygerberg, près du Cap, où li était soigné depuis huit jours, et son état de santé est satisfaisant.

(A.F.P.)

accepte et protege l'occupation de notre territoire national par un Etst étranger, à sapoir la Libye, et que les troupes libyennes sou-tiennent celles du FROLINAT

dans leur entreprise anti-

Le premier ministre a indiqué que si le développement des relations franco-tchadiennes

l'existe il se rendrait en visite

Tchad

Le président Malloum réorganise l'armée et remanie le gouvernement

N'Djamena (A.F.P.). — D'importantes nominations à la tête des forces armées tchadiennes out noire territoire national par un été annoncées, mercredi 6 septions de la language de la langu annoncées, mercredi 6 septembre, à N'Djamena, tandis que le géneral Félix Malloum, chef de l'Etat. procédait, le même jour, à un remaniement du gou-vernement formé une semaine plus tôt par M. Hissène Habré.

Le lieutenant - colonel Adoum Guemouro, ancien commandant de l'armée de terre, devient commandant en chef des forces armées en remplacement du gene-ral de brigade Odingar Milarew. et le commandant Zakaria Wawa Dahah, ancien ministre des mines, est nomme commandant de l'armée de l'air. Le commandant Rossngar M'Baldolouma!, ancien Rossigar M'Baldolouma!, ancien ministre du développement agricole et pastoral, est désormals directeur du centre de coordination et d'exploitation des renseignements (C.C.E.R.), en remplacement de M. Camille Gourvenec, et le lieutenant-colouel Kamougue Wadal Abdelkader, ancien ministre des affaires étrangères ministre des affaires étrangères et de la coopération, est nommé commandant de la gendarmerie, tandis que le lleutenant-colonel Batinda Rodal devient commandant de l'armée de terre.

Assurer un « équilibre régional »

D'autre part, sur proposition de M. Hissène Habré, le président Malloum a nommé le Dr Djer-koundade ministre de la fonction koundade ministre de la fonction publique et du travail, en rèmpiacement de M. Dimanche Beramgoto, et M. Hissein Alkhali au poste de serétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, en rempiacement de M. Hissein Koto. Ce remaniement ne serait pas sans rapport avec le souci des nouvelles autorités d'assurer un certain antorités d'assurer un certain « équilibre régional » au sein du

Commentant, mercredi, au cours d'un entretien avec la presse, à N'Djamena, l'exigence de départ des troupes françaises du Tehad posée par le FROLINAT, le premier ministre. M. Hissène Habré, a dit : « La position du FROLINAT n'est pas sérieuse,

● Le remboursement de la rançon exigée par M. Hissène Ha-bré, aujourd'hui premier ministre du Tchad, pour la lihération de Mme Françoise Claustre, fait l'objet d'une question écrite de M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges. M. Pierret demande an ministre des affaires étrangères, sur le mode ironique, selon quelle formule et quel echéancier ce rembourgement sera effectué. Le député souligne l'inutilité de la présence au Tchad d'un corps expéditionnaire fran-

Le ministre des affaires étrangères remet un message du président Salek à M. Giscard d'Estaina

Mauritanie

Tunisie

Trente-cing syndicalistes

sont mis en liberté provisoire

De notre correspondant

eux à Tunis (en tout une cin-

Tunis — Trente-cinq syndica-listes impliqués dans les émeutes qui avaient marqué la grève géné-

rale du 26 janvier ont été mis en liberte provisoire le samedi 2 sep-tembre après sept mois de déten-

tion, ont annoncé certains de leurs proches,

Vingt-quatre d'entre eux, dont trois secrétaires généraux des fédérations de cheminots, du bâtiment et du syndicat général des ports, étaient incarcérés à Tunis, onze à Sousse où ils avaient comparu le mois dernier devant le tribunal criminel qui, agrès deux semaines de débats, s'était déclaré incompétent (le Monde du 17 août).

Cette mesure prise à la veille de la célébration de l'Aid el Pitr, fête qui a marque lundi derrier la fin du mois de Ramadan, n'a fait l'objet d'aucune communication officielle. Selon l'entourage de syndicalistes emprisonnés, une quinzaine d'autres, détenus à la prison civile de Tunis, pourraient eux aussi bénéficier incessamment d'un élargissement.

Après la confirmation par la cour de cassation de l'arrêt d'in-

cour de cassation de l'arrêt d'in-compétence du tribunal criminel de Sousse et la décision des auto-rités de saisir la Cour de rûreté de l'Etat (le Monde daté 3-4 sep-tembre), il est très probable que le cas des cent un accusés de Sousse, considérés comme de sim-ples exécutants, sers lié en un même procès à celui des anciens dirigeants de la centrale ouvrière et des militants emprisonnés avec

M. Laghdaf, ministre maurita-M. Laghdai, ministre maurica-nien des affaires étrangères, ar-rivé mercredi 6 septembre à Paris, devait étre reçu ce jendi par M. Giscard d'Estaing. Il est por-teur d'un message du chef. de l'Etat mauritanien, le lieutenant-colonel Mohamed Ould Salek.

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire Paris-Match, le lieutenant-colonel Salek, anquel on demandait s'il estimait que M. Giscard d'Estaing pût être « l'homme de la paix au Sahara », a répondn : « Incontestablement et absolument ». Interrogé sur le point de savoir quel serait le sort de l'ancien mt Ould Daddah

president Guid Dadagh, emprisonné depuis le coup d'Etat du 10 juillet dernier, le lleutenant-colonel Salek a répondu : « C'est une sidée qui n'est pas di appartient surtout au peuple mauritanien de juger. En juit, mérité une certaine attention. »

nous nous préoccupons beaucoup plus des problèmes actuels de la Mauritanie. La peuple appré-ciera…»

n'étaient pas confrontés avec cer-tains membres du gouvernement et si l'audition des témoins qu'ils ont l'intention de citer (notam-ment M. Irwing Brown, représen-

ment sa triving Brown, represen-tant international pour l'Europe des syndicats américans A.P.L.-C.I.O., et M. Otto Kersten, secré-taire général de la Confédération internationale des syndicats il-bres) n'étaient pas autorisés à déposer par la Cour.

MICHEL DEURE

ciera... »

Interrogé, à propas du Sahara occidental, sur une éventuelle rencontre avec le président Boumediène, le président a répondu : « Quand les conditions seront réunies — et cette éventualité est très probable, — nous serons certainement autour d'une table avec d'autres gouvernements pour lesquels nous n'avons aucun sentiment défavorable à priori. »

Entiment défavorable à priori...» Enfin, en ce qui concerne la creation d'un éventuel condominium, comprenant la Mauritanie, et l'Algérie pour

ASIE

Vietnam

RECEVANT M. DE GUIRINGAUD Le ministre vietnamien des affaires étrangères dénonce l'« expansionnisme » et le «chauvinisme» de Pékin

M. Nguyen Duy Trinh, ministre vietnamien des affaires étrangères, a donné mercredi 6 septembre un diner en l'honneur de M. de Guiringaud, arrivé le matin même à Hanol. A cette occasion, M. Trinh a dénoncé une nouvelle tois e la politique d'expansionnisme des milieux partisans du chaucints me de grande nation a qui veulent établir leur hégémonie en Asie du Sud-Est a. Cette politique, a-t-il dit, est e la cause réeile des évenements graves intervenus dans les relations entre le Vietnam et la Chine ainsi qu'entre le Vietnam et la Chine ainsi qu'entre le Vietnam est a plus que quiconque attaché à la paix a et sa politique « vise à faire de l'Asie du Sud-Est une zone de neutralité, de stablité, de confiance et de coopération a. Abordant la question des relations franco-vietnamiennes, le ministre a souhaité que la visite de M. de Guiringaud donne un « nouvel élan » aux contacts bilatéraux qui ont connu un « déve-lonnement ennouveugent », noquantaine de personnes dont M. Habib Achour). Quol qu'il en soit, avec les rumeurs d'un prochain remaniement ministériel de plus en plus persistantes depuis le retour à Tunis dn président Bourgulba, qui semble avoir retrouvé son dessemble la respective de comments de dynamisme, la perspective de ce procès dont la date n'est pas encore fixès monopolise l'atten-tion de tous les cercles politiques. tion de tous les cercles politiques. Si les milleux gouvernementaux continuent d'affirmer qu'ils auraient préfeté voir comparaître les syndicalistes devant une juridiction de droit commun plutique devant un iribunal d'exception, les amis de M. Habib Anhour déclarent que celui-ci se félicite de la déclaion des majstrats qui situe l'affeire du 26 janvier dans son véritable cadre qui est politique. Les anciens dirigeants de l'U.G.D.T., qui auraient l'intention a de décoiler à la barre la vérité et les dessous des dévarments sanglants du jeudi noir a menaceraient toutefois de ne pas assister aux andiences s'ils n'étalent pas confrontés avec cer-

a nouvel stan s aux contacts blia-téraux qui ont connu un a dépe-loppement encourageant s, no-tamment depuis le passage à Paris, en avril 1977, du premier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong, a Le Vietnam et la Van Dong. « Le Vietnam et la Prance sont convenus d'en finir nuec les problèmes du passé » et se sont mis d'accord pour coopéret « sur la bass de l'égalité, du respect mutuel, de la non-intervention dans leurs affaires intérieures respectives, et de l'avantage réciproque », 2-b-il ajouté. « Nous teuons à réaffirmer notre bonne volonté dans le resserrement et le développement des relations de cooperation avec la France », a conclu M. Trinh. Dans sa réponse, M. de Culringaud a souhaité que « toutes les nations du Sud-Est asiatique puissent bénéficier d'un climat de pair, dans le respect mutuel de

puissent bénéficier d'un climat de paix, dans le respect mutuel de leur indépendance, de leur inté-grité territoriale, de leur entière souveraineté, à l'abri d'ingérences induces de puissances extérieures, afin qu'elles puissent metire en commun-leurs efforts pour relever le déli du développement ». Le ministre trançais a réaffirmé que sa visite était placée « sous le signe de l'amitie fondée sur des . M. Pham Van Dong, premier

M. Nguyen Huu Tho, vice-président de la République et ancien président du F.N.L. sud-

sentiments d'estime réciproque » et s'inscrivait « dans le cadre de l'action entreprise par les deur gouvernements décidés à édifier les relations franco-melnamiennes sur des bases nouvelles ». L'effort de reconstruction et de développement du Vietnam offre de nombreuses possibilités de coopération, a ajouté M. de Guiringaud « La France, pour sa part, a déjà uon, a ajoute sa de Guiringalla.

« La France, pour sa part, a déjà démoniré qu'elle était disposée, dans la mesure de ses moyens, à contribuer à est ejjort. Déjà une coopération mutuellement profitable s'est amorcée dans divers dements sons deuts pour de la contribue. domaines. Sans doute pourrait-elle s'étendre et se développer. Tel est du moins notre souhait »,

est du moins notre souhait », a-t-il conclu.

M. de Guiringaud devait, ce jeudi, visiter le mausolée de Ho Chi M in h , s'entretenir a ve o M. Trinh et être reçu en audience par M. Trunng Chinh, « numéro deux » du P.C.V. et président de l'Assemblée. Celui-ci ne reçoit habituellement que des délégations parlementaires ou de « partis frères ». Le ministre français doit quitter Hanof vendredi matin, pour gagner Djakarta, via tin, pour gagner Djakarta, via Bangkok et Singapour. — (A.F.P.)

Malgré le traité signé entre la Chine et le Japon

M. KOSSYGUINE SOUHAITE LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION SOVIÉTO-KIPPONE

(De notre correspondant.) Moscou. — Recevant, mardi septembre, une délégation de 6 septembre, une délégation de parlementaires japonais conduite par le président de la commission du budget de la Chambre des représentants, qui fait une visite officielle en Union soviétique, M. Alexis Kussyguine a déclaré : « Le développement des rapports d'amitié et de coopération avec les Japon, est l'une des constantes de la politique étrangère de l'Union soviétique dans la mesure où cela contribue à conso-M. Pham Van Dong, premier ministre vietnamien, est arrivé, mercredi 6 septembre, en visite officielle à Bangkok, où il a eu peuples et ne muit pas à des pays un premier entretien de deux heures avec sou collègue thallandais, le général Kriangsak. M. Doug doit rester einq jours en Thallande. — (Reuter.)

M. Nguyen Huu Tho, vice-président de la République et misse de Pékin.

victuamien, a quitté Hanoi mardi 5 septembre pour se rendre en visite officielle dans plusieurs pays africains, dunt la Guinée, la Guinée-Bissau et la Républi-que du Cap-Vert. — (A.F.P.)

Le cher du gouvernement sovié-tique a une nouvelle fois déclaré que le gouvernement japonais ne serait pas jugé sur ses déclara-tions favorables au tenforcement des rapports avec l'U.R.S.S., mais

en France. Il a, par ailleurs, démenti les affirmations de deux journalistes français (le Monde des 3 et 4 septembre) selon les-quelles il aurait tenté d'assassi-ner Mme Claustre, la veille de sa libération. DIPLOMATIE

NOMINATION **D'AMBASSADEURS**

- M. Louis Moreau au Bangladesh.
- M. Henri Dumont av

M. Louis Moreau a été nommé

M. Louis Moreau a été nommé ambassadeur au Bengladesh, en remplacement de M. Robert Duvaucheile et M. Henri Dumont a été nommé ambassadeur au Soudan en remplacement de M. Jean-Pierre Campredon.

(Né eu 1922, ancien étére de l'Ecole netionale de la France d'outre-mer, M. Moreau a fait partie des services outre-mer (1948-1954), puis fix ministère des Etats associés (1954-1955) avant d'être en poste à Banol (1955-1958). Il a ensuite été en poste à Tunis (1959-1969), à l'administration centrale (1969-1967). En 1988, il est revenu à l'administration centrale, eu secteur Asie-Océanie dont il était sous-directeur.)

directeur.]

(M. Bumont, né en 1923, est licencie en droit et diplômé de l'Ecole des scientes politiques. Il a été successivement en poste à Changhai (1946-1943), à Litanbui (1949-1950), à New-Delbi (1959-1954), à Buence-Aires (1955-1956), puis consul général à Bombay (1956-1962) et à San-Jusn-de-Porto-Rico (1963-1965), Nogamé à Vienne (1966-1970), il est revenu à l'adminstration cantrale de 1970 à 1974,

LE. VOYAGE DE M. ADOLFO SUAREZ A CUBA

Le chef du gouvernement espagnol s'entretiendra avec M. Fidel Castro à La Havane

De notre correspondont

Madrid. — Une « première » : le voyage de M. Adolfo Suares à Cuba. Le chef du gouvernement madrilène est parti le mercredi 6 septembre pour Caracas, d'où il se rendra, le samedi 9, à La Havane. Accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreis, il passera deux jours dans la capitale cubaine.

Maigré les liens étroits que l'Es-

naigre les liens etroits que l'iss-pagne a toujours gardés avec son ancienne colonie, même après l'embargo décrété par les États-Unis, aucune personnalité de pre-mier plan n'était aliée à La Havane ces vingt dernières années.

L'Afrique, l'Amèrique latine, seront quelques-uns des thèmes de
discussion entre les deux ehels
de gouvernement. A ce sujet,
M. Giulio Andreotti, premier ministre Italien, a déclaré au cours
de la visite qu'il vient de faire à
Madrid que M. Suarez avait des
possibilités de dinlogue exceptionnelles a avec le dirigeant cubain. Le régime castriste n'oublie
pas, en effet, que la coopération vane ces vingt dernières années. Pienne (1968-1970). Il est rerenu à lain. Le régime castriste n'oublie pas, en effet, que la coopération de l'Espane ne lui a pes manqué dans le courant de septembre, en Pologne, en visite privée. Le président de la République a déjà fait une visite de ce type en Pologne en octobre 1976.

M. Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polomais (communiste), a fait alusion, mercredi 6 septembre, à ce voyage en rappelant, dans un entretien a vee de s journalistes, que la Prance et la Pologne avaient des liens « particulièrement étroits ».

de 1974, elle e'est engage à leur acheter du sucre à des quantités et des prix garantis, et elle leur vend en échange du matériel de transport, des machines agricoles et des fertilisants, Mais comme elle est devenue elle-même productrice de sucre (asses pour satisfaire ses besoins), elle sou-balle diminner et estager ses Guinée satisfaire ses besoins), elle sou-haite diminer et espacer ses achats et payer des prix qui cor-respondent davantage aux cours mondiaux, lesqueis ont beaucoup baissè ces dernières années. Les Espagnois pensent qu'un nouvel accord commercial est possible s'ils accordent aux Cubains les crédits dont ils ont besoin. A Caracas, un projet à l'étude

s'ils accordent aux Cubains les crédits dont ils ont besoin.

A Caracas, un projet à l'étude depuis longtemps pourrait se concrétiser : un accord entre le Venesauels, Cuba l'UR.S.B. et l'Espagne, pour la vente et l'achat de pétrole. Le pétrole russe irait à l'Espagne pintôt qu'à Cuba, qui serait approvisionné avec de brut vénésuèllen. Les fournitures de carburant seraient assurées en fonction de critères géographiques et non politiques, ce qui permettrait de réduire les temps, donc les coûts de transport.

C'est une autre première — celle-là plus discrète — que M. Grullo Andreotti a faits en se rendant à Màdrid les 5 et 6 septembre. Aucun autre chef de gouvernament Italien n'était glié en visite officielle dans la capitale espagnole. Les conversations entre M. Suares et M. Andreotti out surtout permis an dirigeant espagnol d'obtenir publiquement de son collègue italien un appui sans réserve à la candidatine de l'Espagne au Marché commun.

CHARLES VANHECKE

A TRAVERS LE MONDE

Chine

• PEKIN DENONCERA UNILA-TERALEMENT LE TRAITE SINO - SOVIETIQUE d' « ami-SINO-SOVISTIQUE d'admi-tité, d'alliance et d'atée mutuelle » avant le mois d'avril 1879, a déciaré, mercredi 6 septembre, M. Teng Haiao-ping, cité par l'agence japo-naise Kyodo. Ce traité avait été conclu pour trente ans en 1850.— (A.F.P.)

• LE GENERAL OLUSECIUN OBASANJO, chef du gouvernement fédéral nigérian, est
arrivé mercredi 6 septembre à
Conakry, pour une visite officielle de trois jours en Guinée.
Le général Obasanjo doit se
rendre ensuite au Togo et au
Bénin, tous deux également
membres de la Communauté
économique de l'Afrique occidentale. — (Renter.)

... Italie

LE PHYSICIEN BRUNO PONTECORVO est revenn en Italie le 6 août après vingthuit ans d'absence pour participer à un congrès scientifique (le Monde du 24 août). Il a affirmé « n'avoir jamais travaillé ni à la bombe atomique ni à celle à hydrogène ni à tout autre bombe, que ce soit en Occident, en URSS, on en Chine ». — (AFP.)

Maroc

UNE MISSION PARLEMEN-TAIRE FRANÇAISE, en visite su Maroc depuis lundi, a été reque mercredi 6 septembre par le roi Hassan II an palais de Skhirzi, près de Rabat. Le chei de la délégation, M. Henri Torre, député U.D.F. de l'Ar-

dèche, a indiqué, à l'issue de l'audience, que les entretiens avaient porté sur l'ensemble des relations économiques franco-marocaines ainsi que sur les perspectives d'élargissement de la Communauté économique européenne qui préoccupe le Maroc.—(A.F.P.)

Rhodésie

M. DAVID OWEN, secrétaire an Foreign Office, a, mercredi 6 septembre, dans un appel à la conciliation lancé à Londres, demandé aux chefs des forces nationalistes, à défaut d'un cesses - le - feu immédiat, de donner Fordre aux maquissarie de metre fin aux mentsards de metre fin aux meursards de metre fin aux meurires de civils.

D'autre part, à Genève, le conseil œcuménique des Eglises, qui, le mois dernier, avait fait don de 5000 dollars au Front patriotique rhodésien, a déclaré mercredi qu'il « déplorait profondément » que des maquisards du Front aient ahatin l'avion oui s'est ècrasé abattu l'avion qui s'est ècrase dimanche au nord de la Rho-dele avec cinquante-six per-sonnes à bord. — (A.F.P., Reuter.)

R.D.A.

IMPRIMEURS de journal Louritzer Rusdachau, édité à Cottens, ont été errètés par les services seureis est-allemands pour avoir publié un discours du chef de l'Etat et du P.C. est-allemand, M. Rirch Houceker, en l'assortissant de commentaires pereonnels, affirme l'heboumadaire Stern, de Hambourg Ils auraient ajouté à la suite d'un discours qui vantait les réalisations de l'Etat socialiste la phrase : « Vous avez échous dans le passé, pous échouerez dans l'avents » — (A.F.P.)

Metiers

[®]la comptabilite:

INDE : le Ladakh sort lentement de son isolement

des affaires etrangères Leh. — Ici, le voyageur est souvent réveillé en sursaut, à l'aube, par une bordée de détona-tions sourdes. Ce n'est que la dynamite que les Ladakhis ont appris, ces derniers temps, à ma-nier avec plus de dextérité que la pelle et la ploche.

'tnam

" GUIRINGAUD

pansionnisme. sme de p_{ekin}

 $\mathcal{F}_{N}^{1,2}$

i i signe

er je j_{apon}

OPPEMENT

Maying.

PATION

. A. Op any

Le Ladakh indien province nnrd de l'Etat de Jammu et du Cachemire, entre l'Aksai - Chin, occupé par les Chinois depuis 1962, et le Baltistan, occupé par les Pakistanais, a été onvert anx étrangers par le gouvernement indien en 1974. Cette initiative, en principe destinée à promou-voir le tourisme dans une région aux paysages spectaculaires et voir le tourisme dans une région aux paysages spectaculaires et d'un grand intérêt culturel, avait peut-être aussi un arrière-plan politique: la saison des voyages est courte sur ces contreforts de l'Himalaya — de juin à septembre, — et l'avantage économique que srinagar peut en retirer ue doit pas peser grand-chose au regard de l'importance que revêt, pour New-Delhi, la présence, sur un sol convolté par deux voisins aux dents longues, de plusieurs centaines d'Européens, d'Américains ou d'Australiens.

L'armée indianne est omnipré-sente : sa discipline et sa teuue impeccables tranchent dans cette région déshèritée, aux déserts escarpés, parsemés, cà et là d'oasis à la population misé-rable (1). Selon les statistiques officielles, il y aurait quarante-

PREPARATION AUX CARRIERES

COMPTABLES

Centre Supérieur d'Etudes

Commerciales (C.E.C.)

51, rue du Bois de Boulngne

92200 NEUILLY -747.00.80 ☐ B.P. de Comptable

☐ APTITUDE

Demandez notre

ETPROBATOIRE

CÉIOUT : tout compr 440F la semaine en septembre au lieu de 740 F en

cinq mille hommes en garnison au Ladakh qui ne compte guère qu'uue centaine de milliers d'habitants. La base terrestre et d'habitants. La base terrestre et aérienne de Leh occupe à elle seule une bonne partie de la vaste plaine de l'Indus qui abrite la petite capitale (huit mille habitants) de la province A 100 kilomètres au nord, c'est le col du Karakoram et, au-delà, le Tibet occupé par les Chinois.

La « plus haute route du monde », qui eul miners à 5000 mètres, prend le départ sur la base de Leh aux abords strictement interdits. Elle ira un jour jusqu'à la frontière, mais, pour l'instant, elle u'est longue que d'une dizaine de kilomètres.

Bouddhistes ou, plus rarement, musulmans, les Ladakhis n'éprouvent — c'est évident — qu'une sympathle très relative à l'égard des Cachemiris qu'ils accusent de monopoliser les postes officiels et, depuis peu, le fructueux commerce des articles touristiques à Leh.

Le lama Bakula, qui a long-temps fait figure d'homme fort de la région, a été battu anx dernières élections. Membre du parti du Congrès, il représentait depuis 1948 le Ladakh au Parle-ment indien, qui ue compte done plus qu'un seul éiu de la pro-vince : la reins du Ladakh, la e gyalmo s. Le lama, qui nons reçoit au monastère de Spituk dont il est le « kouchouk» (chef), u'est pas tendre pour les antorités de Srinagar, Longtemps partisan de Srinagar, Longtemps partisan d'une antonomie du Ladakh au sein de l'Union indienne, il a maintenant renonce à cette reven-dication, convaincu, assure-t-il, par les arguments de New-Delhi pour lequel la population, en ma-jorité bouddhiste, de la province nnr d du Cachemire équilibre heureusement les musulmans du sud chez lesquels se manifestent quelques sympathies pour le Pa-kistan. Le lama, qui fut aussi ministre des affaires sociales et de la santé dans le gouvernement de Srinagar, assure que le Cache-mire offre, aujourd'hui, malgré ses divergences internes, le spectacle des « mellieures relations entre bouddhistes et musulmans de toute l'Inde».

Il est tout à fait favorable à Il est tout à fait favorable à l'ouverture du Ladakh au tou-risme, car il ne voit pas pourquoi la région resterait, seule, coupée, du reste du monde, alors que toute l'Union indienne fait un vaste effint de développement dans ce sens.

Croit-ii que ce mouvement d' modeste, pour l'instant, car on n'attendait guère que douze mille étrangers oct été à Leh — ris-

Au Club Méditerranée après l'été, c'est encore l'été. 266.52.52.

Aujourd'hui à Korba, il fait 28°.

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

que, comme certains le craignent, de porter préjudice à l'intégrité de la culture ladakhie ?

reste du monde, est venu deux fois à Leh : en 1962 et en 1976. la culture ladakhie?

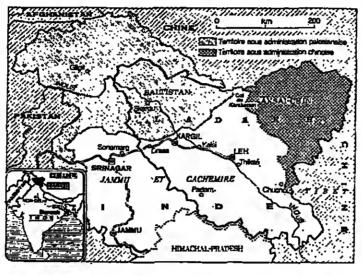
Un sourire ambigu anime un Népal, les réfugiés tibétains de lama : il ne croit pas qu'il y ait un véritable risque avant une bonne quinzaine d'années. Mais il nes d'années monsstères de l'avidité des trafiquants d'œuvres d'art.

fois à Leh : en 1962 et en 1976.

A l'inverse de ce qui se passe au Népal, les réfugiés tibétains de Leh ont refusé de prendre la nationalité de leur pays d'accueil. Le jeune enseignant qui uous reçoit nous assure que c'est lest trésors des monsstères de l'avidité culturelle et religieuse de la « diaspora » tibétaine, dont la Jérusalem reste Dhamachine.

d'une réginn qui est, elle-même en marge de l'Union indienne?

A quelques kilométres de Leh. dans la plaine désertique qui mèue au mnnastère de Thiksé, nn



A quelque distance dn centre de Leh se trouve un camp de réfu-glés tibétains. Ils sont quelque quatre mille au Ladakh, dout quatre mile au Ladakh, dout huit cent cinquante enfants au village S.O.S. Le camp a été ins-tallé en 1962; les derniers réfu-glés ont passé ciandestinement la frontière chinoise il y a trois ans. Selon leurs récits, un certain nombre de monastères tibétains auraient été démois, et les Tibé-tains — laics ou religieux — seraient contraints d'épouser des Chinoises.

La diaspora tibétalne

sma — avec ses lunettes de jeune dirigeant d'entreprise — trône dans les salles communes du camp de réfugiés, comme dans les monastères. Le chef spirituel de la communauté tible de la communauté tible qui remonstraté cincumité. taine, qui compterait cinquante-cinq mille membres en Inde et quatre-vingt-douze mille dans le

heures sur vingt-quaixe. En attendant, des paysans, hommes et femmes, charrient à la pelle et pour 150 roupies par mnis 180 fraucs) les tonnes de terre qui vout faire entrer le Ladakh dans le vingtième siècle.

Pour l'instant, il faut encore deux jours de route pour aller de Srinagar à Leh. Les avions sont reservés aux militaires, mais on dit que, l'année prochaine, il y aurait une liaison aérienne

L'année prochaîne, les huit rédacteurs qui assurent, de Srinagar, les émissious de Radio-Leh. s'installeront au Ladakh, et Leh recevra par satellite les émissions de télévision de New-Delhi, ainsi que celles de Tachkent et de Pékin — qui inondent déjà la région de programmes de radio eu tibétain, langue que la plu part des Ladakhis comprenneut.

M. Akbar Allchabad & assistant deputy commissionner a autant dire sous-prélet de Leh, est uu pur Ladakhi. Comme son collègue et compatriote M. Naran Dace, directeur de l'informa-tion, il a lu Maupassant, Alexan-dre Dumas, Victor Hugo, Ber-trand Russel et Gorki, Selon lui, « les Ladakhis et les Cachemiris c'est tout à fait comme les Belger et les Français... »

Le Ladakhi moyen, parait tout aussi décontracté devaut l'« inchands de bijoux et d'objets plus nu moins rituels qui atteudent le chaland, assis par terre dans la grand-rue de Leh, traiteut d'égal à égal avec ces touristes résidence indienne du dalai-lama, Mais combien de temps les enfants du village S.O.S. — presque tous orphelins, — qui apprennent avec application et discipline leurs leçons en tibétain, accepteront-ils de vivre en marge d'une région qui est ellembre. venus de pays dont ils n'out, souvent, jamais entendu parler, Pauvres comme Job, dépenaillés, mais humoristes, les paysans qu'on rencontre sur la route et aux abords des monastères consi-dérent avec quelque ironie ces nouveaux venus accoutrés d'une façou incroyable.

Dans la plupart des agglomé construit le canal qui alimen-tera la future centrale hydro-électrique. Dans deux ans, Leh rations, les autorités ont installé à la maison communale un poste électrique. Dans deux ans, Leh de radio à transistors qui fait aura l'électricité vingt-quatre parvenir à ces paysans, pour la

plupart illettrés, les nouvelles du monde. L'année prochaine, les maisons communales seront equipées d'un récepteur de téle-

Très attachés à leurs traditions culturelles et religieuses, les Ladakhis paraissent tout à fait capables de résister à la machine touristique. D'ailleurs, ce ne sont pas ces étrangers rougeauds qui font rèver la jeune génération, mais les militaires indiens, avec leurs uniformes impeccables, leur solde régulière et leur beau matériel tout neuf.

(1) Salon les dernières statistiques officielles, le Ladakh ne comportait en 1971 que 0.17 % de terres culti-tées, 12.70 % de la population seule-ment astait lire et cerire ; le taux de mortablé infantile était de 82,23 %.

l'école des secrétaires de direction

vous fait obtenir le B.T.S.S. et surtout

vous donne un métier que vous pourrez pratiquer . dans tous les pays



15 rue Soufflot 75005 Paris, Tél.; 325.44.40 Secrétariat ouvert tous les jours y compris le Samedi.

documention gratuite "M2" Une photographie du dalaI-Un Coupé de Luxe



pour le prix d'une berline ordinaire*.

Traction AV à 4 roues indépendantes, elle marie la sécurité d'une américaine au confort d'une anglaise. Equipée en serie d'une boîte 5 vitesses ou automatique in-crevable. cette 16 litre concilie aussi la

robustesse d'une allemande et le raffinement d'une italienne.

Pratique - d'un doigt elle se transforme en breakà tout faire, par exemple - elle a le fonctionnel d'une française. En plus, elle est très belle !

32,300 F, cles en mains, Garantie 1 an, pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité. (Prix au 19.78 de la version boîte 5 vitesses).

HONDA

Séjour d'une semaine + l'avion de Paris à Paris: 3610F

ile kampkijihte

L'Ecole Pigier prépare aux métiers de la comptabilité : Apritude et Probatoire du D.E.C.S., B.T.S. de Comptabilité. Inscrivez-vous dès à présent à :.

53 rue de Rivoli 75001 PARIS 233.44.88

Sejour

tout compris 875F la semaine en de 1250F en Aujourd'hui à Yasmina : brochettes, merguez, couscous, méchoui, etc...

Au Club Méditerranée après l'été, c'est encore l'été. 266.52.52.

Aujourd'hui aux Almadies, dans la matinée : pêche au gros.

Au Club Méditerranée après l'été, c'est encore l'été. 266.52.52.

EUROPE

LA VIE RELIGIEUSE EN U.R.S.S.

connaît une existence précaire le le Monde e du 7 septembre), fondée à la fois sur la docilité de sa hiérarchie à l'égard du régime et le nombre de ses fidèles, qui constituent une Eglise pius célébrante que militante. Si pays, parait florissant, c'est que lui aussi a su composer avec les dirigeants sovié-tiques. Mais, à côté des croyants qui acceptent de devenir des instruments politiques, il ne faut pas sous-estimer les dissidents, qui préparent la résurrection de la Russie religieuse.

Tachkent. — La capitale de l'Ouzbekistan — une des quinze républiques fédérales qui constituent l'Union soviétique — est une immense casis au milieu du désert, une ville disséminée dans un jardin de roses et de verdur où l'eau coule en abondance. Détruits en grande partie par un tremblement de terre en avril 1966, Tachkent est aujourd'hui une ville nouvelle en pleine expansion, un chantier permaexpansion, un chantier perma-pent hérisse de grues et d'écha-

Pour les deux millions d'habi-

11. - « Les croyants ne font pas de politique »

En quittant le centre de la ville vers le nord-est, on débou-che dans un quartier très diffé-rent des autres L'architecture moderne, où la lourdeur soviè-De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW tique l'emporte sur quelques fan-taisies orientales, cède la place à des maisons basses. Les ruelles a des maisons basses. Les ruelles serpentent comme des ruleseaux de montagne et semblent converger sur un bâtiment plus haut que les autres au centre de la vieille ville : le minaret de la mosquée Tillia Cheikh. Selon la tradition, la coupole de la méderse Barakhana, située en faza, arreit a brité pendant un certain centieme rengion en amatame après le christianisme. La grande majorité des musulmans de l'Orient soviétique appartiement à la branche sunnite de l'Islam. Le décret eigné par Lénine, le 23 janvier 1918, sur « la séparation de l'Eglise et de l'Eslat, et de l'école de l'Eglise », a placé toutes les religions à égalité devant la loi, alors que, superavant, l'Eglise orthodoxe prédominait. D'afficure, les musulmans, ainsi que certains dirigeants protestants, ne cessent d'exprimer. leur reconnaissance en pouvoir soviétique pour les avoir soustraits à la « persécution testariste ». aurait abrité pendant un certain temps un cheven du prophète Barakkhana est une capitale Barakhana est une capitale dans la capitale, en quelque sorte, car c'est le centre islamique de l'Orient soviétique. LA se trouve la direction des affaires musulmanes de l'Asia centrale et du Kazakhatan, l'une des quatre directions existantes en U.R.S., à la tête de laquelle est le mufti Zyavoutdinkhan Ihn Ichan Baba-

« Le dévouement à la patrie et la fei en Allah »

L'allégeance des chefs religieur que le capitalisme », M. Yous-parsons que le la direction spirituelle des musulmans de l'Asie centrale, but, va beaucoup plus loin.

**Constitute des musulmans de l'Asie centrale, but, va beaucoup plus loin.

**Les musulmans de l'U.R.S.S. peuvent participer à l'édification de la société nouvelle, nous a-t-il dit. Leur foi en Allah le tout-puissant ne leur empêche pas et ne leur défend pas d'être porteurs de la culture socialiste. Et dans un livre publié à Moscou sur les Musulmans en Union sociétique, Pour les deux millions d'habitarts de la région de Tachkent,
dont 70 % sont musulmans, il
y a douxe mosquées, quatre églises orthodoxes une église baptiste, une église adventiste et
deux synagogues.

L'allégeance des cheis religieux
aux eutorités communistes prend
parfois des proportions étonnantes. Si M. Bytchkov, secrétaire général de l'Dnion des
apristes évangéliques de l'Union
soviétique, peut dire, evec le conrire : »Nous peusons que le

Vte sur licitation su Palais de Justice à Paris, LUNDI 2 OCTOBRE 78, 14 h. EN DEUX LOTS :

UNE PROPRIÉTÉ

sise commune de

EGAT (P .- O.)

de 29 a. 30 ca. compr. une MAISON D'EARITATION et un garage, pulta mitogen avec la propriété voisine, LIBRE DE LOCAT. ET D'OCCUPAT. MISE A PRIX : 87.000 FRANCS

UNE PROPRIÉTÉ

khan, dont l'autorité s'exerce sur cinq républiques d'Asie centrale:
Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Kirghizie et Turkménie.
Il y e 50 à 70 millions de jorité du peuple, alors que la dermusuimans en U.R.S.S. — on n'a jamais opéré de rencensement précis, — et l'Islam est la deuxième religion en importance, après le christianisme. La grande rente par an ; que la médersa maiorité des mu s'ul mans de l'avant la révolution ; que le médersa proprié des mu s'ul mans de l'avant la révolution ; que le médersa principé des mu s'ul mans de l'avant la révolution ; que la médersa rente par an ; que la médersa de l'avant la révolution ; que la médersa principal de l'avant la révolution ; que la médersa proprié des mu s'ul mans de la communiste) ; que el le Coran a communiste per l'avant la révolution ; que le meter a communiste per l'avant la révolution ; que le communiste per l'avant la centrale out été fermées en 1921) et que chaque année il y a quatre cents candidats pour les vingt-cinq places disponibles...

nière traduction en ouzbèque date d'avant la révolution; que le nombre de fidèles autorisés à se rendre à La Mecque so limite à trente par an ; que la médersa de Boukhara est le seul séminaire islamique qui reste ouvert en U.R.S.S. (les deux médersas de Samarcande, qui formaient trois cents élèves pour toute l'àsie centrale que été fermées en 1921)

Le méderse Mir-Arab de Bou-khara est destinée à le formation des serviteurs du cuite. Il y e sc-tueilement soixante-cinq élèves et le durée des études est de sept ans. Les études sont gratuites et les bourses allouées aux étudiants les hourses allouées aux énudiants sont constituées par l'argent donné par les fidéles. Quelques élèves peuvent poursuivre leurs études à l'étranger, à l'université Al-Azhhar, su Caire, et à l'université Karaouine de Rabat.

> Nous avons des relations avec tous les paye du monde islamique, nous a dit M. Chakir, même avec l'Arabte Saoudite, dont le régime capitaliste n'entretient pas de rapports avec le gouvernement de l'Union soviétique. Quant à nous, notre organisation ne se mête pas de politique.

La bombe à neutrons

Les croyants ne font pas de politique. mais à l'antonne 1977 tous les chefs religieux out, les dirigeants du pays, dans la meurs après les autres, condamné la dirigeants du pays, dans la meurs après les autres, condamné la tique et acceptent de servir d'a ambassadeurs » officieux sur tième anniversaire du rétablissement du patriarrate de Moscon, le patriarrate de Moscon, le patriarrate Pinène a déclaré : « Nous reistons résolument la mise en ceuvre et la production de nouvelles armes de destruction massive, y compris la bombe à l'Union soviétique — comme à la massive, y compris la bombe à neutrons imposée aujourd'hui aux peuples de l'Europe. Le 14 décempenipes de l'autore. Le 12 decem-bre 1977, les chefs et les représen-tants des Eglises et des commu-nautés religiouses se sont réunis à la Laure Saint-Trinité-Saint-Serge et ont condamné sa pro-duction et sa prolifération. » Dans la revue les Musuimans de l'Orient soutilique, les prési-dents des quaire directions spirituelles musulmanes se sout prononcés dans le même sens.

la scène internationale, Piusieurs évêques orthodoxes, par exemple, occupent des postes importants dans des organisations internationales (1). Leur susceptibilité extrême devant toute critique de l'Union soviétique — comme à la conférence mondiale du Conseû mecuménique, à Nairohi — ou leur decilité outrapière envers la poli-

docilité outrancière envers la poli-tique de leur gouvernement — comme les coudamnations en chaîne de la bombe à neutrons par les délégués orthodoxes à la réunion des Eglises européennes à Chantilly — dolvent être comprises en tenant compte de la marge de manœuvre limitée

« Le plus grand velcan de la chrétienté »

les confessions religieuses ont le les Eglises, en U.R.S.S., comme choix entre la compromission et Marie, ont été ramenées à l'es-le confilt, et chacune d'entre elles sentiel. est divieée par les tenants de l'une ou l'autre thèse. Pour les uns, l'essentiel est de sauvegarder l'institution à tout prix, pour ser-vir le plus grand nombre possible de croyants. Pour les autres, la foi ne peut pas transiger avec l'athéisme; aucune compromis-sion n'est possible entre Dieu et César.

César.

Is première thèse est soutenue par le patriareat de Moscou, par les directions musulmanes et par l'Union des bapitates évangéliques. Le secrétaire général de celle-ct. Mgr Bytchkov, résume as position ainsi :

e Nous pratiquons une compré-hension évangélique du socialisme, et depuis soizante ans nous avons sporis deaucoup aux athési. Ils pensalent que la religion allait de Moscou qui a été exilé à stilomètres de la capitale, dans pensaient que la religion allait disparaitre, mais ils comprennent mainte nant que l'Eglise est vivante et non pas anachronique. Dans le système socialiste, nous sommes d'ailleurs dispensés de bien des choses qui occupent les chrétiens occidentaux, comme les écoles, les hôpitaux, etc. Les Eglises, en Occident, sont, comme

Dans la lutte pour leur survie. Marthe, trop affairées, tandis que

» Si, à l'encontre de nos frères séparés (les baptistes dissidents), nous refusons de violer la loi, nous n'avons pas peur des auto-rités. Nous instatons auprès du gouvernement et nous fruppons à la porte jusqu'à ce que nos droits soient respectés. »:

In deunième thèse est celle dé-veloppée par tous les dissidents : quelques sectes musulmanes, les contestataires chrétiens, protes-tants et drihodoxes. Nous avons passé une soirée avec les deux prêtres orthodoxes les plus connus pour leur opposition au régime et à l'attitude conciliants montrée par certains membres de la hiérarchie.

de moscou qui a ete exile a 45 kilomètres de la notoriété de ses la petite paroisse de Grebnevo, à cause de la notoriété de ess sermons « dialogués », qui attiraient les foules à l'église Saint-Nicolas (2). « Si on accepte de se confonner dans le service liturgique, dit-il, alors on peut dormir tranquille, mais si on essaie d'épangéliser la vie qui se trouve au-delà des portes de l'église, d'affronter sa foi aux prableme, la seience, la vie sociale, — alors on est harcelé four et nuit, comme moi l'ai été convoqué par le comité d'Etat pour les affaires religieuses, et je ruis continuellement suivi de mon appartement à Moscou à ma paroisse à la campague, »

ma paroisse à la campagne, Comptable qualifié?



pieds grands larges 38 au 50

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, ev. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92

Catalogue gratuit - Parking

Il existe une Eglise ciandestine, avec des prêtres et plusions
évêques, mais le père Doudho
préfère garder des liens avec
l'Eglise officielle et poser ses
questions gênantes publiquement,
même si sa femme et ses enfants
doivent en subir les conséquences. Le Père Gieb Yabounine,
hi, est encore plus marginalisé,
puisque le patriarche lui a interdit l'exercice de son ministère
sacerdotal à is suite des lettres
qu'il a envoyées, notamment au
Conseil œcuménique des Eglises,
pour dénoncer la persécution
religieuse en U.R.S.S. Il gagne
sa vie actuellement comme choriste dans une église de Moscon.
Selon | hul. l'Eglise officielle

riste dans une église de Moscon.

Selon lui, l'Eglise officielle est a complétement sous la tutelle de l'Etat. Pour ce qui est de l'argent des fidèles, par exemple, l'Eglise doit tout verser dans une banque d'Etat, et c'est le comité d'Etat qui décide comment l'argent seru dépensé. La législation de 1929 en matière re it g'e u se est très discriminatoire, mais c'est surtout contre les dissidents baptistes que se déchâne la persécution. Au début de mai, à Roston, deux mille baptistes ont été arrêtés. mille baptistes ont été arrêtés.

Et l'avenir ? Les prêtres dissi-dents sont aptimistes. Le Père Doudko paris des nombreux jeunes qui viennent l'écouter et de ceux qui demandant le baptême pour leurs enfants. De son côté, le Père Yakounine pense que « le temps travaille pour nous. La haine envers la religion n'existe plus et je sens que nous sommes praiment à que nous sommes praiment à

LES « ASSOCIATIONS RELIGIEUSES >

En Union sovietique, les édifices religieux et les objets du culte, qui sont propriété d'Etat, sont remis aux d'Etat, sont remis aux croyants, qui doivent se constituer dans chaque localité en une » association religieuse», composée d'au moins vingt membres. Cette association doit être enregistrés, pour exister légalement, au comité d'Etni pour les affaires religieuses, qui peut refuser pour différentes raisons. Elle ne j'uit d'aucune personnalité juridique.
Le starosta (marquillier) est un des trois membres lalques de l'association. Cononiquement, il est élu par l'association.

sein de l'association. Canoni-quement, il est élu par l'as-semblée paroissiale, présidée par le prêtre, pour être res-ponsable de toutes les ques-tions matérielles, au sein d'un a conseil de paroisse », élu lui aussi, et dont le prêtre, nom-mé par l'évêqué, est président de jure. Depuis 1961, cepen-dant, le prêtre est exclu de ces instances officielles. Tout droit de regard sur l'adminis-tration de la communauté et droit de regard sur l'administration de la communauté et ses moyens financiers est désarmais interdit aux prétres de paroisse, qui relèvent des lassociations religieuses pour leur subsistance et peuvent être éloignés par elles. Selon Vladimir Pourtsev, vice - président du comité d'Etat pour les affaires religieuses à Moscou, il faut quinze jours pour euregistrer une association à la demande de vingt croyants; en fait, le processus peut durer jusqu'à six ans. Selon une loi de 1929, modifiée en 1975, les associations religieuses n'ont pas le droit de créer des caisses de secours ou d'assistance ou d'exporter une aide matérielle quelconque à leurs membres. Il leur est interdit d'organiser des réunions religieuses on autres, en particulier pour les enfants ou les jeunes gens, ou des esreles d'étude, qu'ils portent sur la Bible, la littérature ou d'antres sujets. Senis les livres indispensables à la pratique du culte peuvent se trouver fans les locaux de prière s. De fatt, tout enseignement religieux est interdit en dehors du cadre de la litturgie.

l'aubé de quelque chose : le pro-cessus de la résurrection de la Russie est déjà entamé et il est

Tous deux sont pleinement d'accord avec ce jugement porté par Mgr Etchegaray à son retour d'un voyage en U.R.S.S. en 1976 : a Ce qui fait la force de l'Eglise, c'est la sérénité de ce peuple de Dieu qui renaît sans cesse de ses cendres et réussit à marquer de sa foi le quotidien le plus pollué d'athéisme militant. Personne ne soupçonne l'ampleur et l'intensité de la vie religieuse en U.R.S.S. C'est, sans nul doute, le plus grand volcan de la chrétienté. »

FIN.

(1) hagr Mikedim, métropolite de Leningrad et de Novgovod, était un des présidents du Council écommin-que des Égises, ainsi que président de la conférence chrétienne pour la paix; higr Philarète, métropolits de Kiev et de Galich, est président du Consell européen des Égises. (2) Ces entretiens de Dimitri Doudte, out été publiés sous le titre L'espérance qui est en nous par les Editions du Senii, 270 p., 30 P.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vis Tal Evry (91) 19 sept. 14 heures APPT. F4 - CAVE BOX SECHOIR Res-do-ch. à RIS-ORANGIS (91) PLATEAU D'ORANGIS, R. P. MISE A PRIX: 20,000 F

Rens. S.C.P. Fillil-GRIMAI

AVOCATS. T. 077-98-10.

Et. de Bⁿ Danvergne, not. La RocheCuyon (95) ADJ. VOLONT., samed) 18
septembre 1978, A 15 h. en 2 lots:

Librar De Locat. Et. D'OCCUPAT.

ANGE A DRIV. 100 CR. COND. ED ANGE. Importante maison

avec 1 ha 22 a, 68 ca.

2 étangs evec ancien potager, l'enmemble d'une cee de 2 ha, 33 a, 45 ca.

Demander affiche au not. 479-70-07.

A PARIS, 60, rue des Vignes.

Cab, de Me Marin, avocat argentan et Me VERGNRAU, synd. Argentan. 61200 Liquidation de blens de la Sié civ. GEOUPRAGENT FONCIER ACHICOLE DU DOMAINE DU VERBOIS. Adj. Pal. de Just. d'Argentan, inudi 2 oct. à 14 b. Château et haras du Verbois avec 90 boxes situés communes de ST-NICOLAS-DES-LAITIERS et de BOCQUENCE MISE A PRIX : 5.000.000 FRANCS

Pour avis P. MARIN, avocat (aucien avoué). Vente sur surenchère su TRIBUNAL de GDE INSTANCE de NANTERRE. Pal de Just. 178-191, av. Jouot-Curia, le marquedi 20 septembre 78, 14 h. 3 TERRAINS CONTIGUS dont l'un à NANTERRE 369, 371 et 373, res de le Gerenne MISE A PRIX, EN UN SEUL LOT : 147,950 FRANCS
Pour tous renselgnements, c'adresser à M° JOHANET, Avocat, 21, rus
des Etals-Gènéraux à VERSAILLES. Tèl. : 250-03-28.

S/Licitation. Joudi 28 septembre 1978 - 14 h. Trib. Gde Instance PONTOISE. Palais Justice. Piace Micolar-Plantel. EN 2 LOTS

SAINT-GUEN-L'AUMONE (95) du Général-Lecterc

1) LOCAL COMMERCIAL avec APPARTEMENT J attenant et dépendances

2) APPARTEMENT 3 Pièces. Cuisine. W.C. & l'étage du Bât. B)

LIBRES DE LOCATION Mise à Prix: 1) 135.000 F - 2) 50.000 F

Consign. pr enchérir: 1) 50.000 F - 2) 15.000 F - 20 50.000 F

Me Jacques PORIE Avocat 33. Pierre-Butin. T. 464-20-65. 6/lieux pr viriter. et à M. PARINOT, 38, quai du Halage, Salut-Ouen-l'Aumône.

Vente Palaia Justice NANTERRE, mercredi 27 septembre 1978, 14 heures EN UN SEUL LOT PROPRIÉTÉ - SURESNES (92) Rue Huché, n° 19, compt. :
PAVILLON En façade : entrés, cuia., dégagem., à de soi, chambre.
A le autre, cuia., dégagem., à de soi faux grenier.
BATIMENT A la suite. élevé s'caves, r.-de-chaussée et 2 étages.
d'uties en cinq logements.
PAVILLON Magusin au sous-sol.
Atsiter à la suite et cour entre les bâtiments et jardin. Le tout édité sur un terrain cad. sect. D n° 19 pr 781 m2 et sect. D n° 14 pr 436 m2. Mise à Prix : 250.000 F - S'adresser Me Luc BOURGUIGNAT Avocat Paris (81), 36. av. de Wegtam. Tel. 766-31-64. Me J. CHAUVIN, Nutaire à guresnes (92). 107, r. de Verdon. Et sur lieux pour visiter

VENTE s/gurenchère du 1/10, an Palais de Justice à NANTERRE le mercredi 20 GEPTEMBRE 1978, à 14 h. - EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ A SAINT-CLOUD (92) 34, avenue du Marèchal-Poch - Angle 2, rue Bené-Weill : MAISON à mage de commerce et d'habitation élevés s/cave, sz-de-ch. et 1 étage. GARAGE et peute courette, CONT. 256 m2. M à P.: 165.000 F - S'adresser Me GABRIEL BLIAH Avocat à Paris (1°), 43, rue de Richelleu. Têl.: 296-29-32 et 296-03-74 Me Philippe Pavie, avocat à Paris (17°), 22, svenue de la Grande-Armée. Tous avocats près les Tribunaux de Crande Instance de Paris, BOBIGNY, NANTERRE, CRETEIL. B/Lieux pour visiter.



Des bouddhistes en Sibérie

De notre envoyé spécial

Oulan-Oudé. - Dans le temple peint en jaune et rouge sur-monté des traditionnels toits an étages, aux erêtes courbées, une vingtaine de moines, le crane rasé, enveloppés dans des robes safran et rouge, marmonnent les prières bouddhistes de le fête de la « Lune blanche », Les fidèles viennent s'incliner devant une grande statue de Bouddha, au milieu de fieurs et d'objets hétéroclites, en touchant du front la vitre qui la protège. Dans le fond du temple, et eur les côtés, des paysans et des paysannes, la plupart très âgés, récitent les mêmes prières en égrenant un chapelet.

Musulmans en Union sociétique, M. Abdoulis Valhab écrit : » La participation à la construction de la société socialiste n'empêche pas

la société socialiste n'empêche pas les fidèles de suivre le chemin préserit dans le Coran et la Sunna du prophète Mahomet, et l'ensei-gnement de l'Islam exprimé par le khadis : « Le dévouement à la » patrie est partie intégrante de » la foi en Allah». Le socialisme a toutefois envorté des chamements innove

epporté des changements impor-tants dans la vie musulmane traditionnelle. La polygamie est intendite, et la femme jouit des mêmes droits que l'homme, no-tamment du droit à l'instruction

tamment du droit à l'instruction et au travail. Les femmes ne portent plus la parandja (volle) depuis la révolution, et le mufti Babakhan a du expliquer dans une fatra (commentaire des ques-tions religieuses) que cette cou-tume, à laquelle on ne trouve aneune allusion directe ni dans le Coran ai dans les entres livres

anune allusion directe ni dans le Coran ni dans les autres livres saints, doit être abandonnée.

Le grand musti multiplie les déclarations sur la liberté religieuse dans son pays. Les croyants accomplissent librement et sans aucune persécution leurs obligations religiouses. Croire ou ne sur croixe et une situire con

ne pas croire est une affaire per-

Ce que le muiti omet de pré-ciser, cependant, c'est que la re-ligion ne peut pas être enseignée

tation ne peut pas ette enseignes en public — en debors des famil-les ou de la mosquée — que les jeunes musulmans pratiquants ne peuvent pas faire partie du mou-vement des komsomol (jeunesse

Ce temple bouddhiste est celui du « Datsen » (monastère) d'Ivol-guine, à une trentaine de kilo-mètres d'Oulan-Oudé, capitais de la République socieliste auto-nome de Bourlatie, leolé dans le steppe de Sibérie orientale, le monastère, qui compte une cinquentaire de maisons de bols, est l'un des deux demiers stères boud dhistas de l'U.R.S.S., mels c'est le siège du char spirituel des bouddhistes soviétiques, le Bandido Hambo Lame, Jambel Corji Gombolev.

Combien sont-lib en U.R.S.S., les adeptes de la religion boud-dhiste ? Le. Bandido Hambo Lama, président de le direction apirituelle centrale des bouddhistes de l'Union soviétique, ne le sait pas. La religion est une affaire privée, la liberté de conscience est reconnue par la Constitution, et il est donc impossible de connaître le nombre des fidèles. Son secrétaire aloute qu'il serait même illégal de tenir

Le Sandido Hambo Lame s'exprime ceimement, mema quand les questions se veulent génantes. Il prétend que sous le tearisme le nombre des moines bouddhistes était plus réduit qu'eujourd'hui. It y evak pour-tant pius de vingt monastères jusqu'à l'année 1830, où pratiquement loue ont été fermés au moment de la collectivisation des terres. « C'était un temps difficite pour notre pays, dit le chaf des bouddhistes, le communeuté des lemes n'était pas unie. Cer-tains n'admettaient pas les changements sociaux -

Jambel Dorji Gombolev, qui a aujourd'hui quatre - vingt - deux ans, a lui-même ště contraint, dans les années 30, d'ailer travalifar dans une verrede comma ouvrier, après avoir étudié le bouddhisme pandant dix ans dans un monastère. Ensuite, il a été envoyé au front - comme tout choyen de ce pays -. Il e été blessé deux fois à Leningrad et à Stalingrad ; puis, après la guerre, n'a pu reprendre son

En 1945, l'Elat e donné le terrain sur lequel est construit le monastère d'ivolguine, ouvert en 1948. La communauté bouddhiste subsiste, comme de pus temps, grace aux dons des fidèles, mais avant le révolution elle, était très riche. Aujourd'hul, elle. vit retirés sur elle-même.. tolérée par les eutorités, à condition qu'elle ne fasse pas de prosélytisme. Y a-1-11 des jeunes parmi les bouddhistes soviétiques ? s-t-on de-mandé au Bandido Hambo Lama. s'lls sont en majorità. »

DANIEL YERNET.

Later a ferier a le terrorise le plus de la lace les

estive par la gradi, -

355 Chypro M BARE WELL BE.E

in Z.

. XX. . .

: (2)

月 的

Grande-Bretagne

Les milieux politiques attendent une déclaration imminente de M. Callaghan sur la date des élections

conservateur est prêt à dépenser.

Dans ce contexte, le débat sur la politique étrangère ne retiendre que partiellement l'attention des délégués, encore que plusieurs syndicats insistent pour une condamnation franche et explicite des atteintes aux droits de l'homme eu Union sociétique, condamnation que jusqu'à présent la hiérarchie avait toujours voulu éviter. A notar également que pour la première fois aucune motion contestant l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun n'a été déposée.

L'embargo rhodésien violé

La fièvre politique a monté à Londres avec une mise au point de lord Thomson, ministre du Commonwealth en 1963-1969, indiquant clairement que M. Harold Wilson, alors premier ministre, avait été mis au courant des violations de l'embargo pétrolter sur la Rhodésie par les compagnies B.P. et Shell. Cette précision contredit entièrement les affirmation de Sir Harold, qui a

cision contredit entièrement les affirmation de Sir Harold, qui a toujours prétendu n'avoir jamais été informé ou avoir été délibérément trompé par les compagnies. L'affaire prend ainsi les dimensions d'un scandale touchant, selon l'expression du Times, non pas à l'intégrité de telle ou telle personnalité, mais à celle des gouvernements britanniques, puisque le gouvernement conser-

puisque le gouvernement conservateur de 1970 à 1974 a. lui aussi, trompé l'opinion et le Parlement

Brighton. — La scène politique s'est brusquement déplacée du congrès des Trades Unions à Brighton à Londres, où M. Cellaghan devrait annoncer, des ce jeudi soir 7 septembre, à l'issue d'une réunion du cabinet, la date des prochaines élections générales. Dans leur majorité, les milieux politiques s'attendent que le premier ministre choisisse le 5 octobre, mais

.5.5

A/SASPATIONS

Control of the contro

MARKET CHECKER STATE

. - ... ;

- 20383

En tout cas, les spéculations sur cette décision imminente ont quelque pen éclipsé les débats du congrès des TUC à Brighton, cù le scénario se déroule conformément aux prévisions. Le congrès a bien rejeté mercredi, à l'unanimité, la rejeté mercredi, à l'unanimité, la politique des salaires du gouvernement, et notamment la limite de 5 % aux augmentations salariales dont M. Callaghan avait, la veille même, souligné la nécessité. En fait, la déception est grande chez les syndiqués, car, malgré trois années de restrictions acceptées, le chômage u'a pas diminué.

La motioni de la majorité fut.

pas diminué.

La molion de la majorité fut adoptée après un débat courtols où les dirigeants syndicalistes, à commencer par M. Murray, le secrétaire général, a efforcèrent d'arrondir les angles en soulignant que les divergences de vues avec le gouvernement portaient sur les méthodes et non sur les obtectifs, et que les syndicate se posserue en la methodes et non sur les obtectifs, et que les syndicates se sur les mèthodes et non sur les objectifs, et que les syndicats se montreraient raisonnables dans les futures négociations. Il u'empêche qu'en plus du retour à la libre négociation des salaires, du rejet de toute intervention gouvernementale dans la discussion des conventions collectives, la motion recommande la semeire. motion recommande la semaine de travell de trente-ciuq heures,

de travell de trente-cinq heures, l'augmentation des investissements sociaux, l'allongement des congès et d'autres mesures de nature à augmenter les coûts de production.

L'attitude du congrès des TUC est génante pour M. Callaghan non seulement dans la mesure où elle s'oppose entièrement à la politique qu'il recommande, mais parce qu'elle entretient des doutes sur l'existence de relations « privilégiées » entre un gouvernement travailliste et les syndicais. Ainsi, l'argument qu'un succès électoral du Labour éviterait un afrontement avec le mouvement syndicai perd quelque peu de son poids.

A yrai dire, les préoccupations

A vrai dire, les préoccupations électorales ont réduit l'intérêt du débat économique dont l'issue avait été réglée avant même l'ouverture du congrès. D'ailleurs, les dirigeants syndicalistes ont ren-contré, mercredi soir, le secréla date du 28 septembre n'est pas exclue, puisque la condition requise d'un minimum de trois semaines pour la campagne électorale serait remplie. Une minorité cependant continue de penser que M. Callaghan pourrait tont aussi bien décider d'ajourner la consultation générale au printemps prochain, comme le lui suggère un petit groupe de ses amis politiques.

en prétendant ignorer les viola-De notre envoyé spécial tions de l'embargo ou en fermant délibérément les yeux sur les infractions à la lot britannique et aux décisions des Nations miles. taire général et le trésorier du parti travailliste pour mettre au point la contribution financière exceptionnelle demandée au x syndicats : à savoir les deux tiers des cotisations de leurs membres. Les transporteurs envisagent une donation de 160 000 livres, les mineurs et les travailleurs municipaux de 100 000 livres chacun, les métallurgistes de 10 000 livres. Les dirigeants travaillistes espèrent réunir un peu plus de 1 million de livres, une ao m me n et te me ut inférieure au x 4 500 000 livres que, selon les dirigeants travaillistes. le parti conservateur est prêt à dépenser. Dans ce contexte, le débat sur aux décisions des Nations unies.

Dans le contexte électoral, les
révélations de lord Thomson sont
embarrassantes, surtout pour les
travallistes, dont les dirigeants
L'avaient cessé de vanter les mérites de l'embargo et de démoncer
les défaillances des autres pays,
à commencer par celles de la France.

les Gelaliances des autres pays, à commencer par celles de la France.

Enfin, les milieux politiques n'ont pas èté exagérément surpris par la décision de M. Steel, leader du parti libéral, de remplacer « à titre t em poroir c » M. Thorpe, son prédécesseux, comme porte-parole du parti sur les affaires étrangères. D'autre part, M. Thorpe ne participera pas à la campagne électorale, et aucun de ses amis libéraux ne l'aidera dans ses efforts pour garder son slège du Devon. Il s'agit clairement d'une « mise en quarantoine » de l'ancien leader, actuellement inculpé dans une affaire de mœurs, de complicité d'assassinat et d'incitation au meurtre. M. Steel a pris sa décision sous la pression d'un certain sion sous la pression d'un certain nombre de militants.

HENRI PIERRE.

Portugal

DÉSAPPROUVANT LA POLITIQUE DE M. SOARES

Deux anciens ministres quittent le parti socialiste

Lisbonne. — Deux importantes persounalités portugaises, M. Medeiros Ferreira et Antonio Barreto, respectivement ancien ministre des affaires étrangères et ancien ministre de l'agricul-ture, ont quitté le parti socialiste. Mercredi 6 septembre, ils ont ac-cusé les dirigeants du P.S. de poursuivre une politique ontraire au principe du « socialisme démo-cratique » et d'empêcher le dia-logue au sein du parti.

logue au sein du parti.

Les divergences entre M. Soares et M. Ferreira étaient apparues l'été dernier. L'ancien chef de la diplomatie portugaise s'était alors plaint de certaines « activités parallèles » menées dans son ministère par des éléments du P.B. proches du premier ministre de l'époque. Cela aurait été le cas, notamment, à propos du voyage eu Angola de MM. Campinos et Alegre, chargés d'enquêter auprès du gouvernement de Luanda sur les possibilités de rapprochement entre le Portugal et son ancienne entre le Portugal et son ancienne colonie africaine. Une telle mis-sion a provoqué la démission du ministre, au moie d'octobre 1977.

ministre, au mois d'octobre 1977.

M. Barreto, quant à lui, s'est vu accusé par M. Soares, lors de la discussion, à l'Assemblée, du programme du deuxième gouvernement constitutionnel, en février 1978, d'avoir souvent fait appel aux forces de police pour résoudre les problèmes de l'Alentejo. Quelques mois auparavant, il avait réussi pourtant à mobiliser tout l'apparell du P.S. autour d'un projet de loi sur la réforme agraire approuvée en juillet 1977 agraire approuvée en julilet 1977 et qui, selon le P.C.P., serait desDe notre correspondant

tinée à liquider les « conquêter de la révolution » dans le domaine Très réservés par rapport à l'alliance P.S.-C.D.S. MM. Barreto et Ferreira ont dénoncé depuis les plus proches collaborateurs de M. Soares qui seralent, d'après eux. en train d'acheminer le P.S. vers une « voie sans issue ». Favorables à l'accroissement du pouvoir du président de la République, ils se sont insurgés contre l'attitude adoptée par M. Soares à l'égard du général Eanes.

Malgré les tentatives des dirigeants du P.S. de minimiser l'importance de cette affaire, le départ de ces deux personnalités peut provoquer des remous, en particulier dans les secteurs les plus modérés du P.S. au moment même où tous les partis poli-

même où tous les partis poli-tiques s'apprêtent à se pronou-cer sur le sort du gouvernement de M. Nobre da Costa, dont le programme est soumis à l'Assem-blée, jeudi 7 septembre.

Le P.S. consulte les autres partis

Sortant d'un silence qui durait sortant d'un stence qui durait depuis environ trois semaines, le secrétaire général du P.S. a invité les autres partis représentés à la Chambre à des conversations bilatérales sur la situation

Le P.S.D. et le P.C.P. ont immé-diatement donné une réponse positive et, par la suite, le C.D.S. a accepté cette suggestion. Ainsi

une delégation socialiste, dirigée par M. Soares, a reçu à tour de rôle les représentants des trois autres formations, a Ces réunions ont été très positires », a estimé le leader du P.S. D'après lui, aucun parti ne soutiendrait a du moins activement », le gouvernement d'indépendants de M. Nobre da Costa, a il s'agit d'un cabinet incopable de résoudre la crise, nuisible à la démocratie et constitué uniquement en raison de circonstonces fortuites », a ajoute M. Soares, « Aussi, îl foudro retrouver une solution parlementaire dans un délai de un ou deux mois, si l'on veut ériter des élections anticipées.

tions arijeipées. 5
Mercredi 6 septembre, la Chambre a approuvé les principes Chambre à approuvé les principes d'une nouvelle loi électorale. Tous les partis ont présente des projets, mais seuls les textes venant des groupes de gauche ont été pris en considération. Une commission de l'Assemblée devra faire la synthèse des documents approuvés. Contrairement à ce que voulaient les centristes et les sociaux-démocrates, les abstentionnistes ne seront pas frappés d'amendes : le PSD, et le CDS, craignent, en effet, qu'un pourcentage tropélevé d'abstentions ne bénéficie aux partis de gauche. aux partis de gauche.

Autre disposition : le nombre de députes représentant les èmigrés ne sera pas accru, comme le souhaitaient les conservateurs.

souhaitaient les conservateurs. Socialistes et communistes ay sont opposés : ils estiment que les émi-grés sont plus que d'autres per-méables à la propagande de la droite.

JOSÉ TEBELO.

Allemagne fédérale

Le terroriste le plus recherché est tué par la police

De notre correspondant

Bonn. — La police ouest-alie-mande a tué, mercredi soir 6 septembre, dans un restaurant chinois du centre de Düsseldorf, l'un des extrémistes les plus re-cherchés depuis la fin de l'affaire Schleyer, Willy Peter Stoll (vingt-buit ans). Cet ancien collaborateur de M° Klaus Croissant, l'ex-avocat d'Andreas Baader, foudateur de la Fraction armée rouge, était

Chypre LA VISITE D'UN ENVOYÉ DE WASHINGTON EST JUGÉE « TRÈS SUSPECTE ET ÉNIGMATIQUE »

Nicosie (AFP.). — M. Matthews Nimetz, conseiller au
département d'Etat, vient de faire
à Chypre une visite qualifiée de
« très suspecte et énigmatique »
par les milieux gouvernementaux
de Nicosie, qui indiquent qu'il
« n'o pas formulé lo moinarc suggestion ou idée à propos du problème de Chypre».

Après avoir rencontré M. Spyros Kyprianou, président de la
République, et M. Nicos Rolandis,
ministre des affaires étrangères,
le diplomate amèricain devait dire
qu'il u'était « pas venu formuler
des suggestions ni donner des
conseils», mais rassembler les
elèmeuts d'un rapport à son gouvernement.

Il elect rendu le 6 septembre

vernement.

Il s'est rendu le 6 septembre
dans le secteur ture, pour s'y
entretenir avec M. Rauf Denktash, leader de la communauté
chypriote turque. Il a jugé « très
constructives » les propositions
turques concernant Varosha (fauhours de Famagouste).

turques concernant Varosha (faubourg de Famagouste).

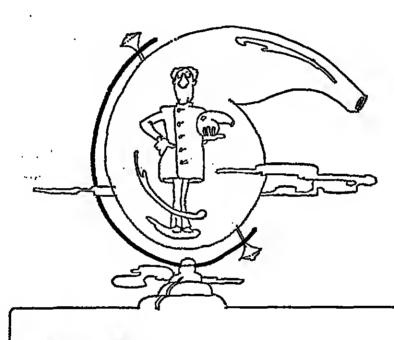
MM. Kyprianou et Rolandis
ont insisté auprès de M. Nimetz
sur le fait que e les pourparlers
inicrommunautaires ne pourraient reprendre si la partie turque ne présentait pas de nouvelles
propositions ratisonnables ».

On indique enfin à Nicosle que
le président Kyprianou attend
que solt fixée la date de la visite
officielle qu'il a accepté de faire
en U.R.S.S., et qu'il aurait l'intention de demander « l'assistance concrète de l'Union soviétique pour la délivrance de
Chypre».

considéré depuis sou passage dans la clandestinité, après 1975, comme l'un des éléments les pius dangereux de la nouvelle génération du terrorisme. Il est soupconné d'avoir participé à tous les attentats sangiants que l'Allemagne a connus an cours de l'année 1977 : les meurtres du procureur général fédéral Siegfried Buback et du banquier Jurgen Ponto, l'enlèvement, il y a un an de Hanns Martin Schleyer et son « erésution ». Ba tête était, depuis la fin de l'année dernière, mise à prix 50 000 marks. Au lendemain de l'anniversaire de l'enlèvement de Schleyer, il a été recomm par un serveur du restaurant chinois où il dinait. Ce dernier a immédiatement prévenu la police. Deux officiers se sont rendus dans l'établissement et stoll a semble-t-il tenté de sortir son arme à

distement prévenu la police.
Deux officiers se sont rendus dans
l'établissement et Stoll a, semblet-il, tenté de sortir son arme à
leur entrée. Il n'a cependant pas
eu le temps de faire feu, les policiers ayant été plus rapides.
L'extrémiste a été grièvement
blessé et devait décéder quelque
temps après.

Aussitôt, le police lançait une
vaste chasse à l'homme afin de
retrouver les deux compagnons
de Stoll. Adelheid Schulz (vingttrois ans) et Christian Klar
(vingt-six ans). Tous trois avalent
échappé il y a exactement un
mois aux fonctionnaires de l'Office fédéral de la police criminelle
(B.K.A.) au Besse, après avoir
survolé le territoire en hélicoptère pour préparer de uouveaux
attentats (le Monde du 24 août).
Willy Peter Stoll est le plus
dangereux des terroristes arrêtés
depuis un an. Auparavant, le
B.K.A. avait enregistre toute une
série de succès avec les polices
étrangères, en Suisse, aux PaysBas, à Paris, à Zagreb et en Bulgarie où ont été arrêtés quatorze
« grands » de la scène terroriste.
Ces succès avaient été mis au
compte de la Ziel jahndung, la
poursuite ponctuelle systématique
par le B.K.A. des extrémistes les
plus dangereux à travers le monde.
Willy Peter Btoll et ses deux
compagnons avaient pour leur
part réussi à échapper à cette
vaste poursuité et à régagner le
territoire ailemand. Et c'est finapart reussi a echapper a teste vaste poursuite et a regagner le territoire allemand. Et c'est finalement une autre méthode du B.K.A. qui a permis le « succès » de mercredi soir : l'appel à la coopération de toute la population dans la lutte antiterroriste.



DSM: une personnalité dans legrand monde de la chimie

Dans la chimie, parmi les groupes de niveau international ("le grand monde" de cette industrie) nous ne sommes ni les plus gros, ni sans doute les plus ingénieux.

Néanmoins, le chiffre d'affaires annuel du groupe DSM équivaut à plus de 20 milliards de francs, ce qui le classe au 15° rang de la chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises européennes.

Savez-vous que, chaque année, DSM fabrique dans ses usines 4 millions de tonnes d'engrais. Sans parler des millions de tonnes produites dans les usines des cinq continents qui utilisent ses procédés...

... Et que nous avons créé un procédé original pour produire le caprolactame DSM, à partir duquel se fabrique, annuellement, le quart de la production mondiale de nylon 6.

Sans parler des produits acryliques et de nombreuses matières plastiques, telles que le polyéthylène et le polypropylène, fabrications dans lesquelles DSM s'est taillé une place de choix.



UN GROUPE CHIMIQUE HOLLANDAIS A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

si vous souvoir plus et reced'information sur les activités industrielles du groupe DSM, retournez ce PO BOX 65 HEERLEN, PAYS-BAS

Que seront les scores respectifs du P.C. et du P.S.?

Le refus opposé par le P.C. mardi 5 septembre au cours d'une conférence de presse. à l'offre de candidature unique faite par le P.S. confirme que le scrutin de 24 septembre), confirme que le scrutin de 24 septembre pro-chain dans la 16° circonscription de Paris (quatorzième arrondissement, partie Plaisance) vaudra par les ecores respectifs dn P.C. et du P.S. antant que par son résultat final. Les communistes considérent eu effet que cette élection doit leur permettre de redevenir le premier parti de gauche dans cette circonscription. Les

Au mois de mars dernier, Mme Edwige Avice, candidate du P.S., avait frôlé la victoire (1) après avoir ao premier tour de-vancé la candidate communiste

de 524 voix. Voix obtenues a à la javeur de la confusion, des illu-

nant. Celle-ci a cependant décide

de placer se campagne e sous le double thème de la dénonciation de la politique du pouvoir et de la relance de l'union de la gauche ».

L'U.D.F. « unitaire »

Plus surprenante est la candi-

socialistes, qui entendeut conserver leur avantage, font une campagne unitaire, malgré
l'échee de leur proposition et la présence d'un
candidat MR.G. aunoncée mardi 5 septembre.
Convaincu que cette » bataille dans la
bataille » doit lui profiter, M. Christian da Ls
Malàne (R.P.R.), dout l'invalidation par le
Consell constitutionnel a provoqué ce scrutin,
s'efforce de mobiliser l'électorat de toute la
majorité dont il ast la candidat unique. Conse majorité, dont il est le candidat unique. Onze autres candidats se disputent les suffrages des électeurs, parmi lesquela deux écologistes.

est, en effet, le seul candidat de la majorité (*le Monde* du 1 sep-tembre). L'U.D.F. avait un instant tembre). L'U.D.F. avait un instant envisagé de lui opposer un candidat (2). Tel était le désir des fédérations parisiennes des partis qui composent l'U.D.F. Celles - ci avançaient deux raison e de répliquers au R.P.R. La première était que M. Jacques Chirac avait omis de répondre à la lettre de M. Jean Lecanuet en date du 20 juillet dernier lui proposant de présenter des candidats uniques à l'occasion des élections législatives partielles. La seconde raison était l'investiture a e c o r d é e à M. Tuallon contre M. Deprez dans la quatrième circonscription du Pas - de Calais et le soutien de 524 voix. Voix obtenues a à la faveur de la confusion, des illusions que la fatitude du parti socialiste o pu développer ehez certains électeurs en mars 1978 e, selon Mme Rolande Perlican, sénateur de Paris, et candidate du P.C. De cette analyse découle à la fois l'objectif et le thème de la campagne du P.C. L'objectif est d' « inverser les choses « et de rendre au parti « su place de premier parti de gauche » ; il faut pour cela accréditer l'idée que la candidate communiste est, selon l'expression de M. Henri Piszbin, secrétaire de la fédération de Paris, « la meilleure chance de renjoncer la gauche et done de battre la droite ». Plus que jamais le P.C. paralt décidé à convaincre les électeurs de gauche de la responsabilité du P.S. dans la rupture de l'union de la gauche et du e virage à droite « de celui-ci. Le P.C. en veut notamment pour preove le comportement de M. Robert Fabre.

Dans ces conditions, le refus opposé par la fédération paristenne du P.C. à la proposition socialiste tendant à faire de Mme Avice la candidate unique de la gauche n'est guère étonnant. Celle-ci a cependant décidé da placer sa campagne « sous le dans la quatrieme circonscription du Pas - de - Csiais et le soutien donné à M. Huriet contre M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans la première circonscription de Meurpremière circonscription de Meur-the-et-Moseile, Ces considérations u'ont pas été retenues par les ins-tances dirigeantes de l'U.D.F., qui out. prétère adopter, dans cette circonscription, une attitude uni-taire pour mieux souligner que le R.P.R. s'est abstenu d'observer un comportement analogue.

que affirmée. Car il ne fait aucun doute pour lui que la cir-conscription reste, malgré un renouvellement important de la population, acquise à la majorité, Enfin, M. de La Malène est convaincu que les motivations du Consell constitutionnel « sont sans fondement »; il affirme avoir reçu des lettres de protestation émanant d'électeurs résidant au émanant d'électeurs résidant au Gabon. (Le Conseil constitutionnel a jugé que quarante-quatre inscriptions et votes par procuration de Français résidant au Gabon devaient être tenns pour nuis.) Mais les adversaires de M. de La Malène entendent faire des motifs de l'invalidation l'un des thèmes de leur campagne électorale.

contre que le président de le Répu-blique m'a demandé d'arganiser ce

jour n'est qu'un des premiers jatons vers un travail perséverant et appro-

fondi, tout au lung des mois et des années à venir, que nous vou-

Nous Out nous? Les forces vive

de notre pays, c'est-à-dire à la fois ceux qui agissent et ceux qui pen-eent. Il est tout naturel que les

intellectuels de toute tendance et de toute formation clent une place privi-

légiée dans ce dialogue, sans a priori politique, car qui gouvamera

Alors, monsieur Glucksmann, fai sons honneur à le tradition de notre

pays du libre débat, ne troquons pas Daniel Cohn-Bendil contre l'an 2000

tani d'indianité - et prenons exem-

ple eur nos philosophes de l'Encyclopédie qui visalent à l'universi

tisme. Faute de quol, par un curieux

commaissant, ce serait vous-même qui

risqueriez d'êtra taxé d'obscuran-

tisme, cer, pour un humaniste, îl est interdit d'interdire... le dislogue.

(*) Secrétaire d'Etat, ancien conseiller à la presidence de la République.

li na mérite ni tant d'honneur, ni

Plus surprenante est la candidature de M. Francis Szpiner au nom du M.R.G. Il est vrai qu'il existe depuis les élections sénatoriales de 1977 un contentieux entre les fédérations parisiennes du M.R.G. et du P.S. la première reprochant à la seconde d'une part de ne pas avoir tenu ses engagements (aux termes desquels cette circonscription aurait du reengagements (aux termes desquels cette circonscription aurait du revenir seion le M.R.G. à un radical de gauche) et, d'aotre part, d'être dans sa majorité de tendance CERES. De leur côté, les dirigeants de la fédération socia-Un arrondissement qui évolue liste laissent entendre volontiers qu'ils tiennent le M.R.G. dans la Celle-ci sera également consa-crée aux questions locales. Ainsi Mue Edwige Avice a le sentiment capitale pour une quantité d'an-tant plus négligeable que les amis de M. Pierre Mattei sont plus proches de M. Jacques Maroselli que de M. Michel Crépeau. « Na d'être pour la population de cette circonscription « un derniar recours face à la politique de rénovation et d'expulsions que symbolise M. de La Malène ». Il pas être l'esclave du P.S. », tel est le leitmotiv de la fédération que dirige M. Mattei. C'est donc est vrai que cette circonscription se trouve dans l'un des arrondis-sements où l'on constate avec le plus de netteté les transforma-tions sociologiques consécutives aux aménagements engagés depuis 1958. Ces bouleversements favo-rables à la majorité sont marqués est vrai que cette circonscription pour affirmer e l'autonomie du parti » que M. Szpiner a été désiené, sans que la burean national du M.R.G. se soit pronoucé. Ce faisant, les radicaux de gauche parisiens ont conscience qu'ils peuvent priver Mme Avice de voix par une récile déproiétarisation et par un gonfiement à la fois des professions libérales, des catégo-ries aisées, et du nombre des tra-vailleurs immigrés, qui ne votent déclaives, mais ils espèrent aussi, en invoquaut le rapprochement opère entre l'Elysée et M. Fabre, séduire des électeurs U.D.F. décus par l'absence d'un candidat cen-triste et peu enclins, la crainte d'une victoire du programme com-mun étant passée, à voter pour M. de la Malène. Le quatorzième arrondissement d'ailleurs été l'un des premiers à connaître un fort mouvement ècologiste. Deux candidats brigue-

A propos du déjeuner d'écrivains à l'Élysée

Quel dialogue, monsieur Glucksmann?

per LIONEL STOLERU (*)

Au-dejà de l'obscurantisme du

Moyen Age, le Renalasance, dit-on,

naquil du disingue. Un éjonnant cou-rant de communication s'établit à

travers l'Europe, el de la confronta-

tion de points de vue séparés, géo-

graphiquement et culturellement,

résulta un courant de progrès qui,

comme une sève puissante, Irrigua

Aulourd'hul, nous sommes num-

breux à penser qu'une nouvelle Renaissance peut et doit se mani-

testar et qu'elle sera, cette fois, non auropéenne, mais mondiale. Comme

la pracedente, elle résultera de la

prise de conscience commune de la

nature nouvelle des problèmes do

notre planète et lere de l'an 2000

une date symbolique dans l'histoire

l'an 2000 », M. Valéry Giscard d'Estaing a voulu à le fois déceler ce

courant porteur d'avenir et préparer

la contribution de la France dans

un débat prospectif où, depuis des

alècies, notre pays e'est muntre caps-

ble de lucidité, d'Imagination et de

Ge thème n'est pæ seulament.

monsieur Giucksmann (1), un aujet de

(1) Le Monde eu d septembre.

progrès des idees.

ront les suffrages des défenseurs do cadre de vie, M. Henri Fabre-Luce, l'un des animateurs des groupes Paris-Ecologie (qui a pour suppléant M. Brice Lalonde), et M. Jean-Marie Beyziat, «écologiste indépendant » L'écologie est également l'un des thèmes majeurs du représentant du P.S.U., M. Guy Perrin.

P.S.U., M. Guy Perrin.

La campagne électorale sera marquée par l'intervention des principaux le aders politiques M. Georges Marchais tiendra une réunion poblique le 13 septembre de même que M. Jacques Chirac (le 14 septembre) et M. François Mitterrand (le 21 septembre).

JEAN-MARIE COLOMBANI.

ii) Mme Avice avait ebtanu
15 5i7 voix contre 15 574 à M. de
La Malène, soit 57 voix d'écart pour
31 001 suffrages exprimés.
12) Le candidut de l'U. D. F. evait
obteuu, en mars 1978, 2168 voix
(M. Joël Boillot, vice-président du
eleb gantilate de gauche Collège
pour une société de participation,
qui soutient estes fois M. de
La Malènej.

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE LA SEIZIÈME CIRCONSCRIPTION DE PARIS M. Mittertand : un pacte de «non agression» avec le P.C.

De notre envoyée spéciale

Nancy. — M. François Mitter-rand a participé, mercredi soir 6 septembre, à deux meetings, en Meurthe-et-Moselle. L'un à Neu-ves-Maisons, ou il a exposé le plan du maisons, ou il a exposé le plan ves-Maisons, ou il a exposé le plan du parti socialiste pour l'emploi (voir page 31), l'autre à Nancy. Venu apporter son soutien à M. Yvon Tondon, candidat socialiste à l'élection législative partielle organisée dans la première circonscription a la cuite de l'annulation par le Conseil constitutionnel du serutin de mans, le première secrétaire du P.S. a avancé sur ce noint deux hypothèses pour expliquer la décision d'invalidation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber prise par ce qu'il a appelé « un tribunal poiltique » : « Ou bien il faut que M. Servan-Schreiber ne soit pas aussi bien en cour qu'on peut le supposer; ou diors il fallait que la fraude soit à ce point évidente que le Conseil constitutionnel ne pouvait foire autrement. »

M. Mitterrand, qu'accompagnaient MM. Louis Mermas et
Jean Poperen, membres du secrétariat national, et Mme Edwige
Avice, candidate du P.S. dans la
seizième circonscription de Paris,
a mis l'accent sur l'importance
qu'attache son parti aux élections
européennes de 1979 et à l'élection présidentielle de 1981 pour
lesquelles e le P.S., qui su présentera sous ses propres couleurs,

l'Assemblée européenne an suf-frage universel : e Pour une France libre, dans une Europe indépendante. >

Quant aux relations entre partis de gauche, il a assuré que e le P.S., qui entend ne pas perpetuer P.S., qui eniend ne pas perpetuer une polémique dangérause et par instants atupide, na peut oubler l'attitude de seux qui, pour pro-téger leur boutique (...) n'ont pas hésité à casser l'élan à rompre l'union en profondeur ». Il a affirmé que le P.S. est prêt à signer un pacte de non-agression, comme cela avait été le cas en 1936 et « à ne rien dire qui agranse les dévisions mortelles ». grave les divisions mortelles s.

a S'il ne tient qu'à nous, nous passerons les jours qui viennent à passerons les jours qui viennent la expliquer comment la majorité actuelle conduit la France vers l'abine e, a-t-il dit, avant de souligner les échecs de M. Barre dans le domaine de la Inte contre l'inflation, échecs dont, selon lui, il n'est pas question d'innocenter le président de la République.

seizième circonscription de Paris, a mis l'accent sur l'importance qu'attache son parti aux élections européennes de 1979 et à l'élection présidentielle de 1981 pour lesquelles e le P.S., qui as présentera sous ses propres couleurs, pourra s'affirmer en tant que tel, avec sa force, sa valeur, et son projet at apparaitre comme le rassembleur des forces populaires 2.

Il 2 défini le thème de la campagne socialiste pour l'élection de

L'U.R.S.S. ET NOUS » ET « L'HUMANITÉ »

Un matin continue &

fembre s'en prend une nouvelle fola au Monde, qu'elle eccuse lagrantes -. // e'agit an l'occurrence d'un membre de phrase Amairio, publié dans le Monde du 6 septembre, et consacré pour l'easentiel à une démarche gu'aurait effectuée Meurica Thorez auprès de Khrouchtchev pour le conveincre de ne pas réha-biliter Boukharine.

Faisant rélérence à la prélece écrite par Francis Cohen pour Fourtage I'U.R.S.S. et nous, publié eux Editions socieles, Jacques Amairic écrivait : « Le texte de Francis Cohen, approuvé en bonne et dun farme par la bu-reau politique du P.G.F., n'a pas collectif euguel II sert de préface e été commandé, il y a quelques semaines à peine, à cinq intellectuels communistes tentative d'analyse sérieuse de la société soviátique - et ausai sur l'U.R.S.S. que s'apprétent à publier daux jeunes communistes

L'Humanité, citant une inters'insuras et dément que le livre elt été « commandé II y a quel-Intellectuels communistes ». « !! ne d'agit pas d'un travail fait sur Je peux révéler qu'aucun diri-geant du parti n'e eu connaissance de notre plan ou de notre texte jusqu'à ce que le livre soit sur épreuves, à part le directeur des Editions sociales, Lucien Sève, qui nous s fait confiance dès que nous eommes venus lui parier de notre projet et lui proposer de l'éditer (...). Peut-être nous-mêmes, une lecon de démocratie. »

Dont acte. L'information que nous tévèla Francis Cohen est de taille : les Editions sociales prennent en toute indépendance la décision de publier ou de ne pas publier tel ou tel manuscrit. Le démenti de l'Humanité aurait en infiniment plus de poids si M. Cohen n'était qu'un militant de base et non pas, outre le directeur de la Nouvella Critique, un collaborateur régulier de la section étrangère du comité central du P.C.F.

mation selon laquelle l'U.R.S.S. et nous est également destiné à - faire oièce à un témolonage sur I'U.R.S.S. que s'apprêtent à publier deux jeunes com contestataires - qui ont vécu plusieurs années à Moscou » n'est pas qualitiée de . contrevěrité flagrante - par l'Humanité. Quoi qu'en dise l'Humanité, tout n'est pas taux dans le Monde...

Le ministre de l'économie a présente an conseil un exposé sur les dispositions A prendre pour stimuler par l'investissement la création d'em-plois, les économies d'égergie et l'exportation dans l'industrie et l'ar-

Le gouvernement a tout d'abord décidé de mener une actieu intensive pour le développement des invertissements et la création d'ampiois dans les soues touchées par des mutations massives et concentrées de branches industrielles. En couséquence, pour faire face anx difficultés exceptioncelles qui aujourd'hui affectent les industries sidérnigiques et navales, le gouvercoment crés un tonds spécial d'adaptation industriels. tation industricite.

Ce fonds disposers de 3 milliarde de france, sous forme moitlé de pri-mes, moitlé de prêts de F.D.S.S. I milliard de france de crédits noveffet des 1978, 300 millions de frança supplémentaires sont déjà inscris dans le projet de lol de finance pour 1979. Le fonde sera placé sous l'autorité d'un comité ministériel Ses interventions seront déterminées selce des modalités souples et rapides par un enmité de gestion présidé par le délégué à l'aménagement du territoire.

Les entreprises qui présenterent des projets d'investissements erea-teurs d'emplais eur l'ensemble do territoire pourront, par ailleurs bénéficier de prêts. à condition avantageuses pour un montant total de 3 milliards de franca. Ces financements seron t attribués à hauteur de 2,5 milliards de tranca par le Crédit national, la Caisse sociétés de développement régiona En tant que de besom, ces projets pourrent également bénéricier de prêts participatifs du F.D.E.S. à hanteur de 500 millons de francs. Le consell e également décidé de doubler pour 1979 la dotation des

primes enz ts restissements ind tricis économisant l'énergie. L'effort des industries en direction de l'exportation continuers à être encouragé La procèdura spé-ciale de financement des augmenta-tions de capacité de production pour l'apportation est prorogée pour un an. Trois milliards de france de

un an Trois militards de france de prêts pourront être utilisés à cet effet en 1979. Le conseil des ministres a enfin appronvé les grandes tignes d'une réforme du crédit à l'artisanat, qui doit permettre d'accroître sussible-ment l'avrelume des crédits afterment l'enveloppe des crédits affec tés à l'investissement dans ce sec-teur et c'améliorer les conditions de ces prêts notamment pour les jeunes artisans et en eas de crèstion d'emplots.

CREATION D'UN EMPLOI A L'ARCHITECTURE

de cadre de vie, un emploi de déiéguà à l'architecture et à le construcgual l'architecture et à le consigue-tion Cette mèsure intervient dans le caê re de la réorganisation du ministère, dont les grandes lighes avaient été présentées au conseil du

tuant un congé spécial pour des

LE P.C. S'INDIGNE

Les obseques de Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti communiste, auront lieu le 8 septembre à 16 h. su cimetière du Père-Lachaise à Paris. Parmi du Père-Lachaise à Paris. Parmi les messages de condoléances adressés au comité central du P.C.F. figurent notamment ceux de la C.F.D.T. et de la C.G.T., du P.S., du Mouvement de la paix et de l'U.N.E.F. Le bureac politique du P.C. e'est indigné e devant l'inqualifiable attituée de ceux qui, dans la presse écrits ou partée, insultent notre regretté cam ara de Jean Monara. camarade Jean Kanapa, y D ajoute: «Depuis un certain temps, ceux pour qui la fin jus-tifie les moyens ne reculent devant aucune falsification, cu-cune bassesse contre les dirigeants du Parti communicat terracia du Parti communiste français, morts ou vivants e français, morts ou vivants e ... La revue de presse de l'Humanité du 7 septembre dénonce notamment les commentaires do Figaro, de Libération, d'Europe I et du Matin.

de l'U.D.C.A. (Union de défense des commerçants et artisans), annoncera, le 21 septembre prochain, la création d'un mouvement politique dont le but sera de «mettre fin à la division de la France en deux blocs e Cette formation résulte de l'initiative de d'injeants de diverses organisations, parmi lesquels MM Pierre Poulade, Bernard Poindessault, secrétaire général du syndicat des citoyens, Yves Lavarelo, membre du bureau national de l'U.F.B.S. (Union des Français de bon sens, qua préside M. Gérard Furnou), et Buchemeyer, présifurnou), et Buchemeyer, président de la Confédération natio-nale des travailleurs indépendants. Le nouveau mouvement présentera sa propre liste aux prochaines élections européennes.

seaté un conseil, qui l'a adopté, le projet de loi de finances pour 1979. (Live nos autres informations pages 27 à 30.)

. LES MESURES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES Le premier ministre a présenté an consei des ministres un dispo-sitif d'ensemble pour le soutien de l'activité économique, le déveleppe-

Heratien de l'emplot. Ce dispositie, qui forme un en-samble sobieste, repose sur l'ana-lyse à moyen terme qui est pré-sentée dans le tapport sur l'adaptation du VII Plan et cient combte des perspectiess économi-

ques pour la fin de 1978 et pour 1979. La réflexion conduite à l'occasion de l'adaptation du VIII Plan montre que les difficultés et is coe-tralotes qui pésent sur l'économie francaise sont plus risonreuses qu'on ne le pensait il y a deux ans. qu'on de le pensut u y a geux ans.
Elle met en évidence l'enchainement capital selon lequel l'emploi
est ilé à la croissance, la croissanen
à l'équilibre extérieur et l'équilibre. extérieur à l'adaptation de notre

Les conclusions du rapport sur Padaptation du VII- Plan jucitent le gouvernement à maintenir les erientations feudamentales de m politique économique et sociale. Pautre part, les perspectives éco-eomiques pour la fin de 1978 et pour 1979, marquées par un environ-coment international probablement médiocre et par des incersitudes sur le prix de l'étergie, conduisant le gouvernement à poursuivre la poli-tique de sontien de l'activité économique qu'il mêne depuis deux aus et qui e permis à la Fracce d'avoir en 1977 le tanz de croissance le plus élevé des pays d'Europe occi-dentale.

C'est eo tenant compte de ces emaidérations qu'ont été congus la projet de buéget pour 1979 ainsi que les mesures pour l'investisse-ment et l'emploi.

Le projet de budget pour 1979 est l'instrument par lequel le gouver-nement soutiendra l'activité écononement soutiendra l'activité écono-mique, dans la ligne des engage-ments pris lors des réunions ré-centes de Brême et de Bonn. La projet de buéget ne se limite pas à la enotribution on'il apporte à la croissance et à l'emploi. Il comporte

Les difficultés de l'emploi pro-voquées dans certaines régions par les conversions sectorielles et la né-cessité impériense de renouveler et ce moderniser l'appareil de groduetion out conduit is gouvernement à prenere d'importantes mesures dans le domaine de l'investissement et notamment à créer nu toude spéciai d'adaptation industrielle dans les régions effectées par la crise de la sidérorgie et Ces industries nava-

les. Toetes ces gresures eut pour but d'assurer la création étemplois. A cer égard, le premier ministre a rendu hommage à la qualité des travaux conduits par le ministre en travell et de le participation Cont les propositions et les orientations pour améliore, à moyen terme, in situation de l'emploi out été adoptões par le ennsail des ministres. Le président de la République a ételaré : « C'est à une triple mobi-lisation qu'il faut procéder ; vers la

Le ministre du travall et de la participation a présenté au conseil des ministres un ensemble de pro-positions et d'orientations en matière de politique de l'emplei. Ces orien-tations ont pour objectif de com-pièter les dispositions arrêtées par le patte pour l'emplei des jeunes. En favorisant les conditions e'adap-

quatre thèmes principaux;

— Uo programme expérimental de création d'emplois d'utilité collective sera mis en curve dans le sec-

- L'aménagement du temps de

dement la négociation qu'ils ent engagée pour réduire les disparités injustifiéss entre les formes d'in-demnisation et mettre en pisce un système plus ineitatif à la rechtrehe d'emplois. Sur en point, le gouver-ement konhalte la grégation d'une

Si un accord satisfaisant intervient, le gouvernement est prêt à envisager l'affestation à l'UNEDIC

M. de la Malène considère que; le sootien officiel de l'O.D.F., ini étant acquis, il ini faut résoudre un problème de participation. Il affirme : « Il ne serait pas bon qu'une participation insuffisante renterse une volonté démocratime et volonté démocratime et volonté démocratime et de l'occupation de les ministres a siégé miles et vers l'exportation.

Le conseil des ministres a siégé miles et vers l'exportation.

CDE ATSUS DES MINISTRES miles évens les économies et vers l'exportation.

CDE ATSUS DES MINISTRES mercredi matin 6 septembre sous la présidence de M Valéry Giscard d'Estaing. Les secrétaires d'Etat participaient à la séance. Ao terme des travaux le communique mies e'énergie et vers l'exportation, Ces trois actions sont indispensables pour assurer l'emploi durable des CREATEURS D'EMPLOIS Francais et le développement éconoofficiel suivant a été rendu poblic : Le ministre du budget o prê-

tatien des demandes et des offres d'emploi, élies soot complémentaires de la politique économique et jadus-trielle menée par le gouvernement. Ces propositions et orientations peuvent être regroupées autour de

travail. Le ministre du travail et de la participation engagera les organisasuivre activement la négociation sur l'aménagement du temps de travall, en leur demandant d porter une attention particulière nuz travaux pénibles. Si celle-ci d'abontissait pes, le gouvernement prennécessaires, notamment celle conce

En outre, le ministre du travail et de la participation étudiera, empte tenn de la mission emplée a M. Robert Fabre, comment denner, dans les secteurs publics et privés, un véritable statut any travailleurs à temps partiel et proposers un objectif anquei de création d'empleis dans ces deux secteurs. - L'INDEMNISATION DU CHO-

Le gonvernement invitera les par-enaires sociaux à conclure tapi-

incemulté différentiale pour les chômeurs reclassés dans un emploi comportant une rémunération infé-rieure à l'indemnité qu'ils perce-

de ressources qui pourraient consis-ter dans le produit d'une taxe sur les beures sueglémentaires. - LE RECLASSEMENT DES DE-

Celpi-ci sera facilité en une amé-doration des conditions de fonction-nement de l'Agence netionale pour l'emplei, ainei que par un aménagement de la réglementation du travail temporaire permettant d'en limiter les abus. En outre, des ections spécifiques erront engagées en faveur de certaines 'catégories de demandeurs, notamment les Jeunes, les femmes et les gravailleurs quali-

la ministre en gravall examinera avec les organisations professionnel-ies et syndicales les conditions dans lesquelles le gonvernement suntaits resqueres le gonvertenent socienz.

D'entre part il a été chargé de procéder à une large consultation des représentants des formations pointiques de la majorité et de l'opposition.

ET A LA CONSTRUCTION. Le conseil des ministres a ap-progrè un projet de décret créant,

(Voir page 26.)

. LES CONGES SPECIAUX

DES PRÉFETS Le conseil des ministres a ap-erouvé un projet de décret insti-

E MUN « DES INSULTES PROFÉRÉES CONTRE JEAN KANAPA » Recognition of ·bangara.

HERE RELEVILLY

(W.

10.

B13

ET S.S. ET NOWS

Le meurtre d'une sexagénaire à Ménilmontant

Un matin comme les autres

rue Boyer, à Paris (20°). Comme chaque matin, mercredi 6 sepdu café du Gymnase et a tra-versé la rue de la Bidassos avant de s'engager dans un petit passage é peine large de deux mètres qui sépare le C.E.S. d'un parc. Vollà près de trente ans que Mme Bertolosi emprunte ce trajet pour se rendre é son travail. C'est elle qui ouvre les portes de la petite entreprise de bobinage technique située é deux pas, rue Soleillet. Elte est ouvrière bobineuse é le maison

Quand elle arrive à l'extrémité de l'étroit passage, un coup de feu, un seul. Mme Bertolosi fait queiques pas et s'écroule sur le trottoir de la rue Sorbier. Une balle de carabine 22 long n'île lui e perforé le fole. La déto-nation et le cri de le victime alertent une employée du central téléphonique tout proche qui arrive é son lieu de travail. Elle se précipite. - Mon travail, mon trevall », gémit Mme Bertolosi, qui sembla ne pas comprendre ce qui lut errive. Transportée peu après par les policiers du commissariat du Père-Lachaise et les ambutanciers du SAMU dans le hall du C.E.S. voisin,

Finet, au cœur de Ménilmontant.

prodiqués.

Employée modèle et modeste, Mme Bertoloel elizit evolt soixante ans, le 12 septembre prochain. Elte devait prendre sa retraite anticipée à la fin de ce mole. Ses collègues de travail, inquiètes de trouver portes closes, étalent ellées la chercher chez elle. Son mari arriva juste avant sa mort. Pour les politiers de la bri-

gade crimipelle qui ont été chargés de l'enquête, ce sont deux jeunes gens qui lui ont tiré dessus. Comme ça, comme on tire un lapin, pour e taire un carton e. - C'est l'hypothèse le plus probable -, disent-lis. Mme Bertolosi ne devait pas quer eutrement ce crime ebsurde ? Un accident ? Las enquêteurs n'y croient guère. Selon ces demiers, elle suralt iré quelques phrases et parie de deux garçons agés d'en-viron vingt-cinq ans, dont l'un était armé d'une carabine, qui se seraient enfin quand elle est

L'employée des P.T.T. raconta, elle, que Mme Bertolosi n'e presque rien dit. Peu avant le coup de fau, elle e aperçu quelques jeunes assis sur les escaliers de l'écola. Tout à coup ceux-ci ee sont dirigés vers le petit passage. Soudain une

sont enfuis en courant. Le coup de fau est-it parti accidente lament? A-t-on voulu lut voler son sac à main? L'enquête devre déterminer les mobiles exacta de ca crime. Crima crapuleux ou - Orange mécanique - ? Le meurtrier et le ou les complices n'ont pas été retrouvés. La police dispose de pas eu de témoins directs. Une dame e capendant vu, vers 7 h. 30, deux jaunes qui sem-bialant attendre qualque chose.

Les recherches s'orientant vers les quartiers animés de Ménilmontant, vers ces H.L.M. qui ont poussé rue de Tlemcen, rue des Cendriers, au milleu des vieux immeublea, et vers les foyers des jeunes travailleurs de la Le concierge du C.E.S. recon-

naît que de temps à eutre des cerreaux sont cassés, mais lis le sont par des gamins qui tancent des cailloux. - Ca fait quinze ana que je sula (ci, je n'al jamais entendu un coup de feu. - Une dame qui fait aas recallie -. - En plus, ejoute-t-elle, Il y e das Arabes et des Noirs rtout. On est envehi. Je lala écrire é Chirac. .

MICHEL BOLE-RICHARD.

Grève des personnels d'éducation le jour de la rentrée...

Des grèves auront lieu pour la rentrée scolaire dans le second degré (collèges et lycées). Le Syn-dicat national des enseignements du second degré (SNES-FEN), le Syndicat genéral de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et le Syndical national des enseignements techniques et projessionnels (SNETP-C.G.T.) appellent les conseillers principaux d'éducation et les conseillers d'éducation à ne

Ils sont cinq mille huit cent quaire-vingt-sept dans l'enseignement public Après mai 1988, on a jeté aux orties leur appellation de surveillants-généraux. Le décret du 12 soût 1970 balayaît l'image du «surgé», chargé depuis un siècle du «maintien de l'ordre et de la disciptine» dans les lycées, à coup de «colles» et de réprimandes. Désormais, les conseillers principaux d'éducation (C.P.E.) et les conseillers d'éducation (C.P.E.) se voyalent investis de «responsabilités éducatives». A

de surveillants-generaux. Le contet du 12 août 1970 balayait l'image du « surgé», chargé depula un siècle du « maintien de l'ordre et de la discipitne» dans les lycées, à coup de « colles» et de réprimandes. Désormals, les conseillers principaux d'éducation (C.P.E.) et les conseillers d'éducation (C.E.) se voyalent investis de « responsabilités éducatives». A eux la lourde tâche d'animer la vie soolaire des lycées, des collèges et des lycées d'enseignement professionnels, les anciens C.E.T. Suffisalt-il d'un décret ? Certains ont changé l'esprit de la fonction. Leur porte est ouverte eux élèves. Ils les écoutent et les connaissent parfois mieux que les professeurs. Beaucoup ont encore une conception quasi militaire de leur travail, on se laissent accaparer par les tâches administratives.

pas travailler les 15 et 16 septembre. Le vendredi 15 septembre, jour de la renirée, les mattres d'internat et les surveillants d'externat sont également invités à ne pas prendre leur travail. Ces mouvements ont été annoncés le 6 septembre par le SNES, qui laisse planer une menace de grève pour l'ensemble des enseignants du second degré quelques semaines après la rentrée.

d'éducation commence, lui, à 2943 F pour terminer à 4928 P. Ce n'est certes pas le Péron. D'antant plus que l'emploi du temps de ces personnels a quelque élasticità. La durée et l'horaire de leur service sont déterminés « en fonction des besoins du service ». Ils doivent pouvoir intervenir de nuit, lorsque l'établissement comporte un internet. Leur congéhebdomadaire est de « vingtquaire heures consécutives »... C. V.

... ET DES PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE LE 21 SEPTEMBRE

Le Syndicat national de l'édocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'édocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'édocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement physique de l'enseignement physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'enseignement public et le Syndicat national de l'enseignement public et le Syndicat national de l'edocation physique de l'enseignement public et le Syndicat national de l'enseignement profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié des profisseurs adjoints, soit mons de la la moitié d

CORRESPONDANCE Une inexcusable brutalité

Une infirmière française, Mme Janine Hirtz, qui s'apprétail à faire un voyage de quatre jours à Prague, organisé par une agence de voyages qui s'était chargée de lui procurer le visa nécessaire, nous fait part de la mésaventure qui lui est arrivée, le 15 août dernier:

Arrivée à la frontière tehéco-

Arrivée à la frontière tehéco-slovaque à Cheh, j'ai été violem-ment agressée dans le compar-timent par des individue en

- (Publicate) Un diplôme opprécie des entreprises

LE B.T.S. TRADUCTEUR COMMERCIAL

(anglais, allemand, espagnol, ttalien, russe) LANGUES & AFFAIRES, emblisse-ment d'enseignement privé à distance vous yi prépareza parfaitement, chez vous, sans que vous ayes à modifier vos occupations actuelles. Cours sur 10-12 mois en moyenne + stage orat complementeire (facult.) à Paris -Levallois, Aucun diplôme arigé, mais Levallois, Aucun diplome arige, mais pratique usuelle de la langue indispensable. Niveaux intermédiaires de ratuapage (même pour débutants). Inscriptions toute l'année. Possibilité de prise eu charge par les autreprises des frais au titre de la ioi sur la F.P.C. Documentation gravaite à LANGUES à AFFAIRES, Service 1935, 35, rue Collange, \$2369 Paris-Levallois, Téléphone: 270-31-38.

INSTITUT PRIVÉ MIXTE

G. APOLLINAIRE

45, rue du Fbg-Montmartre,

75009 PARIS

Tél. 770-63-12 - 770-02-49 - De lo Seconda aux Tarminales

Révision systématique des bases

Récultate BAC 78 supérieurs à la moyenne nationale

Mêtre : La Petetier, Richetjes, Dronet à 10 minutes des gares Saint-Lazare, du Nord et du l'Est.

Méthode personnalisée et in-

ABCD

tensive.

insolents et grossiers, qui m'ont fouillée, insolemment questionnée, certains même en français, tout ceci dans un climat indescriptible et inquiétant. J'ajoute que j'étais

et inquietant, J'ajoute que j'étais seule dans ce wagon, et la seule Française dans re train.

Quelques instants après, on m'a fait descendre du train avec mes bagages vers le gare, puis parquée dans un coin à l'écart des autres voyageurs sans un mot d'avait lestion. apres un certain temps, ne com-prenant pas pour quoi je ne passais pas à le douane comme les autres, je suis allée m'irfor-mer. Les portes se refermatent violenment devant moi, et on d'eux revint avec passeport et visa, me poussa violemment vers le train, toujours sans un mot, moi-même éberiuée et ne compre-nant absolument rien, croyant ce nant absolument rien, croyant ce cauchemar terminé, et en route pour Prague; alors que le train partait, j'appris qu'il allait à Nuremberg. Je regardais mon visa et constatais un biffage avec un mot que le me fis traduire et qui aignifiait rejus. C'est tout, et cela se passe de tout commentaire; pour un pays qui se veut touristique et qui en vit bien, c'est extrêmement préjudiclable.

d'explication, après m'avoir retiré passeport et visa en ricanant. Après un certain temps, ne comme répondait « attendez », r.ns autre explication. (...) Enfin, l'un

Depuis 1953

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES

ET TECHNOQUES HUMAINES

CENTRES PLUBIDISCIPLINAIRES

·2 ens d'Etudes

AUTEUIL 6, Av. Leon Heuzey 75016 Paris - Tel: 224,10.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris : Tel: 588.63.9

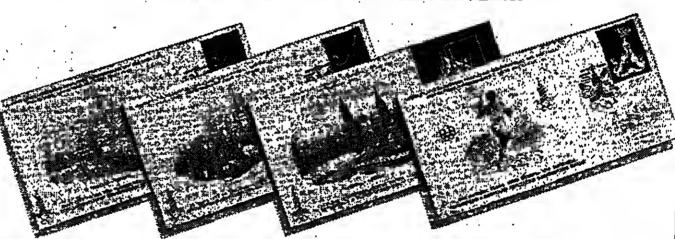
Section étudiants bac 62

 Section étadiants dec BCU Eascignement annuel complet
 Oct. 4 John - Stages Centroptices
 Places limitées

A l'occasion des Jeux Olympiques de Moscou...

OUVERTURE DE LA SOUSCRIPTION SPECIALE "ENVELOPPES PREMIER JOUR" COMMEMORANT LES OLYMPIADES 1980.

Réservez votre collection sans attendre.



Edition strictement limitée: 60 000 collections complètes seulement pour le monde entier!

Patronnées par le Comité d'Organisation des Jeses Obrapiques de Moson, ess "Enveloppes Promier Jour", richement décries et illustrées par des artistes de renom, partens discume le timbre sociétique officiel pour les Olympiades, Elles seront oblitérées en URSS avec la flamme spicialement dessinée pour cette "Edition Premier Jour".

Participez à la "Grande Féte" des Jeux Olympiques avec la précieuse collection des "Enveloppes Premier Jour".

Pour permettre 1 chacun, quel que soit son pays, de participer au croulement de jeux, l'URSS a créé une splendide collection de 79 magni-

déroulement de jeux. l'URSS a créé une splendide collection de 79 magnifiques "Enveloppes Premier Jour."

Chaque Enveloppe, imprimée sur du bean papier Véfin de lusse, comporte un timbre soviétique spécial représentant le symbole olympique, la ville, ou le sport, auquel elle rend horimage.

Les Enveloppes seront officiellement oblitérées par un motif olympique spécial "Premiet Jour" d'emission.

49 Enveloppes représentement les sports envenêmes, illustrant les disciplines dans lesquelles les plus grands athlètes du monde vont s'affronter : saut, course à pied, natation, gymnastique, etc.

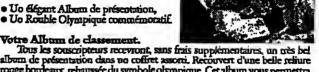
30 autres Enveloppes représentement certaines villes soviétiques historiques dans lesquelles différents événements particuliers doivent avoir lien : Moscou, Kiev, Léningrad, Minsk.

Souscrivez dès maintenant aux "Enveloppes Premier Jour" des Jeux Olympiques 1980 : ne prenez pas le risque d'attendre trop longtemps!

En tant que souscripteur à la collection des Enveloppes Premier Jour des Jeux Olympiques, vous aurez la certitude qu'une collection complète sera réservée à voire nom. Chaque série de 4 "Enveloppes Premier Jour" vous sera expédiée, chez vous, an sythme d'une série par mois.

Le prix de 99 F par série de 4 Enveloppes vous est garanti pour toute la collection, quelle que soit par ailleurs l'augmentation de valeur qu'elle pourrait connaître chez les philardisses et les collectionneurs.

EN CADEAU GRATUIT POUR LES SOUSCRIPTEURS: Uo élégant Album de présentation,
Uo Rouble Olympique commémoratif.



Vous êtes libre de renoncer à votre sonscription à tout moment et de vous désister de tous vos droits sur cette collection historique. Aussi, n'hésitez pas : renvoyez-nous dès aujourd'hui le bulletin de souscription ci-dessous. La beauté, la valeur de ces Enveloppes Olympiques va rencontrer un énoume aucès auprès de tous les amateurs du monde entre. La souscription risque d'être très représentant close. Et une fois l'édition épuisée, elle ne sera.

ATTENTION! La collection officielle des Enveloppes Premier Jour commémorant les Jeux Olympiques 1980 est la seule collection à être patronnée par le Comité Organisateur de Moscou. Elle scule porte sou cachet officiel. Vous ne devez pas la confondre avec n'importe quelle édition postale ordinaire qui pourrait être mise en circulation sans l'approbation de Comité.

Tous les souscripteurs recevront, sans frais supplémentaires, un très bel album de présentation dans un coffret assorti. Recouvert d'une belle reliure rouge bondeaux, rehaussée du symbole olympique. Cet album vous permettra de classer avec élégance votre collection et de pouvoir l'admires, en famille, à tout moment sans risquer de

Votre Rouble Olympique commémoratif.

Avec vos 4 premières Enveloppes, vous recevrez gratuitement no Rouble Olympique fizapé de l'embième des Jeux Olympiques 1980.

L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE SAINT-GLOUD Organies du 9 au 13 octobre 1978 (40 heures)

Un stage de formetion pédagogique é l'intention des formaleurs d'adultes dens les milleux industriels et tertieires.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adre SERVICE COMMUN DE FORMATION CONTINUE 2, avenue do Palais - 92311 Saint-Cloud. - Téléph. : 602-93-23.

FORMATION A LA GESTION DU PERSONNEL C.I.F.F.O.P.

Rattaché à l'Université de Droit, d'Economie et de Sciences Sociales de Paris (Paris-II), ce Centre est ouvert eux étudiants tituleires d'une maîtrise en droit ou en sciences économiques, d'une maîtrise de gestion, du diplôme d'un institut d'études politiques ou d'une école supérieure de commerce recrutant sur concours. Cette formation prépare les étudiants à un diplôme mational de troisième cycle (Diplôme d'Etudes Supérieures Spécielisées en « gestion du personnel et relations du travell ») et leur permet d'écoéder à des postes d'encadrement dene les services du gersonnel des entreprises.

La scolerité, répartie sur neut mois, est gratuite Les inscriptions doivent être soilicitées dès que possible auprès du secrétariat du C.I.F.F.D.P. (Centre Interuniversitaire de Formation à la Fonction « Personnel »), 10, rue de Vouillé, 75015 PARIS. Tél. : 842-40-35. Une brochure sere envoyée sur demai

BULLETIN DE SOUSCRIPTION A LA COLLECTION OFFICIELLE DES "ENVELOPPES PREMIER JOUR"

des Jeux Olympiques de Moscou 1980. A retonzaer è CHI, 50, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris.

OUI, je désire souscrire à Li collection des "Enveloppes Premier Jour" commémo-OUI, je dédire sonscrire à la collection des "Enveloppes Premier Jour" commémorant les Jeur Olympiques de Mossou 1980, comprenant 79 Enveloppes, le recevent 1 Enveloppes par mois au peux de 99 F les 4 (+ 5 F de faits d'envoi, soit 104 F). Ce prix m'est garanti pour l'édition de chaque serie de la collection. Avec ma première série de 4 Enveloppes, je recevent le Rouble Olympique commémoranti. Je recevent également, un peu plus tard, l'éligant Album de Presentation, conçu pour présenter et protéger ma collection compléte.

J'ai noté que pour souscrire des maintenant à la collection des "Enveloppes Premier Jour", je vous Liss parvenir ci-joint le réglement de la première série de 4 Enveloppes, soit 99 F + 5 F de frais d'envoi. Je dispose ensuite de 10 jours de "réflexion", au cours desquels je peux à tout moment vous renvoyer les Enveloppes, je serai alors immédiatement rembourse.

Si je conserve les Enveloppes, je recevral les séries suivantes au rythme de 4 Enveloppes par mois evec toujours un délai de reflexion de 10 jours. Et de toute façon, je reste libre d'intercompre à tout moment ma souscription.

Code Postal

Mode de paiement choisi 🏻 chèque benceire 🗖 chèque postal 🗖 mandat-lettre (cochez la case choisie).

A l'ordre de CHI, 50, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris.

Découper ce bon et renvoyer le, accompagné de votre paiement, sous enveloppe affranchie à : CHI, 50, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris.

L'action Cu

Tous les élèves, même les mellieurs, unt besoin que l'on s'accupe d'eux.

COURS DUQUESNE

12, bd Bonne-Nouvelle, 76010 Paris. Tél. : 770-28-43 et 33-04, 248-17-82 ENSEIGNEMENT PRIVE De la 2º aux classes préparatoires - BACCALAUREATS C-D. Préparation aux ecoles nationales veterinaires Hautes etudes commerciales (Hec - Essec, etc.)

Corps professoral hauten Laberatoires eciances naturelles et sciences physiques
MIXTE - EXTERNAT - DEMI-PENSION - Sécurité sociale étudiants Directeur-fondateur L MOHIER, ing. A. et M. — E.S.E. — I.C.F.

COLLÈGE CÉVENOL 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

Pour jeunes gans et jeunes filles de la 6º aux terminales. Euselgnement secondaire.
Préparation aux BAC A, B, C, D,
t technique : préparation aux BAC G1 et G2. Sports et nombreux etellers artistiques et manuels. INTERNAT de GARÇONS, INTERNAT de PILLES, ouverts les week-ends et petites vacances sauf Noël et Paques.

Le Monde dossiers et documents

Doeslers et Documents, un mensuel su format du Monde qui pro-pose une synthèse de ce qu'il faut savoir sur deux sujets, dont l'un à deminante économique. Ces dossièrs, comportant chacun quatre pages, permettent ainsi de disposer, en un seul document, de l'essen-tiel des articles publiés par le Monde et ses publications.

Abonnement (10 numéros par an):

Prance, UN AN: 30 F - DEUX ANS: 55 F - TROIS ANS: 75 F.

Tout nouvel abonné recevra. EN CADEAU, l'un des n°s déjà publiés.

RECEVEZ EN CADEAU l'un de nos numéros suivants :

- ☐ Nº 52, Juin 1978 : ntraception et avortes presse quotidienne mutation.
- □ Nº 51, that 1978 s
- La logement es France ; Les médecins.
- (1 No 49, mars 1978 a La racisma ; La Brésil
- Les élections en France; Les transports dériens. I No 47, janvier 1978 r Les patrons en France y Le conflit (riandals.

BULLETIN D'ABONNEMENT

correspondant à un abonnement pour une durée de Je souheite recevoir en cadeau l'un des numéros eychée ci-des Vous pouves, si vous le souhettes, commander, en plus de votre numéro cadeau, d'autres numéros Il suffix que vous les cochies et que vous rajquites d votre réglement 2 F per exemplors.

Pour faciliter l'acquisition en plusieurs exemplaires de ces dontiers, un taut dégressit est proposé pour les abonnements groupés expédiés à une même adresse Pour les abonnements à l'étranger, nous consulter. Le Moude Dossiers et Documents, service abonnes 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 - T&L 1 246-72-23,

(Publicité) -

La Science de l'Humme est seula capable de solutionner tous les problèmes qui se posent à l'homme d'aujourd'hui.

La Science de l'Homme dépasse et englobe l'enseignement et l'éducation. L'éducation pétrit, modèle, forme, (celon les normes de la société ou de la famille) un être trop souvent ignoré d'elle. L'enseignement déverse une nourriture souvent trop riche et inadaptée à l'être qui la reçoit. La Science de l'Homme veut avant tout connaître l'être. Elle pourra alors guider l'éducateur et doser les programmes. Mais son rôle est encors

La Science senie peut seuver l'en-fant des temps modernes. Arraché par la scolarité ubligatoire à son foyer, privé, par la vis moderne, de sea pareuts qui souvent travaillent tous deux. l'enfant retourne à la juugle. Non à calle de la Nature qui le rapprocherait de Dieu, mais à celle dra livres petria de whités et d'erreurs et qui l'égarent loin du réel.

D'où les problèmes que posent les jeunes, aujourd'hul, et qui sont abeo-lument lusolubles dans le contexte des structures de la société actuelle. Mais, pour faire de la Science de l'Homms, il faut un organisme neut dont la vocation primordiale soit de faire de la science et non pas seulement de l'enseignement. La vocation est de découvrir l'enfant à travers des activités nombreuses soulaires.

Tells est la Science de l'Homme Elle a pour mojecuis l'« HOMME ». Eile étudie l'homme concret et par-ticulier et uon pas l'homme abstrait et général sur qui généralement on plaque l'enseignement et l'éducation. Depuis trente-buit ans nous tra-vallions sur les traces de l'« Homme cet inconuu» du Dr CAEREL à mot-tre au point des méthodes de Scien-ces de l'Homme.

Pour nous lancer dans une telle tâche, nous svons eu la précaution de demander lumière et assistance à Celui qui est Toute puissance et Toute counsissance, su Seigneur Dieu lui-même. Et depuis trante-buit ans le Seigneur u's pas cessé un eeul instant de nous aider à surmonter les obstacles. Prouvent ainsi que faire de la Science de l'Homme c'est atler dans le sens de la volonté du Père.

L'INSTITUT CE FORMATION CE L'HOMME 6, rue de Tariaya, MERNES (Marce).

5Æ

Journées d'évaluation et de définition de profil des candidats 2,3 et 4 Octobre prochains

E.S.A.E. hitlitia Clarifunat piri 63 bd Exelmans, 16° 651 51-26/235 44-88

Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE LES ENFANTS BATTUS

LES MUTATIONS DANS LE SECOND DEGRÉ

Des professeurs chahutés... par l'administration

E es-tu devenue l'école du divorce? Education nationale, es-tu devenue la fourrier des centres neuropsychiatrious? Education nationals. serais-tu devenus l'antichambra de la mort? »... Cette prosopopée, qui nous a été adressée par un groupe de « déracinés du Sud », montre l'exaspération de certains enscienants du secondaire affectés loin de chez eux et de leur conjoint. Voici d'autres témoignages :

« Nommée à 800 kilomètres de chez mol, upec deux petits enfants qui ne me verront qu'aux papances (...) »

« Mes parents sont malades à Poitiers, et fa suis envoyée dans le Nord (_) »

e Mon fils a trois ans et ne supporte pas d'être séparé de son père : je joins le certificat du pédiatre (...) >

e Je devais suivre un traitement contre la stérilité, mais, si on méloigne de mon mari, ce n'est plus la peine (...) »

e Ja dois apouer oue ta serais mariée maintenant si je n'avais pas, été nommée à plus de 600 kilomètres de mon fiancé (_J »

C'est le courrier du désarrol. A longueur d'année, les syndicats d'enseignants recoivent ce genre de lettre. Bur les bureaux du service du personnel, an ministère de l'éducation, les réclamations ment echoner chaque jour. Ici. Phumour masque Pangoisse, là, on étale sans pudeur ses ratages, see malheurs...

Les enseignants du second degré out bien du mal à rentrer an pays. De pius en plus souvent, des comples sont séparés. Selon

Près de trente mille demandes

a livré, au cours d'una contérence de presse, le 31 juillet, des chittres

28 180 en 1978 (compte non tenu des adjoints d'enseignement).

principales disciplines (seuf methématiques).

Lettres classiques

Lettres modernes
Rixtoire, géographie
Parlosophie
Physique
Riologie

le Syndicat national des ensei-gnements de second degré

(SNES), les services du person-

nel n'ont pu satisfaire en 1977

que 37 % des demandes de muta-

tion Si contrairement à ce que

pensent certains, à bout de nerfs,

des bureaucrates sadiques ne tra-

ment pes leur éloignement ou

leur séparation dans le secret des

cabinets, le mouvement qu'l

chaque année brasse des milliers

de titulaires engendre des situa-

tions à la limite du supportable :

dépressions, divorces, suicides... L'administration ne sait pas tou-

jours trouver les apaisements qui

conviendraient : « Vous étes jeunes, répondait un inspecteur

d'académie à une certifiée qui ne

voulait pas quitter l'homme qu'elle vensit d'épouser. Cela

vous permettra de réfléchir. Vous

Le dimanche soir, depuis les

gares du Midi, eles wayons-cou-cheties des déportés de l'ensei-

gnement », comme l'écrit l'un

d'eux, ramènent sur le lieu de

lear affectation les énguses ou les

maris de la fonction publique

réunis pour le week-end. Il n'est

plus rare de passer ainsi cinq ou

vous éprouverez l'un l'autre. ».

Le Syndicat national des anseignements de second depré (SNES)

Augmentation du nombre des demandes : 24 000 en 1977 ;

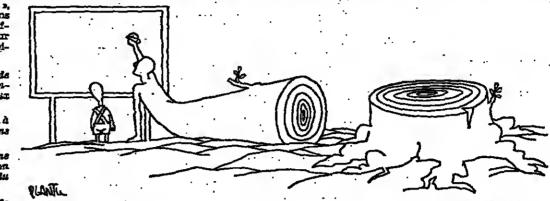
2) Baisse du poircentage des mutations « satisfaites » dans les

savait qu'on en avait pour deux. Il est programmé « humaineans, On s'arrangeait. Maintenant, on n'en voit plus la fin », explique Mme Claudie Saint-Patrice, qui vient de réunir deux cents signatures de « mal mutés ». Une autre a fatt le calcul : « Pour

L'ordinateur n'est qu'un outil. ment ». On tient compte, pour le nourrir, de la situation des familles. Le barème utilisé peut être amélioré - on n'accorde que deux points par enfant; la ria maritale n'est pes prise en

1972 et de 32,74 % en 1978, c'est évidemment la conséquence d'une politique de l'éducation ». sifirme-t-on du côté du SNES.

Les postes mis aux concours de recrutement ont, il est vrai, di-



rentrer chez moi chaque semaine, fai dépensé cette année plus de 5000 france . Tes maltres amoiliaires qui ont reussi aux concours du CAPES ou de l'agrégation considérent comme une sanction leur première affectation à des centaines de kilomètres de chez

Le rôle de l'ordinateur

Pourtant, à la direction des personnels enseignants de lycées. au 34 de la rue de Châteaudun, à Paris, près de quatre cents personnes s'occupent du « mouvement ». « On commence à utiliser l'ordinateur en mai, explique

1977 | 1975

ie directeur, M. Pierre Vande-

voorde, en fonction des vœux

émis par les enseignants. Puis

les résultats sont examinés pas

les commissions paritaires, dans

lesquelles siègent des reurésen-

tants syndicaux. Environ 40 %

des indications de l'ordinateur

sont modifiées par ces commis-sions. » Pour M. Vandevoorde,

la titularisation des auxiliaires, le

rajeunissement du corps ensei-

gnant, la baisse de la population

scolaire, expliquent les difficultés

actuelles. Le déséquilibre entre

les académies du Nord et du

Midi, qui ne s'est guère attenue

au come des ans, augmente le

« Si vous souhaites un posta

dans l'Est ou dans le Nord, il y

a de jories chances pour que vous l'obteniez. Pour d'autres

corps, comme les postiers ou les

instituteurs, les poeux sont plus

faciles à exqueer, explique

M. Vandevoorde, parce que ces

personnels sont plus nombreux.

Mais il est impossible de répar-tir les cent mile enseignants du second degré sur l'ensemble du

territoira sans propoquer des

grincements. >

nombre des mécontents.

32,74 %

considération. - mais n a été établi avec l'accord des syndicats, a Nous apons des priorités absolues, dit le directeur. Par exemple, la mère qui pourrait être séparée d'un enjant handicapé. Mais il est très difficile de juger, et, une fois le mouvement arrêté, nous ne disposons que d'un petit nombre de possibilités. Nous examinons chame cas. »

Les demandes trahissent parfeis une exigence difficile à sa-tisfaire. Tantôt ciles arrivent mai formulées - l'an prochain le ministère imprimera des formulaires très précis, — tautôt elles sont assorties de conditions : a Ja na veux pos être séparé de ma femme, mais ja ne désire pas non plus enseigner dans le technique. » « Vivre. an pays » est devenu pour certains un droit imprescriptible, at le recrute-ment national n'est qu'un mauvais coup de plus des tacobins. « L'injustice est parfois moins flagrante que le manque d'adaptotion s, reconnaissent certains

Il en va sutrement pour les demandes de postes doubles non assorties de conditions et qui, néanmoins, ne sont pas satisfaites. a Les statistiques manquent, mais cela peut en effet se produire > reconnaît M. Vandevoorde. Dans ce cas, le refus est d'autant plus inattendu que l'Etat se met en contradiction avec la politique familiale en séparant les conjoints.

syndicalistes. eux-mêmes.

Pour l'instant, au ministère on ne trouve guère d'autre solution qu'une amélioration du barême et qu'attendre des jours mellleurs. « Mon . successeur. aura moins de difficultés que moi avec les départs à la retraite des jaunas enseignants d'aujourd'hui », dit M. Vandevoorde Mais les syndicats cherchent au-delà de cet état de fait : « C'es: trop jacile de prétendre que les bavil-res sont dues à l'ordinateur. explique M: Yves Daimen, secrétaire national du SGEN-CFD.T. En fait, l'ordinateur tient compte des poeuz, mais il ne crés pas de pastes supplementaires. » . Le SNES, qui a tenu une conférence da presse au sujet des matations le 31 juillet (le Monde du 2 soût), estime que, pour résue-dre le problème, une création massive de postes sera nécessaire, notamment en libérant les heures supplémentaires, en abaissant à quinze heures le service des personnels non agrégés et en allégeant les effectifs des

a Aufourd'hui, le système tend à se bloquer. Si on enregistre un recul du pourcentage des mutations satisfaites — en lettres

minué de moitié en quatre ans : 7 000 en 1974, 3 500 en 1978. Les créations de postes de titulaires étaient au nombre de 3 366 en 1976-1977. Elles seront de 2829 pour 1978-1979. On facilite auourd'hui les mises en disponibilité -- de nouveaux motifs cont acceptés, comme l'éducation des enfants de moins de buit ans ou la possibilité de suivre son conjoint. Mais que peuvent des trésors d'imagination, des redoublements da bonne volonte contre la séparation ou l'éloignement des enseignants quand les choix politiques et budgétaires les rendent inévitables ? En attendant, leur fatigne exténuereit la meilleure des pédagogies : Lorsque fai fait mes 2 000 kilometres et que j'arrive le lundi matin. I me jaut deux joura pour récupérer; à partir du jeudi, je ne pense qu'à retrouver ma femme et mon fils, » Un bon pédagogue doit simer les enfants. Peut-il supporter d'être privé des siens?

CHRISTIAN COLOMBANL

7. T 1. T 2. T

....

754 .

70.0

- . · . .

P .

22

= ::-

2 ...

2.2

E

DEUF ...

200

E ...

PROMOTION-SANCTION

De l'abondani courrier que noue evons requ nous extrayons le témoignage de M. Brancheau, professeur agrégé d'Italien à Nice :

Ma feinme, adjointe d'ensel gnement d'espagnol à Nice épreuves pratiques du CAPES, vient d'être nommée professeur certifié à Sens (89), à plus da 800 kilomètres de notre résidenca.

Ja suis mol-même prolesseur dans un lycée de Nice dapuis douze ane, et nous avons trois jeunes emants : douze, neuf et

Blian de la promotion : une séparation familiale dramatique à et da la doubla résidence.

Sens auralt sans aucun douta été un poste de choix pour un collègue de la région parisienne. Nice, mère de trois enfants, tient France où l'on défend officielle-

Neus savious que le promotion s'accompagnait de la séparation. Mais une séparation si grande

la rentrée acoleire, une situation pécuniaira aggravée compte terre des frais de déciscement

de la provocation. Dans una ment les grands principes de la motion de le temme, etc.

sanction. C'est inadmissible.

devenu depuis 1976 S.A.R.L. & capital variable 6, rus de Tartaya, MERNES (MAROC)

travaille deputs 38 ans à mettre au point des méthodes de Science de l'Homme sur les traces de « l'Homme, cet inconnu » du Dr A. CARREL.

Il n'est pas plus difficile à la Science de forger des personnaîntés de valeur et efficientes, à partir de tissu propre de chaque individu, que d'envoyer des fusies dans la Lune. Il suffit simplement à la Science de se pencher sur le problème humain.

L'institut est maintenant une Société financière de Parents, accessibles à tous parents. Elle peut aussi garantir por contrat l'avenir des enfants. Car la Science est toute-puissante, s'attachant à bien connaître les êtres, elle soit aussi leur donner les moyens de realiser toutes leurs potentialités.

Science d'où prévoyance, prévoyance d'où action ».

L'ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS

- UN ENSEIGNEMENT BILINGUE (François/Anglo-Américain-François/Allemand) du jardin d'enfants aux BACCALAURÉATS FRANÇAIS (ABCD) au INTERNATIONAL
- UN RÉGIME d'externat, demi-pension ou INTERNAT. UN INTERNAT OUVERT TOUTE L'ANNÉE, VACANCES
- CALME ET PLEIN AIR grace à UNE SITUATION EXCEPTION-NELLE à 20 km de Paris, dans un parc de 50 ha en bordure

Pour tout renseignement complémentaire, écrire on appeler à LA FONDATION SCOLAIRE ET CULTURELLE A VOCATION INTERNATIONALE

2, rue du Général-Clergmie. — 15115 PARIS. — Tél. : 90;

Probatoire et certificate Cours du jour et du soir. saion niver Bac

Ecole Supérieure de Gestion 182, rue de Vaugirard, 75015 PARIS, - 273-07-72.

Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE L'EHTRÉE EN MATERNELLE

Prepa H.E.C.

L'action culturelle à l'école

« Créer eu ministère de l'éducetion un service spécielement chergé de l'ection culturelle? C'est un cenular / > Quand, en janvier 1977, M. René Haby, elore minietre de l'éducetion, mit sur pied une . mission d'action culturelle en milieu scolaire » blen des fonctionneires heuseérent les épsules. L'enseignement n'a-t-il pas pour reison d'être le diffusion de la culture ?

Après blentôt deux ans de fonctionnement du nouveau service, son responsable, M. Jean - Cleude Luc, ne cache pee sa satisfection : « Maintenent noue comptons. Il n'y a pas eu de réaction de rejet. » Ce succès a eu ee sanction finenclère : les crédits du ministère de l'éducation consacrés à cette action culturelle ont pratiquement été multipliés per trois depuis 1975 et devraient etteindre 10 millions de francs

L'action culturalle à l'école ne relave pes du domeine de la pure dietrection et, selon eee promoteurs, ne doit pas être la «fleur eu chapeau» d'un enseignement qui — pour le reste — conserverait son carectère eustèra, voire ennuyeux. Il ne é sgit pas d'une ection merginale par rapport au traveil scoleire mais blen d'une série d'activités intégrées é celui-ciet siluées dens les horaires de classe. Cele distingue

O UAND le matin les enfants de cette école des Yvelines ont décourses des un grand escabeau de bois peint, ils l'ont entouré, ont posé des questions, manipulé les tiroirs où se logent les « histoires ». Dans le monde clos de l'école. la curiosite surgit vis-à-vis des nouveaux arrivants : une comédienne et

un musicien. Le décor installé, les histoires sortent de leur cachette. Dans celle du « Monde qui avait changé de dimension » pendant ia nuit, ce qui était grand est devenu petit, ce qui était petit est devenu grand. Avec ses pieds énormes, l'enfant marche sur une route fine comme un fil. et prend un arbre pour chaise. Imaginer l'univers à ses pieds, grossir ce qui est bon oo inventer des métamorphoses à soo corps est un plaisir.

Toute la joornée, des séquences théatrales et musicales, des contes, des mimes, alternent evec des moments où les enfants d'une classe reprennent leurs activités scolaires, tandis que d'eutres oot un nooveau rendez-vous avec l'Escabeau (1). le spectacle en transforme pourtant l'espace et le temps

« Un spectacle pour les en-fants, disent les éléves, parce qu'il nous parle du rêve... » et « farjetu ».

Il était une fois une maison toute plate. Sur une grande planche de bois, la comédienne déroule une feuille de papier : l'intérieur du tiroir de la maitresse. Les objets qu'il contient - ciseaux, crayons, gomme, punaises, marionnettes de bois et d'étoffe - apparaissent les uns après les autres, s'animent et parlent. Soudain, arriveut dans tiroir des objets a non ideotitlés » : des billes, un Indien. un lance-plerres, et un chewinggum Malabar, « A quoi servez vous?.», demandent les objets de la maîtresse. « A rien; répondent les intrus. On s'amuse, » e C'est pas utile ça », répliquent les objets officiels. Les objets des enfants entreprennent de montrer tout ce qu'ils savent

ECOLE SUPERIEURE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT** PRIVE DE LA RUE DE LIEGE secréteriat de direction secrétariat médical

40, rue de Liège Paris 8° Tél. 387.58.83 et 387.52.90 cette ection des activités culturelles des fovers socioéducatifs.

La création de le mission qu'animent evec un enthousiasme qu'il feut souligner, M. Jean-Claude Luc et ses quinze collaborateurs (dont neuf chargés de mission) n'e pas précédé l'action culturelle à l'école, elle l'e consacrée. Il y e des années que, à le base, des enseignants et des chefe d'établissements d'une part, des comédiens professionnels, des musi-clens et toutes sortes d'ertistes, d'autre pert, se sont ettelés eu rapprochement de deux mondes qui s'ignoraient euperbament.

L'ection culturelle peut prendre des formes très variées, mels qui ont toutes un point commun : Il ne s'egit pes de transformer les éléves en spectateurs passifs. Toutes les initiatives qui ont eu ce défaut se sont heurtées à le résistance passive des élèves qui y ont prie peu de pleisir et n'en ont rien retiré de positif. De très nombreuses troupes de comédiens professionnels, des musiciens, des eculpteure, des peintres, ont fait leur ce principe : c'est le participetion ective de l'élève qui donne son prix é l'enimation culturalle. L'utilisation de jeux scéniques, le mise en œuvre de toutes les formes d'expression (de la danse é l'eudiovisuel) ont transformé des milliers

de classes en atellers vivante où pédagogues et artistes se cont retrouvés.

il ne faut pee e'illusionner sur l'ampleur ecluelle du phénomène. Pour une raison budgétaire d'abord : les moyens dont dispose la « mission » conneissent chaque ennée une forte eugmentation meis ils pèseni ancore peu el l'on sait que huit cent mille élèves environ sur un total de douze millione ont été touchés en 1977-1978 par des actions autres qu'occasionnelles. Un eutre obetscle — de principe — ne peraît pes devoir être levé de sitôt : pour besucoup d'sdmini treteurs, d'enseignents et de parents, l'école doit être avant tout le lieu d'ecquisition des conneissances dans le perspective d'une promotion sociale ultérieure. Cette conception dominante — que le crise de l'emploi contribue è maintenir - empêchera longtemps l'animation culturelle é l'école d'avoir partout le place qu'elle mérite. Mais un grand pas a été fait.

Pour les professionnels de le culture l'ouverture récente de l'école — qui n'est que le reprise d'une tredition encienne oubliée depuis le dix-neuvième siècle - est un sujet de satisfaction et, pour l'avenir une perspective de neture à consoler des éléas de la diffusion culturelle dans le reste de la société

GRUNO FRAPPAT.

Les gaietés de «l'Escabeau»

feire, mais les autres venlent les

« Maitresse, il ne faut plus nous les prendre l », dit une petite fille. Sans que le mot confisque » solt prononcé, tous ont compris comment les oblets se sont echappes de leurs poches. Un garçon de onze ans voit dans cette séquence « le fonctionne-ment de la société » : « les objets utiles, comme certaines. personnes, se croient supérieurs et se permettent de repousser ceux qui ne servent à rien ».

Le spectacle est aussi une ini-

tistion à la musique. Dans le jen de la « marelle musicale », dessinée sur le sol, le violoniste se soumet à des gages : il inter-prète, selon les désirs exprimés par les enfants, des eirs tristes, ou gais, pour faire danser, ou battre des mains. Uoe institutrice raconte que ses élèves, très réfractaires et même genés devant la musique, ont demandé après le passage de l'Escabeau à eo écouter. D'autres ont apporté uo harmonica. Ailleurs des enfants, avaot observé poe le violoniste fermait les yeux en jouant, s'y soot essayes: ils ont découvert que les bruits am-biants les génaient, alors qu'auparavant ils ne les entendalent

même pas. Les instituteurs apprécient surtout l'intégration du théatre dans la vie de l'école, et les multiples facons dont le groupe peut ensuite « exploiter » le spectacle. Spontanément, les enfants composent un album de dessins illustrant les histoires. Ils écrivent de mémoire le texte d'un coote en le restituant dans ses moindres détails.

Dang l'histoire de la famille Lunuile. les doigts de la conteuse, sur lesquels des visages sont peints eu crayon feutre, deviennent des marionnettes miment des moments de la vie quotidienne. Les enfants veulent s'entraîner; ils inventent d'autres personnages, travaillent leurs gestes, expriment des seotimeots et des actions avec leurs

mains. Au fil des heures, les rapports svec les comédiens changent. Timides au début fascinés par l'escabeau décoré et les histoires, les enfants établissent ensuite des rapports de confiance et parlent librement. . Ton métier, c'est un plaisir ou un métier? demande un élève. « C'est un métier qui fait plaisir », répond ls comédienne.

Bur la scène du théâtre de la Maison des jeunes et de la culture de Colombes (Hauts-de-Seine) les acteurs du Bonhomme rouge montent en musique un échafsudage. Aux éléves d'une école primaire et d'un institut médico-pédagogique, ils annoncent a des histoires, des chansons, des skeiches, qui auraient pu pous arriver chez vous, dans la rue, à l'école, en famille (2) ».

Pierrot trouve un animal et le - Bertrand, si à trois tu n'es ramène chez lui. Son père réagit violemment : « C'est sale, dehors ! » Il accepte finalement que Pierrot le garde, mais une nuit seulement. L'enfant s'endort en cachette svec l'animal. Il fait un rève : dans un iardin public. un étrange animal spparaît. Après bien des mésaventures et jen de cache-cache avec le gardien du square, l'enfant et l'ani-Afrique. La nuit Il entendra, « le mal quittent la scène. Après les aventures de Zanie, l'enfant qui terrible cri... Tout le monde a ne vonlalt pas sller dormir, un peur, et moi, je saute et je vois le tigre. Dans un bond fantastiacteor annonce que le spectacle ve être interrompu, car une que, je sors mon pistolet automatique... ». classe vient d'ariver et veut don-

Une procédure assouplie

décide.

qui bouge. Un personnage spparaît : il tient à bout de bras une valise. « Ça c'est une classe, un CM 2 comme tous les autres, » Le maltre onvre la valise, en fait sortir

un à un des chapeaux, qui représentent les enfants. " On sort, on dit son nom, on va à sa place.

vre, tu rejoins ta place.

- Attention, tu poses ton li-

L'animation culturelle en milleu

scolaire est règle par une cir-

culaire du ministre de l'éduce-

tion du 9 mars 1978: Elle dis-

lingue les spectecles et les

« animations », et supprime le

procédure aniérieure des « hebi-

Pour les speciecles, c'est eu

chei d'élablissement (directeur,

principal ou provisaur) qu'il ap-

rtient d'en eutoriser le repré

sentation eprès consultation des

enseignants, Toutelois, evant de

prendre sa décision, il doit pren-

dre connaissance d'une liche

d'Information sur le speciecle

considéré. Cette fiche émane

d'une commission rectorale d'ac-

tion culturelle qui, sous le pré-

sidence du recieur, réunit des

des professionnels du monde

membres de l'enseignement et

ner une représentation. On en-

tend du bruit derrière le rideau

pas sorti, je vais te chercher. » Que veulent-ils faire quand ils seront grands? Les « chapesux » imaginent leur sveoir ; pour le premier, ses parents ont déjà décidé, projetant sur lui leurs désirs. a Mon pere, il neut. Ma mère elle veut... » Un eutre, bégayant, indécis, fera un métier différent chaque jour de la semaine. Un timide et lent sera chasseur en

Le dernier, quand il sera grand, ne fera « rien, rien, rien ». Les enfants ont fini de parler. L'instituteur fait rentrer les chapeaux dans la velise.

Après « l'histoire d'une petite fille qui a quelque chose de très important à dire à ses parents » msis qui n'y parvient pas car la télévision est toujours allumée, un homme evec une serviette entre par le fond de la salle : « Je suis docteur, je voudrais vous parler d'une chose impor-

Pour les enimatione, le procé-

dure est dillérente et le commis-

aion rectorale n'intervient pas

systématiquement. C'est toulours

chef d'établissement qui

La circuleire résume einsi l'in-

térêl de l'eclion culturelle é

l'école : . Parce qu'ils contri-

buent à éveller la sensibilité des

de développer leurs facultés

d'expression corporelle et orele.

perce qu'ile apportent un pro-

longement eppréciable é l'ensat-

gnement des lettres, enfin parce

qu'ils initient aux problèmes at

eux pretiques d'un est eux mul-

tiples aspects, le speciacle et

les différents types d'animelion

drametique constituent une ecti-

vité éminemment formatrice. »

tante, qui arrive quand le malade est un enfant. » Les comédiens se jettent sur lui et le font disparaître.

Surgit un médecin grotesque. qui vient soigner Charlotte. Comme elle était brûlante ce matin, sa mère s décidé qu'elle n'irait pas à l'école. Les soins sont en réauté des scènes de torture et de violence contre le corps de Charlotte. Elle se défend et mord le médecin. Il la poursuit. Des images de corps morceles apparaissent, bras et jambes fusent du ilt de torture, une seringue géante se transforme en mitraillette. La bagarre devient générale : des grenades explo

Cette apocalypse marque la fin du spectacle. Les spectateurs sont convies à s'approcher de la scène, où de grands bidons d'essence sont remplis de jus de fruit. Récusant l'épopée, l'explication de grands phénomenes, le

Bonhomme rouge s'interesse aux a petits mouvements », le vecu des enfents qui est souveot nié ou méprisé, è l'école comme dans la famille. Montrer le réalité ignorée de

l'enfant : comment il s'endort,

par exemple. Compreodre son plaisir, la relation égalitaire et teodre qu'il établit avec l'animal le rapport intime evec soo corps : le Ronhomme rouge l'a appris en parlant avec des groupes d'enfants et en les faisant jouer eux-mêmes à partir de thèmes L'enfant voit constamment son plaisir interdit, ses pulsions réfrénées, sa parole réprimée. Il affronte le Pouvoir - force brutale du gardien de square, voix maternelle qui ordonne de dormir, maître qui dicte chaque geste à accomplir dans la class où son corps se comprime. Il élabore des défenses, le rêve, rêvedésir, rêve de puissance, rêvesecret. le cri les pleurs, ou le silence...

MARTINE AGNES.

11) L'Escabeau fait partie de la Compagnie de la Pomme verte l'Théâtre de Sartrouville, rué Louise-Michel, 78500 - Tél. : 962-42-83). Depuis denz ans piusicurs dizaines puis denx ans plusicurs dizaines d'écoles rurales ont reçu sa visite. 121 Le Bonhomme rouge (Place des Pèles Aveoir, 9, rue du Pré-Saint-Gorvais, 75019 Paris, tél. : 209-93-22) donne des représentations dans les M.J.C., les écoles et parinis en piein air.

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et PCEM

Recyclage pour bacheliers (math

pes. Mise à niveau pour redoublants lecyclage de Pre-Rentrés. Année complète de forma@nn méthodologique (e.mée 0) à raison de 14 heures hobdo de Cours el Exercices.

Préparating Annuelle soutien par petitis groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour

toules matieres enseid

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 288,52.09 TOLBIAC 63, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588,63.91



*IST

INSTITUT SUPERIEIR **DE TOURISME**

Préparation aux carrières du Tourisme et des Loisirs

húlesses aolmatrices

 accompagnateurs
 responsables de produits voyages responsables de produits voy
 responsables de congres
 responsables de l'animation esables du marketini

> Formation sanctionnée par diplome d'Etat ; BTS de Tourisme oiveau Bac ou classes terminales - durée des études : 2 ans

> > Programme

- Enseignement vivant par études de cas réels avec la partiopation de professionnels de ces disciplines - Travaux de gioupe Enseignement des langues en laboratous par magnétoscope et vidéo-cassettes Enseignement en alternance : stages, éludes, stages, études, etc. Rapport de stage considere comme une première expenence proless

Je désire recevoir une documentation gratuite sur votre enseignement.

prénom. age__

*IST

Enseignement Privé Supérieur du Groupe iPSA

71. Fg St-Honoré - 75008 PARIS 266.66.82 - 266.40.70

Publicité

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - Paris (6°) - 548-88-83

Etablissoment d'enseignement eupérieur, l'Institut donne une formation de caractère juridique et économique eux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Recrujement sur titres - Baccalanréat exigé - Statut étudiant. Secrétarizt ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME ET DE SECRETARIAT MODERNE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE PRIVE

4, Place Saint-Germain des Près - 75006 PARIS

Tél.: 548-42-31 / 222-66-29

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

BACCALAURÉAT DE TECHNICIEN

 Secrétariat médical: BAC F8 Secrétariat commercial: BAC G1

• Gestion el techniques commerciales: BAC G3

 BTS TOURISME BTS Secrétariat de direction el trilingue

BTS Distribution et Gestion

CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Préparetion accélérée en une année à mi-temps Secrétariat de direction

Secrétariat touristique

Secrétariat médical

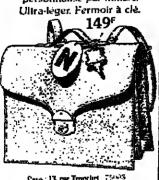
EST / ESM

bon à découper et à retourner ----

4, Place Saint-Germain des Près 75006 PARIS demande de documentation sans engagement

LA BAGAGERIE RENTRÉE DES CLASSES

Vaste cartable en cuir véritable Pouvani se porter à dos. personnalisé par initiale. Ultra-leger. Fermoir à cle.



Park 13 rue Treschet 75493 of con-15695 - 74 for de for Lico La l'un Licu Emina Limbe temberaries Li rue Limbelle Limbelle Fina

Prepa H.E.C.

en Prepa 1 : Bac C. en Prépa 2 : autres Bac.

Ecole Supérieure de Gestion. 132, rue de Vaugirard. 73015 PARIS. — 273-07-72.

Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE

LES SUJETS DU BAC (français et philosophie)

Cours directs (1re et 2e années) Cours par correspondance (1 - année théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. 874.65.94

Page 12 — LE MONDE — 8 septembre 1978 - - -

WESSAINT/AURENT

tricot

MELEDUCATION.

Yves Saint Laurent tricot est à la galerie mode.

Galeries Lafayette)

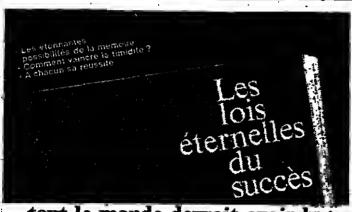
HAUSSMANN

LE MONDE — 8 septembre 1978 — Poge 13

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

«Le Monde» a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à nos bureaux (service de la vente au numéro), au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achais groupés ; 20 % de cinq à dix exemplaires et 25 % au-delà.



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste: vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre ». et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'uze inexplica-ble considération de la part de

tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivous? On vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le cen-tième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timi-dité qui nous condamne à végé-ter. Et nous nous encroûtons dans. nos tabous, nos habitudes de pen-

sée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance

Alors, qui que vous soyez, homme on femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vousmême, une mémoire étonnante, un esprit fuste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: «Les Lois Eternelles du Succès.»

Absolument gratuit, îl est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recher-chent le moyet, de se réaliser et de parvenir au bonheur.

V.R. Borg, dpt. 249, chez	AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignot	į
	BON GRATUIT	
 Découpez ou recopiez ce W.R. Borg dot 249 chez 	DIS ÉTERNELLES DU SUCCES". e bon et envoyez-le à : AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon ous pli fermé et sans engagement d'aucune	
NOM	RUE VILE	-
AGEPRO	FESSION	

Le Monde

Le Monde de l'éducation, chaque mois :

- analyse un problème important de l'éducation, scolaire et universitaire,
- présente un ensemble indispensable de conseils

pratiques et de réponses oux questions que vous vous posez:

BULLETIN	D'ABONNEMEN
----------	-------------

NOM - Prénom Adresse	•••		٠.	••	٠.	 •			•	••	٠.	-	 ٠.	•	•	 • •	•	• •	••	• •	• •	•
		_		_		_	_	_	_	_	_	_			_							٦

RECEVEZ EN CADEAU

l'un des numéros suivants :

□ « Le pelmarès des universités », n° 41. julilet-août 1978.
□ « Les débauchés du bac », n° 40. jain 1978.
□ « Mai 1968-Mai 1978 », n° 30, mai 1978
□ « Mai 1968-Mai 1978 », n° 30, mai 1978
□ « Les jeunes parents », n° 33, navril 1976
□ « Les ilvres d'enfants », n° 37, mars 1978.
□ « Les vote des enseignants », n° 36, février 1978.
□ « Le pultique au lycée », n° 35, janvier 1978.
□ « Le pultique au lycée », n° 35, janvier 1978.
□ « Le pultique au lycée », n° 35, janvier 1978.
□ « Le pultique au lycée », n° 35, novembre 1977.
□ « Qui sont les étudiants ? », n° 32, octore 1977.
□ « Qui sont les étudiants ? », n° 32, octore 1977.
□ « Le mise en place de la réforme Haby », n° 31. sept. 1977.
∨ous pouvez, si vous le souhaites, commander, en plus ée votre numéro cadeau, d'autres eumèros. Il suffit que vous rajoutles à votre réglement la somme de « F par exemplaire demandé.

Je vous règle lo somme de 60 F pour mon obonnement de un on ucation, et la reçois en codeau ionze numeros) zu Monde de l'édi l'un des numéros cochés ci-dessus.

Pour ceux d'entre vous qui souhoitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour onze numéros au lleu de 66F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà.

Euvoyez voire bulletin et votre regisment (chèque bancaire oz postal às l'ordre du « Moode »), su « Monde de l'édzcation », serv. abonnementa, s, rus des Italiens, 75427 PARIS - Cedex 09 - Téléphone : 246-72-23.

MÉDECINE

LE DÉSERT MÉDICAL DU TIERS-MONDE

III. – Une tente et des bicyclettes pour les auxiliaires de santé au Bangladesh

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

insuffisante: le nombre de llis d'hôpitaux, par exemple, est passé de 4.3 en 1960-1961 à 5.1 pour dix mille personnes cette année, celui des médecins de un pour six mille cent à un pour trois mille six ceuts, tandis que le nombre des infirmières a été multiplié par trois pendant la même période.

Mais, en Inde, comme dans le reste de l'Asie du Sad, les meilleurs hôpitaux, d'ispensaires, médecins se concentrent dans les villes et les localités. Alors que ces services y sont, dans certains cas, d'un nivean comparable à ceiui de l'Occident, on estime que 10 % à 15 % seulement des bésoins médicaux sont couverts dans les régians rurales. La politique suivie est demeurée largement inspirée par celle, naguere, du colo-

pirée par celle, naguère, du colo-nisateur britanzique, puis, par la suite, des puissances occidentales

et organisations assistantes. Elle perpetue una médecine de classe, plus curative que préventive, ainsi

que les investissements prestigienz (universités, institats, hôpitaux) et confie les mêmes prérogatives que dans les pays dévelopés aux mêdecins et infirmières.

Certes, la plupart des goaver-

nements semblent conscients qu'il ne peut y avoir de véritable amé-lioration sans réorientation de

lioration sans réorientation de cette politique, et l'objectif pro-clamé, à New-Delhi et à Dacca, est de permettre à chaque citoyen de bénéficier de soins médicaux. Mais, pour l'heure, les médecins privés refusent, le plus généralement, d'aller servir dans les campagnes, où la vie est jugée pénible et le revenu des paysans trop faible. C'est donc l'Etat qui doit y supporter la majeure partie des

y supporter la majeure partie des

La médecine est pour les

Comme en Afrique noire (Malil ou en Amérique latina (Colombie) (- le Monde - des 6 et 7 septambre 1978), certains pays d'Asie du Sud. comme le Bangladesh, s'afforcent de mettre en place des structures medicalea légères pour assurer aux populations rurales totalement démunies un minimum de « soins de santé primaires », selon la définition da l'Organisation mondiale de la santé.

Mais an Bangladesh, comme en Colombie on an Mali, l'améliaration de la santé publique ne dépend pas seulement de la politique médicale, mais aussi, et surtout, du développement général du

Dacca. — Animateur d'un centre médical populaire au Bangiadesh, brillant avocat d'une médecine adaptée aux réalités de son pays et plomier en ce domaine, le docteur Zafrullah Chowdhury critique vivement la politique de la santé suivie par le gouvernement de Dacca: « Nos médecins formés à l'occidentale ; nos inspecteurs de la santé issus de l'Empire britannique; le progrumme de lutte contre la maiaria établi par l'OMS. (Organiria établi par l'O.M.S. (Organi-sation mondiale de la santé) : les sation mondiale de la santél; les centres médicaux ruraux orgoniais par des experts en salubrité publique occidentoux et, plus récemment, le programme de planning fomilial : tout cela représente des formes de compétence technique totalement étrangères au pays, paralyse le système sanitaire et de planning familial local et le met-sous la dépendonce de l'extérieur, » Il sjoule; « Nous devrions appeler le minisdonce de l'exièrieur, » Il ajoute :
« Nous devrions appeler le ministère de la santé « le ministère
de la santé urbaine ». En dépit
du fait que, pour 90 %, la pepalation vit dans les campagnes,
pour 70 % les dépenses publiques
sont faites en milleu urbain — où
se trouvent 85 % des sept mille
truis cente médacine et le maleure trois cents médecins et la majeure partie des treize mille lits d'hôpitaux — et en faveur d'un ensei-gnement médical classique.

Aussi bien le Bangledesh compte-t-il les répartitions par habitant du nombre de médecins (un pour onze mille cinq cents environ) et de lits (un pour six mille oinq cents) les plus faibles au monde pour une population qui est la plus dense (quatrevingt-quatre millions de personnes sur un territoire équivalent sur quart de la France). Encore ces chiffres moyens ne donnent-ils pas la mesure du profond désé-quilibre entre villes et campagnes, où plus de la moltié des régions ne possèdent pas encore de cen-tre de santé rurale, structure de pase en principe dotée d'une dinquante mille apraticiens », disaine de lits. Les malades doivent parcourir des dizaines de moderne (cent soixante-seize kilomètres et se rendre parfois mille).

forte, a-t-oa également relevé, dans les régions rurales. Le désé-quilibre est à la fois quantitatif et qualitatif entre services sani-taires tureux et urbains, « Sur les sept mille trois cents médecins du

sept mille trois cents médecins du Bongladesh, nous fait notamment remarquer un expert, 30% ne travaillent pas ou jont de la politique, 20% sont dans la jonctian publique et les 50% restants sont, pour l'essentiel, établis dans le district de Dacca, où ils exercent à titre privé et peuvent gagner jusqu'à 15 000 à 30 000 takas par mois (soit environ 5 000 à 10 000 Fl. «Quant aux in firmières, il y en evait huit cent cinquante, en 1975, par exemple, mais la moi-

en 1975, par exemple, mais la moitié étaient alors employées dans d'autres services que ceux de l'Etat et un certain nombre

s'étaient expatriées...

Choléra, lèpre et paludisme

portance : elle occupe deux cent cinquante mille spraticiens n

D'autre part, la lutte menée en Asie du Sud contre les épidémies doit continuer : le cholèra est récurrent dans la région du Bengale, où la lèpre reste présente : le paudisme se montre tenace et a même repris vigueur en Indeces dernières années. Si la variole a, en principe, été vaincue, la taberculose, les infections parasitaires, la bilharziose, coatinuent à faire de nombreuses victimes.

An Bangladesh, la moitlé des décès sont imputés à des maladles gastro-intestinales et à la mainutrition qui affectent en majorité les enfants. La mortalité est plus forte, a-t-oa également relevé, niveau d'instruction général équi-valant au bac (1).

nateau a mistraction general equipalant au bac (1).

De nouvelles dispositions imposent aux jeunes médecins bengalais d'aller serrir quelque temps
dans les régions rurales, mais
beaucoup parviennent à échapper
à cette obligation. « Le manque
de fonds est invoqué, écrit un
ecientifique occidental qu'l a
séjourné dans un laboratoire de
Dacca, pour expliquer le foit que
la majorité de la population n'o
oucun estruce sonitaire d so disposition. S'il est certainement
uroi que les crédits sont rares
parce que des dépenses importontes sont foites pour des instituts
de recherche prestigieux, l'entretien d'une administration
(concentrée dans la capitale) et
le système de formation de médecint hautement qu'une petite proportion seulement du budget de la
santé intéresse les populations
rurales (2). »

Est-ce à dire qu'aucune tenta-

encore le docteur Chowdhury.
L'establishment médical est très puissant. Huit e collèges » e produisent » cinq cents docteurs par on. Plus longue est la durée des non moins orai qu'une petite proportion seulement du budget de la santé intèresse les populations rurales (2). »

Est-ce à dire qu'une petite proportion seulement du budget de la santé intèresse les populations rurales (2). »

jusque dans la capitale pour se leurs besoins réels ? Certes, l'élitisme a'est pas l'apanage du seul corps médical, mais, au contraire, La situation n'est certes pas aussi dramatique en Inde, qui fait figure de pays avance par rapport au Bangladesh, mais il n'y avait. l'un des points communs aux classes dirigeantes des pays de l'Asie du Sud. Mais quels sont les responsables qui ignorent, même s'ils se rendent peu dans les villages, que l'absence, pour le moment eacore dans la majorité au Bangisdesh, mais il ny avalt, en 1978, que cinq mille quatre cents centres primaires dans les régions rurales, solt aa pour nne centaine de villages, sonvent éloignés les uns des autres. Maigré les progrès considérables accomplis depuis trente ans, l'infrastructure médicale est encore très insuffisante: le nombre de lits d'hôvitaux par exemple, est passé d'entre eux, d'eau potable, de latrines, et la maj et sous-autri-tion rendent les populations plus valuérables aux maladies iniec-

Au Bengladesh, les rédacteurs du plan ne cachent pas le fait

que la majorité des ruraux n'ont pas une alimentation suffisante et que 50 % des enfants, notam-ment, souffrent de déficiences ment, souffrent de déficiences en protéines. La mainutrition est l'une des principales causes de la mortalité infantile 1140 ° (***).

a La phipari des maladies, et notamment des maladies infantiles, pourraient disparaitre, nous explique le docteur Tarantola, qui dirigea pendant plusieurs années une missian médicale sur place, si étaient faits des progrès en malière d'hygiène et d'alien maticre d'hygiène et d'ali-mentation. L'Etat doit compren-dre que ce qui coûte. c'est l'enfant de zèro à cinq ans. Mol ou sous-alimenté, il sera sans doute à la charge de lo nation plus tard. »

Ce point de vue est partagé par le docteur Chowdhury. En 1972, il lança, avec le soutien de quelques organisations huma-nitaires, le Centre de santé popu-laire de Savar, à une trentaine de kilomètres de Dacca. A l'origine, il s'agissait seulement d'un dispensaire, on des étudiants bénévoles assuraient des vaccinanervois asstratent des vacchia-tions et des soins primaires; puis le docteur Chowdhury forma — en huit mois — des assis-tantes; ce sont les « paramédi-cales », sur lesquelles repose toute son action.

Homme de réflexion et d'expérience, porté par la passion d'un Illich ou d'un René Dumont, il jugea que pour pouvoir se rendre dans les villages et péaêtrer dans les foyers afin d'y dispenser la bonne parole en matière d'ay-giène, de autrition, de soins préventifs et curatifs, de contrôle des naissances, ces paramédicales devaient être originaires de la région, de sexe féminin, et bien entendu rémunérées. Il fit partientendu rémunérées. Il fit participer certains patriarches locaux
à leur recrutement. Ce fut un
acte d'émancipation que d'a arracher » à leur milieu familial des
jeunes filles de dix-sept à vingtcinq ans, et de leur donner uze
bleyclette pour accomplir leurs
visites. Mais ce qui bouleverse
encore plus les traditions est que
ees auxiliaires pratiquent des
vasectomies et tubectomies, opérations pour lesquelles elles ont été
spécialement formées.

Pendant longtemes le centre

spécialement formées.

Pendant longtemps, le centre s'est abrité sous une tente et l'hôpital en briques rouges — symbole d'un choix initial, remis en cause par la suite et de l'aide de généreux donateurs. — ne fut achevé que très lentement, car il apparut plus utile d'installer, dans un rayon de quelques dizaines de kilomètres, des « souscentres », antennes construites en matériaux traditionnels par les La médecine est pour les praticiens du secteur privé, provenant le plus souvent de la bourgeoisie, un moyen de faire de l'argent et de conaoli de r leur position sociale : faiblement payés, les employés de l'Etat ont la même préoccupation et occupent les loisirs que leur laisse un travail à temps partiel à recevoir une clientèle «privée»; connue en Inde sous le non de «médecine ayuverdique» et s'exerçant par tradition familiale, la médecine indigène a une grande importance : elle occupe deux cent matériaux traditionnels par les villageois et dispensant les mêmes services médicaux et de déve-loppement rural Le docteur Chowdhury a, en effet, ajouté aux connaissances répandues par les paramédicales des rudiments d'ar-tisanat et de techniques agricoles.

Mais l'action rayonnante de centre de Savar et la personnacentre de Savar et la personna-lité charismatique qui l'anime a naturellement suscité aussi des réactions hostiles de la part de possédants (l'un des employés du centre fut assassiné par un pro-priétaire terrien alors qu'il venait négocier l'acquisition d'un lopin pour installer de nouveaux lo-caux), des usuriers pour lesquels l'ignorance et la misère de la paysannerie sont source de propaysannerie sont source de pro-fits, et, surtout, des représentants de l'ordre médical qui, jugeant ses intitatives excessives et contesta-bles, a pratiquement excommunié le docteur Chowdhury (2). Celuici a'est d'ailleurs fait des ennemis
bien an-delà de Dacca — où le
chef de l'Etat l'appelle néanmoins
de temps à autre en consultation
— jusqu'aux Etats-Unis. Car il a
dénoncé le projet de création
d'un institut de la recherche sur
la santé, la population et la nutrition, élaboré par des universitaires américains avec le soutien
de la Fondation Ford. le docteur Chowdhury (2). Celuide la Fondation Ford.

A coup sûr, le Bangladesh a moins besoin d'instituts réservés à des chercheurs étrangers et à une élite locale triée sur le volet que de projets comme celui de Savar. Est-il cependant possible de suivre cet exemple ? Cela oécessite une forte voionté politique, une profonde réforme dans les rapports économiques et sociaux rapports économiques et sociaux,

(1) Cf. Médecine et néo-colonia-Name su Bangisdesh, par le Dr Za-fruilah Chuwdhury - Faim et Deve-lopment, Mai 1978. (2) Cf. Politics of an international health program; par John Briscoc. Economic and Political weekly-Bom-bay, 18 mars 1978.

bay, 18 mars 1978.

(3) Cf. The Paramedics of Sarar; an experiment in communaute heath in Baugladesh, par 1s Dr Zafrullab Chowdhury - Dereloyment dialogue - Uppeals (Suède).

sinon une révalution. Tous les efforts falls depuis une vingtaine d'années en Inde dans un cadre néo-libéral, et, tout dernièrement encore, pour exharter les médecins à aller s'installer dans les campagnes, n'ont fait que provoquer des levées de boucliers de leur part. Et il est symptomatique que le gouvernement se înze actuellement encare camme priorité... de lutter contre les épidémies et de passer d'une médecine curative à une médecine préventive pou-vant bénéficier à tout le monde. Les programmes de formatian d'agents multidisciplinaires des

d'agents multidisciplinaires des services de la santé ont éveillé très peu d'intérêt dans la plupart des Etats fédérés chargés de les mettre en œuvre. Comment s'en étonner? La santé peut-elle mar-quer de grands progrès si la pau-vreté est en treten ue par un vrete est entreten ue par un système économique et soclal fondamentalement l'ijuste et oppressif fonde sur l'exploitation bumaine? Etant donné le cercle vicieux — faible cansommation.

vicleux — faible cansommation, pauvre nutrition, mauvaise santé, affaiblissement physique, médiocres productivité et ressources. — peut-il y avoir des progrès sanitaires sans solution globale, comme à Savar?

Certes, des organismes tels que l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) et l'OMS, notamment, sons la pression de leurs experts « sur la terrain », ont a morcé un changement « déchirant » de politique et placé l'exemple de Savar à leur ordre du jour. Mais le plus dur sera d'Imposer aux gouvernements intéressés une nouvelle stratégie prévoyant un recours massif à des auxiliaires ruraux polyvalents le condemnement de des auxiliaires ruraux polyvalents. des auxiliaires ruraux polyvalents la où domine, encore aujour-d'bui, un élitisme distant et

Prochain article:

LA LÉTHARGIE DE L'OCCIDENT

DES CHERCHEURS AMÉRICAINS FABRIQUENT DE L'INSULINE A PARTIR D'UN GÊNE ARTIFICIEI

La fabrication d'insuline, à partir d'une bactèrie modifiée par un gêne artificiel, qui serait la copie conforme du gène humain qui commande la fabrication de cette hormone, a été obtenue par une équipe de cherobtenue par une equipe de cbercheurs américains du Centre médical national de la cité de l'espoir à Duarte en Californie. Ce succès génétique permet de produire une hormone de substitution un peu plus proche de l'hormone originelle, fabriquée par le pancréas chez les non-

par le pancréas chez les non-diabétiques que ne l'était l'insu-line an l'male dont dépendent actuellement les malades. Dans la mesure où la fabri-cation de l'insuline dépendrait désormais de cultures de bacté-ries ainsi isolées et non plus des pancréas de bœufs et de porcs, pela écarterait, pour les années ceia écarterait, pour les années à venir, toute perspective de pénurie d'une hormone vitale pour le traitement de près de cent millions de diabétiques dans le monde.

Préparations à l'entrée en Médecine

et Pharmacie 5 centres Nation, Creteri, Oray

 stages de pré-rentrée encadrement annuel math-sup - médecine CEPES Groupement libre de professeur. 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly

722.94.94 on 745.09.19 E

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race. de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plain temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-negement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maturise en Adminis-tration d'Entreprise". Cout du programme: FS 18'500,—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossie et entretien. Documentation complète sur simple demand au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963 COURS 42

RELIGION | CATASTROPHES

Les mercredis de Jean Paul Jer

LES PARABOLES DU PAPE

(De notre correspondant.

Cité du Vatican. — Quelque essité. le mercredi è septembre, à la première audience générale de Jean Paul 1°°. Le nouveau pape, qui e relégué le sedie au megasin des accessoires, est arrivé à pied dans la grande Aula del Nervi, avec son éternel sourire et sa calotte blanche qu'il revisse régulièrement sur sa tête d'un geste devenu /amilier. Un climet d'émotion et de bonne humeur e'est eussitöt installé dans l'assistance; composée d'Italiena, de Français, d'Allemande, d'Anglais, d'Espagnols, de Hollandels, d'Argen-tins et de Srésillens.

Jean Paul I'r e d'abord salué les cardinaux et évêques oré-sents. « Ja ne suis que leur trère ainé », a-t-il dit, ce qui est une marque de gentillasse mais peut-être euss/ une option theologique. Puie II a rendu hommage à Paul VI, « un grand pape «, dont l' se propose de eulvre l'exemple en dispensant chaque mercredi une sorte de « catéchèse edaptée au monda moderne ». Objectif : « Alder les gens è devenir mellieurs. -

Le pepa e eu quelques paroles graves pour le Proche-Orient, demandant à l'assistance de prier pour le succès de le rencontre de Camp David, évoquant « le martyre du Liban « et souhaltant que le conflit laraéloerabe se résolve entièrement. sans oublier « le problème des Palestinians, la sécurité d'Israel el le ville sainte de Jérusalem ». Il a rappelé eussi le nécessaire « respect de le personne - bux International de la Société pour les transplantations d'organes, réunis à Rome et présents dans

Un langage de curé de campagne

Mels c'est surtout un langage de curé de campagne que Jean Paul jer a voulu tenir. Simple, familler, mélé de paraboles, sinon d' - anecdotes -, comme le remarque l'Osserva tore romano lui-même, an y voyent - un choix pastoral préels, fondé sur le apontanétté et le contect direct avec les gens »

l'acquéreur d'eutomobile. « Le machine est honne traitez-le bien, dit le concessionnaire. Hulle de qualité et essence super dans le réservoir.

- Oh! non, répond le silent. Ja ne eupparte l'adeur ni de l'une ni de l'eutre. Je mettrai du mousseux dens la réservoir et graisseral les joints à le mar-

-- Failes comme voue voulez. répond le concessionnaire, meis na vous lameniez pas al vous Ilnissez dans la lossé. »

Ainsi Dieu a fait avec les hommes, commente Jean Paul I**. animé par une intelligence, une bonne volonté. Il e dit : cette machine est bonne, meis traitez-

Au milleu de son discours improvisé, le pape e fait venir près de lui un enfant de l'ordre de Maite, Agé d'une dizaine

« Comment t'appelles-tu ? --James. — James, es-tu jamais malade? — Non. — Ah I quelle chance, dit le pape. Male quand un entent est malade, qui lui apporte un peu de soupe, de médicaments? N'est-ce pas la maman ? .Et tol, quand tu seras grand et que ta pauvre maman sera viellie et melade, qui lui apportera un peu de lait, des médicaments ? — Moi et mes irères, répond James. — Brevo, dit le pape. Lui et ees frères -, répète-t-il è l'assistance, qui ap-

Les marcredie de Jean Paul I* seront attendus avec Impatience par les gmateurs de « ausprises « et de « cowleur «.

ROBERT SOLÉ.

• RECTIFICATIF . - Dans l'article sur la réception par Jean Paul I des délégations étrangères (le Monde du 6 septembre) un mot a sauté dans la phrase suivante : « Nous n'apons certes pas pour les grands pro-blèmes mondiaux des solutions miracles, nous pouvons cependant apporter quelque chose de très

Les inondations en Inde

Une situation dramatique pour plusieurs millions de personnes

New-Delhi (A.F.P., Reuter). —

Les eaux de la Yamuna — la rivière de New-Delhi — ont cessé de monter an cours de la journée du 6 septembre. A partir de midi (neure locale), elles auraient même amorcé une lègère baisse. Ce fait nouveau redonne un peu d'espoir, mais il n'empêche que la situation demeure très précaire dans de nombreux quartiers de la capitale indienne ainsi que dans les faubourgs et la campagne environnante.

Selon pinsieurs témoins la si-

· Selon plusieurs témoins, la situation est même dramatique dans certains villages, où les hahitants se sont rétugiés sur les
toits des maisons malgré les
appels des autorités leur enjoignant de quitter leurs habitations
pour des zones plus sitres. Il n'a pas toujours été possible d'ailleurs aux équipes de secours d'atteindre certains secteurs, no-

de New-Delhi.

Dans la banliere, des milliers de voitures et d'autobus sont pratiquement recouverts d'eau sur laquelle flottent toutes sortes d'embarcations de fortune, même des redeaux. Le long du seul pout encore ouvert aux piétous, des milliers de personnes traversent la rivière; vues d'avion, on dirait une colonne de fournis.

Destité deux leurs des milli

Depuis deux jours, des militaires s'emploient vingt-quatre heures sur vingt-quatre à àvacuer quelque 600 000 personnes isolées par les eaux de la Yamuna, dans

la banileue de New-Delhi et les villages avoisinants

La situation n'est pas mellieure las simanou n'est pas melleure dans toutes les régions basses des Etats du Bengale-Occidental, du Bihar, d'Orises, d'Uttar-Pradesh, d'Haryana, d'Himachal - Pradesh, de Madyah-Pradesh, Dans le seul Bihar, 9,6 millions de personnes sont touchées par la crue, et 700,000 dans le Madyah-Pradesh, Au Bengale-Oonidental, ce sont 2 millions de personnes, qui ont dû être évacuées. Il est donc prodi être évacuées. Il est donc pro-bable que le nombre des victimes de la crue — « la pius grane de mémoire d'homme » selon les au-torités indiennes — sera très élevé. Et au chiffre des morts directes viendra s'ajouter sans doute celui des victimes des épi-démies et de la sous-nutrition pour ne pas dire de la famine qui suivra la destruction de non breuses récoltes.

Le «Times» critique la négligence du gouvernement de New Delhi

Sous le titre : « Souffrance instille au Bengale » le Times du 6 septembre a publié un éditorial très sévère sur les conséquences des inondations de l'Inde :

« L'Inde oubit de graves inonda-tions. Presque chaque uniée, il y a des morts, et les dommages matériels sont estimés en moyenne à 140 millions de livres (1 190 mil-lions de francs). Chaque année, des mesures l'urgence sont prises dans l'affolement pour matriser l'eux et secourir les victmes. Les soldats entassent des sacs de soliais enissent des sacs de sable le long des rives des cours d'eau et les politiciens survolent les régions inistrées. Chaque an-nés, on soullons le besoin de dispositions plus durables, et pourtant chaque année amène une nouvelle situation d'urgence. Seule la Croix-Rouge semble être réel-lement prête, succ des provisions déjà réparties dans des centres

> Cette année, les dégâts sont bien plus graves que d'habitude. Des pluies exceptionnelles ont Des pluies exceptionnelles ont provoqué les erues les plus hautes du siècle, ont balayé le Bengale occidental et menacent les faubourgs de New-Delhi. Au moins sept cents personnes ont péri, et quelques informations, probablement exagérées, ont avancé le chiffre de quirue mille victimes. Environ quinze mille villages ont été touchés et cinq cent mille maisons détruites ou endommagées. Plus de 10 millions d'acres (50 000 kilomètres carres) de terre ont été inondés. La Croix-Rouge doit maintenant nourrir chaque jour environ un million de personnes.

> Depart une catastrophe de estte dimension, l'offre du minis-tère britannique du développe-ment outre-mer de seulement 250 000 Hores (2 125 000 F) et sembler à première vue insul-tante. C'est, rependant, une aide de cet ordre oui semble. être considérée comme appropriée à ce stade des évênements par la Croix-Rouge; celle-ci étant déjà assez bien couvée. Une aide bien importante vera nécessaire utilé-rieurement l'orsque les stocks auront à être remplacés et lors-que commenceront les travaux de réparation des énormes dégâts matériels dus à l'inondation. On peut penser su'alors la Grande-Bretagne voudra fournir une aide plus généreuse, supérieure à l'assistance no male qu'elle ap-porte à l'Indo.

» Les sympathies qu'attirent les souffrances des victimes doivent, copendant, être entremêlées

● Le Secours catholique, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07. qui a déjà envoyé 100 000 F à Caritas-India, recoit les dons en espèces. C.C.P Paris 5520-09 K. Préciser : sinistrés Inde.

JEUNESSE

• M. Jacques Chirac, maire de Paris, a visité, le mercredi 6 septembre, trois centres aérès du bois de Boulogne pour se rendre compte sur place des améliorations apportées depuis l'an dernier (le Monde daté 3-4 septembrel. Le nombre des centres aèrès a été augmenté en 1978 — on en compte trent-huit pour la capitale — et leur durée d'ouverture est passée de trente-neuf à quarante-huit jours cet été. Le personnel d'encadrement a été renforcé d'une centaine de personnes. An mois de juillet, toutefois, la fréquentation des centres a baissé. L'effectif moyen a été de huit mille sept cent huit enfants contre huit mille sept cent quarante-huit en juillet 1027. huit mille sept cent quarante-huit en juillet 1977.

LE MONDE decheurs des fubliques LES BUREAUX

d'exaspération devant la négli-gence dont les autorités font preuve. Il y a eu de nombreux signes avant-coureurs de crues exceptionnelles pour cette an-nés ; el pourtant les me-sures d'urgence ont été mises en cauvre lentement. Pis encore, les mesures de routine destinées à muitriser une crue sont encore les mesures de rousne destinées à maîtriser une crue sont encore très loin d'avoir atteint le point où elles peuvent faire face à la struction d'une année normale. Le gouvernement a récemment fait savoir qu'il prépare des plans à long terme, mais, avant que ceux-ci puissent produire des

plusieurs autres catastrophes annuelles qui, ensemble, coûte-ront plus cher que le prix à ront pius cher que le prit a payer pour le programme tou-jours retardé de maîtrise des crues. L'argent n'est pas proi-ment le problème principal. Ce qui manque, c'est la polonté poliqui manque, cest la bolonie pou-tique et l'organisation. Les pays étrangers peucent et doivent aider [l'Inde], mais il serait plus-jacile d'obtenir un soutien poli-tique pour une telle aide si on constatait que les Indiens en faisaient plus pour s'aider mêmes v

SIX MIG-23 A REIMS

Des pilotes soviétiques discrets

Reims, - Présence insolite en Champagne : six avions Mig-23 frappés de l'étoile rouge stationnent jusqu'au ven-dredi 8 septembre sur le parking de la base militaire de Reims, aux côtés des Mirage F1 du célèbre escadron de chasse Normandie-Niemen, la seule unité de l'armée francaise dont le drapeau est décoré de la croix de la Libé-ration, de la croix de la Légion d'houneur, de l'Ordre soviétique d'Alexandre Nevaki et du Drapeau rouge pour sa participation aux combats aériens de 1942 à 1845 sur le front oriental contre les armées hitlériennes.

Visite de courtoisie, certes, mals eusal échange de bons procédés, puisque six intercep-teurs Mirege F1 de ce même escadron de Reime avalent séjourné officialiement, our la bese de Kubinka, non loin de la capitale soviátique, du 24 au 29 Juillet 1977. Ces échanges bilatéraux, entre les torces aériennes soviétiques et françaises, evalent commencé en 1971.

Mala c'est la pramière tola que, dans le ciel de Champagne, elx avione de combat modernes Mig-23 à voilure mobile ont fait leur apparition, précédés d'un biréacteur Tupoley-124 de l'Asroflet, qui leur a facilité le voi en patroullie serrée et les communicatione avec les pays aurvolés, et d'un quedrimoteur de transport Antonov-12 de la même Asroflot, qui e acheminé les matériels d'eccompagnement su soi et les techniciens. Entre leur base de départ, à Kubinka, et la piste de Reims, les Mig-23 ont fait une escale à Prague.

On imagine alsément la curloelté — légitime — des eviateors xie Illieusos mo iup elsonari exemplaires d'un même avion constituent la base de la flotte de combat eoviélique : probable ment, su total, onze cents Mig-23 en service, soit le dizième des evions de combet de l'U.R.S.S. Une curlosité mêlés de déception puisque, de l'aveu mêms de certains officiers français. les échanges techniques entre pilotes ont été des plus limités, les avieteurs soviétiques ne pratiquant pas l'anglaie et se contentant de réponsés prudentes.

Ao demourant la discrétion des Soviétiques, les a conduits à présenter des evions dont l'immatriculation, toute neuve était très exactement celle des Mig-21 expédiés en 1971 comme pour éviter de livrer la moindre renseignement sur le numéro de série, l'identification et l'origine de chaque appareil — et dont les équipèments avaient été, volontairement sans doute, simplifiés ou occultés, comme e'il e'agissait de la version du Mig-23 destinée à l'exportation, et donc la plus

C'est à peine si les techniciens françaie ont été en mesure d'apprécier le poids total de l'avion (de l'ordre de 15 tonnes) et la poussée du réacteu unique à postcombustion (environ 13 tonnes). Ils ont appris cependant que le Mig-23 consom-mait la même catégorie de carburant que les avions occiden-taux (le TRO) et qu'il pouvait utiliser, eu sol, le groupe de démarrage de l'armée de l'air francalsa, ce qui donne à penser que l'apparell est muni de la prise électrique standard de l'OTAN. Mais on n'en saure pas dayantage sur ses performances

réelles ou supposées. Pour le reste, les experts sont restés sur leur faim. Présentés per les Soviétiques comme un intercepteur de défense aérienne. les Mig-23 exposés à Reims evalent subi un camouflage de leur fuseiege qui les essimilait davantage à un avion d'atteque au soi, probablement le suceseeur des Sukkhol-7 ou 9 actuallament en service. - J. I.

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 6 septembre a approuvé les promotions et nominations sui-vantes dans les armées :

AIR - Sont nommés : inspecteur technique de l'armée de l'air, le général de corps aérien Juies Auffray; commandant le transport aérien militaire (COTAM), le général de brigade sérienne Pierre Flachard.

Est promu général de brigade térienne, le colonel Nicolas Feyre, nommé directeur adjoint du centre d'essais en vol CONTROLE GENERAL DES ARMERS. — Est promu contro-leur général des armées, le contro-leur des armées Philippe Maniolle

· ARMEMENT. - Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe, l'ingénieur général de deuxième classe Pierre Che-valier : ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Lucien Cruchant, Michel Darmon, Jean-Claude Sompairac, Harvé Delmas et Michel Dumas.

JUSTICE

FAITS ET JUGEMENTS

Six mois de prison ferme Les trois diplomates pour avoir mis da via dans l'eau.

Le tribunal correctionnel de Dijon (Côte-d'Or) a condamné, mercredi 5 septembre, à un an de prison, dont six mois avec sursis. Gérard Stingl, qui avait pénétré par effractiou, dans la nuit du 29 au 30 juin, dans l'établissement qui l'employait à Nuits-Saint-Georges, et ouvert les vannes de quatre cuves contenant, an total, 380 hectolitres de pourgogne. C'est l'ivresse qui avait conduit Gérard Stingl à saccager trois e hain ea d'embouteillage avant de labser se dévarser lans le Meuzin, rivière qui traverse. le Meuzin, rivière qui traverse Nuits-Saint-Georges, le précienz breuvage. .

Après sa sortie de prison, l'ouvrier intempérant subise une mise à l'épreuve de diun ans, pendant lesquels il deux travailler pour rembourser une partie des 3 millions et demi de francs de dommages causés à son amployeur. Ce dernier est, d'autre part, en butte à la vindicte de la Fédération de pêche bourguignonne. Des milliers de poissons sont morts, ivres de nuits-saint-georges.

Un adelescent . grièvement blessé au cours d'un contrôle.

Un adolescent de seize ans. Michel I..., a été grièvement blessé de deux balles dans l'abdoblessé de deux balles dans l'abdo-men et une dans le crâne, à Livron-sur-Drôme, da ue la muit du 5 an 6 septembre, alors qu'il tentait d'échapper à deux gen-darmes. Ces derniers avaient organisé une « planque » antour d'un cabriolet 504 voié la veille à Montélimar (Drôme) et stationné en lisière d'un chemin de terre.

Lorsque le garçon a regagné le il refusa de se constituer prison-nier. L'un des gendarmes tira alors au sol. Michel L., au volant, démarra, arrabé plus loin par une rafale de pistolet-mitrailleur tiré par le deuxième gendarme. Le jeune homme est actuellement soigné an centre hospitalier neu-rologique de Lyon. Une informa-tion contre X... a été ouverte, mercredi 6 septembre, par M. Jacques Pin, juge d'instruction au tribunal de Valence.

Tué pour 720 francs.

Les policiers de Rouen ont arrêté lundi 4 septembre, les auteurs présumés du meurtre d'un retraité à dami-invalide commis dans la soirée du vendredi 1 septembre : il s'agit de MM. Gérard Agoun, dix-neuf ans, déserteur du 61" régiment d'artillerie ; Jean-Claude Cannevière, dix-neuf ans; Gérard Lefebvre, vingt ans et d'un complice mineur. La victime, M. André Neuville, soixante-cinq ans, demeurant à Malannay (Seine-Maritime), a ait été em-me le en voiture dans un bois proche par quatre jeunes gens qui avaient ensuite tenté de l'écraser avant de le tuer à coups de pied, de poing et de clé à molette. Les agresseurs s'étaient ensuite partagé les 720 F que M. Neuville portait sur lui.

● Une filletts de onze ans.
Betty F., a été étranglée, mercredi soir 5 septembre, à Roubaix
(Nord), par un parent, M. Clande
Engloo, âgé de vingt ans, demeurant dans le même appartement.
Le meurtrier e'est constitué prisonnier dans la soirée et devait
être déféré an Parquet ce jeudi
? septembre.

● Grève de la fatm à la prison de la Santé. — Une partie des détauts de la prison de la Santé. — une restre des détauts de la prison de la Santé. — quatre cents sur mille inuit cents, selon l'administration péuitentaire — observe depuis le lundi 4 septembre une grève de la faim, au moment où succède à M. Honaldi, au poste de directeur, M. Rousseau, qui a quitté la prison masseallaise des Baumettes pour exercer à Paris ses nouvelles fonctions.

M. Jean Bretau contre Sacilor. — Accusés de « violation de domicile » pour avoir pénétré à l'Intérieur de l'usine Sacilor de Rombas (Moselle) afin d'y prendre la parole lors d'un mouve ment social le 18 mars 1978. M. Jean Breteau, président de la Fédération nationale des travailleurs de la métallurgis (C.G.T.) et Mile Manieral du comité régional C.G.T. de Lorraine, out comparu mardi 5 septembre devant le tribunal de grande instance de Mets. Le jugement est renvoye au mois d'octobre. Plaidant après l'avocat de la partile civile, qui réclame 1 franc de dominages et intérêts, M. Henri Ducroc, du barreau de Paris, défenseur de M. Jean Bretean, a notsument souligné que a l'usine ne peut être considérée comme le domicile d'un citoyen ». « l'usine ne peut être considérée comme le domicile d'un citoyen ».

> LE MONDE **L'APPARTEMENT**

irakiens expulsés sont en prison à Bagdad.

Te Monde

Je Consideration 18 -

Les trois diplomates irakiens expulsés le 2 soût après la fusillade de l'ambassade d'Irak, qu'i avait coûté la vie à l'inspecteur Jacques Capela, « sont en prison à Bagdad », a sifirmé mercredi 6 septembre à TFI M. Lucien Bitterlin, président de l'Association de solidarité franco-arabe (ASEA), « L'ambassade de France en a confirmation, bien que les Irakiens ne puissent le déclarer ouvertement », a déclaré M. Bitterlin, qui se trouvait la semaine demière à Bagdad, où II a eu des entretiens « à un niveau très élevé du commandement national du parti Baus ». Le président de l'ASEA a indiqué que les Irakiens sont « très soucieux de préserver les bonnes relations franco-irakiennes » et qu'un « remainement » est probablement en cours « dans un certain appareil du parti Baus ». « dans un certain appareil du parti Baas ».

● Le tribunal de grande instance de Bar-de-Duc (Meuse), qui avait condamné, le 23 août dernier, deux automobilistes pour « publicité illiaite en faveur du tabac » à 300 F d'amende et inscription sur le casier judiciaire, a renvoyé sine die, mercredi é septembre, sept nouvelles affaires analogues. Le tribunal de grande instance attend en effet l'arrêt de la cour d'appel de Nancy, saisle, qui doit se prononcer sur le bien-fondé ou non de ses peines.

Deux personnee ont été tuées et trois autres blessées, jeudi 7 septembre, à l'aube, au sours d'une fusillade dans une boite de nuit de Saint-Laurent-du-var (Alpes-Maritimes).

Trois hommes armés de pistolet et de fusils ont tiré en direction de deux des clients, M. Henry Rey, 33 ans, et M. Gérard Jaoque, 28 ans. Ces de rulere étaient connus des services de police pour diverses affaires de provinétisme, et de racket. Selonita police, il s'agirait d'un régionne de comptes.

3 -

2.

22.7

--- س

5E: - -

R . . .

(E2)

222...

D: ______

UKE TO S

-

.. نـــاحا

22.

22 -

~1...

-12

L.

4 = ...

.....35

Of the rame of

Mand & Park

120

T-: .-

.

Application life

Turlupin chez les S

12 m

Deux mois après son évagion de la centrale de Châlons sur-Marne (Marne), Dominique Ra-gnault, vingt et un ans, a été arrêté le mardi 5 septembre par les gendarmes de Saint-Savin (Vienne). Il a été présenté le mercredi 6 septembre au parquet de Poitlers et écroné sous l'inculpation de port d'arme, vois et association de malfaiteurs ainsi que les trois complices avec qui il parcourait la France à bord de voitures volées.

ntien. — Au cours d'une perqui-sition, la gendarmerie de Martres-Tolosane (Haute-Garonne), a découvert dans un jardin qua-rante-deux pieds de chanvre indien, 2 kilogrammes de feuilles en cours de sechage et une bou-teille d'huile de ce même produit. Le cultivateur, un onvrier agri-cole âge de vingt-sir ans, M. Alain Chelle, a été inculpé et écroué à la maison d'arrêt de Toulouse.

• La police de Bâle a arrêté trente trafiquante de drogue qui avaient vendu environ 800 grammes de haechie h pour 250 000 francs suisses (environ 650 000 francs français). — (A.F.P.)

Dans le nº 140

magazine littéraire

Dossier

68 - 78 :

dix ans de poésie

Philip K. Dick José Danoso

Gide, Colette et Cie . Alfred Métraux

Jérôme · Bosch

En vente dans tous les kiasques : 9 F

Magasine littéraire, 40, rue des TEL 544-14-51

Le « Corydon 78 » de Dominique Fernandez

Ou une réplique est un non des moindres, qui touche aux arguments présentés à Sodome et Gomorrhe.

Un roman ? Oul, et même un beau roman, en dépit de tout ce qui tire l'œuvre vers l'essai, la thèse, le dossier, le plaidoyer. Il y a un Corydon 1978 dans l'Etolle rose, mais aussi, habilement mêlée à la défense de l'homosexualité, la confession d'un homme en marche vers sa libération et la conquête d'une autre forme de bonheur à l'adolescent qui remplit sa vie.

Situation scabreuse. Si elle ne l'était plus, Dominique Fernandez perdraft une des raisons qui fondent son livre et lui donnent son accent et son poids. Sur le terrain des mœurs, on croft trop facilement que tout est gagné. Or les marches arrière restent toujours possibles. On stigmatise habituellement le retard de la législation sur les mentalités. alors qu'il arrive, an moins aussi souvent, aux mentalités d'être en retard sur les lois. Le bûcher, la prison, us punissent plus oujour-d'hot les adeptes de Sodome. Mais la réprobation publique, droite et ganche confondues, mais l'accord des médecins, psychanalystes en tête, pour voir en eux des malades qu'il fant non plus châtier, mais guerir, continuent à les discriminer, à les isoler et à les forcer de

On se récriera : c'est la Sodome de grand-papa qu'à l'instar de Proust peint Dominique Fernandez, comme si mai 1968 n'était pas intervenu avec la turbulente création du Front homosexuel d'action révolutionnaire (au fait, qu'en reste-t-il?), Comme si dans les livres na se multiplialent les amoure ex-interdites (mais dans la vie, hormis quelques écrivains, qui s'evoue homosexuel ?). Comme si le mouvement Arcadie et sa revue n'existaient pas (mais la recoit-on au grand jour ?). Comme si l'Eglise elle-même... (là-dessus l'Egitse e repris d'une main nontificale ce qu'elle avait accordée de l'autre, le pastorale). d'une Amérique autrement confiante dans ses forces que nous-mêmes n'avait pas dissipé les hontes (mais justement, aux Etats-Unis, en dehors de New-York, one se passe-t-il ?). Jimagine que Dominique Fernandez, maigré le liberté acquise ou à cause d'sile, a jugé que le point était à faire. Décision paradoxale peut-étre, mais le paradoxe lui eled. Quand Corydon n'est plus de mise, réécrivons un Corydon. Ne serait-ce que pour évaluer les changements survenus. Il en

par la défense. Dans les an-nées 20, quand Gid: lança son waract », il faisait servir l'homosexualité au maintien de l'ordre dans la société, dans l'Etat. Aujourd'hui, où ni l'Etat ni les institutions n'ont bonne presse, c'est à la révolution que Fernandez lie sa cause. L'affirmation est lancée en mainte passages dn livre : « Chaque fois qu'une in-justice est commise au nom d'une discrimination, nous sommes atteinis par contrecoup. > Et plus loin : « D'un bout à l'autre du monde, on nous trouvera solidaires de toutes les luttes où la turannie de ce siècle cherche à marquer des points. » Dans l'élan subversif et libérateur qu'il prête à l'homosexualité, Dominique Fernandes, ou plutôt David, son narrateur, 72 jusqu'à enrôler les écologistes. « La seule révolution intéressants qui reste à faire, contre l'appression du béton, du pétrole et de l'auto, repose en grande partie sur nous. »

> Une œuvre digne de durer

Mais Dominique Fernandez, sans se priver de mille références historiques ou littéraires qui enluminent son texte, ne se mesure pas à l'autre Corydon. Je ns doute pas qu'on le fasse plus tard, à sa place, tant l'Etotle rose, loin d'être périmée, me paraft par sa qualité, son ambitinn, une œuvre digne de durer. Les changements enregistrés ici ont trait à l'avenement de notre société permissive, aux différen-

qu'sile entraîne ches ceux qu'elle prétend nique Fernandez les met en lumière à travers une disaine de figures pittores-ques et ses deux protagonistes, le eje » du récitant et le

€ tu » du destinataire. Ils se sont rencontrès l'année qu'on dit eruciale, non loin des barrica dec de la place Saint - Michel. Alain, l'étudiant, sur sa moto, lancé à corps pardn dans les combats de Mai, aux communistes: David. le prof, à pied, et plutôt spectateur des èvenements. Ne les esparent que quinze ans d'age - c'est tout de même une géoératinn — et pas

de profonde différence sociale: un fils du quinzième, l'adulte; un fils du seizième, le jeune, à l'heure où ces quartiers se sont mis à afficher les mêmes prétentions hourgeoises.

Mais David, lui, a fait l'expérience d'une vie pauvre ; un foyer rompu, la douce mais rigide éducation d'une mère, l'occupa-tion, le père fourvoye dans la L.V.P., pesant par son absence, pesant par son erreur. Son homosexualité, qu'il a brusquement découverte dans une minable aventure du métro, pourrait a'expliquer par ces circonstances. Un psychanalyste, un junr consulté, ne manquera pas de tout voir à travers ce prisme. Et



la psychanalyse, à laquelle on croyait Dominique Fernandez fermement attaché, passera un

fort drôle et fort mauvais quart

d'heure. Alain, an contraire, a pris conscience ds ses goûts dans une histoire d'amour avec un camarade. Franchement avouée, celleci a tourné tragiquement. Un suicide pour l'ami, la cavale à dix-sept ans pour Alain que son père a chassé et son inscription au parti qui comble le vide ainsi créé mais condamne le jeune homme à la clandestinité qu'il refusait. Jusqu'au jour où dans l'effervescence de Mai...

JACQUELINE PIATIER (Lire la suite pags 16.)

Catherine Rihoit « débutante féroce »

 Une éducation sentimentale entre Saussure et le sexe.

PRES Portrait de Gabriel, paru l'automne dernier, A Catherine Riboit confirme evec éclat son talent de roman-

cière dans le Bal des débutantes. Henry James disalt, dans sa préface à Portrait de femme, qu'on peut bâtir un roman à partir d'une situatinn, d'un personnage ou d'une intrigue. Le Bal des débutantes, le second roman de Catherine Rihoit répondrait au premier cas. Son héroine, Isabells de Santis, est en situation

d'apprentissage. Je n n s professeur, elle réjoint son premier poste, Vierge, elle attend son premier homme,

Jusqu'ici, Isabelle a beaucono attendu, beaucoup pleuré, su long d'études trop faciles. Elle se seot moche, par rapport à la mode. Pourtant, d'aucuns la tronvent jolie. Oul, mais on sait bien pourquoi ils disent ca. Au fond, ells ne sait pas trop qui elle

Pour le moment, elle a vingtdsux ans, « pas d'argent, un peu d'éducation, un peu d'intelligence, un regard surprenant, un grand désir d'une vie meilleure et de gens meilleurs ». Et elle

menaçante des forêts, ou chaque

moi plutôt qui aurais besoin d'être délivrée, et personne ne s'y applique s.

Danc, la voici à Ypallage, dans le Nord en plein réel : les classe et ces gosses, ces gamines qui attendent tant d'elle. Cette vierge va être une mère pour ces filles des corons. Ah I bon | La Moternelle, alors? Encore un roman sur l'école, les profs et leurs problèmes... Certes, le Bal peut se lire de la sorte. Isabelle connaît la solitude dingue de ces jeunes gens qu'on exile, au basard des nominations. Elle aborde cette existence absurde qui consiste à répéter à vie des choses qui ne vous intéressent plus à des enfants qu'elles n'intéressent pas C'est là ou una lecture différente devient possible, d'un type que James n'avait pas prevu. car, partant ds cette situation absurde. Catherine Rihoit va bătir une œuvre centrée sur l'absurde, où tout va fnoctimmer par jeux de mots et glissements sémantiques. Cet absurde est plausible : le monde universitairs fonctionne sur le langage.

Catherine Riholt nous invite donc à une approche de son e bal s. à partir des ansgrammes. Indiquous-en quelques-uns.

Le nom même d'Isabelle de Santis (plan religieux) fait qu'elle a pour directeur de thèse Ange Delchiotto (spiritualisme plus ordure). Isabelle aura pour amant un jeune assistant. Azeta (A/zeta), qui sait tout de A Z, et qui veut lui epprendre à jouir et à faire sa thèse. Quant sa compagne Lilas Sittingdon e'est en effet une femms assise.

An cours d'un congrès, Isabelle rencontrers un phonologue allemand, le professeur Vogel, celui qui fait fermer leur gueule aux étudiants en leur disant comment l'nuvrir. Ce congrès tombe en pleine agitation de l'Université. Etudiants et prostituées manifestent. Isabelle y rencontrera Lilli la Pute. Par sa feute, Delchiotto sara am/puté... ·

Ce jeu des mots sous les mnts passionnait Saussure, à qui le livre est dédicacé. Oo sait l'importance prise depuis par rette technique, puisque c'est sur elle que Lacan a bâti son Eglise. Les universitaires emboltent le pas. Catherine Riholt, elle, s'en

CLAUDE COURCHAY.

(Lire la suite pags 16.)

• • LE MONDE — 8 septembre 1978 — Page 15

« LA RUE DES BOUTIQUES OBSCURES > de Patrick Modiano

Que reste-t-il d'une vie?

UE reste-t-il d'une vie ? Que reste-t-il de ces - moi bons cheuds qui se craient la centre de l'univers? Quelquea photos jeunissant dans das boîtes é bisculte, des numéros de téléphone changeant d'ebonné, une polgnée da témnins qui e'évennuissent à leur tour, et pluit l, plus rien, à peine si vous avez existé... C'est ce néant de notre trace eur terre, cette buée, que euggère la Rue des boutiques obscures, evec une économie, uns meîtrise, qui en fant le plus nécessaire des romans de Modiano, sinon le meilleur.

N apperence, le livre se résume é l'histoire d'un amné-N apperence, le livre se resume e l'histoire à un amine-sique qui se cherche une mémoire. Détective en chô-mege, le nerrateur enquête eur son passé comme e'il s'agissait d'un autre. A partir d'une photo cornée et d'un evis d'enterrement, seuls indicas de dépert, un pianiste de bar, un jerdinier, un photographs et d'autres comparses inter-rogés de proche en proche évoquent un petit groupe d'émigres promis eux tratics el aux treitrises des années 40. On retient les silhouettes d'une danseuse russe en transit pour l'Amérique, où etle se euieldera, d'un joekey angtale eccidentà, de diplometee sud-eméricains et d'un noctembule gree asseseiné par une trappe de rencantre.

L'enquêteur ne teit-il qu'un evec le nommé Pedro, pour qui le prennant certains tâmoins, et pour qui il finit par se telre passer? A-t-il aimă le mystérleuse Denise, mannequin de haute couture disparue en gagnant le Sulsse à la tin de le guerre? Est-ce de sa vie qu'il est questinn, ou d'une autre, assez évenescente pour qu'il puisse s'y glisser?

E trouble qu'on éprouve d'ébord est celui que ceusent une mémoire meledivement effacée, un effort de revenent pour rouvrir un parcnurs familier qu'aurait muré l'aubti. On partege son étonnement doulaureux de ne rien reconneître, pas même une intonetion de voix ni l'angle d'une

Peu à peu, cependant, il commence à habitsr le passé que lui prêtent fiches et interviews. Les parfums, en premier,

par Bertrand Poirot-Delpech

se chergent de déjà-senti. Un pincement lui signale les itinéraires jedis empruntés le cœur battant. Les halls d'immeubles renvirient l'échit des pes qui y ont résonné. Le souvenir d'une fenêtre revient gracs é celui d'y avair langtemps attendu.

M AIS is livre ne veut pas seulement restituer cette ambiguité fondementale de la mémoire è trevers un cas pathologique et un imbroglin policier. Avec l'insistancs d'une hantise, il noue renvoie eu petit = tas ds secrets = è quoi Malreux ramenait tout destin privé. Plus que = misérebles ., Modlann volt nns biographies interchangeables, invérifiebles, improbables : des boules de billard électrique d'unt le trejet se perd sans mêms laisser de lucinies : rien que des clichés pâlis, des lignes de Bratin arronées, des noms rayès dans les cernets d'edresses, des visages confondus, des muts et des gestes ételnts. Untel ? Qui danc ? Un grand meigra? Un petit gros? Voyez son voisin! Menque de chance : mort d'hier, lui eussi i Des vies, vraiment, ces élane eussi vite dissipés que, le suir, un chagrin d'enfent ? C'est toute cette illusion de durer que Modlann démonte.

AMAIS II n'e eutant paru se pasticher lui-même dens le ehoix dea moyens. Naus revollà une fois de plus dans le Peris louche de l'inccupation, dans une griseille de rues sans nom nu de bars sans lumière, en compagnie d'êtres voués é l'effacement per leur état de namades seitimbenques et les persécutions.

Mels jameia le recours à ce temps des feux pepiers, des feutres sur l'œil et des disparitions sens phrase n'e été si justifié. L'époque l'ilustre à elle seule le fugecité de le condition humaine telle que l'euteur en est obsédé.

Pour achsver ds nous dépeindre comme l'e inconnu de le piege - qui figure toujours eur les photos ds vacences et dont plus personne ne sait rien, Modlano porte à le perfectinn son sens das scénes entraparcues, des conversations en lambseux, des enns feutrés, dilués, ouatés. A la clerté illueoire que projette sur l'existence natre regerd retionaliste et technocratique, ce finu systémetique et cette inconsistence volontaire opposent la vérité nubliée de natre stat de héros de cauchemer, tout an lecunes, en bribes.

N reconneît le réussite d'un roman à son dépouilisment maximum pour une signification maximum. Au premier coup d'œil, le Rue des boutiques abscures sembls eussi trensparent st inhabité qu'un rapport de détective. Mais c'est à la feçon dant le style du Procès singe l'atonis judicieirs. La référence eu mande de Kafke n'est pas excessive. Le narrateur de Mindiann court après son identité et son curriculum vitae comms Juseph K. eprès ses juges Insaisissables. Comme lui, il se pard dans les treverses, s'englue dans les

La hantise du déteil manquant et décisif s'installe insidieusement, vertige viscéral et messianique. D'un simple fichier défellient neissent dea interrogetions essentielles : à quol ban ouvreger noe chars patits - mai -, vu ce qu'il en reste ? Ne teut-il pas préférer l'insient redieux eu mirege des biographies ronflantes ? Ou socure, cette alternetive indécidebls : é quai bon vivre ai an ne se souvient pes i A quoi bran se souvanir ai on ne vit pas!

C'est la grace des granda livres, si minces qu'ils semblent, de poser en secret les grendes questinne

LA RUE DES BOUTIQUES OBSCURES, Se Patrick Modiano, Califmard, 215 pages, 38 P.

Turlupin chez les Soviets

● Un e comédie de Boulevard, de Paris à FOural.

U terme d'une scène ds menage, un homms choisit A menage, un mount seul, la liberté et a'enfuit seul, sur le Transsibérien, accomplir le second voyage de noces projeté à deux. Va-t-il remâcher sa rancune ou fil des kilomètres, en tète à tête avec un cercueil dont, en dernière minute, un fonc-tionnaire de l'ambaccade d'U.R.S.S. lui a imposé la présence dans le wagon-lit? Non, car dans le compartiment voisin une jeune étudiante, rongée de vagus a l'âme, part à ta rencontre d'un éventuel fiance. le mari volage et la nymphe au cœur transt, una idylis se none que contrecarre la vigilante pudeur soviétique. De son côté, l'épouse délaissée, refusant de broyer dn noir sn foyer, décide d'aller surprendre l'infidèle à l'étape de Moscou. Concou | Elle surgit de la salle de bains de l'hôtel juste à temps pour empêcher l'adultère... Et ainsi la morale est sauve. Pas de Feydeau sur le place Rouge. Après avoir tenté de poursuivre le merivaudage jusqu'à Vladivostok, le trio se sépare pour regagner Paris et un climat plus propice à la frivolité.

Les lecteurs de Cuir de Russie savent tout le parti que Lanz-mann tire de le gaillardise latine confrontée à la rigueur socialiste. L'excelle à jouer, un peu dans le styla de Woody Allen, les imi-tateurs maladroits de Humphrey Bogart. Séducteur berne par sa proie, contestataire dépassé par son audace, il accumule les bourdes et les gaffes, sans jamais se dapartir de l'optimisme can-dide qui le mène par le bout du nez. « Vous allez voir ce que vous allez voir », nous annoncet-il avant de glisser sur une peau de banane. Tant d'outrecuidance devrait nous agacer, elle nous désarme. Par héros interposé, un fanz dur. un vrai tendre, avoue sa difficulté d'être.

Certes, il tire la converture à convolte ou qu'il endure haignent dans une lumière phallocrate qui flatte leurs rondeurs aux dépens de leur caractère. Pour l'épouse, par exemple, la liberation par le travail signifie « engager une bonne pour enfin s'adonner au plaisir de préparer un plat compliqué », et si l'aventure tente l'apprentie-maîtresse, c'est parce qu'elle sort des bras d'un technocrate pour tomber dans ceux d'un énarque, ou vice versa, et qu'entre Charybde et Scylla ells aspire legitimement à prendre des vacances. Comme il fallait s'y attendre, les poulettes se volent dans les plumes au déplaisir croissant du coq de village, qui souhaitait les voir s'accorder pour le servir.

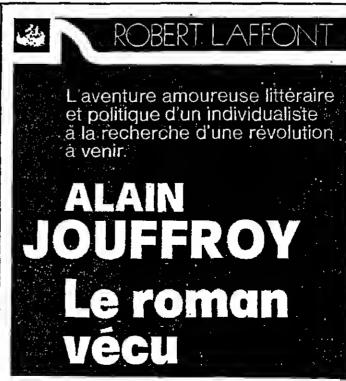
On se lasserait de cette comédie érotion-sentimentale, si, 'errière les vitres du train, ne défilaient la Russie, ses steppes en-

arbre est comme une das morts qui attend sa résurrection dans

pas, qui savrure ces tartarinades, turlupinades, galéjades à la sauce ravigote. Si elles étaient traduites sn russe, la détente y trouverait son compte.

un printemps de Messie ». Qui pèse l'embrouillamini de contradictions de vagus a touristes occidentaux », face à l'Oural flambovant de hauts ux ou an cortège e des milliers de camions qui roulent sur la rivière Kama, gelès fusqu'aux arêtes des poissons » ? Force est de convenir avec M. Perriebon : « Que Phomme est petit quand on le contemple du haut de la mer de Glace! Le Tétard, publié l'an dernier, nous révélait l'éducation sexuelle d'un Poll de Carotte que « les Transsibériennes » tentent aujourd'hui de mettre an pas. e'accroche à son enfance, se pelotonne dans ees fantasmes, se barricade dans ses caprices. Aventurier frileux, îl rêve d'expinits, récolte plaies et bosses et repart à l'assaut. Il écrit comme il vit, à bride ebattue, porté par une inspiration que grise la curiosité boulimique de son maître. Grâce à lui, nous possédons au moins un écrivain picaresque et le public ne s'y trompe

GABRIELLE ROLIN. * LES TRANSSIBERIENNES, de Jacques Lanzmann. Robert Laffont.



Bosine

romans

Le «Corydon 78 » de Dominique Fernandez

Dès leur première rencontre, sans honte, car l'heure est à la liberté, David et Alain, s'étant reconnus, d'emblée out fait l'amour. Et chez David au moins, toute de suite une passion est née. Elle plane, cette passion, sur tout le livre, chantée dès la première page, réaffirmée, gloriflée l'issue fatale de l'amour. Pourtant, quand on la voit nathe, croftre dans les affres, s'épa-nouir avec l'aveu tant attendu d'une réciprocité, se torturer de jalousie, rayonner enfin dans le ssion exclusive, elle n'est. que le dernier épisode du roman, son couronnement peut-être. L'aura précédée la longue lutte que David devra mener avec luimême pour se conneître, s'accenter, affirmer et conquerir son droit au bonheur.

Cette initiation nous entraine

ciaux de Sodome. Est-ce parce qu'ils sont les plus notes que la création romanesque de Dominique Fernandez prend là ses phis hautes couleurs. Jamais elle ne retrouvera par la suite ce mélange d'andace et de discrétion dans la confidence, cette tension entre le comique et le drame, cette humaine complexité dans la printure des caractères, Monde pourtant pitoyable des « pédés », ainsi désignés parce que dans cette petite ville de l'Est la malédiction pèse sur eux plus fort que partout ailleurs. Après avotr montré la sécheresse, la solitude, la peur, le désespoir, le danger qui y regnent, David s'en éloignera progressivement. Il entrera dans le monde des chomosexuels », terme plus neutre qui

indique qu'une étape est franchie

vers la tolérance, puis dans celui

des «gays», mot « venu de l'autre

côté de l'Océan comme le pigeon

deluge et le retour de la pair sur Terre » qu'il voudrait voir. adopter pour nommer ses sem-

Le mot a été révélé à David par un insolite gourou américain dont le rôle se réduit un peu trop à réfuter les positions réticentes de Freud sur la pédérastie et à proner celles, plus ouvertes, qu'on peut tirer du zen. L'art du roman en souffre, mais l'intérêt du livre ne faiblit pas. Et pas davantage dans le long détour que David accomplit par Cambridge pour faire entendre à Alain les sublimes chœurs des collèges angiais. Moment essentiel du « Corydon » de Fernandez, pour qui la pédérastie représente l'idéale confusion des sexes dans un individu. C'est pourtant moins ici l'idée qui séduit que les pages spiendides où l'auteur fait résonner sur les voîtes de King's College Pangément ses droits qu'an moment où David en arrive dans son récit à sa rencontre avec Alain. C'est alors qu'à l'histoire d'une libération succède l'histoire d'un

Riche, trop riche peut-être, l'Etoile rose qui raconte, analyse, plaide, enscigne, décrit, caricature, exalte? Tant de veines s'y croisent, qui ne font pas perdre l'œuvre son unité, parce qu'un monde à part est là, saisi dans une étonnante proximité. A un momeut David le définit, ce monde : « Pittoresque, facétieux, sordide, courageux, désespéré, drôle, libre. > Tel est aussi le livre, original, pathétique, hardi, tendre, ironique qui nous en transmet l'image

JACQUELINE PLATIER. * L'ETOILE BOSE, de Dominique nandez, Grasset, 432 pages, 52 F.

Sous le signe de Fatalitas

• Entre le noir et le

ES toutes jeunes éditions La Baudinière veulent redonner place au roman populaire, ce courant terrible qui traversa nos lettres du siècle dernier jusqu'aux abords de la seconde guerre mondiale. Après avoir assuré leurs arrières en rééditant des classiques tels Gaston Leroux, Michel Zévaco ou Louis-François Raban, elles publient désormals des textes contemporains où domine le thème cher au genre : celui de la vengeance exécutée dans un climat d'antagonisme social. Le livre d'Yves Tubergue, La

mort a'existe pas, se soumet aux lois de la catégorie, encore qu'il suffirait d'une pincée de cynisme pour qu'il verse dans le roman noir ou d'un zeste de mièvrerie pour qu'il relève des joliesses à l'eau de rose. De même, le récit de cet artisan carreleur qui écrit, nous dit-on, «le soir, au fond de son garage » frôle les poncifs avec ce curé copain an grand cour, cette merveilleuse jeune fille paralysée par la polic-myélite ou ce méchant loup de promoteur. Ce serait faire preuve d'un vilain esprit, car, soupireraient les braves cœurs, on rencontre ces personnages dans la rie. C'est vrai, et puis la sincérité de l'auteur, exprimés dans une langue parlée proche de la réalité, emport e finalement l'adhésion. Il semble même que l'ouvrage a toutes les qualités requises par un bon scenario.

Le décor est planté pour l'es sentiel dans les champs de neige du Haut-Doubs, Bernard, fils d'artisan, a trouvé reluge dans une scierie après une «bêtise», Désemparé par le suicide de son père ruiné par un promoteur vi reux mais au fait des lois, il a commis pour une somme déri-soire une attaque à main armée Il s'éprend de Jeanine, la fille de son hôte, immobilisée dans un fauteuil de paralytique ; il pourrait prétendre à cet âcre bon-heur des mutilés de l'âme et du coeur si le destin n'avait inscrit à son avenir le meurire d'un e son aventr le mentre d'in jeune villageois dans une ba-garre an cours de laquelle Ber-nard avait pris la défense de son amante De nonveau la fuita, refuge chez un pretre. Puis la colère, la haine contre le promoteur à l'origine de la cascade de drames, contre cetta société dure aux humbles. Il extorque par la violence de l'argent à l'es-eroc honni. Cette fois, tout un dispositif policier se met en piace pour couper la route de la Snisse à Bernard et à Jeanine, qui a voulu partager son sort.

Histoire sous le signe de Fatalitas? Peut-être. Mais justement les braves cœurs déjà nommés rétorqueront qu'ils courent les rues, les pas-de-chance. Et Margot est si tendre quand elle pleure...

BERNARD ALLIOT.

* LA MORT N'EXISTE PAS. d'Eves Tubergue. Nouvelles Editions La Baudinière, 175 p., 40 F.

la vie littéraire

Sartre lecteur de Proust

Frisson de scandele gourmand chez les demier à lillers-Combray, pour le déjeunercolloque traditionnel organisé par la Société des amis de Marcel Proust. Les années précédentes, les thèmes choisis avaient été Proust et l'architecture ». » Proust et les fleurs ». Cette fois, ça sentait le soufre. Sartre. C'est qu'on en est resté, chez les plus vieux, les plus nombreux membres de is Société, qui tient le milleu entre la société savante, le club de craura solitaires et l'amicale des amateurs d'aubépines, à mage de Sartre qui prévalait après la guerre. A prendre avec des pincettes. L'excrémentialiste. Noir pessimisme. Dévoyeur de la eunesse. Et puis l'énergumène e'en était pris à l'objet du cuite, Marcel Proust, avec des arguments spécieux : il lul reprochalt, en somme, d'être bourgeois. Et nous donc? Et Sartre lui-même? On était venu avec l'espoir qu'on ellet lui régler son compte.

Surprise : le conférencière, Peulette Newman-Gordon, une exquise universitaire américaine, euteur. Il v a plus de vinot-cing ans, d'une thèse sur » Proust et l'existentiene », présentait un exposé nuancé et sensible (qui sera publié dans le bulletin de la société). Apès avoir récapitulé les critiques

philosophiques et d'articles polémiques, à l'encontre de l'essentialisme intellectualiste, du « chimisme psychologique » proustien, elle s'attacha, avec une perspicacité non exempte d'Ingénuité philosophique et littéraire, à montrer que la Nausée doit à la Recherche du temps perdu un modèle à le foie admiré et refusé, ce qui est incontestable, mais a encore été très peu mis en lumière, maigré la comparaison répétée ad nauseam entre la petite phrase de Vinteull et le disque de Some of these days - qui arrache momen-

tanément Antoine Roquentin su sentiment

de recherche qui devrait inspirer des travaux.

de la contingence. Il y a là une direction

C'est dans la discussion qui s'ensuivit que déferle soudain l'hostilité à Sartre, falte, comme toujours, d'ignorance et d'incompréhension. La partie la plus jeune de l'auditoire, pour laquelle aimer Proust et Sartre est de toute évidence parlaitement compatible, s'en offusqua. Un étudiant fit discrètement remarquer qu'il y avait quelque incongruité à opposer au prétendu pessimisme de Sartre démonisme tonique de Proust, alors que le Recherche repose sur une vision tragique de la vie, où le seul salut offert l'est, après leur mort, eux artistes créateurs, ce qui ne fait pas beaucoup de monde.

On s'apercut alors qu'illiere-Combray a son Proust - pieuse relique des lettres logé au cœur de notre plus profonde angoisse. Que cela n'empêche cas de faire un jour le voyage de Combray. La » maison de tante Léonie » témoigne, pour le style de vie, de ce qu'il y eut de plus estimable dans le bourgeoisie au tournant du siècle. MICHEL CONTAT.

Trou de mémoire

Une certaine France, l'ouvrage de Philippe Ganier Raymond sur l' » antisémitiems 40-44 » publié en 1975 (Balland, 49 F), qui avait valu à son auteur des démélés judiciaires avec la veuve de Louis-Ferdinand Céline, reparaît, amputé de quatorze pages. Invoquant son droit moral, le veuve de Céline avait obtenu de la justice la suppression de passages notamment un long extrait des Beaux Draps, où l'euteur du Voyage au bout de la nuit faisait pas myetère de ses opinions su ies julis. Le livre, remis en vente aujourd'hui, est entouré d'une bande sur lequelle est reproduit un extrait du jugement de le cour d'eppel de Paris, rendu le 11 mai 1976. Tel qu'il est. l'usage des jeunes générations, de ce que fut l'antisémitisme français avant la fin de le seconde guerre mondiale. Pour les einés, la béance entre pages 164 et 179 apparatira comme un singuiller trou de mémoire. — B. A.

vient de paraître

PIERRE GOUGAUD. - L'OE 4. la source : Les Mémoires d'un village occitan du XIXº siècle à n jours recesors par un conteur. (Ed. J.-C. Lants, 250 p., 49 F.)
EDOUARD MICHEL — Némories

des lousres : Biographie d'un personange haut on couleur, solitaire des gorges franco-suisses, pécheur, piégeur de loutres, qui vécut de 1850 à 1933. (À l'imprimerie Jacques er Demontrood, 26, rae Re-39 F franco.)

Histoire
GENEVIEVE DUBOSCQ. — Bye bye Gesevière / Lors du déberquement, la famille Duboscq sauva trois cent cinquante parachuristes en pesse de se noyer. Geneviève, qui 'avait done ans alors, recons sujourd'hui ces péripéties (Robert Laffout 286 p., 44 F)

Critique littéraire Ph. LACOUE-LABARTHE ET J.-L. NANCY. - L'Absolu littére Cet essai, sous-titre Théoris de la littérature du comantisme allemand, remonte à la naissance du romantisme, quand la littérature engendre Document

Dispute sur le sel et sur le fer. Présentées par Georges Walter, ces notes d'un obscur lettré chinois relevées en 81 svant J.C., constituent un éconnant documpolitique. Trad. du chinois par D. Bandry-Weylersse, J. Lerl er P. Bandry. U. Canzmann er Segbers, 272 p., 54 F.) Religion.

Bernard Gouley préseute des extraits du singulier bulletin pa-roissial de l'abbé Salmont, curé de sept paroisses entre Amiens et Abbeville, qui étmoignent d'un aspect du estholicisme français d'anjourd'hui. (Reyard, 269 p.,

Sociologie JEAN BAECHLER. - Le Pouvois par : Le pouvoir comme expérience, réalité et concept. (Ed., Calmann-Lévy, 280 p., 55 F.)

Psychanalyse MARIE LOUISE VON FRANZ. -L'interprétation des contes de féa : Ancienne collaboratrice de Jung, l'auteur cherche dans la psycho-logie des profondeurs et la sympolique elchimique les misons de l'écho suscité en nous par les

en bref

mates de fée. Du même sureur : FAne #or, interprétation du conte fantstique d'Apulée. (Ed. La Fon-naine de pierre, 25, boulevard Arago, 75013 Paris, 237 p., 37 F.)
DANIEL SIBONY. — L'Aure incastrable : L'inconscient, l'écriture, la folic. (Ed. du Seuil, 251 p.,

Pédagogie PIERRE DEBRAY-RITZEN. — Lestre osverte este perents des pesits écoliers : Chef d'un service de psycho-pédiatrie er écrivain, l'autent dénonce l'aveuglement et les carences de l'éducation moderne. (Ed. Albin Michel, 220 p., 29 F.)

en poche

52 F.)

(Galerie Mansart) du 14 septembre an 29 octobre. Les organisateurs de l'exposition se proposent de « replacer l'homme et l'éctivais dans sou temps et cerner les com-posantes spirituelles et culturelles de l'œpvre de Esmanos ».

La Bibliothèque nationale annooce d'autres expositions parmi lesquelles on retiendre en particucelles consacrées à Ramus (du 20 septembre au 15 octobre), à Léopoid Sedar Senghoz (à partir du 23 uovembre), à Velta partir da 11 janvier 1979), etc.

DÉCOUVRIR LA SUISSE

l'est également de respectabilité. L'un et l'eutre se digèrent mai. D'où, sans douts, la réputation qu'ont les Helvètes

Cultivant la vertu, et particullărement la vertu d'économie, avaient été atterrés par le pamphlet de Jean Ziegler : Une Suisse au-dessus de tout soupçon (Seuil), ce pavé dans la mare de leur bonne conscience.

Gageons que l'excellent livre de Louis-Albert Zbinden : la Suisse, ne provoquera pas de parelle remous. Son propos n'est pas de fustiger son pays, mais de le donner à connaître. Je ne die pas de le donner à aimer, car Louis-Albert Zbinden, malaré la tendresse qu'il lui conserve, n'est pas moins critique que C.-F. Ramuz écrivant en 1937, dans Besoin de grandeur : Nous sommes inexorablement ramenés à nos montegnes qui font cercle autour de nous, et là, serrés les uns contre les autres, ces frontières nous condamnent maigré nous, l'entends ceux qui y neissent, au train-train d'une vie moyenne où l'excepent maigré nous, l'en tion n'a point de part, de sorte qu'être moyen en toute chose est devenu la règla. »

A vrai dire, la Suisse n'est pas un pays, mais un cas : Il ne faut jamais oublier la gageure représentée par la coexis-tence de deux confessions, de trois races, de quatre langues et de quatre cultures sor un terrain grand comme un mouchoir. Si l'Egypte est un don du Nil, la Suisse est un don des Suisses er -, écrit Albert Zbinden .

Pour qui n'est familier ni de son histoire ni de sa géographie, le livre de Zbinden apportera toutes les informations utiles. Avec, en prime, le plaisir de découvrir un des meilleurs journalistes suisses français dont les chroniques radiophoniques en deux volumes, sous le titre le Regard et la Parole, révèlent un l ROLAND JACCARD. rizlista d'una rare perspicacité,

* LA SUISSE, de Louis-Albert Zbinden, collection « Patite Flanète », Ed. du Scuil, 189 p., 16 F.

Parmi jes rééditions : l'Aliergie au travail, essai de Jean Rousselet, et les eouvenirs de Simone Signoret, La nostalgie n'est plus ce qu'elle était (Le Seull, « Points Actuels »), les ingéde Bertrand Gille (Le Seuil, » Po Sciences »).

• GEORGES BERNANOS,
TRENTE ANS APRES SA MORT,
FERA L'ORJET D'UNE EXPOSITION à la Bibliothèque nationais

• A LA VETE DE «L'HUMANITE», UN ESPACE SERA RASERVE A LA POESIE, les 9 et
16 reptembre dans le parc de La Courneuve (espace ouest, place de Bretagne). Pauni les poètes invites à dire leurs œuvres : Charles Le Quintrec, Pierre Dalle Nogare. Jean-Claude Renard et Vénus Khowry-Ohata.

. LA FERVEUR AUTOUR DE BORIS VIAN NE SE DEMENT PAS. Ainsi Gilbert Pesturau public en «19/18» sa thèse souteure en Sorbonne sur l'auteur de l'« Ecume des jours », élaguée de ses « Notes nets of sous un titre vianien : « Boris Vian, les ameriands et les godens ». Christian Bour-gois a conflé à Noël Arnaud le choix de la préface de textes de Boris Vian réunis sous le titre : Cinéma science-fiction ». Enfin. ce même Noël Arnand va publier en novembre chez Pierre Horay des « Images de Boris Vizu », un

e LE DOUZIEME VOLUME DES « AFRICAINS » sera dispedible des le 16 septembre. Cet euvrage clôt la vaste encyclopédie publiée par les Editions Jeune Afrique qui ont sinsi tonu leur pari : réunir cent vingt portraits de grands hommes africains avant contribué à l'histoire de leur continent. Parmi les noms au sommaire du tome XII : Alla al-Fast, héraut de Pindén danco merocaine ; Semba, du ser-vice à la rébolion au Cameroun ; Luthuli ou la non-violence au pays de l'apartheid, etc. (Chaque volume de 330 p., format 189×250, 98 F.)

A noter que Charles-André Ju-lieu, qui fut l'initiateur de cette collection, public de sou côté un ouvrage sur « Le Maroc face aux impérialismes - 1415-1936 ». (Edit. Jeune Afrique, 51, avenue des Terues, 75017, Paris, tel. : 754-23-26,

uer, 1907, Paris, vel. ? 784-23-28, 600 p., 120 F.) • « LES FORMES DU SE-CRET»: telle est l'enseigne d'une nouvelle maison d'édition, animés par Marco Lessana (182, boulevard de la Villette, 75013 - Paris, Tél. : 205-52-51 ; distribute par la 80-DIS). Avec « Terminus Paris», 205-32-51; distribute par la SO-DIS). Avec «Terminus Paris», Bornard Chapuis y inaugure une collection of «actualité fiction» qui accomilien des textes « vivants et postiques, proches du quoti-dien» et qui rendent « compte du réal en laissant paris». Pimaries réel en laissant parier l'is

· LE CENTRE D'ETUDES ARC-TIQUES organise du 19 au 23 septembre à Paris le VII. Congrès des bibliothèques nordiques. Les de-mandes de participation doivent être adressées au Centre d'études arctiques, 6, rue de Tournon -

Une « débutante féroce »

(Suite de la page 15.)

Ce n'est pas tout. Ce livre fonctionne aussi comme un jeu de miroirs : chaque personnage a son double. Pour Delchiotto, par exemple, ce sera l'universitaire Delchiado (celui qui chiade), et qui réussit mieux, Lilli-la-pute, femme ouverte, est le double de Lilas, femme fermée. Azeta le pédant se verra supplanté dans le lit d'Isabelle par Fanfan le Taré, un meneur. Les gauchistes sont d'ailleurs les doubles des professours ; tous forietionnent

dans le vide. Cependant, la lecture la plus simple reste celle du cœur. Rihoit sait écrire, et nous marchons à fond dans l'aventure de cette grande fille éperdue de solitude, jetée dans cette existence vide qu'elle n'a pas choisie, étrangère aux autres, à soi-même étrangère, n'arrivant pas à se rejoindre, incertaine de tout et d'abord

L'amour la première fois? Ce n'est pas la joie. Et puis, « enfin dans les Liaisons dangereuses ce n'était pas comme ça ».

Pour elle, l'amour, ce sera cet Azeta 'qui s'endort, après un quasi-viol, puis refait son nœud de cravate en lui expliquant qu'il le sait bien, lui, qu'elle a dû jouir. Et ça deviendra cette routine du mercredi, avec ce petit homme qui en a plein la bouche de sa femme, de ses histoires de syndicat, un homme avec « ses culculs dérisoires, sa puérilité, son égocentrisme forcené, ses contradictions et ses mensor courses de fil blanc a Tl fant hien aimer quelque chose... Et puis; qui aime qui ? Avec Azeta, Isabelle devient autre : « Ce corps étranger qui m'habite en sa présence, sans doute facilite-t-A l'acte dit d'amour, puisque ce n'est pas moi qu'Azeta vient habiter, mais ce corps-la, à la peau plus douce que la mienne. »

Cette vie enkystée va hrus-quement s'accelérer le jour du congrès en folie. Dans la ba-

garre, Isabelle change d'amant. Mais où est le changement? croit qu'on s'en est tiré, que c'est quelque chose de complè-tement différent, et puis en fait, an bout d'un moment, on s'apercoit que c'était amotement la même chose a H est bon de le dire, car il serati dommage que le Bal... ne soit perçu que comme une découverte de l'orgasme.

Mine his cross to the

11:

海南.

2

Programme 1

. . . .

₹ ₁₂ .

20

0

C 200

8/2 (**

Cr.

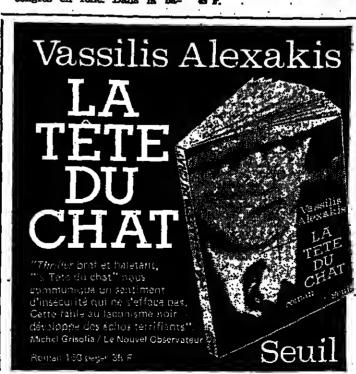
La morale de Phistoire, c'est Lilli qui la tirera Elle sait bien, elle, que les bommes, il faut surtout a ne pas les prendre au sérieux en fant qu'hommes, en tant que ce qu'ils peuvent te faire à toi, une femmes, Parce que, pour les femmes, l'homme vient toujours en premier, le travail après. Pour les hommes, c'est le contraire. Les hommes croient au Père Noël. Le leur s'appelle pouvoir. Les femmes le nomment amour. C'est pourquoi les femmes pensent avoir le pouvoir par l'amour, et les hommes l'amour par le pouvoir. Lilli refuse ce jeu. Elle ne marche pas, mais parce qu'elle est à fond dedans, et sans illusions, elle arrive à garder ses distances.

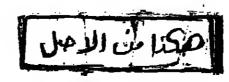
Pour Isabelle, après le piaisir, rien n'est régié. Au terme de cette éducation sentimentale, il lui reste encore à apprendre à vivre.

Pour nous, après ce Bal des débutantes, une chose est claire : ce livre fraternel et solitaire, audacienx et pudique, cette confidence coupée de dialogues toujours justes, souvent droks, ne peut venir que d'un écrivain de race. Catherine Riholt est le seul anteur de sa génération qui travaille à ce degré de qualité.

Pent-être une longue fréquentation des œuvres anglo-sazor nes — elle est assistante à la Sorbonne - lui a permis de devenir cette exception.

CLAUDE COURCHAY. ★ LE BAL DES DEBUTANTES, de Catherine Ribott, Gallimard, 248 P.





me de Fatalia

PERNARD ALL

inte féroce

Démarches romantiques

Un drame wagnérien

• Avec Joël Schmidt, l'histoire fabuleuse et inquiétante d'une ville gouvernée par un pianiste.

VILLAVIA : une ville du rêve et du canchemar. Cité rayonnante, elle est gouvernée par un prodigieux pia-niste, René de Mirmont, dont le véritable palais est le casino, où Il subjugue les foules à chacun de ses concerts. Or un jour, à la chasse, au moment de mettre à mort une biche forcée, il crie avec terreur « Elisabeth / > tandis que se brise sa dague, lui entaillant le poignet — blessure qui ne se refermera pas et qui met un terme à sa carrière de

Dès lors, de par sa volonté, la ville du bonheur de vivre devient Villemort. René l'a irrémédiablement condamnée à la déchéance. ment condamnes à la decheance. Les jardins sont détruits, les femmes frappées de stérilité, un peuple de vieillards lugubres prend la relève d'une jeunesse insouciante et des brumes denses viennent envelopper la cité et le casino, les coupant du monde,

voiles des malédictions et des drame wagnérien sur livret sortilèges ancestraux. d'Aostmann ou de Poe que ce

Quelle expiation René cherche-t-il en voulant conduire à l'ouhli une ville qu'il a si bien servie? Quel est ce e parjure » auquel il est fait allusiou? Pourquol Elisabeth ? René ne répond à aucune de ces questions; figure sinistre derrière la vitre d'un fiacre noir, il surveille simplement la mise en destruction des lieux. Un homme jeune et blond venu du nord. Eric, entre alors dans la cité maudite, il ne tarde pes à s'éprendre de Diane, la fille du pianiste. Ils se révoltent tous deux contre les absurdes lois de René. Parviendront-ils à faire renaître la cité ou Villavia estelle condamnée à jamais au

désespoir? Ces questions, on se les pose an fur et à mesure du voyage fantastique dans lequel nous entraîne Joël Schmidt avec Casino des brumes, son second

D'un thème recherché et insolite, l'auteur tire un envoûtant paysage de clair-obscur, artisti-quement nimbé de ces inquiétantes vapeurs chères au romantisme allemand et à la sensibilité symboliste. Plus exactement encore, c'est à une sorte de livre fait penser.

A l'évidence, tout un substrat esthétique et culturel étale secrètement cette singulière histoire qui avance au rythme d'un style lent et classique de coupe, mais diapré d'images jusqu'à la bigarrure baroque et à la préciosité. On regrette parfois cet excès de parures et encore plus exces de parures et encore plus le fait que l'auteur, dans la seconde moitié de son roman, complique un peu trop les enchaînements et les ruptures des fatalités étranges et du destin fabuleux de ses personnages. Manifestement, l'imagination unit ici à la cohésion fantastique, genre d'autant plus séduisant qu'il introduit dans l'invraisemblance une logique fatte de rigueur calculée.

Mais on prend du plaisir à ce curieux voyage : sur les eaux uoires d'une mémoire légendaire, Joël Schmidt — qui est le fils du regretté Albert-Marie Schmidt - est un habile et talentueux uautonier au pays des mythes et des maléfices.

PIERRE KYRIA.

★ CASINO DES BRUMES, de Joëi Schmidt. Albin Michel, 192 p., 33 F.

L'univers hanté d'Hubert Haddad

■ La décharge publique comme image du

E troisième roman d'Hubert Haddad prolonge l'obsesaion des précédents : la mort l Mais si Un rêve de glace puis la Cène dé voil a leut un monde où la neige, le gel, la dureté et la pureté du froid, dessinaient une étrange réverie, les Grands Pays muets débouche sur l'incendie, le ravage des flammes et la décomposition des matières organiques. Il y a, chez Hubert Haddad, cette fois, un excès dans les évocations cauchemardesques, une façon pro-vocante de plonger le lecteur dans les purulences et les infections qui est, par instants, dom-mageable au projet d'ensemble. Un peu plus de sobriété aurait donné à ce roman une vigueur

Cependant, l'auteur mêle si habilement le fantastique au réel qu'il éveille la complicité et donne à ressentir la solitude des hommes, et, fidèle aux lois du discours onirique, aboutit à un étonnant aymbolisme : la dé-charge publique qui est le lleu scénique essentlel de ce récit est l'image du moude; les deux êtres de beauté qui s'y meuvent incarnent la présence de la mort ; la maison en ruine où vit le héros pitoyable devieut l'ana-logue du «lieu» essentiel, cet endrolt, seul capable de donner au reveur un sens, et au reve une unité...

Un jeune garçon, qui vient de passer quelques années dans un asile psychiatrique, trouve un emploi dans une décharge publique. Il aime un adolescent, poète et travesti, qui fut son compa-gnon d'hôpital, et qui meurt. Il s'éprend d'une femme merveitleuse qui le mènera, à son tour, au sulcide. Sa vie, parmi les ordures de la cité, dans les déchets de ce qui se consume tet donc se dit), le plonge dans la marginalité : ouvriers étran-gers, gitans, clochards ! Il n'a qu'une ambition, face à ce dé dre où il est plongé : remettre de l'ordre. Trouver un sens. Organiser les débris que la benne des éboueurs sans cesse déverse dans le cratère.

Ce livre emporté communique au lecteur un malaise certain.

HUBERT JUIN.

* LES GRANDS PAYS MUETS, 40 Hubert Haddad. Editions Albin Michel, 224 p., 39 F.

UN PREMIER LIVRE

TENTATIVES, le premier livre de Martine Vergne, ne se présente pas comme un roman. Icl, le titre indique le genre. Il a'agit blen de tentatives pour décrire un combat, ce combat qu'elle e mené, depuls toujoure, pour sa survie, contre ce que les autres nomment folie.

Martine se débat dans un temps particulier, « le passé-présent ». « C'est la temps qui menque à la conjugaison des verbes. Le temps qui s'impose lorsque l'evenir est nié et le présent iniciérable. Lorsque le passé envahit toute le acène et refuee de se laisser digérer. Le temps de ceux qui ont gaspillé le temps, détruit le passé simple et le plus-que-parfait. =

Très tôt, pour elle, les jeux

som falts : - Déjà le médecine m'evalt jugée lorsque l'avaie quinze ane... l'arrivale, l'étale lé depuis une heure, et l'on m'entermait eussitôt dans le maladie. » Martine va commencer ce qu'il faut blen appeler une carrière psychlatrique. On entre, on continue. Pourtant, elle va s'ec-crocher, lutter : «Vivre, Voir cheque jour mourir des Illusions et eveir le force d'en créer de nouvelles, a'agripper é elles jus-qu'é le chute. . . . Tenjer deux tois par semaine de me vider, déverser un morceau de monologue de me peur lace é un monsieur qui regarda voter une mouche (il a raison, elle vil, elle, et le vie ettire le vie). - il lui dira quoi, ce monsieut? - Boufiée par l'idéal du mol : c'est le verdict. - Et le remède ? Simple : la crétinisation. Contre cela, le plus sûr, c'est encore d'étudier. Martine va e'y remettre. - Et je tente d'apprendre ce nouvel alphebet qui dit = azertyulop =. Et l'économie po-litique et le droit du travail meubient le néent des soirées. J'ap-prends. J'ai presque envie d'y croire. Il faut bourrer le crâne, écraser le peur. Après quelques semaines d'hésitations, d'inquiétudes, je eens que ça vient : la crélinisetion es] en route, »

Martine se débat, comme une mouche contre les vitres du temps, Sauvée ? Non. C'est qu'il feut déjà être douée pour faire un bon crétin. Elle échouera en cure de sommeil. Au réveil, elle e'ouvre les veines. Elle se réveil-

iera encore pour é'étonner de vivre : - Je suis morte et je vols encore. Je ne perviens plus à comprendre. Tout est brouillé. Ça ve trop vite. La chaine du langible est rompue. Les mots cont vides et abstraits. J'al perdu le langage. Le rien partout installé. Creusée de solitude et il taut evancer. Plus, plus rien. Et evancer. - A ses côtés, l'angoisse, - cette disposition qui te plece, malgré tol, simultanément. des deux côtée du miroir. Spectateur qui regarde avec distance et troideur ce qu'il devrait vivre «.

Naufrage

Se vie, c'est ce naufrege sane cesse recommencé. Une nouvelle tentative, pour en finir. Nouvel volt pes, mais je auis morte. « Elle constale : « Sens doute suisje morte de n'evoir plus un regard posé sur moi. - Elle sait qu'elle EST à présent sa folie : - C'est moi, moi seule qui suis me maladie... Et, ei l'angoisse dispareit, je disparais aussi, et ne sais si je rejoindral le vie. -

Alors, une fois encore, ells evale dea comprimés bleus, du bleu, beaucoup de bleu, pour franchir enfin la ligne jeune de cette trop langue route qui pour elle ne mène é rien. Et elle se réveille eu garage, berdée de fils et de tuyeux de plaslique.

Pourquol c e t echernement? Elle le aett. - Jamais existé : on ne m'e jamais donné é exister. Dès le départ, un but lixé : l'étais le cadeau, destiné à colmeter le blessure d'une mort antérieure, - Sevoir les choses n'empêche rien. Il lui faudra blen mourir pour exister enfin à son comple. Pourtant, elle tenle de vivre encore, le temps d'un livre. Le temps de croire que quelque chose peut comme cer, qu'elle va peut-être exister pour les eutres « eutrement qu'en lermes de condamnation ». La temps de ce regard qu'elle ettendeit ? Le temps d'un eutre livre ? Martine Vergne est morte le 22 eoût. Elle avait vingt-hult ans.

* TENTATIVES, de Martine Vergue. Flammarion, 215 p., 38 F.

poésie

Relire les grands rhétoriqueurs

• Le jeu sur les mots ne date pas d'aujourd'hui.

A « grande rhétorique », c'est toute la poésie fran-caise, ou presque, entre 1460 et 1530. Pauvre poésie, à en croire l'histoire littéraire traditionnelle, qui n'y voit qu' « acrobaties de versification » (La-garde et Michard). Elle y sont assurément, comme le montrent ces vers empruntés à Guillaume Cretin chantant son maître Jean

Molinet n'est sans bruit ni sans [nom, non, Il a son son, comme tu vois, roix, Son doux plaid plait mieux que ne fait ton ton. Ton vif art ard, plus cher que [charbon bon, Tes trunchants chants percent [ses parois roids...

Même Robert Sabatier, dans son Histoire de la poésie française (t. II), flétrit encore ces recherches factices ».

Les calembours de Lacan pourraient nous inciter à reconsidérer ceux des rhétoriqueurs ; d'autant que les jongleries verbales portent plus qu'elles-mêmes, ainsi qu'on peut s'en assurer avec cet autre exemple, encore tiré de Cretin :

On se délivre aux champs et par Once de livre ôter, c'est parcité Lasse et rebource au donner [mais à prendre La serre bourse, il ne lui faut Sapprendre.

On crolt reconnaître la tension et jusqu'au rythme de Maurice Scève ; on évoque un Mallarme qui aurait surtout écrit des vers de circonstance ; on se demeude si cette poésie, tout compte fait, n'aurait pas un secret.

Paul Zumthor s'est posé la question avec ce savoir encyclopédique qui fait de lui à la fois l'un de nos melleurs médiévistes et l'un des maîtres de la critique moderne, égal de Greimas et de Kristeva. Son projet est plus qu'interdisciplinaire, il est totalisant : dans le Masque et la Lumière. Il n'y a guère de façons d'aborder le sujet - fonctions, contenus, formes de la « grande

NOM -ADRESSE BIBLIOTHÈQUES ET DISCOTHÈQUES EN

Michel PANSARD

Bibliothèque moduleire en chêne massif, à monter vous-même, à des prix étomants. Très belle qualité, solidité traditionnelle, démontable et remontable, extensible, 3 profondeurs, éléments

discothèque, eléments vitres, éléments avec portes. VENTE DIRECTE DOCUMENTATION GRATUITE MEUBLES MICHEL PARSARD PAR LE FABRICANT B.P.7 - 39110 SALINS-LES-BAINS - TEL (84) 73-81.91

en direct de son ueine du Jura

CHÊNE MASSIF

rhétorique » — qu'il u'explore tour à tour ; à quoi il ajoute une Anthologie pour toucher les lecteurs plus soucieux de poésie que de théorie — ou ceux qui, concernés par la théorie, vou-draient savoir où elle a pris naissance.

La thèse soutenue a quelque chose d'énorme : héritiers d'une tradition médiévale qu'ils « dés-articulent par tronie ou parodie », les rhétoriqueurs ont in-venté cette déconstruction du langage où, depuis un siècle et plus, l'avant-garde n'a cessé de voir sa táche principale. Des lors, tout a'explique : la critique lansonienne « tient pour valeurs suprémes sincérité, authenticité, lle ne pouvait que rejeter les rhétoriqueurs qui (sauf Jean Lemaire de Belges et Jean Marot) n'ont guère sacrifié à l'humanisme naissant. L'avant-garde elle-même a toujours eu son alle « sincère », et l'on u'a pas oublié Breton pour-fendant le « mystère » (Maliarmé) au uom du « merveilleux » (Rimbaud). Zumthor ne prend pas à proprement parler le contrepied de cette posi-tion : s'il défend le « masque » (on pourrait dire le mystère) des rhétoriqueurs, ce u'est pas contre les «disloguements» (on nourrait dire le merveilleux) de Villon. Au contraire, il laisse entendre que ces deux attitudes ont une seule et même fouction : permettre à l'écrivain de prendre ses distances.

Mais comment des poètes de cour, soumis au bon vouloir de leurs mécéuse, pouvaient-ils prendre leurs distances? Peutêtre parce que lesdits mécènes ue détestalent pas la plaisanterie, et même — à l'occasion — l'impertinence, le jeu avec le fen ; peut-être, plus généralement, parce qu'un discours traditionnel avalt fait son temps et que, en attendant son remplacement, la fonction de la littérature n'était plus que d'en faire percevoir le vide. Le discours humaniste, qui prit son essor au temps des grands rhétoriqueurs, a-t-il fait son temps? En tout cas, l'une des fonctions majeures de l'avantgarde a toujours été d'en contester le sens. Le secret des grands rhétoriqueurs, c'est d'avoir de-viné, un peu à leur corps

defendant, que leurs traditions sonnaient le creux.

Pourtant ils ont continué, par vitesse acquise, à honorer ces valeurs passées. Leurs arts poètiques vantent les recettes les mieux assises de l'écriture médie-vale : « Un certain ton pathétique, orné de métaphores longuement filées, truffé de cita-tions, de renvois allusifs, en même temps qu'une aptitude à provoquer en mineur, par le choc des connotations, l'effet poignant de réel. » (P. 16). Quant à leur apport propre, il est presenté comme un progrès dans la virtuosité technique — simple différence de quantité, - et sa dimension de jeu, de dérision, d'irréalité, n'est nullement mise en valeur, Heureusement, l'oubli est réparé par Zumthor, qui fait preuve sur ce point d'une virtuosité digne de ses modèles ; ses analyses de l'allégorie, de l'ironie, de la parodie, du grotesque, de l'équivoque, des jeux de mots, dépassent le cas des rhétoriqueurs, et l'on ne pourra plus aborder ces problèmes sans se référer à ses conclusions.

Tout le tort et toute la raison des rhétoriqueurs, c'est d'avoir été les poètes d'une période de transition — d'une période de crise, dit aussi Zumthor, qui suit sur ce point (et sur ce point seulement) des historiens moins elairvoyants que hri. Leur tort est d'avoir ignoré, ou peu a'en faut, l'ideologie humaniste qui allait se mettre en place et asseoir les mépris futurs des lansoniens ; leur raison, d'avoir dynamité — en grande partie inconsciemment - l'ideologie médiévale obsolescente, et d'avoir inventé ce jeu avec le uéant (ou avec les symboles, ou avec les mots), qui est redevenu, cinq siècles après eux, la préoccupation principale de la littérature. En quoi ils ne sont pas moins modernes que Bosch et qu'Ockeghem, leurs contemporains et leurs amis, qui ont dit la même chose qu'eux, mais avec des couleurs et avec des sons, ce qui rend leur message plus facile à recevoir qu'aujourd'hui.

JACQUES GOIMARD.

* LE MASQUE ET LA LUMIERE. LA POETIQUE DES GRANDS RHE-TORIQUEURS, SCUL, 314 p., 63 F. — ANTHOLOGIE DES GRANDS RHETORIQUEURS, e 19/18 x. 294 p., 17 F, de Paul Zumthor.

Editi par iz S.A.R.L. le Monde. Gérants : scones Panvet, directeur de la poblication



Commission paritaire des journaux et nublications : nº 57437.

Originel

revue des sciences traditionnelles

Raymond ABELLIO: Structure obsolue et transfiguration Jean CARTERET, métaphysicien et dialecticien L'ort de guerir par les doigts
 Idées-clefs en ostrologic por A. Ruperti

- Maitri, ou la thérapie par l'espace

Le numéro : 9 F. en vente chez votre marchand de journaux on à : roriginel : 25, rue Saulnier 75009 PARIS - Tél. : 246-28-21.

SEGHERS

LA FACE CACHÉE DE LA FRANCE

sous la direction de Marc de Smedt ^

Tome 1: vieux villages, sites magiques, métiers et traditions

populaires. . Présentation par Louis Pauwels.

Tome 2: guérisseurs, herboristes, magie noire et magie blanche de nos campagnes. Présentation par Jacques Lacarrière





"... Un remarquable inventaire. L'ensemble forme un livre d'heures les archives du savoir national - et dessine les contours d'un esprit populaire..."

A. de Benoist, Le Figaro

"Un tableau plus vrai, plus authentique que tout ce que l'on croit voir à travers le récit événementiel."

J.-J. Gabut, Le Progrès

"Une somme en deux volumes, indispensable à tous ceux qui aiment découvrir les innombrables visages cachés de la France." Le Magazine littéraire

Collection "Mémoire vive"

A 1 1 2 2 1 1 5 4

philosophie

< Votre démarche ne vise-

t-elle pas à démontrer l'échec

les-ci, en effet, reproduisent fidèlement le mécanisme de

la victime émissaire : pous

les ethnologues, l'Occident

est toujours coupable ; pour

les psychanalystes, le respon-sable s'appelle Edipe...

ENTRETIEN AVEC RENÉ GIRARD

«Comment en finir avec la violence?»

René Girard n'est plus un inconnu : après Mensonge romantique et Vérité romanesque (1961), après la Violence et le Sacré (1972), son dernier livre Des choses cachées depuis la fondation du monde (1978) (1), e suscité beaucoup d'intérêt, installé sux Etata-Unis depuis trente ans, professeur de littérature française à l'université Johns-Hopkins de Baltimore, René Girard ouvre des perspectives nouvelles à le philosophie, aux sciences humaines, à la pensée religieuse. Il ose battre en brèche le psychanalyse, s'insurger contre le sacré, dénoncer le culte de la dif-

plication, il fandrait en trouver qu'en recherchant

 L'échec des sciences hu-maines, c'est, en effet, une idée à la mode, mais elle me paraît erronée. Psychanalyse et ethnologie ne sont pas vaines, elles ont seulement besoin d'être fondées sur des bases plus solides. Or, à partir de mon hypothèse, on peut effectuer cette fondation ; I ne s'agit donc nes de détruire le savoir, mais de remettre en cause son organisation. Certains travaux philosophiques, d'ati-» Mon hypothèse, elle, n'est pas philosophique : elle prétend leurs, s'y emploient déjà : je pense, par exemple, à ceux de Jean-Luc Nancy et de Philippe Lacoue - Labarthe. Cependant, toutes les recherches actuelles

mier, c'est la « rivalité mimétique », source de toute violence. - Vous pariez de jonder la psychanalyse, mais la notion de désir mimétique, centrale chez vous, n'est-elle pas issue de la psychanalyse? Est-ce un cercle vicieux ?

sur la mimesis - c'est-à-dire le

pouvoir d'imiter qui est propre

1 l'homme — sont encore incom-

plètes, car on ne peut pas pen-ser la mimesis si ce n'est à par-

tir du conflit : ce qui est pre-

- Non. le désir mimétique est une notion beaucoup-plus vieille que la psychanalyse. Il en va de même, d'ailleurs, du fameux triangle dont les trois sommets seraient le sujet, l'objet de son désir et le rival qui s'interpose entre eux. Lorsque Deleuze pré-tend que ce schème est un schème freudien, il me fait sourire, car c'est, en fait, le schème fondamental de toute psychologie depuis les troubadours au moins ! Le triangle œdipien n'est pas satisfaisant, mais feut-il pour autant releter le triangle? Si Œdipe en est une mauvaise ex-

une melleure. Or, on peut très blen faire mieux que Freud — ne l'économie des moyens et la sim-plicité des hypothèses, ces valeurs trop souvent négligées. Freud a été trop pressé de c'engager dans une voie philosophique. Tous ses patients hi parlaient de leure problèmes d'amour, et ces problèmes étaient évidemment triangulaires - il y avait toujours nn rival Cherchant à réduire tous ces conflits à un même archétype, Freud a cherché un concept philosophique qui est en même temps du « poids » sociologique : et il n'y evait guère que... la famille qui satisfit à cette dou-

simplement fonctionner mieux que celle de Freud. Elle ne recourt à aucune opacité. J'appelle « opacité », ches Frend, tout ce qu'il fait venir du corps, tous ces « instincts inconscients » qu'il invente pour tenter de faire tenir certaines de ses explications, par exemple, à propos du masochisme ou de l'homosexualité. L'hypothèse mimetique, en revanche, permet de comprendre l'un et l'autre sans recourir à des fables, comme celle des «processus incons-

« Je ne crois pas à l'inconscient »

- Vous ne croyez donc pas

à l'inconscient? - Je ne crois pes à l'in-conscient su sens de Freud, et je pense que Lacan, au fond, n'y croit pas non plus... Bien entendu, je sais que le destr ne cesse jamais de penser, mais ilme eemble que l'opposition conscience-inconscient est aussi suspecte et contestable que toutes les autres. En revanche, il existe

Ces attitudes paradoxales dérivent d'une hypothèse fondamentale : toute culture, affirme René Girard, ne peut se protéger plus grande, par le désignation arbitraire d'un «coupable» et par sa mise à mort. Ce mécanisme de la «victime émissaire» est, selon lui, à l'origine du sacré, maia Il e eujourd'hui perdu son pouvoir salveteur, parce que nous sommes devenus capables

> un schème fondamental, celui de la « rivalité mimétique » — car ce que je désire, c'est l'objet du désir de l'eutre, — et l'exaspéra-tion de cette rivalité est non seulement capable de l'emporter sur les instincts, mais aussi de les

a L'homosexualité latente, par

exemple, est un effet de la rivalité plutôt que sa cause : lorsque le rival devient de plus en plus obsédant, l'intérêt ponr la femme désirée tend à se déplacer vers lui, comme l'ant bien vu Proust et Dostolevsky. Autre exemple : le masochisme Si le me propose d'imiter un rival qui iziomphe toujours, je me voue par là même à l'échec. Inutile de supposer, pour expliquer cette situation, un prétendu « désir d'échec » : cette notion est une absurdité. Toutes les catégories psychologiques s'intègrent très bien au schème mimétique, sans inventer un prétendit « conte-nant » baptisé inconscient.

- Cez analyses psychologiques, est-il légitime de les ser an domaine social? Et peut-on, comme vous le prétendez, expliquer les phénomènes culturels à partir de la seule notion de mimesis?

- Les hittes idéologiques, politiques ou professionnelles fonc-tionnent toutes selon le même modèle que les luttes érotiques. c'est-à-dire selon le modèle mimétique. Prenes la mode : elle repose sur un mimétisme qui a toujours existé, mais qui est plus aigu et plus rapide aujourd'hui que jamais. On pourrait la définir comme une succession de for-mes d'unanimité toujours pins soudaines et plus précaires, qui viennent d'un même désir, ches tous, de se différencier, et qui s'écrotlent lorsque chacun s'aparcoit qu'il retambe dans le même. Alors on viotimise l'idole — on la tue, - et l'on passe, sans s'en spercevoir, à une autre. Nons voyons cele tous les fours sur la scène politique. Même des revendications aussi sympathi-

de démonter son fonctionnement. Cette critique de la violence et du sacré, René Girard l'opère à le lumière de la révélation évangélique : le Nouveau Testament apparaît alors comme un texte à pert, le premier qui nous ait anjoint de renoncer à

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, René Girard accepte de développer ces thèses, fréquemment contestées. Mais li pose aussi des questions qui s'adressent à notre société

avec une recherche pure de la différence. Le désir de tout démystifier fait lui sussi partie du processus mimétique. On peut très bien chercher à échanner au mimétisme par des moyens euxmêmes mimétiques : la poursuite systèmatique des différences ne fait au fond qu'exacerber le viell individualisme mmentique C'est celui-ci qu'il faut mettre en question. Après tout, pourqual être différent ?...

» Jestime done qu'il est urgent de réfléchir sur l'épuisement des différences, même at cela doit nous placer devant l'incomm. An reste, Nietzsche Favalt hien prédit : le passage par le nihi-lisme est aujourd'hui inévitable.

La mode du religieux

- Puisqu'on parle de mode que pensez-pous de celle que l'on voit pointer actuelle-ment, en philosophie et en sciences humaines : la mode du religieux ?

- Je ne condamne pas ce recherches, mais je crois que le uire peut en sortir, sussi bien que le meilleur. En ce moment comme en toute période de crise du savoir, les dangers de chaos et de mégalomanie aussi bien que de récupération sont énormes. Pour les éviter, il nous faut courir le risque de la théorie absolue : pas de concessions, allons jusqu'au bout de nos idées, soumettons-les à l'expérience et voyons at nous nous sommes trompés. La prudence est l'attitude de la Société des agrégés, ce n'est pas la mienne... C'est pourquoi, dans is sociéte actuelle, rien no serait plus facheux à mon seas an ane nouvelle mode du judéo-chrétien, si elle devait donner le sentiment que la Bible est un texte comme les autres - alors ou'en fait ce texte nous permet de lire tous les autres; de déchiffrer toute la culture

> Mythes et rites primitifs sont féminisme n'échappent pas à la tion fondés sur le point de vue mode, qui se confond, en fait, du persécuteur ; le texte judéo-

chrétien renverse ce point de vue en adoptent celui de la victime. Dans les Psaumes et les Prophètes, c'est toujours la victime qui paric. Mais celle-ci, dans l'Ancien Testament, a encore tendance à expulser son persécuteur, à le condamner. Dans les Evangiles, an contraire, toute recherche du coupehle est suspendue : il est dit clairement que les persécuteurs « ne savent pas ce qu'ils font ». La victime n'appelle donc pas à la vengeance contre l'autre ; accepte d'être sacrifiée. C'est. le texte qui, en montrant les rapports persécuteurs/victimes, met en accusation les premiers. Le Christ est tué parce qu'il refuse de tuer. Un point, c'est tout mais il faudrait ajouter que ce point est l'infini...

- Quelles sout done pos perspectives dans l'ordre social et politique ? .

- L'humanité est aujourd'hui en face d'un choix décisif entre violence absolue et renoncement absolu à la violence. D'une certaine façon, le renoncement est déjà entré dans les faits poisque l'univers n'a pas santé. Ce qui ne veut pas dire, comme le pensent certains stratèges, que la bombe nous protège; le terrorisme montre au contraire que. la recherche des débouchés sacrificiels devient en fait de plus en plus démente. Mais qu'est-ce que le terrorisme ? Ce n'est qu'une mise en scène rituelle, comme le meurire du roi dans certaines monarchies africaines d'autrefois. Nous vivons une période intermédiaire, où le mythe et l'histoire sont imbriqués l'un dans l'antre. On ne peut la comparer qu'avec la fin du Moyen Age anglais, ou bien evec l'époque des guerres de religion en France ; dans ces moments-là, le meurire politique, l'assassinat sacrificiel, jouent toujours un grand rôle. La dif-.. férence, c'est qu'anjourd'hui nous commençons enfin à prendre la mythologie mondiale pour ce qu'elle est : un vaste texte de

> . - On pous reproche souvent d'être politiquement



conservateur. Etes-vous d'accord avec cette accusation ? - Pas du tout. Cette accusation est portée le plus souvent par une certaine critique littéraire, que le problème de la vic-time émissaire n'intéresse pas pour la compréhension des textes. Je prétends su contraire que ce problème est capital, et que l'attitude conservatrice, c'est de le nier. D'ailleurs, les intellectuels qui ont une lecture porement formelle des textes ont été souvent fascinés par des idéalagies productrices de victimes. mais de victimes auxquelles on

ne e'intéresserait pas non plus. Aujourd'hui, avant de parier politique, il nous faut repenser le fondamental, c'est-à-dire refonder la culture et notre conception de la transcendance sociale. Il nous faut dissocier le pouvoir et le sacré, pour les réarticuler I'un sur l'autre. Est-il sans pouvoir et un pouvoir non sacré ? Je ne le pense paz, et je erois' pourtant que notre tache est de tout dé-sacraliser. Comment en finir avec le sacré c'est-A-dire avec la violence tel est notre problème. Une pensée qui ignore le judéo-chrétien ne peut pas s'atteler à cette tache. Le refus de l'universel, la quête des différences, ont jusqu'ici entraîné l'échec des recherches. Le régionalisme intellectuel est le pire danger. Si l'on veut réussir, il faut, aujourd'hui plus que jamais, se vouer à l'universel

Propos recueillis par CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

(1) Cos trois livres out été publiés chez Gracest.

Nº 200 - AOUT 1978

- e Beiz KOPECZI: Objet et méthode de l'histoire de la culture.

 André PAUL: Aux crigines du christianisme: la Disspota
 comme fotoce ethno-génétique.

 Jean-Pieure COTTEN: On en est-on sur le thème : « Heidegger
 et la politique » ?

 Philippe LHERMINTER olitique > ? LHERMINIER : Leibniz et la philosophie spontanée
- Philippe LHERGINER: Land du généticien.
 Alexandre MATRIERON: Maitres et serviteurs dans la philo-
- sophie politique.

 Michel PATY: Modèles mathématiques et réalité physique.

 Georges CHAPOUTHIER: Information, structure et dislectique

LA PENSÉE

Administration - Abcunements

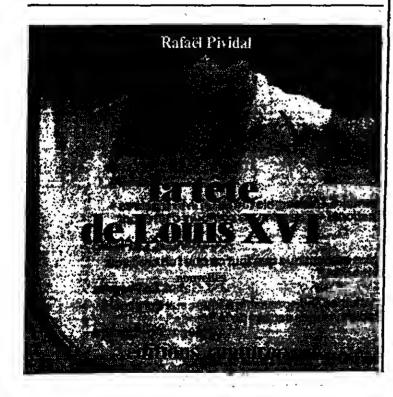
146, rue du Fanbourg-Poissonnière, 73919 PARIS - Tél. 250-52-25

Le no France: 22 F. - Autres pays : 25 F.

Abcunement un au (6 numéros)

FRANCE: 110 F. Etudiante et chémeurs : 100 F. - Autres pays : 130 F.

Vente à MML les Libraires : Officon Inffrusion - Sodis.



Religion

Une théologie qui dit je

Jean-Pierre Jossua.

E premier volume du Jour-nal théologique du Père Jean - Pierre Jossua, Lecen écho (Editions du Ceri, 1976), était un commen-taire en marge de certains tertes : Bayle, d'abord et sur-tout, auquel il consacra un important essal, Pierre Bayle ou l'obsession du mai (Auhier-Montaigne, 1977). Mais aussi Pascal, Kierkegaard et d'autres. Le tome deux, paru cette année, l'Ecoute et l'Attente, est, sous une forme plus libre, un nouvel approfondissement des raisons que son anteur a eues de croire, de se convertir et, au début des années 60, d'entrer dans l'ordre des deminicains.

Racherche sous diverses formes depuis longtemps poursuivie et qui lui a donné « une position modeste mais réelle dans la communauté théologique ». Il est théologien « et ne peut ni ne veut être gutre chose ». Théologie a plus proche d'un art de viore, d'uns manière d'exister que d'une discipline scientifique ». Dès le premier volume de son journal J.-P. Jossua s'interroges. sur le sens d'une écriture à la première personne en une telle quête. Il n'en ignore pas les risques. Aux dernières pages du second, encore, il pose la ques-tion : « Une théologie qui dit je est-elle possible ? » Si attentif et donné aux autres que soit le Père Jossus, la question essentielle reste, pour lui, celle

S'il y a écoute, e'll y a attente, c'est qu'il y a absence et silence. Sa foi n'en est pas pour autant atteinte, mais il écrit son journal comme d'autres chantent dans la mutt. Son apostolat est de parler aux autres, de les alder. Mais, surtout, d'écrire. Ce sont les derniers mots du second Journal théologique : « L'aimant sans le connaître, oserai-je encore parler de Lui ? Parler, je ne le puis guère, - mais écrire, ce n'est que Le chercher. > .. Il n'est pas facile d'être prêire,

et dominicain, et fidèle, aujour-d'hui. NI sans doute même chrétien « Ells est belle, l'Eglise de France, en cette nouvelle annse... » Jean-Pierre Jossus n'en perd pas cœur ni âme pour au-tant. Lucide, sévère, mais attentif à ne rien dire qui excède ce qu'il croit juste et vrai, il écrit : « Cette Eglise va crever, tant pis. L'Evanglie sera risqué, libre, dans un monde plus vaste a Mais sans l'Eglise que deviendra l'Evan-glie? « Ce raidissement inintelligent, avengle, est peut-être iné-vitable. » Au reste le Père Jossus peut affirmer : «Je suis au cœur de l'Eglise, autant que quiconque, et ne me reconnais nullement marginal » Conchr-sion (en ce qui concerne l'inintelligence, l'avenglement dont il parlait) : «Mettre ma main sur ma bouche, ne pas me mêlet de

Les doigts s'entrouvrent. Le cri fuse de nouveau. Mais, sous la désespérance de telle ou telle minute, c'est celui de l'Espérance,

● Le journal de de Newman : « Moi-même et toujours. Et c'est ce qu'il y a de bean, et pour un agnostique bean, et pour un agnostique même, de roboratif dans ce témolynage. Celui d'un prêtre qui se vent un homme comme les autres, suquel l'ordination n'a pas donné de droits, mais quelques devoirs, qui me sont. plus ceux que l'on exigesit autrefois des cieres.

> «Le risque amoureux, le risque intellectuel, la risque politique, font-ils baisser Eun iota, en euxmêmes, Funion à l'Inconnu aimé ou la passion pour Dieu ? » « L'important n'est pas que nous soyons pécheurs à tout prix, mais que Dieu soit tel que Jésus le

On nous en avait rarement

A l'égard de lui-même, donc, « une certaine exigence de justesse, de fermeté, de vérité », dans l'expression de ce qu'il a senti, vécu, éprouvé, pensé, « une utitude entièrement honnéte, suns défense ni outrance ». La fidelité, toujours, mais aussi à lui-même, sans pour cela attenter à ce qui, selon un mot sublime, « est en lui plus luimême que lui ». « J« prends le risque de reconnaître la façon dont je tente de rejoindre le plus loyalement possible l'essentiel. »

Liberté au sein de l'Eglise mème, loyauté quels que soient les dangers. Pour autrui, pour ses frères en difficulté, surtout, un simple amour fraternel, qui n'a rien à pardonner. L'amour ne juge pas (il ne faut pas juger l'amour). Le mal est incom-préhensible, injustifiable. Au point que J.-P. Jossus ose se

demander si même « une éternité de bonheur peut compenser, justifier cela s. Mais non pas ce que des générations de catholi-ques appelaient le « mal », dans recherche éperdue, obsessionnelle, nevrotique de leur salut personnel. Le Père Joseus « n'affirme pas l'autonomie de son moi contre Dieu ».

1

E ...

March 1

Respond

MODE TO SERVICE OF

d and the

G1027

Mac E

But Sage

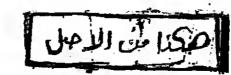
Pict

1.

« Mais je veux exister homms. à causs de Lui. Je veux emplir mes cens et mon esprit de toute beauté et sugesse à moi offertes, dans la liberté du cosur. Je veux aimer, je veux aider d'autres à ce que nous existions ensemble. En et par-delà toutes ces choses et tous ces êtres, je veux Le chercher et vivre avec Lui. Lui, toujours Lui — mais non Lui seul, ici-bas. Sinon, à quoi bon un monde? A cause de Lui, je ne détruiral pas, je ne morti-fierat pas mon je, même pour l'amour de Lui, même afin qu'll le crée plus semblable à

Avec cette correction, essentielle : «Ma personnalité s'est ainsi formée que le bonheur, la force et l'équilibre humains euxmêmes ne peuvent trouver leur centre vivant que dans ma foi, » Qui suis-je, que sais-je, pour avoir osé parier d'un tel homme Du moins aurai-je un peu aidé à ce que le connaissent et l'ap-prochent des frères qu'il ne se connaissait pas et qui ne le

CLAUDE MAURIAC * L'ECOUTE ET L'ATTENTE (Journal théologique II) de Jean-Pierre Jossua. Les Editions du Cert, MICE.C. मबं हुन्यः । Lalarque : 7 1 A. his none

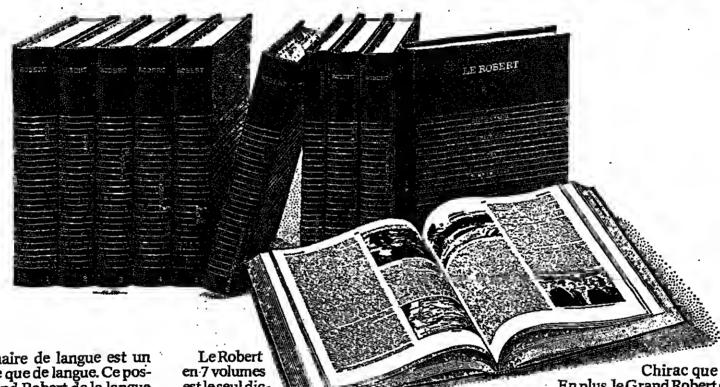


- - LE MONDE - 8 septembre 1978 - Page 19

Le grand Robert analogique en 11 volumes.

Noms communs: orthographe, syntaxe, synonymes, contraires, définitions, citations.

Noms propres: histoire, géographie, arts, lettres, sciences.



Un bon dictionnaire de langue est un dictionnaire qui ne traite que de langue. Ce postulat fait la force du Grand Robert de la langue française. Il lui doit sa précision, sa rigueur, sa richesse. Sa parution fut d'ailleurs un des événements de la vie littéraire des dernières années.

Mais il restait à traiter la question des noms propres pour compléter les 7 volumes du Grand Robert de la langue française. Paul Robert et son équipe ont travaillé plusieurs années sur ce nouveau dictionnaire, en y apportant l'expérience, la méthode et l'intelligence acquises avec le Grand Robert.

Aujourd'hui, pour la première fois, un vrai grand dictionnaire de langue française et un vrai grand dictionnaire de noms propres sont présentés ensemble. Découvrez-les.

La langue : 7 volumes

En 6.000 pages, le Grand Robert dresse un bilan complet de la langue française classique et contemporaine. Chaque mot est illustré de très nombreuses citations (200.000 en tout) empruntées aux meilleurs auteurs de la littérature française, depuis Villon jusqu'à Queneau, Butor ou Le Clézio...

est le seul dictionnaire à la aphabétique : chaque mot est présenté avec la liste complète de ses synonymes et de ses contraires (exemple: à "doux", vous trouvez 130 synonymes et 50 contraires). La méthode analogique permet d'enrichir constamment son vocabulaire en retrouvant des mots oubliés et en découvrant des mots inconnus.

ubles et en decouvrant de La savoir - 4 volumes

Le savoir: 4 volumes
3.200 pages, 40.000 noms propres, des illustrations en couleurs presque à chaque page: le Grand Robert des noms propres est un extraordinaire trésor d'informations sur l'histoire, la géographie, les arts, les lettres et les sciences. Non seulement il répond complètement à toutes les questions, mais sa richesse et sa beauté invitent constamment à le questionner et à lui demander plus.

Le Grand Robert des noms propres est un dictionnaire d'aujourd'hui. Tout ce qui compte dans la vie culturelle quotidienne y a sa place : aussi bien Astérix que Mai 1968, Jacques Chirac que Charlie Hebdo...
En plus, le Grand Robert des noms propres
bénéficie aussi de la méthode analogique: chaque
nom propre renvoie aux événements, aux lieux
ou aux hommes qui lui sont associés.

Le Grand Robert de la langue française et des noms propres en 11 volumes permet une véritable maîtrise du langage et de la culture d'aujourd'hui.

Pour découvrir tous les avantages que vous rendra le Grand Robert analogique de la langue française et des noms propres en 11 volumes, recevez chez vous, sans aucun engagement, notre documentation détaillée.

	E	RO	B	El	5.	Ī
--	---	----	---	----	----	---

Dictionnaire analogique de la langue française et des noms propres.

GRATUIT BON DE DOCUMENTATION	
BON DE DOCUMENTATION	
Envoyez-moi gratuitement et sans aucun engagement de ma part une documentation complète sur le Robert en 11 volumes.	
M., Mme, Mile	
Adresse	
	80
A retourner sans affranchir à S.N.L. Le Robert 107, avenue Parmentier - 75011 Paris.	60904

festivals

Le ciné-fanatisme ne faiblit pas

Rochefort, qui assistait au Festival du jeu a a cinéma d'Hyères, nous a adressé le

Le ciné-fanatisme revient se neur-

rir é Hyères au Festival qui perte encore légillmement le nom de - Jeuna cinéme -. Cette ennée on e'écrase dans le hall du Fémina devenu trop petit. Un tiers de festivallers, deux tiers de public : preuve faite qu'un film ne dolt pas forcemeni être marcanlile pour être eccesbien que dens le mer, meis mille per sonnes a'engouffrent trois fola par jour dens le ténèbre et s'ankylos dans des fauteulls, point cençus pour une telle periormance. L'autre jeur on y a passé douze heures. Cinq films. Doni La mort est men métier, de Theoder Kotulia, Deux heures vingtcinq. La lechnique de l'extermination démentée froidement per un hemme de cœur. Et comment ne pes essayer d'attraper eussi les filme hore compêtition, é qui justice n'a pes encore élé rendue, quend ce aoni la Mort du directeur du cirque de puces ou Lucie, etc. El qu'est-ce que ce veut dire, compétitlen eu pes ? Il faut voir. Entre deux séances on va respirer dehors. Ca sent la tumée, Les collines brûlent, les Canadair eillonnent

Le troisième jour on ne mange déjà plus, on snacke, Vers le cinquièma, on na peut plue allar à le plage, et puls on n'y songe plus. La passion, quoi. Ici elle ne fléchit pes : car nous evons probable la meilleure léle chercheuse de filma

Rul Nogueira. La veille de le clôture tombe une eorte bizarre de chet-d'œuvre epporté par son suteur, Stavros Ternes, Coatti, dont en ne sait pas e'il eppartient au cinéme d' • evjeurd'hui • ou eu - différent - de Mercel Mazé - section différenciée qui fetalement différencia plus encore. Problèma lié à le nécessaire vocation expérimentale d'Hyères. Or vollà qu'on trouve celte ennée devantage de monde qu'euparavant dans cette our = initiés -. Devantage d'initiés ? Le public finiralt-il par réaliaer le mélenge et le tri selon la aller de teute façon. On peut tomber

J'ai donc vu vingt films longs e une quinzaine de courte, sans devoir, pour le plaisir, la connaissance, recherche. C'est bon, c'est vital, un festival pour le pied, concu pour ca, pas pour le promotion immobilière nante ou eutre motivation

Des prix. Bon, ça n'est pas l'important. Sauf quand c'est pour Inciter les officiels hongrais à tentr compte de Zsolt Kovace (Quand Joseph revient, prix 1977). Dammage alors qu'il n'en soit pas venu eu Tchèque Dusan Henak pour Rèves en rose, film innocent c'est vrei meis quel projet non innocent sera accepié là-bas ? Demmage aussi pour le Brésillen Welter Lime (le Lyre du délire). Ben pour Person lua caduita de toutes parte, de Helka Sander, le dure vie quotidienne de mme é Berlin. Politique ? Mais on dirait que le survie e bouffé la vrais vie at les objectifs leintains. C'est IA que nous sommes. Et c'est là aussi qu'est le cinéme non merce tile, car il colle à l'histoire, qu'il

Film apparemment innocent de l'Est. Par loi, film de difficulté de relation, comme le danois sens percies Quatre-vingt-douze minutes de le journée d'hier. Je na peux citer que ce qui s'impose, et si le ne m'offre pas d'esquintage, c'est qu'il

Seuf pour un court métrage, Nature morte, qui aurait dû le rester. J'almeraia vous perler des bons : Ser-pentines d'or, Julie trom Ohio, Matin d'été à Matmata. Male à quoi bon, yous ne les verrez pas. Comme

LE PALMARÈS

Le grand prix du Festival inter-national du je nne cinéma d'Hyères, pour la section « cinéma d'aujourd'hui», a été attribué à Personnalité réduite de toutes parts, de Helke Sander (Alle-magne de l'Ouest). Lo Mort au travail, de Gianni Amello (Italie), a obtenu le prix spéciel du jury a obtenu le prix spécial du jury qui a, d'autre part, décerné une mention spéciale à Volontaires pour une destination inconnue,

our une destination inconnie, d'Alberto Negrin (Italie).
Roland Blanche (France) a obtenu le prix d'interprétation pour son role dans 92 minutes de la journée d'hier, film de Carsten Brandt (Danemark).

d'Alzire ou la nouveau continent, do Thomas Kearter : Voltaire et Rousseau contemplant de l'au-delà ferme eur notre sol devenu fragila, ne cède pas, ne se rapile pas. Nen deit pouvoir taire sans. Il existe. CHRISTIANE ROCHEFORT.

Si je ne m'étals senti le devoir de donner un concentré maximal d'in-

formation, je n'aurale parié que

grand prix du jury. Trois prix spéciaux ont été décernés : Démons de l'onalogie, de Heinz Emigholz (Allemagne), Frauenzimmer, de Plerre Bressan (France), Vestibule, de Ken Kobland (U.S.A.).

La critique et l'AFCAE ont couronné la Mort au travail et primé deux courts métrages : Julie from Ohio, de les Hesse (Suisse); pour l'une, et Giorgia, de Christine Lipinska (France), pour l'autre. [L'acteux éamy frey et l'écrivais Claude Kletz se sout retirés du jury Claude Kietz se sout retirés du jury au moment des délibérations pour marquer leur désaccord, semble-bil, avec le cheix des films sélectionnés Pour la section e cinéma diffé- peur le festival. Ils ont l'un et rent », Droides, de Jean Pascal l'autre refusé de voter et de s'amo-Auberge (France), a obtenn le cler à l'attribution des priz.]

souterrains, sifflement du vent, crépitement de la pluie, murinure des feuillages, chants des elscaux, et des insectes : elle est, cette nature, comme une voix immense au la comme de de la comme de

amants et de leur rappeler leur

Cet animisme obsédant qui

imprègne la substance du film nous en livre la signification pro-

fonde. Seki et Toyoji sont punis parce qu'ils ont commis l'adultère, et parce qu'ils ont tué. Mais ils le

et parce qu'ils ont tué. Mais ils le sont aussi parce qu'ils se sont aimés et que sous l'empire de leur passion ils ont renoncé à la sérénité et au détachement dont la nature donne l'exemple, et sans quoi, selon is paro le du Bouddha, il n'y a pas de bonheur possible.

Film tragique film cruel dont

la beanté nous atteint comme par irradiation. Film mystérieux, mal-

gré sa simplicité apparente, et qui rejoint parfois un ésotérisme reli-gieux. Film d'er out an t. moins brillant, moins séduisant que l'Empire des seus, mais à l'envol-tement duquel on ne réalite pas.

JEAN DE BARONCELLL

Cinéma

«L'Empire de la passion» de Nagisa Oshima.

Présenté au dernier Festival de Cannes, l'Empire de la passion y a remporté le prix de la mise en s c è n.e. Récompense hantement justifié e par l'intelligence, la rigueur et le raffinement d'une certure cinématographique qui transforme un fait divers en une réflexion sur l'amour et ses rapports avec l'ordre du monde. transforme un fait divers en une réflexion sur l'amour et ses rap-ports avec l'ordre du monde.

Entre l'Empire des sens, la pré-cédent Ilim de Nagisa Oshima, et l'Empire de la passion, les simi-litudes sont aussi évidentes que les divergences. Les deux œuvres traitent en effet de la fatalité amoureuse. Mais alors que l'Em-pire des sens chantait la fête des corps, lilustrait un code de l'éro-tisme, l'Empire de la passion réduit les ébats sexuels à des signes quasi abstraits pour évoquer en priorité le délire des sentiments et ses conséquences tragiques.

consequences tragiques.

Le sujet du film appartient à une tra dition populaire qui a donné naissance, an Japon, à d'innombrables romans et plèces de théatre, à plusieurs films également (parmi lesqueis l'inoubliable Kwaidan, de Kobayashi). A la fin du siècle dernier (l'époque Meiji), un homme âgé, conducteur de pousse-pousse, est étranglé par l'amant de sa femme. Celle-ci est complice du meurtre. Les deux criminels croient se débarrasser du e a davre en le débarrasser du e a da vre en le jetant dans un puits. Mais le fan-tôme do mort les hante, les per-sécute, apparaît aux gens du vil-lage et provoque l'ouverture d'une en quête judiciaire. Le couple maudit vit alors un enfer an terme duquel l'attendent le sup-plice et la mort.

Sur cette sombre histoire, dont les images sont constamment

Ivry Gitlis à La Chaise-Dieu

Depuis dix ans, la Chaise-Dieu a rettouvé ses foules, grâce à Gyargy Cziffra et è son fils, qui furent émerveillés par l'abbaye et sedults par ses possibilités sonores. La musique était là, silencieuse depuis des siècles, symbolisée ou fond de l'église par l'odmirable buffet rougeayant, en cœur de pin, d'un orque du dix-septieme siècle qui qualt perdu la plupart de ses tuyaux, mais dont les claviers, la mécanique, les sommlers, étaient

Aidé par des personnelités locales, Cziffra créa donc un fes-tival dont le premier but était la restauration de l'ergue. Il fut suivi et, en 1969, les monuments histo-riques décidaient de reconstituer

Photo

facteur d'argues de Sommière, en Bos-Languedoc, Prodes, Cet Instrument de quotre daviers et trente-neuf jeux, restauré par le facteur Dunand, de Lyon, a re-trouvé sa voix en 1976. C'est aujourd'hul, seian Marie - Claire Alein, « l'orgue idéal pour l'execu-tion de toute la litterature frantième siècles. Tous les « meslanges », requis par nos grands mai-tres dans les préfaces de leurs œuvres y sont possibles et y sonnent

avec authenticité ». Cette vocation de l'orgue a lier, fut exilé à la Choise-Dieu, au donné son axe au festival qui est cet obbé, fort peu dévot, succédait ainsi consacré, en majeure partie, à la musique françoise de tous les femps : le Flanlegium musicum de Paris a consacré tout un programme à le musique du temps de Clé-

qui était maine de la Chaise-Dieu et fit construire l'abbaye actuelle ou quatorzième siecle pour y venir reposer dona la tombeeu de morbre du milleu du chœur ; la Camerato de Boston a fait revivre la musique de cour de la Renaissance ; la Roy, avec Marie-Claire Alain, des œuvres classiques de Charpentler, Ou Courroy, Corrette, Couperin, etc. On n'a même pas oublié la musique faite chez les princes de Rohan, en souvenir du melheureux cardinal, qui après l'affaire du colà d'outres célébrités palitiques, tels que Richelieu et Mozerin.

Les deux demiers concerts de gala étoient destinés à un public plus voste et mains Initié, l'un evec Cziffra dans des concertos de Chopin at de Liszt, l'outre ovec Menuhin. Mois ce dernier s'étant casse le poignet, c'était lvry Gitlie qui venait jouer le concerto de Beethoven ovec l'Orchestre de l'Ile-de-France, sous la direction de Jean Fournet.

Des dimensions fantastiques

Le public, qui avait occueilli

ESTHÉTISER L'ABSENCE

exposé dans le cadre des « Ateliers photographies - du Centre Georges-Pompidou : un nom à l'encre, grasse eur une feuille à peine que-drillée; un chillre (i) indique le début d'un travall. Il ne laut pas parier de ces phoios sans parier du . circuit dont elles sont la parenthèse auspendue (on tengua un pau sur le mezzanina du Musée d'art moderna), et du moment qu'elles représentent dene l'itinéraire, souvent heserdeux,

Cee photos sont pretiquemen vides de sens, et pourlant pleines de signes : Bruno tasse dans un même cadre des grilles, des arbres; des murs de pierre, le paime d'un monu-ment funéraire, fut hors cadre, et un potesu de signalisation. Et ce qui est donné à voir, tout au long de ces quinze photos grand format et parfaitement encadrées, ce sont les courbes de pierre qui bordent les bessins, un plan d'est opeque, l'om-bre du photographie devent un cime-tière militaire, ces cordens qui déli-mitent les pelouses, de l'herbe éga-Vides, vierges, ces: paysages fran-çais? Non, marqués, lignés et ali-gnés, soulignés, plains de signalisa-

n'est là pour les lire. Alors, un exercice sur les ombres, une esthétisa tion de l'absence ?

Le vielteur de Beaubourg consomm de l'image au pas de course. Il passe devant ces photos parce que l'affi-che, elle, signale : male qu'attend-li d'un « staffer photegraphies » ? Les petiles tilles sont méthodiques. Deux par deux, elles délivrent des appréciations: . Celle-ià, oul ; celle-ià rion ; celle-là, J'aima ; celle-là, J'alme pas. » On entend des voix décues (« C'est juste que l' ») ou ironiques (- C'est superbe I tu parles I un peu réduit ! -). Ce n'est pas le nombre restreint de photos qui donne cette

Impression de vacuité. On pourre trouver ces photos Intéressentes; elles se altuent entre la tradition documentaire de la photo de payange ! Irançaise, et l'absonce de On est aussi en droit de gonifer ses joures, d'écarquiller les yeux et de afffler un peu d'air mouillé pour dire

A Bruno sux « Atelieus Photo-graphies ». Centre Georges-Pompi-dou. Jusqu'au 16 octobra.

Petites nouvelles

g Joan Miro a été décoré, lundi 4 septembre, de la grand-croix d'Isabelie-la-Catholique par le rol Juan, Carlos, à l'occasion de son quatreringi-cinquième anniversaire, que Falma-de-Majorque célèbre par une exposition d'une centaine d'orq-vres du peintre prétées par des musées et des collectionneurs privés d'Espagne et de l'étranger.

H La salson du TEP (Théstre de l'Est parisien) commencera le 18 octobre avec s le Malade imaginaire s, de Molière, mis en scène par Marcel Maréchal et produit par le Nouveau Théatre national de

La ville de Saint-Emilion (Gironde) organise, de 22 au 25 sep-tembre, diverses manifestations autembre, diverses manifestations au-tour de huit peintres (Audréou, Guzase, Guerier, Gulbai, Labegorre, Lagrange, Lapoujade et Morvan), une truntaine de poètes, parmi les-quels Char, Bosquet, Bretou, Gull-levic, Hélème Martin, esc., et une dixane de musiciens.

Dans l'exiles monolithe (XI-XII siècle) de la vide, les huit peintres auront réalisée. Différents consert et des montages poétiques seront pré-

sons eucun murmure le changement d'interpréte, fut conquis por Gitis, qui a vraiment fait oublier celui qu'il rempleçait. Les yeux ordents et réveurs sous une chevelure blonde en broussaille, le corps un peu fébrile, toujours en mouvement, de plus en plus souple et porte por la musique, l'inventeur des Nuits de Vence, le vio-laniste qui, en 1968, jouait dans les rues et dans les usines, a donné le mervellleux spectacle d'un interprête créateur. A l'intérieur de lo musique de Beethoven, Il o falt sourcire de nouvelles sources, simplement parce qu'il y o en lui une vie Inépuisoble. Sans chercher à écraser l'orchestre de sa supériorité, il est entré ovec un son nerveux et flexible dans le récitatif Initial, et puis il a tissé la musique et delivré un son riche, signifiant, orraché du cœur. Ce n'étalt pas le son pur, mois una sorte d'Incon-tation dictée par un démon intérieur, avec un phrasé intuitif très libre vis-à-vis de la tradition.

Et cette musique planonte, jubilant comme des chants d'oiseaux. prenait des dimensions fantastiques sous ces voûtes gothiques oux lignes alancées comme des jaillissements de fleurs, et reunies ensuite mystérieusement en une sorte de courbe pure quasi romone, comme si cet élon se perdait dans une sorte d'Infini, d'hormonie sons bornes. Un accord inattendu s'opérait entre deux orts si élaignés dons le tamps, qui n'ovaient, semble-t-il, rien de commun. Mais à ce niveau, les extrêmes de beauté se rejoignent, comme ensulte cette très simple mélodie paysanne hongroise jouée, en bis por Gitlis, qui s'élevait en une sublime prière.

Jean Fournet avoit excellemment eccompagné le violoniste avec l'Orchestre de l'11e-de-France, qui donnait au concerto de Beetque malestueuse. La « Symphonia fantastique » de Berlioz allait confirmer les progrès considérables de cet orchestre ouquel Fournet a donné une exactitude, une cohésien et un dynamisme rares. Cette interprétation très spontanée, sans exhibitionnisme, pleine de vie, avait un véritable souffle. Et « le Songe d'une nuit-de sabbat », avec sa coricature de « Dies Irae », nous renvoyait à la « Danse macabre » de la Chaise-Dieu, ses fresques en esquisses fulgurantes, d'una écriture prodigieusement moderne qui, au revers d'un mur du chœur, inscrit et éternise la dérision et le tragique de la des-tinée burnaine.

JACQUES LONCHAMPT.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MERCREDI 13 SEPTEMBRE (Exposition mardi 12) 2. I. - Bon mob. Bibel. Mr Lan- ; S. 19. - Meubl. Objets mobiliors. rin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. i Mr Pescheteau, Pescheteau-Badin.

Etudes annonçant les yentes de la semaine LAURIN, GCILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR tancipnoement RHEIMS, LAURINI, 1. rue de Lille (75007), 250-34-11.
 PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

SPORTS

AUTOMOBILISME

Didier Pironi est pressenti pour conduire en 1979 la deuxième Renault de formule 1

possible Pironi est jeune on lui accorde déjà de la compétence dans le domaine de la mise an point, et il est très sérieux.

C'est Dider Pironi qui a été pressenti par Renacit pour conduire en 1979 la deuxième voiture que la Régie engagera régulièrement dans les grands prix du championnat du monda des conducteurs. Dider Pironi fera ainsi équipe avec Jean-Pierre Jabouille, qui continue de cunuler les responsabilités de pilote, de metteur au point, d'essayeur et même, dit-on, de conseiller pour la déveleppement des châssis.

Didier Pironi, vingt-six ans, a gagné cette année les Vingt-Guatre Heures du Mans avec Renault et, pour ses débuts en formule I, il a montré de grandes qualités en marquant jusqu'à présent sept points en championnat du monde avec une Tyrreli pourtant peu compétitive. Pironi est, du reste, lié par contrat avec Tyrreli jusqu'à la fin de la saison 1979, mais tout laisse à penson 1979, mais tout

pourtant peu compétitive. Pironi est, du reste, lié par contrat avec Tyrreil jusqu'à la fin de la saison 1972, mais tout laisse à penser que le constructeur britannique consentira à lui rendre sa a liberté » a vant l'échèance prévue.

Faute d'avoir pu ou voulu engager un pilote de tout premier plan et de grande expérience, Renault a fait le meilleur choix possible. Pironi est jeune, on lui possible. Pironi est jeune, on lui caccorde déjà de la compétence de la mise an coorde déjà de la compétence de la mise an coorde déjà de la compétence de la mise an coorde déjà de la compétence de la mise an coorde déjà de la compétence de la mise an coorde déjà de la compétence de la mise an coorde de la mise an coorde de la compétence de la mise an coorde de la coorde de la

FRANÇOIS JANIN.

PRESSE

M. GIORGIO FATTORI DIRECTEUR DE « LA STAMPA »

M Arrigo Levi, directeur de La Stampa depuis cinq ans, a démissionné de son poste mera demissionne de son poste mer-credi. 6 septembre, comme il l'avait envisagé, su terme d'un mandat de cinq ans. Il est rem-piscé à la tête du quotidien de Turin par M. Giorgio Fattori, jeurnaliste-éditorisaiste dans le groupe de presse contrôlé par Fiat, propsiétaire de la Stampa. M. Arrigo Levi continuera à ecrir des éditoriaux pour la Stampa.

ecrir des éditoriaix pour la Stampa. [Né à Bome es 1824, M. Glorgio Fattori a s'ét notamment directeur de l'Europeo (de 1857 à 1886), ainsi que directeur adjeint du Messagero de Rome (jusqu'en 1872). Il est doc-teur en lettres modernes.]

● Le bureau de l'Union natio-nale des syndicats de jousnatisses pour l'année 1979 vient d'être renouveié: président: M. Michel Lemerle (S.N.J.); vice-président: M. Dominique Franza (C.G.T.); secrétaire général : M. Pierre Marin (C.F.D.T.); trésorier : M. Louis Georges Hetier (F.O.).

• Le lancement de « Mainte-nant », nouvel hebdomadaire de nant », nouvel hebdomadaire de gauche succédant à Politique-Heddo, dui avait été prévu en octobre, pourrait être retarde. La souscription lancée, à Bi veille des vacances, pour la création de Maintenant i n'a pas encore atteint, parmi les petits porteurs dont la prédominance est souhaitée, le succès escompté.

** Les souscriptions sont reçues au siège de la société. S.P.E.H., 14-16, rue des Petits-Hôuels, Paris, 10°, tél. 245-72-82.

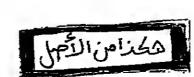
FESTIVAL ESTIVAL **DE PARIS**

en collaboration avec RADIO-FRANCE SALLE PLEYEL VENDREDI 5 SEPTEM 1 20 h. 30

et Chœurs de Radio-France Dir.: Lucas VIS Solists: Prançois-Jost THIOLLIER

Hasquenoph (criation);
Schobert-Lisst: Wadderer Factaisis pour plano et orchestre
Besthoven: Fantaisis pour plano
chœurs se orchestre. Renseignements et location

rue des Prêtres-St-Séverin (57) 633-61-77 - 329-53-04 et FEP Hôtel Intercontinental



SPECTACLES COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

théâtres

Essalon, 22 h.: L'empereur s'appelle Dromadaire. Hochette, 30 h. 30 : la Caotatrice chauve ; la Leçoc.

Il Teatrino, 21 h. : Louise la Pétro-La Bruyère, 21 h. : les Folies du samedi soir.

Le Lucernaire, Théâtre coir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Punk et puck et cole-gram; 22 h. : J. Beoguigul — Théâtre rouge, 18 h. 30 : le Fau-teull; 20 h. 30 : Lady Pénélope; 22 h. : la Musica.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur caoané. Mootparnasse, 21 h. : les Peines de cœur d'une chatte anglaise. Palals-Royal, 20 h. 30 ; la Cage aux

Théstre d'Edgar, 20 h. 45 : Il étalt la Bolgique... une fois.

Théâtre Marle-Stuart, 21 h. : Je suis resté longtemps sur (es rem-parts de Chypre : 22 h. 30 : Moo-oske, camping, caravaning. Varlètés, 20 h. 30 ; Boulevard Peydeau.

Les concerts

Lucernaire, 18 h.; R. Siegei, clavecin, et P. Gabard, violoncelle (Vivaldi, Bolamortler, Talemann); 21 h.; J.-C. Daison, flûte; A. Bartelloni, mezzo-soprano, et P. Grapeloup-Salicati, placo (Telemann, Ravel, Beyts, Gaubert, Ibert, Sciortino).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouides salles LE MORDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.28 (figures groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés).

Jeudi 7 septembre

Radio-France, 20 h. 30 : Jos Van Immerseel, clavecin. Coociergerie, 16 h. 30 et 20 h. 30 : J. Bolloway, violoo haroque, et J. Toll, clavecin (Bach).

Palais des arts, 20 h. 30 : Kol Aviv. chants et danses d'Israël.

Jass. bob', rock et tolk

Caveau de la Hochette. 21 h.:

Benoy Waters.
Campagne-Première, 18 h. 30:
Monama: 18 h. 30: Sugar Blue's
Band; 22 h. 30: Sugar Blue's
Band; 22 h. 30: Sugar Blue.
Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30:
Guest et Synchro Rythmic,)azz
antiffate.
Palais des arts, 18 h. 30: Chemin
hlace, country music.

Les chansunniers Deux-Anes, 21 h.: Le con t'es bon. Cavean de la Répoblique, 21 h.: Y a du va-et-vient dans l'ouver-

Les films marqués (*) soot loterdits aux moins de treise ans (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h.; les Trois Lanciers du Bengale, d'R. Hathaway;)8 b. 30 : Histoires extraordinaires, de R. Oswald et P. Wegener; 20 h. 30 : La nuit où le monde explosa, de F. Sears; 22 h. 30 : Hommage à R. W. Passhinder, film loédit.

de C. B. De Mille et A. Quinn; to C. B. De Mille et A. Quinn; 17 b.: Pieds nus dans le parc, de G. Sacks; 18 h.: Comment voler un million de dollars, de W. Wyler.

concerts

Paris-Berlin

lundi 11 sept. 18 h l'influence viennoise

Schrenberg - Eisler mercredi 13 sept. 18 h l'école supérieure de musique

l'âge du jazz

Musée - 5' étage

Stravinski-Milhaud-Hunegger Krenek - Blacher - Seiber Eliso Ross soprano Solistes de l'EIC Yves Cayrol

CENTRE G. POMPIDOU

Habs - Hindemith - Krenek jeudi 14 sept. 18 h l'héritage romantique Pfitzner - Reger - Strauss vendredi 15 sept. 18 h du cabaret à l'agit-prop Wedekind-Schoenberg-Eister dimanche 17 sept. 18 h

Les exclusivités A LA RECHERCHE DE MA GOUDBAR 2. °) v n.: Elysées Polot-Show, (225-67-28); v.f.: St-Ambroise, (700-88-16) (sauf mar.). //E HALL (A.) v.o.: La Clef, 5° (337-90-90).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It.)
V.O.: Marais, 4° (278-47-86).
AHOUND THE STUNES. (A.) V.O.: LE BOIS OR BOULEAUX (Pol.) v.o.: Cinocho Saiot-Germain, 6 (633-10-82).

SRIGADE MONDAINE (Fr., °°): U.O.C Opera, 2 (261-50-33); Ere-tagne, 8° (222-57-97); Normandle, 8° (338-41-18); U.O.C. Gare de Lyon, 12° (243-01-59); Mistral, 14° (539-52-43)

Lyon, 12* (242-01-59); Mistral, 14* (529-52-42)
LB CONTINENT FANTASTIQUE (ESp.) v.f. : Maxis*ille. 9* (779-72-86).
UN CANDIDAT AD POIL (A.). v.f.: Richellen, 2* (235-82-66); Marignan, 8* (339-32-82); Diderot, 12* (343-19-29); Montparrasss-Pathé, 14* (328-63-13); Gaumont-Sud, 14* (328-63-13); Gaumont-Sud, 14* (328-63-13); Gaumont-Sud, 14* (328-63-13); Gaumont-Gambetta, 29* (737-02-74)
LE CUNVUI (A.) v.o.; U.G.C. Danton & (339-15-71); v.f.: Rex. 2* (238-39); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-61-59); U.G.U. Gare de Lyon, 12* (343-61-59); U.G.U. Gobelina, 13* (331-06-19); Mirranar, 14* (220-39-31); Magic-Cooveotion, 15* (828-20-64); Murat, 18* (288-69-73); Secrétan, 19* (206-71-33).
DAMIEN, LA MALEDICTIUN II

Murat. 18" (288-98-73); Secrétan, 19" (206-71-33); Secrétan, 19" (206-71-33); Secrétan, 19" (206-71-33); Secrétan, 14" (A. ***), v.o.; Quintette, 5" (933-35-40) jusqu'à jeu.; Ambassade, 8" (359-19-98); vf.; Elche(teu. 2" (233-55-70); Mootparnassa 83, 8" (344-14-27); Français, 9" (770-33-88); Athéna, 12" (343-97-42) jusqu'à jeu.; Fauvette, 13" (333-35-70) DORU MERCI. C'EST VENOREDI (A.) v.o. O.O.C. Danton, 6" (329-42-62); Ermitsge, 8" (335-15-71); v.f.; Rex. 2" (238-83-93); U.G. C. Gobelins, 15" (331-96-19); Mirral, 14" (329-88-52); Mistral, 14" (329-88-52); Mistral, 14" (329-88-52); Mistral, 14" (329-88-53); Gauront-Opéra, 9" (973-95-46); Nation, 15" (343-04-67); Parnassien, 14" (329-83-1); U.ympic, 14" (342-64-2); Campic, 14" (342-64-2); Campic, 14" (342-64-2); Campic, 14" (342-64-2); Campic, 15" (344-42-98); Campic, 15" (344-42-98); Parnasount-Opéra, 9" (973-34-37); Paramount-Opéra, 9" (973-34-37); Paramount-

vf.: Montparname 83. 6e (844-14-27): Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41): Namon, 12e (343-64-67), Jusqu's jeudi; Fauvette, 13e (331-56-86): Gaumoot-Sud, 14e (32)-51-16), Jusqu's jeudi, Cli-chy-Pathé, 19e (522-37-41), & par-tir de vendredi: Athéna, 12e (342-07-48). LE JEU OE LA POMME (Tch., v.o.): Seint-André-deg-Arta, 6 (326-42-18).

Saint-André-des-Aria, 6 (322-42-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Quintatta. 5 (033-33-40): 14-Julllet-Parnasse. 6 (326-36-00): Elysécs-Lincoln. 5 (336-38-14): 14Julliet-Bastille, 11e (357-90-81).

JE SUIS TIBIDE, MAIS JE MB
SOIGNE (Fr.): Res; 20 (23483-93): Boul-Mich. 5 (033-84-29):
Bretagne. 60 (222-57-97): Normandie, 8 (359-41-18): ParamouotOpéra, 9e (073-24-37): U.G.C. Gare
da Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Gare
da Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 12e (330-01-9): Paramouot-Uriéans. 14e (340-45-91):
Murst. 18* (288-89-75): Paramouot-Maislica, 17e (758-24-24):
Murst. 18* (288-89-75): Paramouot-Maislica, 17e (758-24-24):
Paramouot-Montmarter. 18* (86834-25): Secrétan, 19e (206-71-33):
Publicia Saint-Germain, 8* (22271-89).

JULIA (A. v.o.): U.G.C. Marbeut,

73-80).

JULIA (A., v.o.); D.G.C. Marboul, \$\tilde{2} (225-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.); J.-Cocteau, 5\tilde{6} (233-47-21); O.G.C. Marboul, 8\tilde{6} (225-47-19); Paramonot - Galaria, 13\tilde{6} (380-18-03).

LES MAINS OANS LES POCHES (A., v.o.); Saint-Germain Studio, 5\tilde{6} (033-42-72); Marignan, 8\tilde{6} (359-32-22); v.f.; ABC, 2\tilde{2} (236-55-54); Natioo, 12\tilde{6} (343-82-1(); Montparnasse - Pathé, 14\tilde{6} (36-65-13); Gaumont-Coovention, 13\tilde{6} (532-42-27); Clichy - Pathé, 18\tilde{6} (522-37-41).

(\$22-37-41).

LE MATABUURE (IL., v.O.); SaintGermalo Village. 5e (\$23-87-59);
Elyeées-Lincoin. 8e (\$39-36-14);
Parnassen. 14e (\$29-83-11).

MELOUIE POUR UN TUEUR (A.,
v.n.); Studin Médicla, 5e (\$3325-87); Marcury 8e (25-75-80);
v.f.; Gapri. 2e (508-11-89); Paramount-Opèra, 9e (073-34-37); Pa-

Les films nouveaux

L'EMPIRE DE LA PASSION, film **TEMPIRE UE LA PASSION, Illm | apocals de Naglas Cehima (v.o.) (**): Omnia, 2* (233-88-38), Vendôme, 2* (273-97-52), U.O.C.—Odéon, ** (325-71-08), Benaparte, 6* (326-12-)2), U.O.C.—Balzien, 8* (225-47-19), Balzan, 8* (339-52-70).

A PARTIR DE VENDREDI
CRIS DE FEDDRES, film américain de Jules Damio (74.0);
Quintette, 5° (033 - 35 - 40),
France-Elyaéoa, 8° (723-71-11),
Monte-Carlo, 8° (223-09-83),
Parnamien, 14° (339-83-11);
v.f.: Richelieu, 2° (233-55-70),
Madeleine, 8° (073-58-03), Nationa, 12° (343-04-87), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16),
Camhronna, 15° (734-42-96),
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). PARTIR DE VENDREDI

ramount-Montparnasse, 14 (325-22-17); Paramouot-Maillet, 17e (738-24-24). MERCEREDI APRES-MIDI (A., v.1.); Saint-Lazare Pasquiar, 5e (357-

Saint-Larie Parquiar, 8v (35735-43).

LE MERDIEE (A., v.o.): ParamouotElysées, 8v (352-40-34); v.f. Para.,
mount-Marivant, 2v (742-53-90).

MESDAMES ET MESSIEURS, BONSUIR (It., v.o.): U.O.C. Danton.
6v (323-42-63).

MOURS CACELES OF LA BOURGRUISIE (It., v.o.): Biarritz, 3e
(723-69-23); v.f.; U.O.C. Opera
2v (281-50-32).

(325-71-081. Biarritz 2° (711-68-23).

Mistral. (4° (838-52-43). Parameont-Montphirnass. 14° (32822-17). (Covernion Salot-Charles.
15° (579-33-00). Parameunt-Maillot.
17° (758-24-24).
POETRAIT O'ENFANCE (Ang., v.o.):
Clympic, 14° (541-67-42).

REFOUR (A., v.o.): Studio Logue, 5° (632-26-43).

REVE OF SINGE (It., v. ang.) (20):
Paials des Arts, 3° (272-41-98). Clonche Saint-Germain. 5° (63310-25).

ROBERT ST ROBERT (Fr.): Collisée. 5° (339-28-46). Français. 9° (770-32-88). Parnassen. 14° (32935-11). jusqo'au jendi.
LES HOUTES OU SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 9° (773-34-37).

SOLEIL OES HYENES (Tun., v.o.):
Racine, 5° (633-45-71).
LE SOURIRE AUX LARMES (A., v.o.): Quiotette. 5° (33-35-40).
Marignan. 8° (539-62-23). Mayfair.
18° (315-27-06). — V.I.: Rio-Opéra.
2° (742-43-54). Montparnasse 23. 9° (54-41-27). França-Eysées. 8° (723-71-11). jusqu'au jendi. Saint-La-sare Pasquier. 8° (337-35-43). Onumont-Bud. 14° (331-51-18). Clichy-Pathé. 18° (322-27-41).

TEOCADERO. ELEU CITEON (Fr.):
Quintetta, 5° (633-35-60). Colisée. 8° (339-29-44). Lomière. 8° (770-4-64).
Montparnasse - Pathé. 14° (328-65-13). Gaumont-Couvention. 15° (228-42-77). jusqu'à jendi: Clichy-Pathá. 18° (322-37-41). jusqu'à jendi: Clichy-Pathá. 18° (322-37-41).

Patna, 18" (322-1-41), jusqua jeudi
UNE NUIT TRES MURALE (Hong.
v.o.): Palais des Arts. 3° (27262-98), Contrectarpe. 8° (325-78-37),
— V.f.: Haussmann, 9° (776-47-55).
VAS-V MAMAN (Fr.): Elichelleu. 2° (74272-33), Bairac. 8° (359-52-70), Collsée. 8° (359-32-46), Athéna, 12° (343-67-48), Fauvette. 13° (33156-86, Montparnasse-Patha, 14° (326-63-13), Gaumoot-Convention.
15° (328-42-27), Murat, 18° (22898-73), Wepler, 16° (357-50-70),
Gaumont-Gambetta, 20° (79702-74),
VIOLETTE NOZEREE (Fr.) (*): Eli-

02-74)

**DOLETTE NOZIERE (Fr.) (*): Hilboquet, 6° (222-87-23), U.G.C.-Marboquet, 8° (223-87-23), U.G.C.-Marboquet, 8° (223-87-19).

**SICA DA SILVA (Brts., v.o.): Ulympic, 14° (542-87-12), Studio Easpail, 14° (530-38-98).

**LES VEUX BANDES (Esp., v.o.): Etndio de la Harpa, 5° (033-34-83).

**14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81),

Te conurse chérinles

AMERICAN GHAFFITI (4, v.o.)
(*): Lummbourg, & (53-67-77),
10 b., 12 b., 24 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): SaintAmbroise, 11e (700-89-16), mar.
21 h.
RARHERDUIGER (100 BARREROUSSE (Jap. v.L.) : (cs Tourniles, 20° (\$35-51-98), mardi. TOURNILL 27

Thistire do la cité internationale.
lun. 21 h.

LES CHASSEURS (Grec. v.o.) :
Théâtre de la cité internationale.
lun. 21 h.

LA CICATRICE INTERIEURE (Fr.) :
Action République, 11° (805-51-33)
19 h.

LES COMPLEXES (It., v.o.) : Luceroaire, 8° (544-57 34), 12 h., 24 h.

LES DAMNES (ADE., v.n.) : Olympic. 14° (542-67-42) 19 h. (sf E., D.).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.n.) : Lucernaire, 6°, 12 h.

23 h. 45.
L'EMPIRES DES SENS (Jap., v.o.)
(°°) : Saint-André-des-Arts, 6°

(223-48-19), 12 n., 24 n.

FASTLY LIFE (Ang. v.o.): 12 Pagods. 7° (705-12-15), 14 h.

HAROUD ET MAUDE (A., v.o.):

LUZEMBOUTE, 5°, 10 h., 12 h., 34 h.

GROS FLAN (A., v.o.): Ulymplo,

14°, 18 h (af S., D.).

ICI ET AILLEURS (Pr.): Action

Répoblique. 11°, 16 h.

NUILA SUNG (Pr.): 16 Beine, 5°

(223-85-89), 12 h 20 (af D.).

NATBALLE GRANGEE (Fr.): Clymple. 14°, 18 h. (af B., D.).

PARIS VU FAE., (Pr.): Clymple. 14°, 18 h. (af B., D.).

PRANTOM UF TRE PARADUSE (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts. 5°, 12 h., 24 h.

TROMPE-LOSIL (Pr.-Beig.): Ulymple, 14°, 16 h. (af S., D.).

Les grandes reprises ADIEU PHILIPPINE (Fr.) : 14-Jul)-

7.1. Publich Matignon. \$ (353-31-77). Rax-Linder. \$ (773-3-57). Paramouni-Opdra, \$ (373-3-57). Paramouni-Opdra, \$ (373-3-57)

THEATRE DORSAY réouverture 12 septembre HAROLD ET MAUDE - 600'

evec Madeleine Renaud en elternance à partir du 15 septembre

RHINOCÉROS

de Eugène lonesco

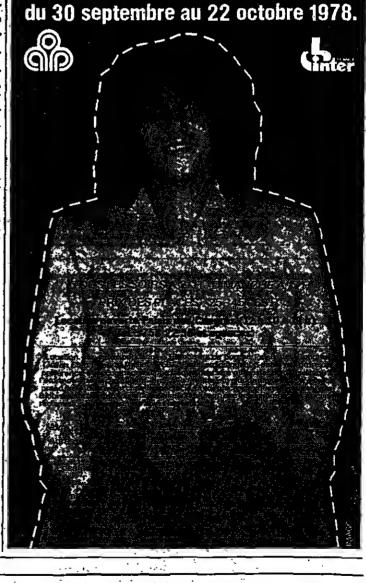
LOCATION OUVERTE 7, quai Anatole-France - tél. 548.38.53 et agences

BALZAC ÉLYSÉES - U.G.C. MARBEUF - U.G.C. ODÉON - BONAPARTE



Roland Hubert présente

AU PALAIS DES CONGRÈS



VENDREDI

FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - PARNASSIENS (v.o.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - RICHELIEU (v.f.) - MADELEINE (v.f.) GAUMONT SUD (v.f.) - NATION (v.f.) - CAMBRONNE (v.f.) - Multiciné Champigny - Tricycles Asnières - Marly Enghien - Perray Sainte-Geneviève-des-Bois



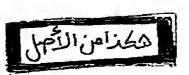
MELINA MERCOURI

ELLEN BURSTYN

IULES DASSIN ANDREAS VOUTSINAS

LE PROVENCAL

On est transporté... J'en ai passé ma nuit, les yeux ouverts, à me repasser les images. MICHÈLE GRANJEAN



SPECTACLES

(Suite de la page 21.)

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.f.): Studin Domini-que, 7* (705-04-55), matinée. LITTLE BIO MAN (A., v.o.): Noc-tambules, 5* (533-42-34). LE LOCATAIRE (Fr.) (**): Grand-Favois, 15* (554-46-85). MAMA FOMA (It., v.n.): Lincornaire, 6* (544-57-34). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (633-20-12).

20-12).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**):

Hautefeuille, 6* (633-79-35), MonteCario, 8* (225-08-31, jusqu'à jeu,
à partir de van : Eiyaées-Lincoin,
8* (359-36-14); v.f. : Mootparnasse
83, 6* (544-14-27), Cambronne, 15*
(734-42-96).

(734-42-98).

PADRE PADRONE (TL. v.o.): André-Bazin, 13° (337-74-39).

PAIN ET CHOCOLAT (IL., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

PARADE (Fr.): Grand-Pavois, 15° (554-48-85) (55448-85). IA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00).

LES PETITES MARGUERITES (Tch.,

LES PETITISS MARGUERITES (ICH., v.O.): LE PIRATE DES CARAISES (A., v.O.): Jean-Renoir, 9° (674-40-75], dim., mar.
PLUMIES DE CHEVAL (A., v.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77), New-Yorker, 9° (770-63-40).
ROCKY HORROR PICTURE SHOW

KET PANKE COLEGRAM

Rire non stop (Pierre Bouteiller.)

UGC BLARRITZ ; NAPOLÉON / REX / HELDER

BIENVENUE MONTPARNASSE | MISTRAL

UGC GOBELINS / CONVENTION ST-CHARLES DGC GARE DE LYON / UGC DANTON

CLUNY ÉCOLES | TOURELLÉS

"Un grand

suspense accusateur"

ET LA

* * <u>* * *</u>

CLAUBE D'ANNA

The second secon

(Ang., v.o.): Acacias, 17 (754-97-83), à partir de 18 h. ROMEO ET JULIETTE (It.-Ang., v.o.): Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29).

V.O.]: Elysées-Point-Show, & (223-67-29).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.O.): Styx. 5° (633-08-40); v.f.: Paramunit-Gaité, 14° (228-93-24).

SOLEIL VERT (A., v.f.]: Grand-Pavois, 15° (534-48-85), h. sp.

LE TROISCEME BOMMÉ (Aug., v.O.): Kinopanorama. 15° (306-50-50).

L'ULTIME RAZZIA (A., v.O.): Palais des glaces, 18° (807-49-93), mer., lun.

UN ETE 42 (A., v.f.): D.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32).

VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE CHEZ NOUS (IL, v.O.): 1s Parmassian, 14° (329-63-11).

LA VENGEANCE AUX DEUX VISA-GES (A., v.O.): Actinn-Ecoles, 8° (325-72-07).

LE VIEUX FUSIL (Fr.): Eldorado, 10° (208-18-76).

LES VIOLONS DD BAL (Fr.1: Club, 8° (770-81-47).

LES VISITEURS (A., v.O.): Studio Bettrand. 7° (783-84-58). Les festivals.

CLASSIQUES DD CINEMA FRAN-CAIS, La Pagode, 7° (705-12-15) : Drôle de drame. FILMS OUBLIES DES GRANDS METTEURS EN SCENE (v.o.), Actinn-République, 11° (805-51-33) : Au revoir Charlie.

d'amour.

AMOUR. EROTISME ET SEXUALITÉ
(vo.). le Seine, 5º (325-95-99).

I: 12 h. 30 (af dim(: Je. tu. il.
elle: 14 h.: Anatamia d'un rapport; 18 h. Cet nbacur objet du déair;
20 h.: Une petite culotte pour
l'été: 21 h. 30 : le Casanova de
Fellini. — II: 14 h. 30 : le
Regard: 16 h. 20 : Bilitis;
18 h. 20 : Malicla: 20 b. 20 : Vices
privés. vertus. publiques; 22 h.:
Valentino.

\$TUDIO 28 (v. n.). 18 (606-26-07)

prives. eartis. publiques; 22 h; Valentino.

STUDIO 28 (v.n.), 18* (505-36-97);
Capricorne ore.

MARILEN MONROE (v.o.), Studio de l'Etolie, 17* (330-19-23), 15 h, 15, 20 h, 15; Marilyn; 18 h, 15; Nisgara; 18 h, 30; la Rivière sans retour; 22 h. 5: les Minits.

DAUMESNIL (v.o.), 12* (243-52-97), 16 b, 21 h; Manty Python; 17 h, 30; Docteur Folamour; 19 h.; Nos plus belles années; 22 h, 30; (v. 2, + 2 h); Fhantom of the Paradise.

H. BOOART (v.o.), Action-Christins, 6* (325-85-78); la Comtesse sux pleds nus. — Astion-La Fayette, 9* (678-80-50); Across the Facilic.

J. FORD (v.o.), Action - La Fayette, 9* (678-80-50); la Route an tabac, AMERICAINES STORY (v.o.), Olympic, 14* (542-67-42); Uns femme sous influence.

CO ME DIE MUSICALE AMERICAINE (v.o.), Mac - Mahon, 17*

(380-24-81); Entrons dans la danse.

CARLOS SAURA (vo.), Grands—Augustins, 6* (633-22-13); Anna et les loups.

J. TATI, Champollion, 5* (033-51-60);
Jour de rêts.

BOTTE AFILMS (vo.), 17* (754-51-55),
J. 23 h. 18; Frankenstein Junior;
15 h.; la Fidte enchantés;
17 h. 30; le Mirotr; 19 h. 30; le
Dernier Tango à Paris; 21 h. 30; Salo; vend., sam., 23 h. 30; The
Song remains the Same. — II.
13 h.; Essy Bider; 14 h. 35;
Panique à Needle-Paris; 18 h. 20;
Qui a tué le shat 7; 16 h. 15;
Caharet; 20 h. 19; Mort à Venise;
22 h. 15; Délivrance; vend., sam.,
24 h.; Pile du docteur Moreau.
CHATRIST-VUCTORIA (v. 0.), 1**
(506-94-14], I. 14 h.; Jour de fête;
18 h.; lun sprés-midi de chien;
20 h. 10 (vend., sam. + 24 h.);
Cabaret; 22 h. 15; le Droit du
plus fort. — II, 14 b. 10 (+ eam.,
24 b.); l'Annés dernière à Marienbad; 18 h. 10; l'Snigme de Esspar Hauser; 16 h. 10; Citizen
Kane; 20 h. 15; Providence;
22 h. (+ vend., 24 h.); Aguirre,
1a snière de Dieu.

STUDIO GALANOE (v. 0.), 5*
(033-72-71), 13 h. 45; Estyricon;
15 b. 55; Mort à Venise; 18 h. 10;
lee Fraises sauvages; 30 b.; Uo
tramway nommé Désir; 22 h. 10;
Chiens de paille; vend., sam.,
+ 24 h.; Répulsion.

A partir du 13 Septembre

CARNET

- Mme le docteur Claude BRETTE, M. Pierre-Louis CHAUMERL, inspecteur genéral de l'aviation civile, officier de la Légion d'honneur, et Mme, née Nicole Baré, sont beureux de faire part du mariage de leur fille et belle-fille leabelle, avect ctarieure

docteur Bernard GUEGUEN, quescur sermaru Guerguen, __vétérinaire - inspecteur, qui sera célèbré dans l'intimité, le samedi 9 septembre 1978, à Fléac-sur-Seugne (Charente-Maritime). _7, rue César-Franck, 75015 Paris. 9, villa Erune, 75814 Paris.

Mme Maria CARITA

M. Jacquas Norval,
Mile Rosy Carita,
Christophe Carita,
Et toute la famille,
nnt la douleur de faire part du
décis de
M. Maria CARITA

Mme Maria Cakkit'A
survent à Paris, le 6 septembre-1978.

La cérémonie religieus sera cêlébrés le vendredi 8 septembre 1978,
à 18 h. 30, en l'église BainteMadeleine (place de la Madeleine,
Paris-8°), sulvie de l'inhumstion
dans le caveau de famille an cimenière du Père-Lacbaise.

Cottagnes de l'angle de l'ine-paris Cet avis tient lien de faire-part.

Cet avis tient lien de faire-part.

[D'origine espagnole, Maria et Rosy Carita ont commencé modestement dans la colfure à Toulouse puis, succès venant, sont « montées» à Paris en 1948 et se sont installées en 1951 dans leur saiten actuel du 9, Faubourg-Salet-Honoré, en association avac Alexandre.

Leur clientée rassemble alors lous les grands noms de la vills et de la scène. C'est le pieire. Comptant parmi les cinquands colifeurs de Peris, la blonde et pétillante Marie ne se contenie pas de colifer; alle crée, en 1958, pour la collection du couturier Givenchy les pre-malères perroques de netre époque dont le mode se répend encore dans le monde. Sur le plan technique, elle eméllora les chaleyages » de mèches blondes et le n cs le coupe d'adolescente en dégradés.

Le salon va continuer sous lu direction de sa sœur Rosy et de son neveu Christophe.)

— Mme Ana Axelrad, son épouse, M. et Mme Herbert Axelrad et leur fille, ses enfents et petite-fille, ses enfents et petite-fille,
Mme Fanny Arelrad, sa mère,
M. et Mme A. Farkas,
Mme R. Schwartz et ses enfants,
Mme S. Moscovici,
ses sœurs, beau-trère et bellé-sœur,
Et toute la famille,
ont la douieur de faire part du
décès de

M. Sandu AXELRAD,

survenn subitement le 5 septembre 1978, cans sa solvante-altieme anoée. A Paris, Les nosèques auront lieu le ven-dred 8 septembre 1978. Oo se réunira au dimetière du Montparnasse, parte principala (3, boulevard Edgar-Quinst), à 10 h. 45.

Cet avis tieot lieu de faire-part. 5, rue Saint-Senoch, 75017 Parts.

- Eliane Azoulay, Marcel, Flory Azoulay, at leurs marcel, Katia Azoulay et leurs André, Katia Azoulay et leurs André, Katis Asoulay et leurs onfants, Cisude, Monique Atoulay et leurs enfants, Rachsi, Joseph Scréro et leurs enfants, Henri, Angèle Wanono et leurs enfants, Myriam, Albert Benisty et leurs enfants.

enfacts, Jacques, Eachel Azoulay et leurs enfants, Mme veuve Joseph Azoulay et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère, sœur et belle-sœur

sœur et belle-sœur
Lucie, Lactitia AZOULAY,

l'âga de soirante-doux ans.
Les obsèques auront llen (e e septembre, a n cimetière Bagneux-Parisiea.

Rendez-vous, à 14 h. 15, porte
principale.
2, rue des Bergein,
75015 Paris.

— M. et Mme Jacques Borromée, M. et Mme Christian Borromée, Laurence, Cécile, Anne, Panie et Aude,
M. et Mine Philippe Gautier,
Patrice et Valérie,
ont la douleur de faire part du
rappei à Dien de leur frère, beaufrère et oucle
M. Daniel BORROMÉE
playement désign le 6 seutem-

pleusement décèdé le 6 septembre 1978.
Les obsèques auront lieu le samedi 9 septembre, à 10 h. 30, an l'église de la Madeleine.
45, rue Cardinet,
75017 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès, le 3 septembre 1978, de M. Pierre MECKER, dont les obsèques ont su lleu dans l'intimité.

— M. et Mme Claude Hess,
Le docteur at Mme Otto Edelstein,
M. et Mme Jean-Marie BouvatMartin,
ees enfants,
Catherine, Emmanuel, Laurence,
Olivier Hess, Jean-Louis et Anne
Stein, née Edelsteio; Laure Edelstein, Stèva et Michèle Aboaf, née
Edelstein; Jean-Claude, MarieFrance et Brunn Bouvat Martin,
ses petits-enfants,
Emmanuel et Thierry Etein. Emmanuel et Thiorry Etein schol Abosi, aas striere-petits-

Enfants,
Mms Jacques Wormser,
Mms Jean Hess,
Sa scrur at sa belle-sceur,

MOQUETTE PURE LAINE

GRANDE LARGEUR T3 - T4 70 F le M2

334, rue de Vaugirard (Paris-15° - 842-42-62 M° Convention

M. st Mme Eurt Justla et leurs enfants, M. et Mme Alain Hess et leurs enfants, Mme Jeanine Hess et sa fills, Sea neveux et nièces, Les families Hess, Rueff et

Theumann,
Tous ses amis,
nnt lo shagrin d'informer du
décès de
M. Adrien HESS,

M. Adrien HESS,
ingénieur E.P.Z.,
médaille militaire,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la Résistance,
médaille des évadés,
présidant-directeur général
de la Compagnie française
de produits industriels,
survenu le 5 septembre 1978, dans
as quatre-vingt-quatrième année.
Selon la volopté du défuot, ees
obséques unt été célébrées dans is
plus striste intimité familiale, le
7 septembra 1978, à Neully-surSelon.

Seine. Cet avis tient lieu de faire-part. 1. avenue Théodore-Rousseau, 75018 Paris. 25, avenue de la Cadenelle, 13006 Marseille. Château de la Preugne, 18440 Prévéranges.

Les administrateurs, la direction, les cadres et tru a les collisborsteurs de la Compagule française de produits industriels. Int la tristesse do faire part du décè de leur président-directeur général, fundateur,

M. Adrien HESS; ingénieur E.P.Z.,
médaille militaire, croix de guerre 1839-1945,
médaille de la Résistance,
médaille de Résistance,
médaille des évadés,
enrvenn le 5 septembre 1978, dans se quatre-vingt-quatrième année.
Seion le volunté du défunt, ses nbedques ont été célébrées dans la pins stricte intimité familiale le 7 septembre 1978, à Naulily-sur-Seine.

leine. Cet avis tient lisu de faire-part. 28. boulevard Camélinat, 92233 Genusvilliers,

— Mme Gaston Jouffroy,
M. et Mme Marc Jouffroy et leurs
filles Florence et Cécile.
M. et Mme Paul Jouffroy,
nnt la douleur de faire part dn
décès de
M. Gaston JOUFFROY.

dans sa solvante-dix-septième an-Montpellier - Courbevois, 2 septembrs 1978.

- La Société générale de funderie a le profond regret d'annoncer le décès survanu le 1st asptembre 1978, à l'âge de quarante-huit ans, de M. François RENAUDIN, ESSEC.

directeur des affaires économiques et commerciales, membre du comité de direction. La direction et le personnel de la Société générale de Fonderie exprime à Mme Repaudin et à sa famille leur vive sympathie.

— On nous prie d'annoncer le décès de ... Mine Jean ROUSSEAU, survenu le 3 septembre, à Patinges (Char).

De la part de :

M. Jean-Louis Rousseau,
M. et Mme Reger Rousseau,
M. Georges-François Rousseau et
ses enfants,
M. at Mme Jacques Manseau,
Mille Marie-Louise Latroupe,
M. et Mme Guy Latroupe et leurs

ne, et ame Guy istroupe et leurs enfants. Les obsèques unt eu lieu dans la plus etricte intimité, le mercradi à septembre à Croissy-sur-Seine (Yvelines). Une messe zerz dite ulterieure-ment à Paris. Le présent avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

Le 8 septembre, pour le bui-tième anniversaire du décès de Édimond WELLHOFF, une pensée affectuense est deman-dée à tous ceux qui us l'ont pas

Le président de la L.I.C.A. (Ligue internationale contre le le racisme et l'antisémitisme), Et les membres du comité central, tral, rappellent à tous les antiracistes le souvenir de Bernard LECACHE, décédé il y a dir aux, et remercient la Ville de Paris qui a désidé d'hnnover sa mémoire en donnant son nom à une rue de la cepitale.

- Ceux qui nnt connu, almé, et Simon LAMET. auniront en pensée pour le troi-sième anniversaire de sa mort, le 8 septembre.

Erratum

— Dans l'avie de décès de M. Alfred COCHE, paru le 8 septembre, il fallait bien lire : M. et Mme Pierre Leithier, M. et Mme Mart Leithier, MM. Yves et Gérard Leithier.

Visites et conférences

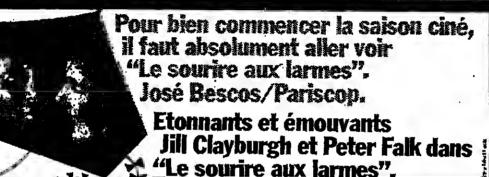
VENDREDI & SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, 5, route du Maharms - Gandhi, Mme Saint-Girons ; v L'homme et son corpa dans la société traditionnelle, Musée des arts et traditions ». 14 h. 45, 42, avenue des Cobelins, Mme Bulot : « Les Cobelins, Beau-vale et la Savonnerie s. 15 h. place Enjo-st-Danner. Fig. 15 h. place Phin-et-Dannbe, à Boulogne, Mme Cawaid : « Les jardins Albert-Eahn ».

15 h. métro Pont-Marie, Mme Puchal : « L'ila Saint-Louis et ées hôtels particuliers ».

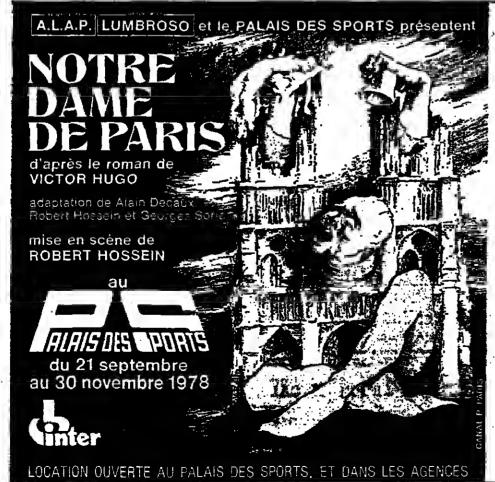
Seul « Indian Tonic » — le SCHWEPPES peut se comparer à SCHWEPPES Lemon l'autre SCHWEPPES. Et inversement.



(v.o.). MARIGNAN PATHÉ - QUINTETTE - MAYFAIR (v.f.) FRANCE-ÉLYSÉES (mercrédi et jeudi seulement) - CLICHY PATHÉ - RIO OPÉRA SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - BELLE ÉPINE PATHÉ ARTEL Rosmy - ARTEL Nogent - C 2 L Versailles - TRICYCLES Asnières - VÉLIZY 2







LOUEZ VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE Remplissez ce bon en indiquant 3 detes per ordre préférentiel car le contingent peut être épuisé pour l'une d'antre elles. Retournez-la eu Palaie des Sports, Porte de Versailles 75015 PARIS. En y joignent un chèque bencaire ou postel (3 volets) ou mendat-lettra établi à l'ordre du Pelais des Sporte. ainsi qu'une enveloppe timbrée à vos

Si voe bittets ne voue parvenaient pas 5 joure avant le date la plus proche choisie, réclamez téléphoniquement au Palais des Sports (828.40.10). Aucune réclamation ne sera ecceptée eprès la séence. PRIX DES PLACES Orchestre*. 80 F Balcon 1** séria 45 F Piste 65 F Balcon 2* séria 30 F

nom et adresse pour le réponse.

Soirées à 20 h 30 Matinées à 15 h 30 le same ê 14 h 30 at 18 h le dimenche Relache le lundi et dimanche en soirée

Adresse : Localité : Code Postai:

Nombre de places : erix unit. indiquer 3 dates différentes si possible : 1 choix: heure : _ 2º choix: heure : neure :

Ci-joint règlement de F_ _à l'ordre du Palais des Sports et une enveloppe timbrée pour la réponse.

ATTENTION | jusqu'au 5 octobre, toules les salls

OFFRES D'EMPLOI OEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

• ئى سىپىلىدى دارات خىسالا

Le ligne 46,00 11,00 32,00 12,58 36,61 38,61 36,81 32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **OEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES

i,a m/m coi. 27,00 T.C. 30,89 6,00 6,86 21,00 24,02 24,02 24,02 21,00 21.00

REPRODUCTION INTEROITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux:

Importante Société région d'ORLÉANS INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE E.C.A.M., E.S.A.M., ...

spérience en études et fabrication mécanique e plusieurs années pour animer jeune Burean Biudes travaillant dans le domaine de pointo NATIONALITE FRANÇAISE. Ecr. av. C.V. et pret. nº 77.034, CONTESSE Publ., 20, aven. de l'Opéra, PARIS-1°7, qui transmettra.

GROUPE DE DÉVELOPPEMENT DE STATIONS DE MONTAGNE

RESPONSABLES D'UNITÉS TOURISTIQUES

Ils participaront :

Section Little

550 000

5 000

1.00

- -- à l'élaboration du compte d'exploitation prévisionnel :
 -- à la dérinition de l'organigramme et des fonctions :
 -- aux décisions concernant la commercia-
- Ils seront responsables :

- de la gestion complète (personnel et cost control ») d'une unité touristique da 1000 lits dans le cadre de l'organisation d'ensemble du groupe;
 de la réalisation du compte d'exploita-
- tion approuvé ;

 de la qualité de l'acque0 de la clientèle ;

 de la qualité de l'entretien et de la maintenance.

- un bon nivesu de formation générale;
 une très solide expérience de l'hôtelleris,
 une dizante d'années su moins;
 une bonne pratique de la gestion du
 personnel (embauche, animation, direction, etc.);
- tion, etc.);
 une bonne connsissance concrète de la comptabilité;
 le sens de l'organisation, de la prévision et du contrôle d'exécution;
 une très grande inculté d'adaptation et
- de dialogue; ilité permanente;
 une disponibilité permanente;
 le goût de l'accueil et du contact;
 l'anglais courant.

Rémunération : fixe élevé + intéressement.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Départe-ment Recrutement du COMES, 19, rus de la Paix, 75002 PARIO (sous réf. 2267). Discrét, et réponse assurées.

RESPONSABLE FORMATION REPURBBLE TURMATUR
pour dévélopper en milleu rural
el agricola ACTIUNS de periectionnement el interventions de
Cycles existants,
Lieu da travail Viesna (Isèra).
Pormet, appér, en agriculture,
comptabilité, gastion, expérience
profess et pédago, réalle. Env.
D'URGENCE C.V. + pholo à :
ANFOPAR,
6, bd R.-Laseir, 73011 Paris.
CLINIQUE MUTUALISTE
EUGENE-ANORE
107, rue Trarieux, 4903 LYON,

AIDES SOIGNANTES

diplômées; :NFIRMIÉRES diplômées d'État; MANIPULATEURS (TRICES) radio;
— SURVEILLANT (E) radio;
— SURVEILLANTES
service hospitafler.

• Salaire impressant, 13e mole

PREPARATEUR EN PHAR-MACIE syant B.P.

CHEF SERVICES COMMUNS expérimentes, ayant connais-sance dans divers corps de métiers : chaufferle, climatisation. Salaire intéressant, 12 mois SECRETAIRE expérimentée, ordonnée, pra-tiquent les chiffres,

Envoyer C.V. SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE

COLLABORATEUR
rant 1-3 ans d'experience
dans cabinet comptable.
n=7.884, « le Monde » Pub.,
des Italiens, 75427 Paris-»,

groupe pierre fabre

2000 personnes, dont 400 cadres, employees dans ses 10 S.A. françaises et ses 5 filiales etrangères, le Groupe Pierre Fabre, l'uo des premiers laboratoires pharmaceutiques et cosmetologiques français, cherche le

chef des comptabilités

Pour notre direction financière à CASTRES dans le Tarn, nous cherchous le chef des comptabilités. Sous l'autorité du directeur financier, il est res-

e du traitement de l'information comptable de l'ensemble du Groupe (comptabilité générale et

de l'arrêté des comptes et de leor consolidatino;
de l'application de la réglementation fiscale. 30 personoes, dont 5 cadres, lui sont directement rattachées.

Il a au minimum 35 ans, une formation type Sup. de Co. ou ESSEC, optinn enmptable (DECS apprécie), et une expérience d'au moins 5 ans en entreprise. Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et remonération souhaitée sous référence 141 LMà M. Claude

JACQUES TIXIER S.A. recherche de cadres et dirigeants 125, rue de la Faisanderie, 75016 PARIS

ETS P. BARNIER VALENCE

CADRE débutant

Formation H.E.C. ou ECOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE pour seconder chef de service export

Déplacements fréquents à l'étranger.

Connaissance langue anglaise indispensable.

et photo BARNIER 9-11, rue Edouard-Braniy, 28001 VALENCE

JEUNE INGENIEUR A.M. .. EQUIV Situde dans un crèneau qui explose, l'Entreprise connaît une forte expansion. Son Directeur désire confer la responsabilité de la production (50 pers.) à un homme de Méthodes et d'Atelier.

ayant 2 ou 3 ans d'expérience de préférence en électromécanique.

Bretagne Sud

CEIP CONSEIL D'ENTREPRISES 56270 PLO EMEUR

DRESSER FRANCE

LE HAVRE recherche

Formation juridique supérieure bilingue

Sérieuse expérience nécessaire dans l'éta-bissement et le suivi des contrats commerciaux internationaux et da leur implication juridique et financière. Ce poste doit intéresser un candidat ayant un bon contact humain, apte à travailler en équipe dans une entreprise internationale à croissance rapide,

Ecrire sous No 75.521, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue da l'Opéra, 75.040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FABRICATION PIÈCES GRANDE SÉRIE POUR L'AUTOMOBILE Vine de l'EST de la Franca

UN INGÉNIEUR DE FABRICATION

pour son département extruston-injection plastique Expérience confirmée dans ce domaine. Langue allemande appréciée.

Pomibilité de logement.

Adresser C.V. à no 77.305 - CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra 75949 Paris Codex 61, qui transmet.

Importante Société

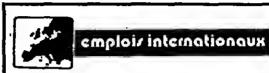
recherche pour un laboratoire travaillant dans un domaine de pointe de l'ARMEMENT

dans la région d'ORLÉANS

INGÉNIEUR

Profil E.S.E. - Dégagé service militaire. alques années d'expérience su débutant. NATIONALITE FRANÇAISE

Ecriro svec C.V. et prétentions & no 77.055, CONTESSE Publicité, 20, sv. Opéra, Paria (1°'), qui transmettra.



Importante Entreprise de travaux publica

MAITRE AUXILIAIRE EN MATHÉMATIQUES

ebarge d'enseigner, dans un pays d'AFRIQUE FRANCOPHONE en ontre, les matières principales, Disponible rapidement. Les candidats intéressés sont priés d'envayer lettre man. C.V., photo à J. C. CHARBIN-FOUGEROLLE 3, evenue Morane-Saululer - 78140 VELIZY.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE
FEOERALE IIE LAUSANNE
cherche pour son Institut
de génie rural à Ecubiens;
UN COLLAZIRATEUR
Exigences : diplôme d'ingénieur
du pénie rural et de géomètre,
ou titre jugé équivalent, Activités : organisation, perficipation
et contrôle de recherches fondamentales et appliquées. Collaboration à l'entesignement dans les
domaines du génie rural et de
l'hydrologie aux nivoaux ess 2»
et 3° cycles. Participation à la
gestion de l'institut. Entrée en
fonctions : à convenir. Adresser
offres de services au Service de
personnel de l'E.P.F.I., ev. de
Cour 33, 1007 Lausanne, Suisse,
Pour l'ETRANGER

INGÉNIEURS

AGENTS TECHNIQ. Méthode PERT Prendre Contact: 786-15-45, ou. myoyer C.V.: 55-47, 3, rive du Colonel-Moll, Paris-17

CHES OPERATEURS
PROCEOES PETROCHIMIE
MATERIEL RAFFINERIE
Anglais souhaité
Téléphone : 246-42-01,

GESTION 2000

Age 35-45 ans, parlant français el anglais, pour 5'occiper d'une enfant de 4 ans 1/2. Contrat minim, 1 année, excell candil, de salaire et de logem. Offre sous chiffres 8 18-1536, PURLICITAS, 1211 Genève 3 CH.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France lenrs appels d'offres d'emplois.

offres d'emploi

recherche pour faire face à son developpement

Analystes-Programmeurs débutants ou confirmes

dégages des obligations militaires Les candidats embauchés recevront une formation aux techniques de la C.G.I. (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise. Envoyer C.V. détaille + photo à Madame JAMET - C.G.I., 84, rue de Grenelle - 75007 Paris

GROUPE DE PRESSE

JOURNALISTE ÉCONOMIQUE

Excellente connaissance de l'anglais;
Pratique courante de la dactylo;
Formetion agence de presse souhaitée.

Envoyer Currie. Vitae. photo et prétentions à : REGIE PRESSE, n° T 764.155 M_ 85 bis, rue Réanmur, 75002 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

SOUS-DIRECTEUR FINANCIER

Le groupe Flammation qui comprend une dizoine de filiales ayant des activités diversifiées, élorgit la structure de son département financier.

CHEZ FLAMMARION.

Sous l'autorité du Dinacteur Financier, le collaborateur sera responsable de la trésorene et des Brantes comprobilités des sociétés du graupe : ces services représentent un effectif de 50 personnes.

Le candidat, qui a une formation grande école, MBA, doit posséder une solide expérience dans la gestion d'opérations financières et comptobles et avoir assumé avec sucrès des responsabi-lités au sein g'une direction financière dans une société ou dans une banque. Le développement du groupe offre des possibilées d'évolution de carrière. Le secret absolu des modificites

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1071 à Mile Claude questain Groupe Bernard Krief Consultants 7 rue Danion, 75263 Paris, Cédex 06. Tél.: 329.21.82 -Jacquemain Gra Télex 260911 F.

L'ECOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL

E. C. I. RECRUTE SA PROMOTION 1979

de formation professionnelle de cadres moyens aux techniques du commerce interna-tional (jenvier à novembre 1979, à temps complet). Staginires rémunérés acion législation en vigueur.

_ gtre āgé de 21 à 35 ans; Niveau d'étude classes terminales de l'ensci-gnement accondaire :

CONDITIONS D'ADMISSION :

Bonne connaissance d'une langue éwangère ; Expérience professionnelle en entreprise obligatoire, un an minimum; - Etre libéré des obligations militaires.

S'adresser à l'E.C.L : 6, rus de Kerguéien - 58100 LORIENT.

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE

GRADÉ Classe III-IV

Pour prospection clientèle de particuliers

dans limite géographique :
- AGENCE PARIS-OUEST -Excellente connaissance et 2 à 5 ans de pratique de la vente des produite bandaires. Très bonne présentation. Disponible rapidement.

Env. C.V., photo, prét. se le nº 77.046 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-Ist, qui tr.

offres d'emploi.

SOCIETE INGENIERIE INFORMATIQUE TEMPS RÉEL AU PREMIER PLAN SUR SON MARCHÉ FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE

CHEF DU PERSONNEL ADJOINT

au Responsable du Service

POSSEDANT:

- bonne fermetion et culture générale,

- minim 5 ans de pratique dans le fonction,

- solide experience dans la gestion du personnel.

CONNAIBBANT :

CUNNAIZZANT:

- méthodes et pratiques modernes recrutement ingénieurs et techniciens.

- droit du travail.

- traitement par informatique des rémunérations,

- formation :pinn et suivi),

- relations du travail.

- conventions collectives de la métallurgie (de préférence).

Ce poste est susceptible d'évoluer vers des respon sabilités plus importantes, Nationalité française.

Lieu de travail ; banlieue Sud-Ouest PARIS, Avantages sociaux.

Adresser CV détaillé, phato et prêt. Nº 77.288 CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra - PARIS-ler.

Nege prione les fecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES , de vouleir bles indiquer liziblement sur l'enveloppe le numéro de l'onnonce les leté

vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit du « Mende Publicité » eu d'une agence.

Le ligne T.C. 52,52

12,58

36,61

36,61

32.00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Niveau doctorat.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES FUCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

7.C. 30,89 6,86 Le m/m col. 27,00 6,00 24,02 24,02 21,00 21,00 24,02 21,00

offres d'emploi

Groupe da sociétés immobilières, PARIS, cherche un

cadre juridique

28 ans minimum, avant une première expérience des problèmas Il sera la collaborateur direct du Rasponsable juridiqua et contentieux, at deviendra la véritabla CONSEIL juridique du groupe : contentieux, assurances, baux con

Vauillez écrira sous référenca M 1570M, à

INTERCARRIÈRES

SOCIÉTÉ DE SERVICES d'importance nationala (conseil, organisation, formation) élargit son équipe de

NEGOCIATEURS

chargés de conclure et coordonner les interventions auprès des entreprises FORMATION SUPÉRIEURE

PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN

IMPORTANT GROUPE MÉTALLURGIQUE RÉGION PARISIENNE travaillant pour l'industrie auto

CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITÉ

INGENIEUR AM. ON EQUIVALENT EXPERIENCE SOUBAITER: METALLURGIR PLASTIQUE Angleis indispensable

Adr. C.V. at prétent, sous nº 76.268 à CONTESSE Pub., 20. sv. Opéra. 75040 Paris cedez 01, qui tr

RESPONSABLE zone géographique

Vous voules déveloper l'assistance commerciale et financière adviser déveloper l'assistance commerciale et financière auprès de la cilentèle.

Vous voules déveloper l'assistance commerciale et financière auprès de la cilentèle.

Vous pariex l'espagnol et comprenex le portuguis

un ETABLISSEMENT FINANCIER vous propos un prolongement de carrière évolutif.

Adr. C.V., photo, salaire et prétent. Nº 78.703, CONTESSE Publ., 20. sv. Opéra, Paris-1-, qui tr.

Etablissement d'Enseignement Français aux Etrangers

PROFESSEURS VACATEURS
EXPERIMENTES.
Tol. 593-80-97, entre 10 et 12 l
IMPORTANTE SOCIETE rech

1

JEUNE E.S.C.
pour "as Service? Comptables
et Financiers.
Ecr. av. C.V. et prél. ss réf. 569
à SPERAR,
12, r. J., aurès, 92807 Putaaux,

Rechercions

ENSEGNANTS

de PRCGRAMMATION/ou
PUPITRE - COBOL - GAP
BASIC - 40,000 F/en,
BAP, 22, rue de Doual, 94,
Tél. : 285-28-28.

La Sie des Autoroutes
du Nord et de l'Est
de le Franca rech, pour
ses services techniques

UN ÉLECTRONICIEN

A.T. 1
Corma ss. circuit logique
pour antretien et déparmages
des installations de péege.
Notions micro-processeur
apprécieur, parmis tourisma
exigé. Affectallon :
SENLIS (Oise).

Adr. C.V., photo et prét. 8 S.A.N.E.F., B.P. 44, 60304 SENLIS.

INFORMATIS Pour projets internationau S/MITRA 15/125-SOLAR INGENIEURZ FOEICIERZ

PROGRAMMFIRS CDBOL ANS PLI (CICS) 26, r. Deuberton-5-. 337-91-22.

S. F. I. M. SOCIETE OF FABRICATION D'INSTRUMENTS OF MESURE A MASSY (31)

INGÉNIEUR ELECTROMÉCANICIEN
DEBUTANT on avec quelques
années d'expérience,
— Formation ENSAE, ENSAM,
ENSI.

Ecrire avec C.V. et pritentions au Service de Perfonnel, B. P. nº 74 — 91381 MASSY.

7

UN COLLABORATEUR

UN COLLABORATEUR mmercial - bonna formati électrique - pour Paris

Paris-8, qui transm. ORGANISME

A CARACTÈRE PUBLIC PROGRAMMEURS confirmés en PL 1 au COBQL Tél. au 554-40-73.

Societé d'expertise Comptab FONTENAY-SOUS-BOIS R.E.R. recherche :

COMPTABLE QUALIFIÉ H. eu F.

Env. C.V. à no 77.746, Contress Publicité 20, av. Opera, 7504 Paris Cocex 01 qui transmettra IMPORTANTE SOCIETE COMMERCE CEREALES CADRE

LAURE
pour c'immercialisation et
contacts avec fournisseura
at clients, très bonne
conatissance d'eu moins
i lengue indispersable
langiais ou altamend)
néerlandeis souhaité.
Formation supérieure ou expér.
d'un an dana emploi similaire.
Contrei d'ime ennée susceptibla de prulongation. Ecrire
No 45,074 B, avec C.V. et prét.
Bleu, 17, r. Lebel, Vinceunes.
MINISTÈRE JUSTICE RÉCH.

INFORMATICIENS meurs). Ecr. C.T.I., S. mov 78000 VERSAILLE UNE IMPTÉ SOCIÉTE INDUSTRIELLE recharch

UN TRÉSORIER-

ADJOINT

IASSIMILE CADRES

DIT RESULTS IN CONTROL OF THE PROPERTY IN CONTRO Le poste à pourvoir conviendrait :

conviendreit:

Soft è un gracit de bemque connaissant les opérations de caisse et/ou les opérations de change.

Soft à une personne ayani délà l'expérience de la gestion de la trésorerie d'entreprise. Lieu de travail : PARIS-84.

part industriel ch. collaborar specialisé dans études et larification pour tous iransports maritimes et terrestras. Ser, compéter transports maritimes exig dintements alevás, situation mir. Ecrira avec reference TRANSAFRIC, 128, rue Rivoli, 75001 FARIS.

Agence quartier Latin offre poste d'avenir à BILLETTISTE POLYVALENT QUALIFIE. Tel. 033-22-45 entre 13 et 14 h.

OEPARTEMENT INTERNATIONAL D'UN IMPORT, ETABLISSEMENT recherche RESPONSABLE

DE LA GESTION DE CRÉDITS A L'EXPORT

resser C.V. photo, prétan et salaire à nº 77.612, CONTESSE PUBLICITE, av. Opéra, Paris-1=1, q. t

C. G. R. Un des premiers mondiaux en appareillage médical, recrute poor Département Recherche et Industrie à 92-ISSY-LES-MOULINEAUX

> TECHNICIENS-PROGRAMMEURS-ANALYSTES Process Industriet,
> spebie s'intégrer dans
> ians équipe système.
> souhaitée ASSEMBLEUR

PO 11 au équivalent TECHNICIBIS DE MAINTENANCE ELECTRONICIENS
Experience en logique
et enalogique pour
réparations en labo et
interventions clientéle.
ermation complémentair
assurée.

Avantages sociator, Adventer C.V., photo et prét. à C.G.R., Botts Postala 45, 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

offres d'emploi LMPORTANTE SOCIETE
(quartier La Défense)
recherche pour son
INFORMATIQUE
JEUNES GENS
Libérés O.M. Litulaires
BAC. Pormation
BAC. Pormation
AFAILE PROGRAMMATION ASSUREE PAR
L'ENTREPRISE.
Ecr. M. RENAUT, B.P. 97,
97-465 Courbevoia Cedex.
Emplois de l'artiseanat,
et plein air, des histra et
du bourisme sociel : demandez
une docum. gratuite sur la
revue FRANCE-ANIMATION
IB 31, B.P. 402-09 PARIS.

represent. offre

importante affaire tyonnaise leader mondial dans sa branch recherche des REPRÉSENTANTS

EXCLUSIFE P.M.E. Références exigées.
Ness effrences 1,000 F salaire fixe, 20 % de commission, prima frobjectif, prime trimestriella. Statut V.R.P. Statut V.R.P.
Avantages sociaux.
Secteur partsies.
Stuation exceptionnelle.
tom recevens ce jour Hittel
dwofel-Evry, Autor. Ad. Paris.
Sid. Demander M. Falcq.

proposit. com.

Ccial, hast niveau, disposam capitisux, rach, particip, active ou assoc, affeira ou société en expans. Ecr. M. PUBLI 2412, 11, rue de Provence, Paris-9 Dour, fout capitisme. Sauciae 11, rue de Provence, Paris-9Pour tout problème financier
consintes E.F.J.C., 50- 41-59,
15, rue La Sueur, 75016 PARIS.
Petite Sté britannique prospère
fabriq, des planch, à roulettes.
Ventes : envir. 750,500 2 par en.
Un fort pourcent, de la product,
est vendu est Europe à des prix
réalistes. Marque leadar des capamine de prix. Conv. à une Sté
de fonder. d'alumin, ou de moulage de plastiq. Actuell. tous les
favix sort s-draités et les benét,
n'ant donc jam, eté poussis au
mad. Prière adres. répons. à :
Jackson Vayro & Co. 9 Alma
Square, Serborasigh, Voricshire,
Angleterre. à l'attention de
M. B. Leesting.

Emphit aut.

secrétaires

ENTREPRISE SUISSE

offre un poste d'avenir des le 1er octobre 1978 à :

SECRÉTAIRE HOTESSE

Ecrire avec photo sous chiffre P 1333 à : PUBLICITAS, case postale 1002 LAUSANNE Suisse.

TIANSAC groupe CIE leader de la péri-informatique française

recherche, dans le cadre du Plan d'Expension qui prévoit le doublement de son chiffre d'allaires d'ici 1980

e pour sa direction commerciale

UNE SECRETAIRE DE DIRECTION esprit d'initiative, d'organisation et de

sens du contact et des relations

grande autonomia appréciée.

UNE SECRETAIRE

pour assistance ingénieurs commerciaux France. Dynamique, organisée et sens commercial.

LIEU DE TRAVAIL: ETOILE.

Prière envoyer candidature manuscrite avec photo et prétentions à : Medemoisella FOURNIER 25. Avenue

de la Grande Armée PARIS Bème.

SOCIETE INTERNATIONALE
Quartier ETOILE recherche
SECRITAIRE
STENO-DACTYLO
bilingue langulas fronçais), de
préférence de langue maternelle
augulate ou matrinant parlaitement angulate parlé et écrit.
Connaissances d'allemand
aopriciées.
Auresser C.V., présentions à :
nº 77.668. CONTESSE Publicité,
20, avenue Opéra, Paris (1e).
SOCIOLOGUE recherche

SECRÉTAIRE Organise et efficace, excel-lente dectylographie, travell et salaire interessant en rasport avec qualities exigées. Empioi stable. Ecrire avec L.V. et photo à : A.M.P., sous rétérance 5.34478. 40, rue Divier-de-Serres. Paris-15e, qui transmetira. Società recrute :
SECRETAIRE DIRECTION
Dillingue anglais pour assistance
P.D.G. Bonne presentation, fibre
de suite, avec references.
EU-SELEC 12, av. Victoria (1=0)
206-89-75 + 76 Societé à NEUILLY

BILINGUE ANGLAIS

Steno française indispensab Stino anglaise souhaitée. est Indispensable qu'elle sach raduire et rédiger couramine et sans faute l'américain.

Travall varié felsant appel à l'initiativa. Ine expérience professionne est indispensable. Très bonne situation en vue pour personna travalliesse dans groupe dynamique. Adresser C.V. et Indiquer prétentions : référence 288 à CEPIAD, 2, rue Joseph-Sansboud, 75000 PARIS.

SECRÉTAIRE

JEUNE EXPORT MANAGER

demandes d'emploi

Parf. bilingue franc.-allem syant besuccup voyage, grande exper. relat. humaines et négociations, souhaite matire son exper. vécue à profit et se reconversir secteur agence de voyage ou compagnic aérienna.

Prière env. voire offre se n° 3.011 « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm

RESPONSABLE CENTRALE D'ACHATS

- Pormation technicien supérieur navais. - Ayant experience travaux T.P. at maritime. Trilingue français angiale italian

VIVETTA - La Gorghetta, 06720 LEVENS. - Tél.: (93) 91-72-55.

Diplômé Études Supérieures DOCTORAT SCIENCES ECO

 Angisis - Espagnoi - Aliemand ouurants; Busse parié.
 Comnaissance appr. des pays de l'Est.
 Expérience gestion hôtelleris. Bradie toutes propositions préférence banques import - export. Libre rapidement.

Scrire sons is nº T 007770 M & REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Bésumur. — 75002 PARIS.

PSYCHO-PÉDAGOGUE

30 ana, parfatt bilingue français-allemand, angiais courant, diplômé de l'Université de Liègn Enselgnement, éducation jounes délinquants, orientation sociaire et professionnelle. Deux sunées d'expérience commerciale dans im-portants société internationale.

Cherchs situation : Enseignement-éducation, relations sociales, recru-

Paris on banliene. Ecrire nº 3.008 e la Monde » Publicité. 5, rue des Italiens » 73427 PARIS 94.

Jana Homme 25 ans, céilbetaire, dégagé C.M., formátion secondaire + niveau BTS, cherche E AP L O I A L'ETRANGER.
LIBRE DE SUITE
Ecrire ou téléphoner :

8. BRUNEAU, Or, av. du Prado
13008 MARSSEILLE
TM. : (31) 77-64-55 hollures repais
Hma. 28 a., expér. socio-detec, d'veurse, format. de directeur d'institution, d'équitp, socio-detec, d'veurse, format. de directeur Brischen, chi, poste m. secteur, callectivités, eng. sociaux, pME. étudie et prop. France, pays etudicités, eng. sociaux, pME. étudie et prop. France, pays etudicités, eng. sociaux, pME. étudie et prop. France, pays etudies, etc., no 3,002 le Monde » Pub., sociaux, pME. étudie et poste de responsabilités. Controlle et poste de responsabilités. Directeur citalien, rescription de propriet de poste de responsabilités. Directeur citalien, rescription de propriet de section de responsabilités. Et poste de responsabilités. Directeur citalien, rescription de propriet de section de responsabilités. Directeur citalien, rescription de propriet de section de responsabilités. Directeur citalien, rescription de responsabilités. Directeur citalien, rescription de responsabilités. Directeur citalien, rescription de responsabilités. Directeur de responsabilités de rescription de responsabilités de res de responsabilités de responsabilités de responsabilités de res

trilingue français-angl-espagnor, notions allemand, spécialisé en électricité industriellé, électronique, électronique, électronique, traitements de surfaces, circuits imprimés, cherche situation de haut niveau, région parisienne. Ecr. Jean-Bartiste, A. Avenue, 77-ROISSY-EN-BRIE.

JEUNE E.S.S.E.C. + GIPL ING.
CHUM, ch. poste à responsabilités en resport avec formation PARIS, FRANCE de ETRANG.
Ecr. 10 1,775, el a Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. tégion indifférente. — Offre 10 872,759 HAVAS BEZIERS. CADRE SUPERIEUR

EMPLOI DIRECTION
RANLIEUE SUD
TEL. (M) 65-21-75. Directeur du Personnel

Relations Sociales
46 e. E.S.C.P. 19 e. exp
dens Le fonction, Counsiss,
stiermand, et angials, ch. situ
similabre Paris es provin
Ecr. no 77,477, Contesse Pui
20, ev. Ceptra, Paris-107, q.
CAORE 36 AHS FUNE FIMME - 33 ANS
DYNAMIQUE
charcha
POSTE SECRETAIRE
A RESPONSABILITES
SIANOdactylo bifingue angleis.
Possibilités deblacaments.
Libre début octobre.
Examina toutes grapositions.
Ecr. no 6,077, e le Monde e Pub.
3, r. des l'allens, 75/27 Paris-P. **SPÉCIALISTE**

EXPORT - IMPORT
Lettres de crédit.
Cofece.
Cont's commerce Interne
Transport International.
Règiement douanier. r. des l'allers, 7507 Paris-P.

JEUNE FEMME 22 ANS

L'osnolée ès sciances économiques, niveau clumbre de constructe britannique.

Pariant espagnol recherche emploi dens

Pasiche emploi dens

— Marinting,

— Marinting,

— Marinting,

Etudie buites propositions.

Mis GIRARDOT Medicine,

6, rus des Bourprisponts,

72600 ASNIERES.

DOCUMENTALISTE FRANC. ANGL. ALLEM. POSTE à PARIS

Ec. Schopernage, 6, r. Edoue Detaille, 92100 Boulogne ou Tél. : 698-56-11, autos-vente

97500 ASNIERES.
DOCUMENTALISTE
Baste qualification
(5 ans responsabilité
d'un service socialisé)
promotion I.N.T.O. 1947.

In situat. organisation et ani
nation de service documentalira.
Cr. no JATS, els Monde P. Pub.
, T. des l'ialiens, 75427 Parts-P. - de 5 C.V. VENDS 2 CV 6 1973, 54,000 long, boo état général. Pour tous ren-reignent, tél. 005-04-01 le soir après 17 h. 30. Libre de suite.

Après 3 années expér, sècurité sociale, mutuelle, retraités 5.5, et complémentaires, recherche un emplé similaire, position cadre, Salaire mensuel 7.300 F. Ecr. » 6.772, « le Monde » Put., 5, r. des Italians, 7543 Paris-P. 5 & 7 C.V. AMERIOUE OU SUD. CADRE 40 a. offre 15 a. exper. gestion exploitat, industrielles en Amé-rique de Sod pour poste direc-tion Brésil, Argentine prétér. – Ecr. MIRABEL, 2, r. Dauban-ton, PARIS (19). Tél. 201-23-97. Collaborateur Simca-Chrysler vi HDRIZON GLS, 15 avril 1978 4,500 km, bleu mêta ilise, born options. Têleph, dom, le soir 974 - 84 - 74. Burneir: 965 - 40 - 00 posta 40 - 75. 12 à 16 C.V.

Educatrics techniq, spec. (7 a. exp.) M.A. dess. Ind. (3 a.), ch. emploi dens établissam, privés médico-éducatis, sector aodal. 5. r. des l'adiens, 7542 Parts P. Jame bourne 21 ans dépané D. dépané D. aus MERCEDES 280 SE - B.A. - 3,000 km - Gar en + crédit, - Tél. 540 Jeune homme 21 ans
dégagé C.M.
EMPLOYE SERVICE COMM.
borne connaissance télex
cherche poste stable. + de 16 C.V.

Ecrire M. HANNOUNA Guy,
25, rus de la Porga-Royale,
7501 PARIS, ou téléphoner de
12 heures à 15 heures : 770-7-60.
PRECEPTEUR ANC. MANIBRE
DIRIGERAIT LES ETUDES
d'enfants, d'adoissemts ou d'étudiams. — Téléph. 257-78-25.
J. F. DOCUMENTALISTÉ-ICO.
NOGRAPHE EXPERIMENT. ch.
17872# mi-lemps, préfér. matin.
Téléph. '238-41-39. ROOVER 3500 B.A. 1.500 km Gerantie + credit. -- 548-17-49 occasions EN SOLDE, moquette et revitements muraux he et choix. 50,000 m2 sie stock Tél. : 589-86-75. appartements vente

Paris Rive gauche

DENFERT # 61. Cuts... e, wc, bon état, cave, cain 125.000 F. - \$21-\$1-11. 5ª Dens bel imm. trooms Charment OUPLEX 45 a Balcons sud 235,000 - Vendredi 14-19 h... 12, rue FIRMIN-GILLOT.

12, rue FIRMIN-GILLOT.
21, bid MONTPARNASSE. 3 p.c., bs, ål. mf, it cft. cieir, tél.
itbre. innn. recent. 590,300 F.
Jeuci 15-18 h. Tél. 326-66-14.

MONTPARNASSE
imm. 1976, standio, étaf neuf, kitchen. 2. de douches, tage fievé. R.-vous 704-78-83, de 9 h. å 12 h., 14 å 17 h. VRAI MARAIS

5-7-9, RUE DES TOURNELLES, rénovation de grande qualita;

2, 3, 4, 6 PIECES en duples.

Du mardi au Samedi, 16-11 b., ou 16-1, H. de B. ou ; 359-30-30.

MUETTE Magnifique OUPLES, 2

tarras 6 mz, belle vue dépagée

DORESSAY - 548-43-79. RASPAIL. Sur vole privée, caime, verdure. Exceptionnel, cupiex 80 m², séfour, 2 chbr. tt cft + cour privée 80 m³, 450.000 F. Promotic, 322-15-76.

Mª GENTILLY. Récent, qui cft. 3-4 p. naicon, verdure; teléph. 250.000 F. 535-58-42.

CHEVALERET Très bai imm., 2 p., cft, ch. cent., caime, baic., 195.000 F - 535-58-92. VUE EXCEPTIONNELLE for Jard, de l'OBSERVATOIRE matege, 2 PIECES: 139, boel SAINT-MICKEL - 685-10-08. GOBELINS - Charment studious équipé avec petit jardie 200,000 F - 507-33-34. Rėgion parisienne

Bd ST-MICHEL. Imm. P. d. T., STDG, 3 P., gd bale., first at, 725.000 P. 222-61-25. He CONVENTIOH. Cae depart, 2-3 P., 1976, 470.000 P TTC. Tell.: 531-51-94. BOSQUET - A SAISIR rix total 115.000 F. URGENT PROMOTIC : 322-15-89. 15° - M° LOURMEL

GLACIERE DUPLEX 7 PCES 194 m2 + terrasse, stage tievé + chambre de sarvice, 2 part. Exclusivité AMSELLE, 229-78-50. 13e Hruite 9, proche Me ...
Dans Imm. prere de tallie magnifique 2 pièces, cri, rénové. Vendred de 12 h à 18 h : 81, 8D ST-MARCEL - les étage.

UM. P. de TAILLE RAVALE ETAGE CLAIR - SOLEIL BEET CUIS., 2 DEINS, 1816ph.;

PRIX 850,000 F 6 RUE CHOMEL OF TEL. 723-76-65

RUE MONSIEUR-LE-PRINCE Dans immerate 18°, très belle rémovation, 4° ét., 3° étage, avec asc., magnifique appri de caractère, poutres apparantes, charme, carme, 7 pièces, cuis. équipée, 4 salles de bains, 272 m². Possib. divisible. NOTAIRE: 501-54-30, le matin,

ST-JULIEN-LE-PAUVRE Petit Imm. entierement resignme 5 PIECS 125 M2 ENVIRON 2 ch., 2 betes, cuts., selour avec cheminée 60 m2 envir. + loggia. 733-78-57 ob 227-71-85 MAUBERT Immemble XVIII Poutres STUDIOS CARACTERE Possib, duplex - 325-75-42.

AV. DE XEGUR Beeu 2 préces AV. DE XEGUR BUT avenue Cit. 4º ét., 50 m2, exceptionnel, 325,000 F. Tel. 622-64-80. VIEUX-COLOMBIER CALME TOLOMBIER CALME TOLOMBIE

CONVENTION Immediate bourgeois SEAU 2 P., entrée, cuis, w.c., Possib, buins • 325-77-33. INVALIDES Dans bel immeuble

9 20 m2 2 étage sur

8 p verdure 1400,000 F
Exclus. AMSELLE 223-78-90 BAC immerible 17º siècle Charme, 4 pièces tout confort MARTIN, Dr Droit - 742-99-99

Maktin, Dr Droit. 12,990.

Me ALFIA Pierre
de Laille
imm, récent, it confort, l'étag
séjour - chôpte, entrés, cuisin
s'jardin, saite de bains, télépi
PRIX INTERESSANT. Esc.
18, rue du Moulin-Vert
Jeodi, veudred, 15 à 18 h,

- Paris Rive droite

16° ETOILE m³, 5 p., cuisina, bains flaga, ascenseur, baicon mbre service - 567-22-88 QUAL BLERIOT

Appt 2: p., 65 m² envir., ti cit, état impaccas. Moquette. 5º étg., ssc., soleti, imm. pierra de taille. 425,000 F. Crédit. Voir Pytaire jeudi, vendradi, 14 h. 38 à 17 h. : 1, bd Excelmans-10; RUE DE SEVIONE - STUDIOS et 2 P., rénovés avec golt -Prix très intéressants. PROMOTIC, 323-11-68.

11" - NATION, 60 M2 modernis. Bel imm. 266-67-86 ST-FARGEAU. Cause mutation, vos 4 p., 80 m²+50 m² balcon, imm. 74, calme, cleir. Prix interess. Tel. soir : \$62-72-96. AVENUE MONTAIGNE, 90 == Dermier Hage 5/AVENUE OBLE RECEPTION+2 CHBR. A.R.H. - 72345-81.

WARAIS. Rue Salut-Auto 28 m², 175.000 F. A R. H - 773-48-56. EXCEPT. 60.00 F . 56-0-4 b burne, on 22-2-57, seir.

L'immobilier BOULEVARD HENRI-IY

Sei Immeubla pierre de tella
Ascenseur et chauffage contral
4 PIECES ETAT MOVEN
6 PIECES EXCELLENT ETAT
753-98-57 8° VILLERS Beau 4 pièces 120 m2, part. état, imm. p. de 1, 3° ét., exceptionnel. 700.000 F. 422-54-80. WAGRAM Beau 3 p. empoiente WAGRAM 50 m2, 5º ét., calme, bel innm. p. de t., s. de bs., chri, ct. tel., 2 chemines, placards, maquette, 220,000 F. T. 775-89-22.

PETITE RESIDENCE NEUVE
LIVRABLE IMMEDIATEMENT
STUDIO 28 m2
4 pièces 305 m2 + 12172339.
Sur place jeudi, 14 à 19 h,
samedi 10 à 13 h et 14 à 19 h,
SPET 254-03-54
SPET 457-32-15

Me GENTILLY Très beput 2 pièces, récent, tét, belicon, jardin suspendu 55 m2 envirod. Garage, 210.000 F. — 327-27-40. Garage. 210.000 F. — 327-27-40,

ORLAY Pris métro - Petine
résidence sur jardinBaau 2 pièces, tout confort,
Grand balcon - Parking
Prix 180.000 F. — Tét. 287-27-50.

ASNIERES Mairie - Pierre de
taille 1900, 100 m², tt confort
+ chôre bonne, calme, verdure,
possibilité profession libérale et
partie viager - 793-29-26.

SAINT-CLOUD

LUXUEUX 4 PIECES

110 = + balcon 16 m²,
jernals habită,
salon, salle à manger, 2 chb.,
salle de bs. salle de douches,
2 w.c., antrés de servica.

Sur place (sf mardi, mercredi), 132, boulevard de la République, de 11 à 13 h, et de 14 à 19 h.

Province CANNES. Villa de toit, 200 ma, ilver, S. 3 m., bureau, 6 chor, av. s. de ox, décorée et moubl, eir cond., terrasse, lardin, v., eir cond., terrasse, lardin, v., wester-wernes, bean Cannes, Tél. 193) 47-42-93.

SKI A CHATEL (Hite-Savole) Studio 4 personnes, 23 pieces. Avec 31,000 F cpt + credit. Gestion assurés ERIGE, B4, route de Genève, 70.46 GAILLARD, Tèl. (50) 38.52-69. VAL D'ISERE Richence
La Pertitin. Apri grand strig.
Px 220.000 F. C.S.A. Immediar
Bordeaux. Tel. (56) 59/261.
A vendre, particulter à particulter, dans résidence basseurs de TROUVILLE

Vue imprenable s/mer, eppert. Standing, 73 m2, fly. + 2 crior., pd balcon, tout conft, parking : 400.000 F. Telephone : 537-51-69, et après 19 houres : 577-61-05.

appartem.

Jean PEUILLAGE, 54, av. de la Motte-Picquet (159) 566-873, rech., Paris 13° et 7°, pour boss clients, appts toutes surfaces et immemble. Palement comptant.

appartements occupės BOTILOGNE PR. EGLISE. Imm.
estidaten. rienové sur rae
et cauridia. Apparts occupés
2 PCES, DEPEND. - 26-62-06.
Ve CALME, SOLETIL im. ent.
rienové. BDN PLACEMENT
1-2 et 2 P. occupés. - 266-6-06.

constructions neuves LES TERRASSES

DE NEURLLY Petit Immeuble de GRAND STANDING. DU STUDID AU 1 PIECES, SUR JARDINS. Visite de notre appt décoré tous les jours, 10-12 h. et 14-18 h. 20, 117, 8D BINEAU an renseignements : £24-39-49.

immeubles Achite comptant IMMAEUBLEB LIBRES ou OCCUPES. Tél.: 18745-8. 12. ree CAMPLLE-SAINT-SAENS COURBEVOIE, près Seine Imm. 1902 26 APPART, ct. Prix 2850.00 F 500-54-00.

viagers Société spécialiste viager F. CRUZ 8, rue La Boètie 266-19-00

₹96-15-01

L'immobilier

RADIO-TÉLÉVISION

locations

mmobilie

tue ni avente

Banche ;

COULEVARD HER

Bull Control

VEAL MARAI

AUTEUM

SP() -

Region Perisiena

M. GERTHLY :

11/4/20

Orotan

W. 11 VII.II

· The same

1. 2

u -

P: 1

orne of

A ARTHUR THE

to different

B)rid

ventes

77-LA CHAPELLE-LA-RE(NE 35 min. Autoroute Sad (sortie URY), touts propriets, bei immeable ancies fibre, 2 boutiques + 2 appartements, possibilité tous Commarces ou excellent rapport. 425.003 F - 424-30-35,

locations non meublées Offre

Paris 19** Casel Ource, 10* étg., pd 2 p., it cft. parkg. 1.165 + charges - 16i : 524-5-00. 10** KLEBER. Appart 6* étg., gd living. 3 chbres, 2 bains, culsine, t8Mphone, cave. 2.950 F + Charges - 720-82-18. RUE RIBEIRA, 3 pces, 95 ss., 1mm. neuf. 2 bains, w.-c., park., 3.500 F. Tél. : 227-33-32/33-51.

M° PLACE-DES-FÊTES FIT PLACE TOWN PANS
Immeuble neuf, lamass habito :
gds stud. + loogila, 120 F.
3 ptud. + loogila, 120 F.
3 ptud. + loogila, 120 F.
3 ptud. + loogila, 120 F.
5 pteces, 10s m2, 230 F.
Parking, sous-sol et provisions
y/chargés compris, Gerderle ds
//mmeuble sous reserve autorisat. minister. + étage médical.
Visite, lundi, mercredi, de 13 à
b., samedi, de 10 à 16 h.,
PLACE OES FETES.
à cott magasin RADAR.
H. LE CLAIR.

locations non meublées Demande

Paris MEOECIN ch. PARIS ou procha baniloue 2-3 p., culsine, w.-c., sal. de bs, 1.400 F max. Pour 1-1-79 Tel. 326-62-60. AVOCAT ch. 3-4 p., toul contori, soleil, calme, tel., parking, w.-c., sal. de beins, cuis, De prét. 6', 7' B', 13', 16', Loy, max. 2.500 F pour longue durée. Tél.: 567-11-54.

Tél.: 567-11-54.

JNE COUPLE ch. 2 p. cuisine, tout confort, PARIS.

Ecr. à 6,990, < ta Mondo > Pub., 5, r., des Italiens, 75427 Paris-97.

J.F., très sér., élève infirmière, rech. chore indép. ou de apot. quart. OBENFERT.ROCHEREAU. Ecr. à 6,993, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-97.

Part. à Part. ch. loc. non

Part. rech. location à l'année, maison de campagne, pour rés, secondaire res, Quest, Sud-Quest ou Sud, max, 70 k. T, 577-91-47.
Pour société auropeenne ch. villas, pavillons pour CADRES.
Durée 2 à 6 ans 283-57-02.

locations meublées Offre

Paris TROCADERO Studio meublé
Cuis. équip., tél., conft. 626-86-80.
Part. à Part. louo dbie livg.
cuisine, sal. de bs. tél., 35 == ,
CONTRESCAPPE. 1.500 F mens.
TTC - Tél. : 540-82-57.

locations meublées Demande

INTERNATIONAL NOUSE rech., du STUDIO au 6 P., pour cadres étrangers garants par BANOUE ou AMBASSAOE.

584-17-49.

Olpio, Japonals rech. appt meublé, imm. récent, ensol. Neully 16°, 7°. Dible living, 3 chires, tr. tt. tél., parkg. Jusq. environ 4.500 F. 766-02-22, posta 303.

locaux commerciaux

PALAIS-ROYAL A LOUER
Deux bureaux da 13 = chacun
situation exceptionneile, téléph.
possibilité salle conférences ilex et petit équipem bureau Téléph. 260-37-17, posta 37.

commerce

CLICHY. URGENT à saisir cause maladie très grave, BAR-RESTAURANT, bet établissem, bien situé. Prix 190.000. T. 737-7483, 10 à 15 h. 30.

Vids bisculterie Marsaille, affaire saine. 180.000 F. Crédit possible. PERRIGUEY, 5, rue COLLIN, 13003 MARSEILE, WAI 1977 Revissarie Vds biscutterie Marseille, affaire saine. 180,000 F. Credit possible. PERRIGUEY, 5, rue COLLIN, 13003 MARSEILLE. Noisy-le-Sec, centre ville, collectus, cause retraite, local d'angle entièrement améragé, tous commerces, 0 m2 + 52-501 m2. Ball neuf. Tél. rens. : 845-06-55. 50 km OUEST PARIS AUBERGE RUSTIQUE

salle pierres apparentes, cheminée, ptres, 50 couv. + terrasse bar, ikc. IV. poss, chbres, appi A vendre murs et fonds, Téléphone : 476-35-52. Aretagne 3 Aretagne 3 Aretagne 3 Aretagne SUO NOUVEAU PORT à vendre cuse samé, affaire nautique en pietr développement. Concessionnaire des plus goes marques de bateaux, électronique, plongée, école de croisière. location, hivernage. Ecrire à : n° T 907.675 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

bureaux 1 à 20 bereaus tous quartiers Locations sans pas-de-porte AG. MAILLOT 293-45-55 SAINT-LAZARE 293-45-55

INVESTISSEUR DOIT ACHETER IMM. DE BUREAUX K.F.R. - 260-67-53

usines

Vds cause santé, urgent, affaire mousse plastique, piein essur, chiffre affaire import. Véhicule, machine, bureau, tél., ateller couvert de 450 m2, eau et Ecr. no 7.899 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94

Part. A Part. ch. loc. non metable. 4 pces 100 mt Parts ou pow. 4-5 pleces proche banileue. 2000/mols maxi. Ecrire a C. Maestracci, 8, rue Saint-Seens, 75015 PARIS.

Part. reck. location a Yannée, maison de campagne, pour résecondaire rég. Ouest Sud. max. 70 k. T. 577-01-67.

Pour société auropeanne ch. Chantily, 5 km, pav. p. de r. Chantily, 6 km, pav. p. de r. C

terrains

POUR promoteur
VENOONS BOROEAUX
SITUATION UNIQUE
10,000 m2 HORS GUIVRE
CONSTRUCTIBLES IMMEO.
SUR INFTON S ha entidement
Vabilisé. Dernier socieur.
01SPONIBLE D'UN IMPORT.
ENSEMBLE IMMOBILIER
avec CENTRE COMMERCIAL.
Ecoles, professions libérains.
ECT. H 2042 Havas Bordaaux 33.
ENTRE SAINT-GERMAIN of
MAISONS-LAFFITTE
près forct, 4 BEAUX TERRAINS
da 800 9 1,180 m2, gdes fac,
ttes viezilités. PRIX TIC,
ttes viezilités. PRIX TIC,
AOENCE de la TERRASSE,
LE \ ESINET. 97645-90.

chasse pêche ACTIONS DISPONIBLES POU chasse aux pordraux en BEAUCE, 75 km de Paris, 500 ha. Beau tableau, le fusil 1,500 F. Tel. 027-41-75,

VEXIN (Région CHAUMONT) A VENORE bois de 160 ha seu A VENORE bols de 160 ha sas tenant, diversement gami, légérement valionné, evec pelli rendez-vous chasse et malson gardiens, grandes vollères d'élevage gros giblers. En groupement forestier. Possibilité louer 210 ha de piaine fimitrophe. D. FEAU 5 A. 261-80-48 D. FEAU 132, bd Haussman

MONTLIGNON

propriétés

Ou Paris 274-24-45.

VAL EPTE Ravissante
MAISON
NORMANDE, parif état, Beau
sé), poutres, chembres, s. d'aeu,
chiff. Centr. Jardin clos 1.30 m².
Prix 350.000 F. CADINET
BLONGEAULEBLANC
2, fg Cappeville, 27140 GISORS.
Tél. : 16 (32) 55-06-20
etellu orox. Bella

GIEN prox. Belle propriété propriété propriété propriété propriété propriété propriété proxima aménagée avec rendez-vous de chasee. 80 he de lerre et bois 766 - 42 - 71.

Nous de chasse.

80 he de terre et bols

766 - 42 - 71.

A vdre, rég. Mormant (77),
calme, mals. briarde rest., sél.
de 36 m² av. chem., 2 chbres,
culs. av. chemlué, s. eau, w.c.
chast. cent., poutres app., gren.
arména, grange de 45 m², av.
gren. amén., petits dépend., terr.
clos de 1.800 m² av. putis et
nombs srbres fruitiers.
Prix: 380.000 F.

764. après 19 h.: 409-83-28.

15 KM EST RCUEN

Prop. 6 P., 300 m², bâtiments,
2.600 m² terr., 370.000 F., pots.
1.303 m² terr. à 56tir 75 friq.
pos, grange colomb. sur 1.300 m²,
140.000 F. le tout seut tenant,
poss, 1,73 ha harb. à 100 m.
45.000 F. tha. Ecr. Calver, 31, r.
Arts-Réunis, 76100 Rouen.

Gelle OEMEURE plerre blen
emén., S. P. c., brs., tf. cR.
2.000 m paysagé clos, 105 km
Est Parts 400.000 F ev. peft
cpt. 603-25-32, heures bureau.

LIMITE ENONIEN (95), Ppté
180 m² habitables + 90 m² de
communs, 860.000 P.
SOGIOEC. 359-94-M.

AULNAY-sa-BOIS, centre 3' gare
part. vd gde PROPRIETE sur
terrain env. L000 m², compr.
rez-dé-ch. : véranda, ent., cuis.,
w.c., qd salon, gde s. à mang.
1er ét. : S. ch., c., S., brs., w.c.,
buander, + dépendances,
Px à deb. Tét. : 929-94-81.

729 PROPRIÉTÉS J/Y PKUPKILIC)
De le Fermette au Chêteau
Autour da Peris: 0 à 120 km
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL, ou ÉCRIVEZ:
MAISON DE
L'IMMOBILIER
27 BIS, AV OE VILLIERS,
75017 PARIS - 757-42-02

domaines

A VENORE, PROVENCE-VAR,
DOMAINE envir. 75 ha, le tout
ou en partie fongé par rivière
4 km, berr, colimaire 1 ha,
châtusau d'éau 160 m3, compr.
2 MAS ev 2 pisc., meubl. et
super équipes, Vendu par propr.
Tét, soir (Belgiquet tri0/414,668
R. GAILLARO, 113, r. Mailbran,
1850 BRUXELLES.

INUM 1-10NUM

15 Em. Paris, lisière forêt, magnifique poté, entrés, vestieire,
grand viveir, salon, cheminée,
4 ch. cuis, équipée, coin repart
2 sal. d'Sau, w.-c., 85-501 chauf,
cantral, garage indép., séquols
cantenaire, sur terrain clos.
695,000 F, avec 140,000 F,
4 T, rue R-Poincaré,
ABBOUILLET.
463-05-27, pu Paris 274-24-45.
Parc Morvae, vés lermette rest.
3 géts poes, chem. morvand.

fermettes

Parc Morven, vis lermetre rest
3 gdes pces, chem. morvand.
poutres, beau mobil. rustique, it
ct., gren, amén., cave, lardir
a bors, petit hangar, vue agrés
ble, superf, but, 100 m2. Comm
et til. public à 50 m, 255,000 F
Vis. sur place jusqu'air 18 sep
tembre. M. BONNE, à Chassa
gne-Moux, 5230 MONTSAUCHE

VONE
Ds joff petit village pr. Joigny
fermette en pierres do PAYS :
2 Pcas + 2 granges attenantes,
gren. cave, b. jerd, 1,500 m2
Prix 150,000 F, créd, poss. 90 %,
Cabinet Boovret, 27, ev. Gambetta, 89-Joigny, T, (86) 62-19-44.

SAINT-MAUR RESIDENTIEL 5' R.E.R., pert, vd villa 6 F tt ctt., jard., gar. 263-81-6

manoirs

Manoir Normand pr. Listen; 8 pces, cft., parf. ét., 1,50 he de terr. ou + (9 he pré 1º qualité, haras ou autre).

Px. 699.000 F. T. (16-51 64-72-82 SARTHE. Perlic manoir XVIII.

22 hs, rivière, douves.

ULM, 19 r. du Dr. Arnaudet, 22190 MEUDON, 161, 027-23-90, 225-72-57.

Autor. Quest, 50 Paris proc. golf, parc I he manoir luxueus, amétiag., nombr. depend., pisc. chauf., litrm., chemin et vitraux époque. — Yeleph, (22) 53-42-11.

maisons de campagne

Prox. station thermale, magn. résidensa second, de 4 pces en excel. état, chemin. rust., poutr. appar., esu, él., sanit., grange attenante, jardin avec piscine, verger. Le tout sur \$29 m3.

PRIX 150.000 F
Possibilité crédit 80 %.
PROSECO 3, B.P. 159,
aven. du Général-de-Gautte
03105 MONTLUCON CEOEX.
Tétéph. 16 (70) 28-30-30.
FERME LE LUNCI. A SAISIR CAUSE DEPART pres VERNEUL-SUR-AVRE,

châteaux Part. vd.chāteau XVIIIa. Bourgogle par A 6, 4 ha parc verger près rivière. Communs caractère. Tél. (80) 90-06-75.

Immobilier (information)



"super catalogue" des annonces immobilières

chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Vingt jours il y a vingt ans

LA NAISSANCE DE LA V'RÉPUBLIQUE SUR TF 1

If y a vingt ans, les « caciques » da la IV" République ellelent cher-Colomboy-les-Deux-Egilses celui qui, pensaient-lis, était seul capable de metire fin au chaos né de l'insurrection d'Alger. Le 28 septembra 1958, le peupla français adoptait par référendum (17 668 790 oul, 4 624 511 non) la Constitution qui fondair la V° Répubilque. Ces dirigeents qui - par la faute des institutions plus qua par la faute des hommes ? — n'avalent su régler le décieive question da la décolonisation s'expliquent, une fois de plus, dans l'enquête réalisée par Joseph Poil à l'occasion de cet anniversaire, sur leurs attitudes et leurs responsabilités d'alors.

En moine da trois semeines, entre le 13 mai et le 1er juin, de Gaulla cher dans non ective retraite de était de retour : deux déclarations du général le 18 et le 27 mai, de muitiples rencontres, à Coldmbey (M. Pinay, M. Mollet), à Saint-Cloud (M. Pflimilin, les présidents des deux Assemblées, le secrétaire général de l'Elysée) ou... en rase campagna (M. Janot), enfin l'allocution devant les députés qui l'investissent comme président du conseil la 1^{se} (uin et accordent la landamain à son gouvernement (es pouvoirs spéciaux. Les témoins rappellent quelquesuns des file qui furent treasés pen-

dant cas vingt jours. D'autres redi-sent leur opposition. « Ja ne pouvals accepter qu'une armée révoltée

JEUDI 7 SEPTEMBRE

ofit a'amparer des institutions, déclars M. Mitterrand, qui se souvient svoir voté plus contre le contexte politique que contre la texte da la Constitution. » M. Dabré réaffirme les trais principes qui définissent les noustable, un vrai régime parlementaire, un scrutin maioritaire. -

On almarait antendre qu acteurs moins connus de ces journées troublées, voir des images plus rares, mais ce rappel raste utile à ceux qui sont trop jeunes ou trop oublieux : vingt ens, c'ast lang.

THOMAS FERENCZI. ★ Jeudi 7 septembre, TF1, 21 h. 20.

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

18 h. 15, Documentaire: La dernière aventure des Lapons : 19 h. 10, Jeuna pratique : 19 h. 45, Les chemins de la renommée; 20 h. Journal 20 h. 30, Dramatique : Julien, de Youri, d'après une nouvelle de M. Rey, avec D. Rivière, F. Giorgetti, G. Claisse, Y. Wecber, etc.
21 h. 20, Histoire : Naissance de la Ve République, de J. Poll

Avec MM. Pierre Pfilmlin, président du conseil en mei 1958 : Antoine Pinny, ministre des finances en fuin 1958 : le général Massu, coprésident du Comité de salut public d'Alger de mai à octobre 1958 ; Michel Osbré, garde des secaus en juin 1958 ; Olivier Cudohard et Pierre Leirano, proches collaborateurs du général de Gaulle ; Pierre-Henri Tettoen, membre du comité consultatif constituironnel en août 1958 ; Charles Mercelleux du Vignaux, secrétaire pénéral de la présidence de la République de 1954 à 1959 ; Geston Palewski, directeur de cabract en 1946, ambassadeur en italis en 1958 : Roper Quilliot, membre de la SPJ.O.; François Mitterrand, garde des secaux de 1956 à 1957, et Robert Ballanger, député communiste. 22 h., Journal.

22 h. 25, FILM; PIERROT LE FOU, de J-L Godard (1985), avec J-P Belmoodo. A. Karina, D. Sanders, R. Devos, G. Galvani Ferdinand part sur les routes ovec Marianne pour réaliser ses rêves. Mais Marianne est mêtée à des histoires de gangsters.

Intrigue-prétente d'un roman serie noire pour une leçon de cinéma en liberté, une réflexion sur l'amour-passion, le goût de l'absolu et la solitude,

CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, E mission réservée aux formations politiques: le parti communiste: 20 h. Journal (invité: baron Edouard-Jean Empain).

20 h. 30, Télétim suisse 1 « le Refuge ». de P. Stripp, réal. R. Gillioz. Avec A. Taindy. L. Ramu, J.-M. Bony. Une vieitle dame et un travesti sont les deux seuls habitants qui refusent de quitter

leur immeuble voué à la démolition. Ces deux personnages, pour qui il n'y a pas de place dans notre société, se trouvent con/ron-tés à des problèmes semblables qui les

22 h. 10. Chefa-d'œuvre en péril : L'artisanat d'art 22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Mouvamant d'action et de réflexion pour les réformes socialistes : 19 h. 10. Fouilleton : Le chevalier de cœur : 19 h. 20. Emissions régionales : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM: CASANOVA. UN ADO-LESCENT A VENISE, de L. Comencial 11989), avec L. Whiting, C. de Kunert, M.-G. Buccella, S. Berger, L. Stander, T. Aumant, C. Colosimo. er. L. Stander. I. Aumdni. C. Colosimo.
Fils de comédiens élevé par sa grand-mère,
le jenne Giacomo Casanova devient abbé
après des études à Padous et découvre la
hauta société corrompus de Venise.
Admirabla étude de macurs où Comencini
moraliste, traite le thème majeur de son
teurre : l'enimee, l'innocencs détruites par
le monde des adultes.

22 h. 30, Journal. FRANCE-CULTURE

18 h, 30. Femilieton : «Bivouac sur la Luna», de N. Mailer (redif.); 19 h. 25. Jules Verne : le roman policier; 20 h. « la Neige et la Nuit », da L.-N. Andreiev; 22 h. 30. Nuits magnétiques : les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

15 h. 2. Musiques magazina... Les musiques rock, pop, sont et jazz; 19 h. Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Informations festivala;
20 h. 30, Festival du Marsis; Villanelles spirituelles (Guerrerot); canons célèbres (Mozart, Haydn, Geethoveo); madrigaux (de Lassus, Glancheri, Lembl(n, Senfl); Gure Heorik Alestivaak (Gares tar Holdn); trois andalouses de Garcia Lorca (Olto); poèmes (Duo Vite); luvis de proverbes (A. Gonzales Acih), par la Chorale de Pampeloce, dir. Luis Morondo; 22 h. 30, Prance-Musique is Outt... mémoires d'un grenier; paplers jaunis (Reicha); à û h. 5, Vinico de caoutchouo (Bartok, Paganiui).

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 3

12 h. 30, Feuilleton: Docteur Caralbes: 13 h. Journal: 13 h. 35, Acilion et sa bande: 14 h. 25, Série: Peyton Place: 19 h. 15, Documentaire: La plus vieille épave du monde à Chypre et Entre ciel et terre: 19 h. 10, Jeune pratique: 19 h. 45, Les chemins de la renommée.

Arthur Conta raconta l'histoire da Trufillo, président — et dictateur — de la République Dominicaine de 1930 d' 1961.

20 h. 30, Au théatre ce soir : Miam miam, ou le diner d'affaires, de J. Deval, mise en scène J. Le Poulain, réal. P. Sabbach. Avec J. Le Poulain. R. Clermont, A. Mottet. J. Jehan-neuf, etc. Lucien Beix est un brusseur d'affaires, un c self made mans, vulgairs et féodal, qui s'est fait une coquetterie da son manque de manières et de culture. Un petit main de fuin, il reçoit la visite de deux personnages étranges venus lui faire une proposition susceptible de changer son destin.

22 h. 25. Variétés : Découvertes. 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Anjourd'hui, madame i missionnaires d'aujourd'hui : 16 h., FILM : LE SERPENT DU NIL, de W. Castle (1953), avec R. Fleming, W. Lundigan, R. Burr, J. Byron, M. Ansara, M. Fox. Les conflits de l'amour et de l'ambition dans un ourieux film à péplum hollywoodien.

17 h. 20. Sports: Championnats du monde de pelote basque: 17 h. 55, Récré A 2: 18 h. 35. C'est la vie (La rentrée des classes): 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-Club (avec Sylvie Vartan, Joe Dassin, Patrick

Citti (avec Sylvie Varian, Joe Dassin, Patrick Juvet); 20 h., Journal.
20 h. 30, Fauilieton: Bergeval et fils.
21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes.
(Bons et mauvais élèves?).

Avec MM. P. Boumerd (Un conseil de classe très ordinaire); P. Debruy-Etizen (Lettre ouverte aux parents des petite écollers);

J. Repuseur (Bons et mauvais élèves);
St. Ehrlich (coauleur, avec G. Bramand du Boucheron et Agnés Florin, du livre le Déve-

loppement des connaissances lexicales à l'école primaire).

22 h. 30. Journal.
22 h. 35. Ciné-club, FILM: FEUX DU MUSIC-HALL, d'A. Lattuada et F. Fellini (1950), avec P. de Filiopo, C. del Poggio, J. Kitzmiller, G. Masina, F. Lulli, F. Valeri, C. Romano (v.o. soustitrée. N.I.

Un petit monde pitoyable et dérisoire vu par le réalisme documentaire et critique de Lattuada. Fellini n'a travaille qu'au scénario.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55, Tribune libre : la Jeune Chambre économique française ; 19 h. 10. Feuilleton : Le chevalier de cœur ; 19 h. 20. Emissious régionales : 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Avis da recherche. Réal. P. Legall.

Qui sont les disparus ? Des morts sans cadavre, des vivants en fuite... Deux journalistes ont travaillé sur certains cas, se sont attandés sur quelques histoires.

21 h. 30. Documentaire : Comment Yn Kong déplaca les moutagnes (une femme, une fa-

Eao Chou-lan à l'usine, à la cantine et à la crèche, parle du mariage, de l'amour de l'éducation des enfants et de la tutte des femmes, et les ouvriers parlent d'elle, la critiquent, critiquent le film. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Médecins sans frontières; 21 h. 30, Musique de chambre : • Sonate pour plano spus 10(en la majeur » (Beethovan), • Harry's Wonderland » (Laporte). • Trois Etudes pour deux planos » (Hawkins), • Carillon pour deux planos • (Hambrene(; 22 h. 30, Nuits magnétiques : les expositions de l'êté.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Grands crus... Ferenc Fricsay:

Musique funère macounique en ni mineur » (Mozart;

« Variations symphoniques » (Franck):

« Introduction et Allegro » (Exvel):

« Mariations symphoniques » (Franck):

« Introduction et Allegro » (Exvel):

« Mariations symphoniques » (Franck):

« Passacailla np. 1 » (Wabern):

» Il Vitauno Eaddoplato «, pour violon et orchestre (Hense):

» Pelleas et Mellesanda » (Schoenberg), par l'Orchestre symphonique de PO.E.F.:

33 h. 15. France-Musique is nuit... grands orus : Bartok, Mozart;

3 o h. s. Mémoires d'un grenier : Kagel.



La Légion peut-elle rester dans l'île?

Le maire de Calvi propose une solution pour éviter les désertions

De notre correspondant

les déclarations favorables au co-lonel Erulin, au lendessain de l'expédition de Kolwezi, avalent

l'expédition de Kolwezi, avalent été reprochées, partage cette analyse. C'est pourquoi îl vient de faire une proposition publique:

« Etant donné que les crimes ou délits commis en Corse et imputés à la légion font été par des légionnaires déserteurs, il convient de tout faire pour supprimer ces désertions. Comment ? In se m'appartient pas de le définir avec précision. Mais si, par exemple, le légionnaire qui u envie de rompre son contrat pouvait le faire de façon réglementairs — sans avoir à faire le mur, — il n'aurati pas besoin de déserter. On peut i mu y in er des contrats plus courts (II), des réstliations possibles, à date fixe, etc. De toute jaçon, je ne pense pas que l'armée uit intérêt à garder de force des soldats. Je crois que les départs volontaires ne servient pas tellement supérieurs aux désertions. >

tellement supérieurs aux déser-tions. 3

M. Colouna laisse entendre que l'autorité militaire ne serait pas défavorable à cette proposition et ajoute: « Je pense qu'il n'y n pas d'autres solutions au maintien de la légion en Corse. » La question du maintlen des képis blancs dans ses garnisons de Calvi (1 200 hommes), Corté (150) et Bonifacio (500) est désormais posée par l'un des principaux élus de l'île.

PAUL SILVANI.

(1) Le contrat est, su minimum, d'une durée de cirq années, avec la possibilité d'une résiliation, par l'une ou l'autre des parties contractantes, durant la première année de l'engagement, — (N.D.L.E.).

PAUL SILVANL

Ajaccio. — Lancé en 1975 par les autonomistes, repris avec vigueur après le drame de Bustanico (deux bergers assasinés) en 1976, le slogan «Legione fora» («Légion dehurs») fait de nouveau l'objet d'une vigoursuse campagne depuis le drame des Agriates (un bouriste allemand fué, sa femme prièvement blessée). Diverses organisations pollitiques se sont à nouveau prononcées pour le départ ou la dissolntion de la légion étrangère, pour l'une et l'antre tels le P.S. et le P.C. De son côté, le mouvement autonomiste l'Union du penple corse (U.P.C.) vient de réaffirmer la nécessité de «ne plus subir la présence d'une armée qui mette en danger la sécurité des citoyens», tout en proposant la réunion d'une «table ronde» afin d'examiner les conditions d'organisation d'une manifestation pacifique.

Les partisans du départ de la

tion pacifique.

Les partisans du départ de la légion, installée en Corse en 1962, et eeux qui s'interrogent ou n'osent pas exprimer ouvertement leurs sentiments, se retrouvent pour constater l'évidence : le légionnaire qui déserte son corps le fait parce qu'il se refuse à subir une disciplins rigoureuse, un entraînement intensif et des sanctions souvent inhumaines. Mais à quoi sert de déserter lorsqu'on se trouve sur une fle qu'il est pratiquement impossible de quitter? Dès lors, le plège se referme sur l'homme traqué et celui-ci se transforme en « un fauve redoutable e qui vole, parfois viole et tue.

M. Xavier Colonna, maire (ra-dical de gauche) de Caivi, à qui

.Côte-d'Azur

vingt-quatre heures.

(De notre correspondant.) Marseille. - Faut-il déduire du Marseille. — Faut-il déduire du report de la réunion des comités d'entreprise du groupe Terrin, an cours de laquelle devait être communiqué le jugement du tribunal de commerce de Marseille. — réunion initialement prévue pour le jeudi 7 septembre et reportée au vendredi 8 — qu'un nouveau sursis de vingt-quatre heures vient d'être accordé retardant l'échéance que tout le monde à Marseille juge inéluctable ? On en est réduit aux suppositions.

Qual qu'il en soit, après le vote intervenu dans la matinée du mercredi 6 septembre, qui a vu les mille cent quarre-vingt-quinze salariés concernés repousser par une majorité de 1 isi voir les demières propositions du plan Fournier, on ne voit pas en quoi un sursis de vingt-quatre heures faciliterait la découverte d'une solution-miracle. Chaoun s'attend que le tribunal de commerce de Marseille prononce demain le règlement judiciaire. Son président, M. Raymond Tessor, ne rappelait-il pas récemment que chaque jour qui passe coûte plus de 100 millions à l'entreprise?

Cependant, certains veulent espérer malgré tout un retour de M. Gilbert Fournier, P.-D. G. des Ateliers et Chantiers du Havre, avec de nouvelles direc-Havre, avec de nouvelles directives des pouvoirs publica et peut-êire des propositions moins radicales que celles qu'il a faites jusqu'à présent, notamment au sujet du nombre des Hencisments et de la réforme du statut de la réparation navale marcellaise, deux points sur lesquels toutes les conversations avec les syndicats ont achoppé. — J. C. contrat et se doublent d'une dis-

Provence-Alpes- | Champagne-Ardennes

TERRIN: nouveau sursis de La convention de concession de l'autoroute l'Étoile de Langres

300 kilomètres avec beaucoup de prudence

La convention de conces-don de l'Etolle de Langres tra aux ponvoirs publics de retar-dur la mise en service des sections sion de l'Etolie de Langres (liaison autoroutière Dijon-Toui-Troyes par Langres) est en cours de signature. Le contrat prévoit que les troncons d'autoronte seront nuveris à la circulation de 1980 à 1981, mais multiplie les clauses restrictives qui pourront donner à l'Etat et à la société concessionnaire l'oc-casion de remettre en cause

Les 300 kilomètres de l'Etolle de Langres, qui permetira la jongtion des autoroptes A 26 et A 37, seront concédés à la Société A 37, seront concédés à la Société des autoroutes Paris Rhin-Rhône, qui a construit et gère la liaison Paris-Lyon. Les premières sections, celles qui constituent le centre de l'Etolle au sud, jusqu'à Montigny-le-Roi, et à l'ouest, de Langres jusqu'à Chaumont, devront être mises en service en 1980; les autres sections, jusqu'à Toul, Troyes et Dijon, devront être, ouvertes à la circulation en 1981. Un contrat de concession après

ouvertes à la circulation en 1981.
Un contrat de concession, après avoir reçu l'accord du Consell d'Etat et la signature des ministres intèressés, notamment ceux de l'économie et des iransports, fait l'objet d'un décret qui est publié au Journal officiei avec la signature du premier ministre. Dans le contrat de concession de l'Etolie de Langres qui repoit actuellement la signature des ministres, figurent des c clauses de sauvegarde ». De telles clauses, qui figurent dans tous les contrats

- X, Et; Essaim, - XI, Sens;

1. Tamisage (cf. chinois); Es.

— 2. Egaré; Etéte. — 3. Nouz;
Esaü. — 4. Invincibles. — 5. Fiz;
Arles. — 6. Usinai; Erse. — 7.
Gasoii; An. — 8. En; Isle; Lit.

— 9. Stérées; Ame.

tra aux pouvoirs publics de retarder la mise en service des sections
moins prioritaires de l'Etolie de
Langres.

La société concessionnaire et
l'Et à pourront arrêter d'un commun accord des aménagements à
apporter au calendrier des mises
en strôces il a société ne pouvait
contracter en temps utile les
emprunts à long terme prévus au
plan de financement, ou si la
société ne parvenait à contracter
sea emprunts qu'en s'eudettant
e dans une proportion telle que
son équilibre financier risquerait
de s'en trouver compronts a. Le
cc'endrier pourrait en outre être
révisé si le trafic (donc les
recettes de péage) attende sur
les tronçons mis en service
e s'écartait de manière durable
et sensible des prévisions 2, enfin
si l'Etat ne fournissait pas à
temps sa participation en uature e, c'est-à-dire les tronçons
d'autoroute, les déviations par
exemple qu'il a à sa charge.
Enfin, clause particulière à

l'Etolie de Langres, certaines sec-tions ne seraient engagées que sur la demande du ministre des transports. Il s'agit des tronçons qui devraient être mis en service en 1981. Troère mis en service en 1981. Troères-Chaumont, Til-Châtet, banlieue dijonnaise, Mon-tigny-le-Roi-Colombey-les-Belles, au sud de Toul.

Le coût du kilomètre d'autoroute atteint 9 à 10 millions, or
l'Etolle de Langres couvre
300 kilomètres environ. C'est donc
3 milliards de francs qu'il faudra
trouver dans le budget de l'État
et sur le marché financler au
moment où la pression d'autres
sociélés concessionnaires d'autres
ilaisons autoroutières se ferasentir, celle de la Société des autoroutes du sud de la France par
exemple. En dépit du désir des
ê'us locaux et de la participation
financière du consell régional
(150 millions sur le milliard que
coûtera la liaison Langres-Toul),
fi apparaît que le calendrier des
mises en service pour 1981 sera
diffielle à respecter. M.-C. R.

Les nouveaux directeurs au ministère de l'environnement

La nouvelle organisation du ministère de l'environnement et du cadre de vie se met en place. Les nouveaux directeurs out été nommés par le conseil des ministres du mercredi 6 septembre, comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions du 7 sep-

● M. Jean-Michel Bloch-Leiné, quarante-deux ans, inspecteur des finances, ancien directeur de la construction, est nommé délègué à l'architecture et à la construc-tion. Il a autorité sur les direc-tions de l'architecture et de L'habitet

M. Joseph Belmont, cin-quante ans, architecte des bâti-ments civils et palais nationaux, est nommé directeur de l'archi-

ECCUTE.

[Né le 7 juillet 1928 à Granoble (Isère). M. Belmont, est ancien élère de l'Ecole nationale supérioura ées beaux-arts et architecte depuis 1952. Architecte des bâtiments civils et palais nationaux depuis 1958, il a comptruit les ambassades de France à Tokyo et à Moscou, le palais du président de la Bépublique au Gabon, et de nombreux équipaments publics (hôpitaux, lyoées, écoles).

Il construit actuallement le nouveau siège des Assurances générales

M. Georges Mercadal, ingé-nieur en chef des ponts et chaus-sées, est nommé directeur de l'habitat.

Inacian.

[Né le 3 décembre 1936 à Alger,
M. Mercadal est ancien fiève de
l'École polytechnique. Il e commencé se carrière en Algérie, où il
fut, en 1962, directeur d'exploitation
du port d'Alger. De 1964 à 1972, il
s dirigé, en Prance, deux centres
d'études sur la consommation et sur
raménagement urbain. Il était directeur à la Société centrale immohilière de la caisse des dépôts (SCIC).]

M. Pierre Mayet, quarantequatre ans, ingénieur en chei des ponts et chaussées, est nomme directeur du personnel. Son successeur à la direction de l'urbanisme et des paysages (ex-DAFU) ainsi que le directeur des affaires économiques et internationales seront désignés lors du prochain conseil des ministres.

Enfin, la mission des études et Enfin, la mission des études et de la recherche sera dirigée par M. Serge Antoine, qui assurait le secrétariat général du haut comité de l'environnement. M. Jean Chapon, ancien secrétaire général à la marine marchande est nommé an conseil général des ponts et chaussées.

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 7 septembre 1978 :

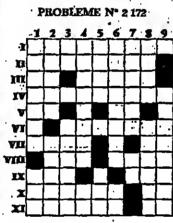
● Fixant l'organisation de l'administration centrale de l'envi-ronnement et du cadre de vie; · Portant classement d'un site

pittoresque dans le département du Nord; · Relatif à des établissements eignement agricole ;

 Fixant l'étendue des zones et les servitudes de protection contre les obstacles applicables au voisinage des stations et sur le parcours de faisceaux hertziens. UN ARRETE

Relatif au montant de la participation des détenus aux frais de leur entretien sur le pro-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

irais de leur entretien sur le produit de leur travail;

Relatif au classement, déclassement ou reclassement de sections de routes (volerie nationale, départementale et communale);

Portant octroi d'autorisation et d'agrément de transport aérien

I. Est très utile pour donner des coups. — II. Système optique. — III. Grecque: Peut être touchée par la grâce quand elle est eivile. — IV. Comprend tout ce qui est pratique. — V. Comprend tout ce qui est pratique. — VI. Agent de propuision. — VII. Paire l'innocent : Trait d'union. — VIII. Très lèger ; Pa-

rait heureux comme un poisson rait heureux comme un poisson dans l'eau. — L'X. Où l'en simerait bien frapper; Sans l'ombre d'un doute. — X. Trouent facilement la peau; Possessif. — XI. Peut être considéré comme un mot... clef; Donne de l'éclat à certaines cartes.

VERTICALEMENT

1. Pour qu'il brûle, il faut qu'il y att du tirage; Fait une belle jambe. — 2. Haute pour celui qui veut monter; Fait des « hi » et des c'ho a — 3. Déchiffré : Nobles quand ils sont beaux — 4. Etait censée guérir la folle : Symbole. — 5. Sec. quand il s'agit de sévir : Figure biblique. — 6. N'a généralement pas le beau rôle : Pronom. — 7. Le plus gros de la famille : Peut nous douner la main. — 8. S'intéressa au magnétisme: Sorte d'huile quand elle est grosse. — 9. Feras une opé-ration de tête.

Solution du problème n° 2 171 . Horizontalement

I. Tenifoges. — II. Agonisant. — III. Malvata. — IV. Iral; Noir. — V. Se; Aisé. — VI. Ecalle. — VII. Gésir; Es. — VIII. Etables. - IX. Euler; La.

loterie nationale Liste officielle PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLEYS ENTIERS

GUY BROUTY.

NUMERO COMPLEMENTAIRE 30

TERMI-	FINALES S NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI	FINALES ST. NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
1	51 61 527 6 641 8 731 51 621	tous groupes tous groupes tous groupes soupe 4 sufres groupes groupe 4 autres groupes	70 220 220 570 5 070 1 070 5 070 1 070 5 070		016 276 366 928 19 616 3 766	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 groupe 1 autres groupes groupe 2	570 570 570 570 570 2 070 5 070 1 070 5 070
_	19 611	annes groupes annes groupes annes groupes	1 000 070 20 070 2 000	7	19 517 51 627 15 717	groupe 3 groupe 2 groupe 4 surres groupes	2 000 5 000 100 000 5 000
2	0 162 2 972	groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes	5 000 1 000 5 000 1 000		35 337 928	groupe 1 autres groupes tous groupes	100 000 5 000
	51 522 4 772	groupe 2 groupe 1 autres groupes	5 000 10 000 1 000	8	. 19 818 51 628 09	groupe 2 tous groupes	2 000 5 000
	19 613 2 153 3 873	groupe 3 groupe 4 autres groupes - groupe 1 autres eroupes	2 000 5 000 1 000 5 000 1 000	9	19 519 1 309 3 399	groupe 3 groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes	2 000 5 150 1 150 5 000 1 000
3	.7 453 51 623 79 583	groupe 1 autres groupes groupe 2 groupe 2 autres groupes	5 000 1 000 5 000 - 108 000 5 000		9 089 51 629	groups 3 autres groupss groups 2 autres groupss	10 000 1 000 2 000 000 50 000
	96 553	groupe 3 groupe 3	100 000 5 000 2 000	0	080 19 510 6 090	tous groupes groupe 3 groupe 3 autres groupes	500 2 000 5 000 1 000 5 000
4	51 624 0 204	groupe 2 groupe 1 autres groupes	5 000 10 000 1 000		9 430 51 620	groupe 1 autres proupes groupe 3 autres groupes groupe 2	1 000 5 000 1 000 5 000
5	085 175 866 19 815 3 695 67 625 1 435	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 groupe 1 autres groupes groupe 2 groupe 2	500 500 500 2 050 5 900 1 000 5 000 10 000	(7	RANCH	IE DES ANI U 6 SEPTEMBR	IMAUX
	3 055 44 165	autres groupes groupe 2 surres groupes groupe 1 autres groupes	1 000 10 000 1 000 100 000 5 000	7	LE	13 SEPTEMBRE 197 GACILLY (Morbins	8
61	e	tous groupes	70				

PROCHAIN TIRAGE LE 13 SEPTEMBRE 1678 VALIDATION JUSQU'AU 12 SEPTEMBRE APRES-MIDI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 8-12-78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 7 septembre à l heure et le vendredi \$ septembre

La perturbation pluvisuse qui abordait jeudi matin les régions octidentales de la France continuera à progresser vens l'act. Ells achèvera de traverser le sud et l'est du pays dans la nuit de jeudi à vendredi et vendredi matin; elle sera sulvie d'une amélioration relative et passagère. En affet, de nouvelles pluies tomberont l'après-midi et le soir sur nos régions du Nord-Ouest.

Vendredi, au début de la matinée. le tamps sera encore très nuageux avec des pluies parfois abondantes et quéques crages aur les Pyrénées, les Alpès et le Sud-Est. Ensuité, ces précipisations s'atténueront et des

éclaireles apparaîtront; ces dernières deviendront plus belles près du golfe du Lion, où le mistral et la tramontane s'établiront après mes atténuation temporaîte.

Bur le reste de noire pays, le tempe sera nuageux, avec des éclaircles. Quelques averses es produirunt encore temporaîrement aur le Nordest, tandis que des brames seront observées, dans l'Ouest. Dans la journée, le clei se couvrira sur la Bretagné, le Cotentin et la Vendée, et de nouvelles pluies débateront l'après-midi.

Dans l'ensemble, les températures diurnes varieront, peu.

Températures de premier chiffre indique le marimum enregistré au cours de la journée du 6 septembre; le second, le minimum de la nuit de 6 au 7) : Ajacolo, 24 et 17-degrée;

20 et 15; Fointe-A-Pirre, 31 et 28.
Températures relevées à l'étranger
Alger, 30 et 20 degrée; Ameterdam
19 et 10; Athémes, 25 et 21; Berlin
19 et 11; Bonn, 15 et 12; Bruzelles
19 et 12; Iles Camaries, 27 et 21;
Copenhague, 17 et 10; Gemère, 26
et 12; Lisbonne, 27 et 17; Londre
21 et 14; Madrid, 28 et 13; Moscou
16 et 7; New-York, 28 et 25;
Pelma-de-Majorous, 28 et 17:

TIRAGE No 36

LE PROJET

atten

the se looper to be wa da R P R

ute l'Etoile de Lang

de prudence

ux directeurs

! l'environneme

économie

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1979

M. Papon: un budget actif, sincère, équitable

M. Maurice Papon, ministre du hudget, a commenté mercredi après-midi e novembre, devant la presse — après l'avoir fait pour les membres de la com-mission des finances de l'Assemblée nationale — le projet du budget 1979 approuvé quelques heures plus tôt par le conseil des ministres. Les caracté-ristiques essentielles de ce projet sont, selon lui, au nombre de deux, un effort pour coutenir les frais généraux de l'Etat; un effort de « priorité massive « pour le soutien de l'activité économique et pour

Estimant que son projet est « sincère «, le ministre a souligné que « pour la première fois depuis plusieurs années, deux catégories de dépenses connaissent un ralentissement durable « : les dépenses de fonctionnement et les concours aux eutreprises nationales, grâce aux majo-rations de tarifs récemment appliquées. Assurant que les propositions du gouvernement - soutiennent l'activité écono-mique, puisque les dépenses augmentent plus rapidement que le produit intérieur hrut -, il souligne que le déficit prévi-sionnel est fixé à 15 millards de francs, en conformité, selon lui, avec les engagements de relance économique pris à l'issue des « sommets » de Brême et de Bonn au début de l'été dernier. Il lui a

malignement été fait observer que ce déficit était en diminution sur celui de 1978, dont le moutant s'élèvera à - au moins 27 milliards de francs.

M. Papon n'éprouve pas de «com-plexe excessif à l'égard de ce déficit consenti par la France, qui représente 1,4 % du produit intérieur brut en 1978 contre 3,9 % en Allemagne fédérale, 3,3 % en Grande-Bretagne et 10,6 % eu Italie. Quant au déficit prévisionne pour 1979, il correspond à 0,7 % du produit intérieur brut. Rappetons, toutefois, qu'il y a tout juste un an, M. Raymond parre insistait sur le côté «raisounable et contrôlé « d'un déficit fixé à 8.9 mil-liards (9,5 % du produit national) : le résultat a été un triplement en fiu de

Pour M. Papon, la justification de cet effort est représentée, en outre, par l'ang-mentation des interventions socialee. priorité des priorites des crédits consacré à la formation professionnelle (+.57 %t.

Quant an souci de justice fiscale qui anime un budget - équitable -, il ressort, selon M. Papon, à la fois de l'absence d'augmentation du taux de l'impôt sur le revenu, de l'impôt sur les sociétés et de

couplé avec un élargissement de l'assiette de l'impôt personnel. C'est une allusion directe au « programme de Blois « qui contenait de telles promesses. Pourtant, les contribuables n'obtiennent qu'une correction de 9 % du barème (et même de 5 % pour les plus fortunés d'entre euxl face à une érosion monétaire qui a de fortes chances de dépasser 19 % cette année. Ce décalage, admet-il, rapportera 800 millions à l'Etat.

Evoquant l'effort de moralisation fiscale entrepris, M. Papon s'est défendu de le faire porter esseutiellement sur les ealariés, estimant qu'une bonne part des mesures, uotamment en matiére de revenus fonciers, toucheraient également les non-salariés. Le ministre précise que l'élargissement de l'assiette de l'impôt sur le reveuu par réduction d'un certain uombre d'abattements a u térlenre ne prendra effet que l'année prochaine, du moins pour les salarlés. A brehis toudue, Dieu mesure le veut...

Dans le même ordre d'idées, on apprend que c'est su toute dernière heure que le projet de taxe sur les autoradios a été supprimé. Taxons le carburant, épargnons le véhicule... eu dépit d'une augmentation de la vignette qui a été votée l'an dernier,



(Dessin de PLANTU.)

attendant reprise... une

par GILBERT MATHIEU

Plus sincère qua les précédents, le budget de l'Etal pour 1979 inquiétera davantage. Dana la mesure précisément où aes limites apparaissent plus crûment : It ne contribuera guére à la réammation économique du pays : l'équité qu'il est censé servir reste trop étroite pour convaincre

A Bonn, M. Giscard d'Estaing avait promis, en juillet, é ses pertenaires du sommet occidental d'utiliser le déficit budgétaire français é la ralance conceriée décidée lors de la réunion. Deux mois plus tard, chacun

peut constater que ce déficit va au contraire éire réduit de près de moitié l'an prochein (15 milliards au lieu de 27 milliards cette année), que son poide dana l'économie nationale faiblire davantaga encore (9,71 % du podult Intérieur, contre 1.45 % cette année) et que les dépenses publiques augmenteront plutôt moins vite que production nationale, notamment les investissaments civils. Effet nul done, pour réanimer l'économia, si

même le budget n'est pas quelque Un tel écart entre les intentions et

les ectes a une doubla explication, croire écoutés, Le crise a malheurau-Le président de la République espéreit encore, avant l'été, remener le pronostics toujours optimistes des déficit budgétaire de 1978 é moins de 20 milliards ; M. Berre avait perté de 15 milliards é 18 millierde. De

sorte que, en se contantant de ne pas serrer la vis fiscale en 1978, is gouvernement français pensait donner l'Impression de payer son écol é ja relance mondiele; les contribuables échapparaient au pire et les partenaires occidentaux pourraient se

eemani déjoué, una fote encora, les pouvoirs publics: la siagnation de l'activité a fait chuter les recettes fiscales (11 milliards de rentrées de

vernament estima ne paa pouvoir faire mieux — ou pire — en 1979 pour satisfaire ces pertenaires: 101 millards de déficit en quatre ans (1975 é 1978), c'est déjé beaucoup l

sorte que, avec un déficit de 27 mil-

llards an 1978 (trois fola ce qui était

annoncé evant les électione), le gou-

Un effet nul sinon déflationniste

Dès lors aussi sonen feux l'affirmation de M. Papon selon laquelle le prochain budget sere - actil >. Car e'il est vrai que, par reppori é la lot de finances votée il y a un an pour 1978. les 459 milliards da dépenses décidés pour 1979 merquent une tation de 15,2 %, supérieure é celle du produit netional (12,9 %), quand on compare le total annoncé eux dépenses effectives de cette année (qui dépassent d'environ 12 mil-lierds le chiffre initial), le gonflement attendu n'est plus que de 11,8 %. solt un peu moins que le croissance nationale. Le budget ne « tirere » pes l'économie ; encore heureux s'll ne

le freine pas. pas davantage, c'est — seconde ex-plication — qu'il espère voir l'ectivité repartir toute seule l'an prochain, Opinion voisine de celle du présiles propos de M. Ceyrec), pour qui le son analyse.

creux de le crise étant atteint cet automna, la production ve reprendre du danger actuel de forie aggrava après l'hiver, sous l'impulsion des investissements privés. L'avenir a'annoncant rose, pourquol prendre des get plus largement déficitaire ?

On pourrait épliquer longuement

aur cet optimisme relatif. En rappelant les occasions — nombreuses — où le réalité a démenti l'heureux tent-Ou bein en citant les conjoncturiste français et étrangers sérieux qui font une analyse moins sourlante. Ou encore en a'interrogeant sur la contrediction qu'il y e pour les pouvoirs publics à pratiquer un certain ettenprochain un taux de croissi (3.7 %) généreteur de chômage supplémentaire. Contentons - nous pour l'instant d'expliquer les quetra consédent du patronat frençala (voir p. 32 quences que le gouvernement tire de

Quatre conséquences

1) Il enregistre dana le budget da 1979 ce qu'il n'est paa dans son pouvoir d'éviter : un fort gonflement du service de la dette publique (+ 32 % en un an, presque un doublement en deux ans), conséquence des 101 milliarde de délicits eccumulés depuis 1975 et qu'il a bien fellu couvrir en e'adressani é l'épargne; un gonflement de 44 % des crédita du Fonde d'alde aux chômeurs, traduction financière da

l'aggrevation du sous-emploi. 2) Il meintient ees choix politiques antérieurs et en fait quelques-una de prochain trois fols plue vite qua les Investissements civils (24,6 % au lleu da 7,4 %); le dotation du Fonde de solidarité s'accroîtra de 44 % pour que le minimum vieillesse pulsae être porté é le lin de 1979 é 40 francs par jour (32,88 francs actuellement), comme promis dans le nouvelle : l'aide à la formation

profession n'elle aera Intensifiée (+ 37 %) pour tenter de mieux adapter la main-d'œuvre eux besoins de l'économie ; surjout un Fonds spécial d'alde aux réglons déprimées est mie en piece pour aider les employeurs qui y créeront des

Sa dotation initiala est modeste 1 milliard d'ici Noël, plus 500 millions dans le budget da 1979. Mele ei ces crédita sont consommés, des « reilonges - eulyroot dans les collectife budgétaires, jusqu'à un total de nouveaux : les déponses d'équipe-ment militaire eugmenteront l'en saroni groupées dans une seule earoni groupéea dane une aeule caisse, au lieu d'être disparsées dans quatre ou cling (F.D.E.S., Oatar, comptes spéciaux...) c o m m e à l'accoutumée. Ceci dens un double but : montrer eux industriela qu'une coquette somma lea ettend s'ila prennent des Initiatives; unifiar les démerchee administratives pour l'obtention des fonds, donc gegner du

Les investissements civils sacrifiés

3) Faute de « pouvoir tout faire à eussi, en recul moyen de 2,4 % (plue la tois -, comme l'e rappalé merdes coupes sombres ellleurs. Le pou-voir d'echal des fonctionnaires sere trent les conséquences de l'auelérité simplement meintsnu en 1979. Les adoptée an matière d'investissements Investissements civils progresseront civils: traduira par un relentissement des travaux : de plus de 10 % (en de 15 % pour le cadre de vie et le

ports terrestres, de bien davantage Méme les progremmes d'ections réputés prioritaires (les PAP) seront touchés. La stagnation da leur dotation en francs antraînera un recul des dépenses an valaur effective, particulièremant natte sur la formation des ieunes, le téléphone, la lleison mer du Nord-Méditerranée, le Fonds d'in-

entreprises nationales seront, eux

logement, de 10 % pour les trans-

da l'Etat aux Investissements des

de 10 % en travaux)... Mieux qu'un calcul eur les grandes masses budgétaires, ces choix eectoriels illus-

4) Ce constat relativies besucoup les espotra de M. Boulin aut un redressement à terme de le eltuation de l'emploi. Peut-être le faible croiseance acceptée aurait-elle été compatible avec una réduction du nombra des chômeurs complets, si le gouvernement avait accepté plusieurs des propositions énergiques des services du ministra du travall : aur la diminution de le durée légala du Iravall, le pénelisation du « travall noir «, la oréation plus importante d'emplois dans le aecteur public... Maia tel n'e pas été le cas. En plus de la créstion du fonds spécial, déjé cité, le vestissement routiar... Les concours gouvernement va simplement inviler les partenelres ecciaux é s'entendre pour moduler dittéremment l'aide de

en aggravent certaines dépenaes. De 90 % aux chômeurs (afin d'inciter ceux-ci é davantega chercher un emploi) el pour décourager les

Cele sere long, La seule mesure tion de quelque cinq mille amplola d'utilité collective » (essistance eux personnes égées, gerdlennege de musées...), péle imitation des PIL « (programmes d'initiativa locale) canadiens. Ce n'est assurément pas une réponse é la mesure 11on du chômage. M. Boulin, qui pense que 1 % de croissence aupemplois nouveaux, doll bien regretter de ne pas avoir convaincu ses collè-

Le souci d'équité et la réalité

Faute d'une réponse herdle au défi économique de la « etagflation «, le gouvernement a souhaité que le budget de 1979 soit un modéle d'équilé fiscale. Quelques mesures sont prédéductions excessives aur les revenus procurés par les loyere, plafonnemant plus atrict des abattements normaux ou supplémentaires opérés chasse aux chèques de complaisance que l'on pouveit leire toucher per un aml (en fraudent le fisc), taxatton plus rigoureuse d'eprès les signes extérteurs de richesae... On volt bier

Mais eon application prêtera prēte déjé — é discussion. Pour deux dée ta ilmitation de déficit é 15 milllards (en reison des difficultés de finencer une somme supérieure par l'emprunt), le gouvernement e tiré l'essentiel des ressources qu'il cherchalt de « recettes aens Imagination .. eeion l'expression d'un cadre syndicaliste : 5 milliarda sur les cerburants (12 é 13 centimes par Ilire), 0,6 millierd sur les tabacs (+ e %), aulant sur les elcools (19 % de droits eupplémentaires), 9,2 milliard sur les certes arises ou d'identilé. le parmis de chasse... Difficile d'imetaxés soient tous des priviléglés de

Quant aux recettes - beaucoup ptus faibles — attendues des mesures « morelisairices «, elles seront récupérées infiniment plus — é revenu égal — sur les salariés que sur les non-saleriés. Un tenforcement des contrôles a, certes, un peu réduit, depuie quelques années. les - paradis liscaux - que s'assuraient é eux-mêmes nombre de nonestanés eyent le possibilité de dissimuler una partie da leura revenus. Mele la partie est loin d'être égale. Et à « revenu connu du fisc idencoup plus imposés que les non-

Le gouvernement, qui invoque depuis pau le Consell des Impôts pour s'en prendra é quelques ebus, devrait se aouvenir que cette austère Institution a aussi écrit des choses bien sévères aur tes non-salariés fiscales « de toute sorte protégées par les lacunes (ou les dispenses) de le législation fiscale. Comme liberté, la vertu ne ee pertage quêre. en matière fiscale notamment.

Le gouvernement eura-t-il vraiment les moyens da convaincre ceux qui vont l'accuser de ea parer de le riqueur pour protéger des clientèles ?

Critiques de l'opposition

DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES

réserves du R. P. R.

M. Maurice Papon, ministre du budget, devail répondre jeudi après-midi 7 aeptembre aux questions des dépu-tés membres de la commission des changer le situation. « 7 septembre aux questions des dépufinances de l'Assemblée netionale. mercredi, le ministre avait exposé en détail les mesures arrêtées le niatres. Les déclaretions de M. Papon ont été vivament critiquées par les représentants de l'opposition et eccuelliles avec une certeine réserve par les députés R.P.R. Les qualorze membres de la

commission apparlenant ou R.P.R. se sont réunis aussitôt après le départ de M. Papon at ont exprimé « é l'unanimité leur inquiétude devant le teneur du prochain budget -, ajoutani : « Les députés considèrent le budget comme un élémant essential vernement et estiment que cette poll-

M. FOURCADE : le vrai problème c'est la fraude

« La fraude fiscale représente e La fraude fiscale représente 10 % de la recette totale de l'Etat, c'est-à-dire quelque chose entre 40 et 45 milliards de francs. Je déplore qu'on n'en parle pas », à déclaré mercredi 6 septembre, à Europe 1, M. Jean-Pierre Four-cade, vice-président de l'U.D.F., responsable de la commission éco-nomique du mouvement.

uomique du mouvement. L'ancien ministre de l'économie a ajouté : « Le /ait de remettre un peu d'ordre dans un certain nombre de régimes particulters en matière de déduction de frats dé-néraux, le fait aussi de plajonner un certain nombre d'avantages rux parait aller dans le bon

Il ne audrait pourtant pa que toute cette agitation sur les impôts /asse oublier que le vrai problème c'est la fraude fiscale... »

M. SCHWARTZENBERG: il faudrait une refonte d'ensemble.

« Le projei de budgei se réclame très abusivement d'une volonté normalisatrice », e déclaré M. Roger-Gérard Schwartzenberg, vice président du mouvement des radi-

caux de gauche. « En verité, a-t-il conclu, il faudrait une refonte d'ensemble de notre système fiscal, si injuste. Cette réforme devratt se donner pour objectifs l'égalité entre sala-riés et non salaries, la taxation des grandes fortunes et le rééquilibrage entre impôts directs et /iscalité indirects.» projet de budget ne traduit pas, é

qu'il en résoud -.

M. Jacques Marette, député R.P.R. budget a pose autant de questions

M. Robert André Vivien (R.P.R.),

président de le commission des finances, a qualifié le budget de - réaliste et volontariste -, mala e-t-it dit, = nous avons des inquiétudes notamment eur l'articulation da le loi da finances avec le polltiqua économique du gouvernement » Pour M. Fernand Icart (U.O.F.) rapporteur général, ce budget est acceptable dana la mesure où II évilera les effets infletionnistes des déficits répétés et où l'on évitere également un dépassement compa rable é cetul de 1978. - Ce délicit prévisionnel, a-t-il dit, était de 9,8 milliards at Il risqua d'être mui-

tiplié par trois. - ti a enfin. regretté que le gouvernement n'ait pas prévu le financement du fonds d'action conjoncturelle. Au nom des commissaires socialistes, M. Laurent Fablus (Seine-Maritime) a estimé qua ce proje n'apportait aucune réponse aa sante eu problème de l'emploi et qu'il ne permettrait pas de réduire l'infiation. - Il faut craindre, a-t-il dit, qu'en 1979 les prévisions budgétaires

ne soient pas respectées et que le gestion des finances publiques na soit pas maîtrisée. Ca projet de budget se situa dans la droite ligne da l'ection passée de MM. Giscard d'Estaing at Berre : deventage da sacrilices aux salariés, davantege de profits oux grandes entreprises.

Les commissaires communistes oni publié une déclaration dane laqualis lle écrivent notamment :

egression contre le niveau de vie des travailleurs et des familles. C'est un budget d'austérité, de chômage et d'in!letion, il s'inscrit dens le cadre de l'amplification actualle de la politique d'eustérité qui tend per le police des salaires et la hausse des prix é accélérer la gonflement des profits et le redéploiement industriel. Cette politique entreine chômege et inflation. C'est le contraire d'une croissance économique véritable de l'intérêt national. (...)

Le recours à l'impôt sur le capita et sur les grandes fortunes n'est pas retenu. Augune mesure ne s'attaque à la domination des grandes sociétés et eu gaspillege dont elles sont responsables, à la fraude et é l'évasion fiscale. >

DANS LA PRESSE **PARISIENNE**

LE MATIN : le gouvernement

Le gouvernement colmate, il ne change rien quant au fond. Il ne veut rien changer et tous ses espoirs reposent sur le retour au libéralisme classique. C'est-b-dire qu'il s'agit de rensorcer a-aire qu'il s'agit de fenjorcer seulement les entréprises dynamiques — d'aù la liberté des priz, l'incitation à l'épargne mobilière et les largesses à l'égard des commerçants et artisans — aux dépens des salariés. Ces derniers sont les seuls pourvoyeurs de richesse économique dont on contrôle exactement les res-sources.

L'HUMANITE : dans la ligne décidée par les forces dominantes.

« Les décisions du conseil des «Les decisions au conseu des ministres se stiuent, précise-t-on, « dans la ligne des engagements » pris lors des réunions récentes » de Brême et de Bonn ». » Autrement dit, dans la ligne décidée par les forces dominantes du monde occidental pour gérer la crise de leur système aux de-pens des conditions d'existence des peuples et de l'indépendance des nations.»

(FRANCETTE LAZARD.) FRANCE-SOIR : pas de quoi

pavoiser. Il n'y a pas de quoi pavoiser, messieurs les ministres, (...) En regardant de plus près vos chijfres, on découvrira aons doute des intentions louables dans votre budget. Si ces dispositions étaient adoptées par le Pariement, notre pass femit un pas significatif adoptees par le Partement, notre pays ferait un pas significatif vers une plus grunde justice fis-cale, car la « ponetion » sur les revenus les plus élevés est incon-testable. Dommage que vous donniez aux cadres l'impression qu'une fois de plus ils sont lee plus nisé...»

(GABRIEL FARKAS.)

L'AURORE: le cadre paiera. « (...) Comme prévu, c'est aux salariés, aux « hauts salaires », aux cadres pour les appeler par leur nom, que l'on demandera un effort supplémentaire au nom de color supiementales da nom de cette justice fiscale qui se moque de la justice réelle. « L'Allemagne palera », répé-tait Poincaré. « Le cadre palera », disent nos Poincaré de l'économie, l'œil fixé sur la ligne bleue des

> LE FIGARO : manipulations mal recues.

(DOMINIQUE JAMET.)

« Les manipulations fiscales, dans un pays où l'esquipe de l'impôt n'est pratiquement inter-dite qu'aux salaries, sont, tout naturellement, très mal reques. On le verra ces jours-ci et, un peu plus tard, au Parlement, s (XAVIER MARCHETTI.)

Dépenses

Priorité à l'armée et à l'emploi

Comme les années précédentes, le projet de budget pour 1979 peut donner lieu à une double comparaison dans la mesure où les dépenses de la loi de finances pour 1978 ont été révisées — c'est-à-dire accrues — en juin dernier de 4,3 milliards. Par rapport an budget initial de 1978, tel que l'avait voté le Parlement su décembre 1977, les dépenses définitives de l'Etat adoptées pour l'an prochain par le conseil des ministres du 6 septembre (458,9 milliards) apparaissent en progrès de 68,5 milliards (+ 15,2 %). Eu égard au budget rectifié en juin — essentialiement pour l'uancer le second « pacte pour l'amploi des jeunes », — le nouvean projet est en augmentation de 56.2 milliards seulement

La différence entre les deux calculs n'est pas considérable, mais elle fait apparaître dans la second cas une montée des dépenses à peine plus forte que calle de la croissance du produit national en valeur. Compte tenn du nouveau « collectif » hudgé-taire qui va être prochainement déposé, il se pourrait même que la croissance effective du projet par rapport aux dépenses réelles de 1978 soit inférieure à cells du produit national.

Près d'un dixième des dépenses supplémentaires de 1979 vient du gonfiement spectaculaire de la dette publique. L'Etat, en déficit considérable depuis quatre aus (101,4 milliards au total entre 1976 et 1978), a dit s'endetter chaque année devantage. Le service de la dette publique coîtera l'an prochain 31,8 % de pins qu'en 1978 de la dette publique coîtera l'an prochain 31,8 % de pins qu'en 1978 (19,9 milliards au lieu de 14,4), après avoir déjà progressé cette année de 24,8 % (11,5 milliards au leu de 14,2).

Plusieurs autres chanières bud-

Plusieurs autres chapitres budgétaires sont en net progrès : — Les équipements militaires : ils progressent de 24,6 % en 1979. représentant l'équivalent de 57 % ients publics civils

— OPERATIONS DEFINITIVES :

al Dépenses ordinaires civiles :

Dette publique

TOTAL

b) Dépenses civiles d'équipement

TOTAL des charges définitives ...

TOTAL des ressources

III. - Excedent lou déficit) global

(solde I + ID

Excédent des ressources (+) ou

• Fonctionnement

. — Le soutien aux collectivités locales : les concours de l'Etat à leur profit augmenteront de 17 %. — Les actions en juveur de l'emploi : outre la création de quelque cinq cents postes répartis

LE PROJET DE BUDGET POUR 1979 COMPARÉ AUX PRÉCÉDENTS

14 412

162 044

119 039

295 495

35 447

67 654

398 445

389 881

- 8 564

-- 8914

181 354

141 901

343 118

77 100

458 935

445 885

-- 13 050

- 15 000

(en millions de francs)

FOI.

11 536

139 881

245 096

31 383

58 486

- 122

334 843

335 368

+ 525

de 1977

par motilé entre l'Agence natio-nate et les services extérieurs du ministère du travail, les mesures à ce titre contront 13,1 millards

Fonds d'aide aux chômeurs :

La dofation du Fonds national de chômage passera de 3.42 à 4.91 militards de francs (+ 44 %). Les aides financées par le Fonds national atteigment 1.1 militard de francs (+ 42 %) et comporterout notamment un effort partienlier pour les contrats emploi-formation, qui représentent dorémavant pins de 40 % des actions du Fonds et progressent de 56 %; avec la prise en charge des charges sociales pour les jeunes embauchés dans les P.M.E. (400 millions de franca en 1879), il a'agit d'une des actions marquantes du deuxième pacte national. Les moyens de l'e enveloppe formation professionnelle » augmenterout, de leur côté, de 37 % et dépasseront 6,7 milliards de francs pour les stages conventionnés et les stages pratiques). Enfin, un dispositif spécial d'aide à la création d'emplois dans les régions aux industries traditionnelles en difficulté sers mis en place, et les crédits spécifiques destinés aux secteurs des houillères et de la sidérorors serven.

secteurs des houillères et de la sidérargie seront presque sexta-

PROJET DE BUDGET POUR 1979

(en militons)

+ 5451

+ 19 310 + 22 862

+ 47 623

+ 9 448

+ 60 490

+ 58 004

3 450

29

Différence par rapport à 1878 (*)

+ 37,8

+ 11.9 + 19,2

+ 14,0

+ 15,2

+ 14,4

spécial de conversion, on indique, rue de Rivoli, que 500 millions de francs — prélèrés sur la ligne budgétaire des prèts participatifs — s'ajouteront, en 1878, au milliard de francs qui va être inscrit dans le nouveau « collectif » 1978 (500 millians de francs au titre du F.D.E.S. et 500 millians de francs à ceiui des primes de décentralisation). S'Il fant de décentralisation). S'Il faut de décentralisation). S'Il faut compléter ces sommes en 1979 et 1980, cela se fera sous forme de « collectifs » l'an prochain et par la loi de finances en 1980, à concurrence d'un total de 3 mil-liards de francs.

- L'effort en javeur de la santé prendra plusieurs farmes : majoration de 10,3 % des crédits d'équipement ; progression des dénenses d'aide sociale (+ 28 %), notamment en faveur de l'enfance ; gonflement des programmes de protection et de prévention e en itaire (+ 52 %) pour développer en particulier la tion eenitaire (+52%) pour développer en particulier la lutte contre les toxicomanies, l'alcoolisme, la tabagie; majoration des crédits d'action sociale en faveur des personnes agées, des familles et des jeunes; subventions accrues à la recherche médicale.

- Enfin, les crédits du Fonds national de solidarité en faveur des personnes agées et des inva-lides seront sugmentés de 44 % pour atteindre 11.7 milliards; la subvention allonée au régime gé-néral à ce titre sera plus que triplée, ce qui permettra de porter le minimum vieillesse à 40 F par

LES CONCOURS DE L'ETAT

AUX ENTREPRISES NATIONALES (en millions de france)

• ENERGIE

6.D.F. TRANSPORTS

SN.C.F.

C.G.M.

Air France
Aéroport de Paris
Air Inter
S.N.C.M.
INDUSTRIR
SNIAS-SNECMA
RENAULT
RESAULT

E.M.C.

C.N.R.

DE RETRAITE

S.N.C.F.

C.D.J.

CHARGES

Mis Mis jour (1)

5 238 3 912

jour et par personne d'ioi la fin de 1979, conformément au « pro-gramme de Blois ».

Stagnation de pouveir d'achat des fonctionnaires

En revanche, sur de nombreux postes, le prochain budget se ca-ractérisera par un hien moindre effort ou même par les recuis. effort ou même par 'es reculs.

— Stamation du pouvoir d'acho! des fonctionnaires.

M. Papon a indiqué que le gouvernement chercherait, dans le cadre de sa politique générale et à l'occasion des discussions avec les syndicats de la fonction publique, à a modérer l'évolution » des traitements des fonctionnaires. Pour l'instant, la somme provisionnée par le budget permet simplement le maintien du pouvoir d'achat des agents de l'Etat l'an prochain. Si un s coup de l'an prochain. Si un e coup de pouce » devait être donné, cela se déciderait à la fin de 1979 et s'inscrirait dans le « collectif »

Le nombre des postes créés dans la fonction publique sera également plus faible qu'à l'accouramée: 22 360 (dont 8 500 aux P.T.T.) contre 36 800 en 1978 (dont 14 600 aux P.T.T.). Ce double choix limitera à 11.9 % l'augmentation des dépenses de fonc-tionnement en 1979 (contre 14.5 % en 1978).

Dimination de nombreux investissements

- Les investizements civils seront également étroitement limités. Leur progression en valeur ne sera que de 7.4 % (autorisations de programme), soit noins que la hausse des prix ; ce qui signifiera un ralentissement du volume de travaux on de commandes no lus aut être ment du volume de travaux ou de commandes pouvant être engagés. Seront particulièrement inférieurs à la hausse prévue de 9 % des prix les crédits de la recherche (— 41 % en valeur), de l'éducation (—5.2 %), du cadre de vie et du logement (—5.9 %), des transports terrestres (simple reconduction), de l'agriculture (+3.8 %) et des P.T.T. (+6 %).

Même les PAP. (programmes d'actions prioritaires) se rout touchès. Leur stagnation giobale en valeur (51,4 milliards comme can 1978) correspondra à un recul

en volume, vu la hausse des prix.
On enregistrera même des reculs importants sur certains programmes: — 36 % sur la formation des jeunes, — 5 % sur la liaison mer du Nord - Méditerranée, — 7,7 % pour le Fonds d'investissement routier.

- Les concours de l'Etat ann — Les concours de l'Etat aux investissements des entreprises nationales seront, eux aussi, en recul moyen de 24 % (19,9 milliards au lieu de 20,4), aven une baisse de moitié en détriment de Gaz de France. En revanche, l'aide publique au financement des charges de retraite de la S.N.C.F. et des Charbonnages progressers de 17,7 % (10,8 milliards au jieu de 9,1).

— Nouveeuté de ce budget 1879:

liards au lieu de 9.D.

— Nouveauté de ce budget 1979;
encune dotation n'est prévue pour
particher au financement de la
Sécurité sociale (6,7 miliards
dans le budget initial de 1978).
La raison eu est que la loi avait
prévu "arrêt à la fin de 1977,
puis de 1978, de cette alde budgéterm destinée à contribuer en taire destinée à contribuer en système de la compensation dé-mographique entre régimes. Néanmoins l'Etat aldera la Sécurité sociale par le canal du Fonds de solidarité aux personnes agées (voir cl-dessus).

L'ACCROISSEMENT DES DÉPENSES BUDGÉTAIRES * PAR RAPPORT A LA LOI DE CHIANCES DOCCEDENTE

Lot, de	fibances :	100
1963		+ 15,48 %
1964		+ 8,81 %
1965		+ 6,85 %
1966		+ 6,59 %
1967		+ 11,08 %
1968		+ 2,26 %
1969		+ 16,10 %
1970	************	+ 6.35 %
1971		+ 8.80 %
1972		+ 3.30 %
1973		
1974		+ 11.20 %
1975		+ 28,60 %
1976		+ 13.3 %
1977		+ 14.3 %
	Après rectific.	+ 21,1 %
1978	Initialenent -	+ 19,0 % (1)
1979	Initialement .	+ 15,2 %

LES RÉACTIONS **SYNDICALES**

• C.F.D.T. : aggravation de la

M. Michel Rolant e déclaré AL RAIGNE ROUANT & GECURE : Le gouvernement semble so rési-gner à une nouvelle aggravation de la situation. Il se borne à des propositions et à des décisions qui, dans le meilleur des cas, ne peuvent que freiner la montée du chomage. Le gouvernement se limite à des mesures partielles du contestables qui sont largement insuffisantes a affirme M. Rolant à propos de la réduction du temps de travail.

• FORCE OUVRIERE: manque

M. André Bergeron estime e ne pas être convaincu par les argu-ments de M. Boulin sur la durée ments de M. Bouin sur la ouree du travail, qui ne saurait concer-ner seulement les travaux péni-bles ou potés ». M. Bergeron a met en garde le gouvernement contre la tentative de metire en cause la régismentotion actuelle ».

• LA C.G.C. : un manque d'imagination.

La C.G.C. « déplore le manque d'insgination dont font preuve les suteurs du budget 1978. Uns fois de plus, ce sont les salariés et les automobilistes qui seront eppelés à subir le coût de l'inflation des décentes coursements. ion des dépenses gouvernemen-

• UNION DES JOURNA-LISTES : appel à la mobili-

L'Union nationale des syndicats les dispositions envisagées sur les imitations des frais profession-nels déductibles ». L'UN.S.J. sjoute : « L'absence d'inderation du maximum déductible condui-rait à terme à frapper toutes les émunérations, y compris les plus

(1) Après lois de l'inances rectiff. Les crédits d'équipement militaire

Une augmentation supérieure aux dépenses civiles correspondantes

actuelle et va consacrer à sa délense une proportion croissante de ses dépenses budgétaires et vous observerez à la lecture des documents que tel sera bien le cas en 1979, » C'est ce qu'avait confié le chef de l'Etat à des officiers des trole armées qu'il recevait récemment à diner à l'Elysée. Tei qu'il est aujou d'hui connu, le projet de budget de la défense pour 1979, qui s'élève à 77 151 millions de francs, est en augmentation de 14 % par rapport eux crédits militaires de 1978 siors que le montant global des dépenses publi-ques pour 1979, arrêté par le conseil des ministres du 6 septembre, marque une hausse légèrement supérieure

En réalité, le projet de budget pour 1979, qui sera eouncie eux parementaires par le ministre de la défense au début de novembre prochain, totalise, en crèdits de pale-ment, environ 92 240 millions de tranca. Mais II faudrait retirer à cette estimation 15 069 millions de franca qui proviennent des silocations et pensions de retraite à la charge de

ce ...Inistère. Si donc l'on retient la so détalquée des pensions, de ?? 151 mil-lions de frança comme montant exact du budget militaire pour 1979 au sens strict du terme, l'appréciation du président de la République se fonde sur le tait que les crédits d'équipement de la délanse (titre 5 de le loi de finances) marquent une sugmentation très nette (33 345 milllors de france de crédits de paiement) d'environ 17 % aur les dépenses de 1978, très supérieurs à la hausse de 9 % qui e été fixée pour

les crédits d'équipement civil. En revanche, les dépenses de fonctionnement militaire (43.806 millions de trancs) ne devraient être refevées en 1979 que de 11,5 %, à l'instar des Dans les ermées, comme dans les Ce texte fixe les grandes orientations grandes administrations civiles, les consignes d'eustérité du premier mide défense et les ressources finan-cières envisagées.

Réduction des affectifs dans l'armée de terre

Mêma les appelés du contingent, dont le nombre devrait diminuer de 4 825 (aspirants, sergents et soidats de deuxième classe) dans l'armée de durant cette année déjà, d'une mo-deste augmantation de leur soide (50 centimes per jour), ce qui portera le prêt journalier du soidat à 9 france. Dans la gendamerie, enfin, il est prévu un accroissement des effectifs de 937 officiers et gradés du rang.

L'augmentation des départes d'équipement militaire, exprimée en crédits de palement, s'accompagne aussi d'une torte hausse (environ 24 1/2) des autorisations de programme (42 892 millions de trancs) affectées au titre 5 de la loi de finance pour 1979. Les autorisations de programme, dans le domaine des études et des constructions d'ermements classiques ou nucléaires, sont des engagements d'investissements qui sont garantis, les années suivantes, par des crédits de palement correspondants, dès lors que la misé su point, puis la realisation d'un système d'armes, quel qu'il soit, s'étalent sur plusieurs budgets annuels suc-

Un nonveau porte-aviens

Néanmoins, l'augmentation constatée des dépenses militaires pour 1979 est diversement appliquée selon les armées et leurs services si on rapporte la répartition des crédits à celle qui svail été prévue par la loi de programmation 1977-1982 approu vée par le Parlement en mai 1976.

Les trois simés dolvent en effe e'attendre à ne pas retrouver, en 1979 l'intégralité des moyens financiere exprimés en francs courants - qui isur avalent été réservés par ce nian de six ane particulièrement ambi-Heux. Les budgets d'équipement militaire prennent progressivement qualque retard sur ce plan. C'est vrai pour l'ermés de terre comma pour l'armée de l'eir, avec des nuances dans la marine dont les crédit d'équipement font apparaître, dans le même temps, un « tassement » des dépenses consacrées aux sous-marins nucléaires isnoeurs d'engins et is prochains mise en chantier d'un porte-aéronefs (svions à décollage court et hélicoptères) qui serait prêt

Seula, les crédits attribués à la section commune du budget de la défense (administration, recherches at développement, organismes intersmises) sont en augmentation par rapport sux prévisions de la loi de programme 1977-1982. Une telle évo-lution se marque plus particulière-ment dans le domaine des études speciales « etome » et « engins » du Commissariat à l'énergie atomique et de le délégation générale pour l'ar-mement, dans les ectivités de la direction des centres d'expérimenta-tions nucléaires et, evec peut-être un peu moins de netteté, dans le programme de l'armement nucléaire tac-

Cette priorité à la défense, evalt confié M. Giscard d'Estaing à ses Invilés, - est l'expression d'une volonté politique, cette volonté politique de la France d'être d'abord assurée de se sécurité et, en même lemps, présente dans les grandes circonstances de la vie internatio-

JACQUES ISNARD.

ÉVOLUTION DES SOLDES BUDGÉTAIRES (en millions de francs)

ANNEES	PREV	ISTOMS	RESULTATS d'execution		
ARREED	Déficit	Excédents	. (1)		
1957	20 488		 11 , 680		
I958	5 995	1	- 6 070		
1559	5 870	1	· — 6 550		
1969	€ 233		_ 6 670		
1961	6 857	l. (- 4 812		
1962	7 060 .	1 .	— 7 291		
1943	8 948	1 . 1	. — ¢ 618		
1964	4 734	1	- 576		
1965		12	- 253		
1966		}	· 4 180		
1967) 3 }	— 6 535 .		
1968	1 361 "	1	11 525		
1965	€ 354	(- 1	- 1 480		
1970		1 . 5 .].	+ 460		
1571) z	1 367		
1972) a j.	+ 1767		
1973		3 (+ 4 840		
1574		- 346	+ 5 736		
1975	. :] 27 [.	— 37 810		
1976		7	- 17 170		
1917		{ 5 }	— 19 45 7		
1978	8 900		27 000 (2		
1579	15 800				

(1) Non compris les opérations avec le F.M.I. (2) Ordre de grandeux.

RÉPARTITION DES FONCTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES

	1978	1979	Effectifs 1979
a BUDGETS CIVILS			
Travall et Santé	1 630	1 271) .
Agriculture		1 454	1
Education, Université,	2 305	2 748	
Environmentent, Cadre de Vic et	10 916	5 146	ł
Logement	714	224	t .
Intérieur et Rapatriés	\$71	2846	1
Justice	2 071	1 635	1
Divers	1 932	1 513	
	- 20 918	15 811	1 500 000
BUDGETS ANNEXES Postes et Télécommunications (1) Autres budgets annexes	14 597 2	\$ 551	454 800
	14 599	2 551	455 000
BUDGETS MILITAIRES (2) Personnels civils et ouvriers Personnels militaires de carrière	1 863 — 576	· =	
	1.267		443 900
Total	26 304	22 362	
dont : Titularisations et régularisations	14 630	657	
Criations nettes Cemplois civils	24 887	21 705	

l'essence le tabac

UNCCROISSEMENT

DES DEDENSES BUDGHAM

PAR PAPPORT A WI

HDES BUDGETARES

DE EINANCES PRÉCEDAT

Recettes

L'essence, le tabac et les alcools sont les plus touchés

Les recettes de l'Etat en 1979 (445,9 milliards de francs) augmenteront de 14,4 % par rapport à le loi de finances initiale de 1978. Les seules recettes fiscales augmenteront quant à elles de 14,3 % par rapport à la loi de finances initiale de 1978, mais de 16.3 % par rapport a la 101 de imances inmale ne 1978, mais de 16.3 % par rapport au budget révisé pour cette année l'es recettes de 1978 sont moins importantes que prevu).

Cette augmentation résulte de mesures diverses : les unes d'augmentation de taxes, de droits de timbres et de la fiscalité

sur le revenu ; les autres d'allégement. Nous ne développons ci-dessous que le contenu des plus importantes d'entre elles.

I. - MORALISATION ET ÉLARGISSEMENT DE L'ASSIETTE DE L'IMPOT SUR LE REVENU : 570 millions de recettes supplémentaires.

applicable à partir des revenus de 1979 (+ 400 millions de francs en 1980).

— Imposition des indemnités

— Imposition des indemnités journalières versées aux assurés sociaux, applicable à partir des revenus de 1979 (+ 900 millions de francs en 1980).—— Relèvement de 25 % du barème d'imposition jorfaitaire d'après les signes de richesse.—— Relèvement de 2 à 4 % des droits de mutation applicables aux acquisitions d'immeubles autres que la résidence principale (+ 170 millions en 1979).

— Mesures empêchant certaines utilisations abustves des chèques (non chifré).

partiellement double emploi avec l'imputation des «grosses dépenses», et s'attendaient à la voir réduite, voire supprimée, ce qui semble bien être, à terme, l'objectif du gouvernement. Dans l'immédiat, il se contente de retrancher 5 %, ce qui rapportera plus de 300 millions de francs dès 1978 sur les revenus de 1978. On remarquera que la déduction des intérâts des emprunts contractés pour la construction de logements, ni celle pour les dépenses de ravalement n'ont été touchées en raison du marasme qui continue à affecter le bâtiment.

● Le plajond au-dessus duquel l'abattement de 20 % (10 % dans certains cas) accordé aux sa-lariés et pensiconés, ainsi qu'aux

commercants et membres des professions. libérales. adhérents. aux associations et centres de gestion agréés, n'est plus appli-qué, à titre permanent, à 360 000 F.

BARÈME D'IMPOSITION

EN 1979

DES REVENUS DE 1978

TRANCHES

(fraction du revenu

18 600

19 850 31 400

41 250

annual imposable)

15 850 à 16 600 à 19 850 à

31 489 à

41 250 à 51 850 51 850 à 62 708

62 700 A 72 350 72 350 A 125 200

125 200 à 172 250

Au-delà de 250 100

(pour deux parts)

TAUX

- Réduction de 5 points, pour la détermination du revenu joncier, de la déduction jorjailaire de 25 à 20 % (+ 320 millions de francs en 1979).

- Blocage à 360 600 F du plajond de salaire au deià duquel cesse de s'appliquer l'abattement de 20 % (+ 80 millions en 1979).

- Réduction de 50 000 à 25 000 F du plajond des déductions spéciales pour frois projessionnels (5 à 40 %). Mesure applicable seulement aux revenus de 1979 (+ 450 millions de jrancs en 1980).

- Plajonnement à 40 000 F du montant de la déduction de 10 % pour frais professionnels. Mesure

● Le taux de la déduction jor-jaitaire sur les revenus jonciers serait ramené de 25 % à 20 % pour les propriétés urbaines et de 20 % à 15 % pour les propriétés rurales.

Actuellement les propriétaires fonciers peuvent dédulre des loyers qu'ils perçoivent sur leurs immembles donnés en location :

- D'une part certaines dépenses pour leur montant réel: entretien, groeses réparations (toiture, chauffage, etc), amélio-ration (remise en état des lieux totale), intérêts des emprunts totale), intérêts des emprunts contractés pour financer ces dépenses (et, dans certaines limites, pour financer la construction);

— D'autre part, une déduction forfaitaire de 25 % pour les propriétés urbaines et de 20 % pour les propriétés rurales, destinée à tenir compte essentiellement de l'amortissement de l'immeuble donné se location accessirement.

donné en location, accessoirement des frais de gestion, et, pour les immeubles urbains, des frais d'as-

surance.

Le gouvernement estime que cette déduction forfaltaire, calculée sur le montant des loyers encaissés, et donc, revalorisée en même temps qu'eux excède largement en règle générale, la réalité des frais qu'elle est censée convir. Selon lui, elle s'applique solt à des biens non amortissables pour une large part (terrains bâtis, terrains agricolesi, soit à des blens qui peuvent être considérés comme déjà amortis, totalement ou partiellement (immeubles an-clens). Il considère que le cumul de cette déduction avec celle des dépenses de grosses réparations et d'amélioration, intégralement et d'amentoration, integratement retranchées des loyers perçus, est excessif, et qu'il avantage d'autant plus fortement les propriétaires de logements lonés que leurs revenus sont plus importants. A vrai dire, depuis un certain temps déjà, les milieux professionneis, poissument les gérants d'immennotamment les gérants d'immeu-bles, admettaient, en privé, qu'une telle déduction forfaitaire faisait

Actuellement, et pour l'imposition des revenus de 1977, il est sup-primé pour la fraction des reve-nus qui excède une fois et demie la dernière tranche du barème de l'IRPP., soit, précisément : 360 000 F.

● Les déductions jorjattuires supplémentaires pour frais pro-jessionnels dont bénéficient qua-tre-vingt-neur catégories de sala-riés, avec des taux s'étageant de

PRIX DE L'ESSENCE : L'INCERTITUDE

L'augmentation des taxes sur les produits pétrollers, la 1^{er} janvier 1979 (13 centimes sur le super, 12 cantimes sur l'essence, 10 centimes sur le gas-oil, 4,4 centimes sur le fuel domestique) ne se tradulra pas forcément par una mejoration équivalenta des prix à la consommation. Ce n'est qu'à la fin de l'année, voire au début de 1979, que les prix à la pompe seront fixés (du moins les prix maximum, compte tertu de Isur libération progressive).

L'impact de la majoration de la fiscalité sera aggravé, ou atténué, pour le consommateur en fonction essentiellement de deux critères : l'évolution des cours du dollar et les décleione des pays producteurs de pétrola. Si, pendant les demiers mole de l'année, la valeur du dollar par rapport'au franc diminue encora, le gouvernement peut décide que tout ou partie de ce gain de change servira à etténuer, eu stade du consommateur, la hausse purement fiscale prévue par le budget. C'est mêma le l'un des objectifs assignés à la création a été annoncée le

31 août. De leur côté, les producteurs de pétrole ont laisse entendre que lors de la prochaine réu-nion de l'OPEP, le prix du * brut * pourrait être augmenté (on parla de 5 %). Tout dépen-dra donc de l'évolution de ces deux paramètres.
Dans l'hypothèse où l'eug-mentation fiscale es tradulrait

par une majoration équivalente des prix à le pompe, les pou-voirs publics font remarquer qu'en francs constants les tarffs pour le consommateur se situeraient donc grosso modo au De fait, si l'on appliqua au prix pratiqué à cette date (1,75 franc le fitre da super) le coefficient de hausse des prix (un peu moins de 6,5 %) on arrive à un prix à la pompe pour le fitre de super volein de 2,85 francs. On peut cependant remarquer que la fiscalité e galopé beaucour plus vite en cinq ens que l'indice des prix. En janvier 1974, l'Etat prélevait 96,10 centimes sur chaque litre de super... Le 1ºr janvier 1979, li empochera 181,60 centimes.



5 % à 40 %, seraient réduites : le plafond de ces déductions, fixé à 50 000 F depuis 1970, pourrait être ramené à 25 000 F. d'arrêt de travail, une rémunération nette d'impôt souvent supé-rieure à leur salaire net d'acti-

ramené à 25 000 F.

Le gouvernement estime que ces déductions excèdent largement les dépenses réellement engagées, et se cumulent indûment avec celles des frais réels, admises sur justification. Au taux de 30 %, la diminution du plafoud ramènerait à 96 000 F le revenu brut annuel anquel e'appliquerait la déduction forfattaire. Pait important, la mesure ne pliquerait la déduction forfaitaire. Fait important, la mesure ne s'appliquerait qu'aux rémunérations perçues à partir du 1º janvier 1979 — donc à l'impôt perçuen 1980 — « pour permettre aux intéressés de réunir et de conserver les justifications nécessaires en cas d'option pour le régime de déduction des frais réels ».

● La déduction forfaitaire de 10 % que les salariés ont le droit de pratiquer sur leurs revenus bruts pour tenir compte de leurs frais professionnels serait plafon-uée à 40 000 F, ce qui toucherait uniquement les salaires bruts dé-passant 400 000 F par an. Le gouvernement, estime qu'à

passant 400 000 F par an.

Le gouvernement estime qu'à
ce nivean de rémunération cette
déduction forfaltaire aboutit à
prendre en compte un montant
de frais nettement plus élevé que
ceux réellement supportés par le
salarié, d'autant que ce dernier
peut toujours opter pour la déduction de ses frais réels. Mais,
comme dans le cas précèdent, et
pour la même raison, l'application de la mesure est reportée à
1980, sur le revenn de 1979. Elle 1980, sur le revenn de 1979. Elle porterait sur « quelques milliers de salaries, dix mille à trente

de solariés, dix mille à trente mille », dit-on rue de Rivoli : V.R.P., artistes, personnel navigant, journalistes...

En revanche, et « dans un souci d'équité », le montant minimum de la déduction pour frais professionnels est porté, pour le revenu de 1978, de 1500 F à 1800 F, au bénéfice des salariés modestes et des personnes travaillant à temps partiel (coût : 80 millions temps partiel (coût : 80 millions de francs en 1979).

 Les indemnités journalières versées, en cus de maladie, aux assurés sociaux, qui échappent actuellement à l'impôt, ne seralent plus exonérées, sauf dans le cas des prestations versées au titre de l'assurance maternité et à celul des accidents du travail. Selon le gonvernement, une telle exonération, dont ne bénéficient pas les salaries du secteur pu-blic, aboutit à une anomalie, puisqu'elle permet aux salariés « men-sualisés » de percevoir, en cas

rieure a leur saiaire net d'activité. Cette mesure, également, ne
serait applicable qu'en 1980 sur
les revenus de 1979.

• Le barème d'imposition forfaitaire d'après certains éléments
du train de vie, mis à jour en
1979 par la loi de finances de
1977, serait relevé de 25 %, le
seuil d'application étant fixé à
45 000 francs.

● Les droits d'enregistrement sur l'acquisition d'immeubles d'habitation non destinés à cons-tituer la résidence principale de l'acquereur seraient portes de 2 % à 4 %. (Cette mesure vise à le fois les immembles acquis la fois les immeubles acquis pour être loués et les résidences se-condaires. Le tarif uormal pour les immeubles à caractère com-

pour l'État en 1979.

— Relèvement de la fiscalité sur les carburants (+5 milliards de francs en 1979),

— Relèvement et modification des droits sur les tabacs, les cigarettes, les allumettes (+563 millions de francs en 1979).

- Alourdissement des droits in directs sur les alcoots (+580 millions en 1979).

- Augmentation des droits de timbre sur les caries grises et les permis de chasser (+100 millions de france en 1979).

de francs en 1979).

— Relèvement des droits de timbre sur les cartes d'identité et les cartes de séjour des étrangers 1 + 58 millions de francs en 1979).

• Produits pétroliers: aug-mentation globale de 5 % du prix de ces produits, soit 0,13 F sur le supercarburant, 0,12 F sur l'es-sence ordinaire, 0,10 F sur le gaz-oli et 0,044 F sur le (uel domes-tione.

● Tabac : + 8 % du prix, globalement. ● Alcool : augmentation linéraire de 10 % des droits,

REDEVANCE TY: + 16 %

La redevance télévision - qui est une taxe parafiscala non inscrite eu budget - sera relevés en 1979. Elle passera de 178 F à 207 F (+ 16,3 %) pour le noir et blanc et de 267 F à 310 F (+ 16,1 %) pour la cou-

● La législation réglementant l'utilisation des chèques seruit modifiée afin de limiter la fraude fiscale. Les chèquiers d'usage courant délivrés gratuitement par les banques seralent désorpar les banques seralent désormals composés de chèques barrés d'avance et non endossables au profit de tiers, sauf pour remise à l'encaissement. Ils ne pourraient donc plus être encaissés en liquide aux guichets des bauques, sauf par le titulaire du chèquier, ni transmis à d'autres personnes par voie d'endossement. Les banques pourraient toujours délivrer des chèquiers du type actuel, non barrés et endossables, mais à titre ouéreux et en conservant le nom et l'adresse des titulaires, communicables à tout moment à l'ad-

reux et en conservant le nom et l'adresse des titulaires, communicables à tout momeut à l'administration des impôts. On sait que l'utilisation de chéques non harrés, au porteur (en blanc) ou endossès, est un instrument privilégié pour les fraudeurs, sans compter les risques de vol des chéquiers.

Il y a longtemps que la direction des impôts réclame une telle mesure, repoussée jusqu'alors par la chancellerie au titre du décret-loi de 1935, et qui serait désormals admise, semble-t-il, par les banques. Dans le même esprit, l'obligation d'accepter des régiements par chèque laite depuis le 31 décembre 1977 aux associations agréées de membres de profession libérale, en contrepartie de l'abattement forfaltaire de 20 % sur les revenus, serait étendue aux centres de gestion agréés ouverts aux artisans, commerçants et agriculteurs afin de mieux connaître leurs revenus.

II. - AUGMENTATION DES « RECETTES DE POCHE » (TABAC, CARTE GRISE, ALGOOL, ESSENCE...) : 6,3 milliards de francs de recettes supplémentaires

cool pur (à 100 %), de 38,80 F à 42,70 F environ, soit une augmentation d'un peu moins de 2 F sur une bouteille d'apéritif anisé à 45 %.

(Lire la suite page 30.)

VIGNETTE : AUGMENTERA **AUGMENTERA PAS?**

La vignette euto est-t-elle eugmentée ou non? Les Intormations les plus contradictoires l'issue du conseil des ministre da mercredi. La contuelon s'explique par le fait que le vignette est payeble le 1° décembre de chaque année. Ce qui veut dire qua le 1er décembre prochain — dane deux mois et demi — les eutomobilistes peieront une vignette lortement eugmeniée (+ 20 %, sauf pour les 5 à 7 CV qui, alles, subi-ront una hausse de 33 %), maie dont les tartfs avaient été fixés... il y e un an, dans le cedre du budget de 1979, volé par le Parlement fin 1977.

qua le projet de budget pour 1979 ne prévoit eucune nouvelle hausse de la vignette. Cetta bonne nouvelle ne sera concrè-tement perçue par les automobilistes que le 1° décembre 1979.

COMMENT VARIERONT LES DIVERS IMPOTS (en millions de francs) PROJET OF BUDGET 1979

	1									
CATEGORIES DE RECETTES	Loi de finances	Argmentation par rapport à 1977 (1)	Situation actuelle	Evolution spontanée	Mesures fiscales	Evaluations du projet de loi de		estation of de loi t à 1978 (2)		
	Initiate	(m %)	(en millious)			finances	jes millions)	(en %)		
_ RECETTES FISCALES :										
Impôts sur le revenu	. 87 214	+ 12,9	89 900	+ 19 180	— 6 922	102 158	+ 12 258	+ 13,0		
Impôts sur les sociétés	. 45 670	+ 7,5	41 400	+ 7951	— 9	49 343	+ 7943	+ 19,		
Antres impôts directs	36 098	+ 17.7	36 850	+ 2832	445	39 238	+ 3 387	+ 9,		
Taxes sur le chiffre d'affaires (don	100 000		. 195 000	+ 26 101	+ 493	001 504				
T.V.A)		+ 13,3	. 189 000	T 20 101	+ 493	221 594	+ 26 594	+ 13,		
Droits de douane et taxe sur pro-		+ 20.8	36 040	+ 7259	+ 4 307	47 609	+ 11 566	+ 32,		
duits pétroilers Bénéfices sur les tabacs et autres		7 20,0			1 100.	2,000	1 11 000	7 02		
Impôts indirects	13 385	+ 7.1	13 600	+ 900	+ 836	15 336	+ 1738	+ 12		
Impots sur la fortune (enregistr								-		
timb.)	24 993	+ 12,1	25 200	+ 1997	+ 1126	28 323	+ 3 123	+ 12		
TOTAL	441 450	+ 13,2	437 990	+ 66 220	— 913	503 597	+ 65 607	+ 15,		
-										
_ RECETTES NON FISCALES :	25 772	+ 8,3	27 107	- 1631		25 476	— 1631	— 6 .		
Domaine, exploitat. industr. — PRELEVEMENT AU PROFIT DES		7 40	2. 10.	7 00.			1	_ v,		
COLLECTIVITES LOCALES	28 690 ·	+ 9.7	— 29 363	- 3 625	-	— 32 988	— 3625	+ 12		
_ PRELEVEMENT AU PROFIT DE		,.								
TACEE	. — 10 550	+ 5,1	— 13 362	638		— 14 000	— 638 l	+ 4		
PRELEVEMENT AU PROFIT DU										
REGIME GENERAL DE SECURITE	:[]:									
SOCIALE		(3)	— 3729	+ 3729	- 1	Mémoire	+ 3729	{3		
		+ 12.7	418 643	+ 64 055	613	482 085	+ 63 442	+ 15,		
Total brut $(A + B + C + D + E)$.	922 343	T A441	310 030	, 52 556	- 010	702 000		T- 10		
- REMBOURSEMENT ET DEGRE-	.[1		i			
VEMENT		+ 9,1	— 35 200	1000	1	— 36 200	- 1 000	+ 2,		
• —•	1 1		000 440			445.00-				
Total net (Total brut - Remb.)	389 881	+ 13,1	383 443	+ 63 055	— 613	445 885	+ 62 442	+ 16,		

IMPOT A ACQUITTER PAR UN SALARIÉ MARIÉ A. - Sans enfant (deux parts)

SALAIRE	ARUT	ANNE	C 1978	ANNEE 1979		
EN 1977	en 1978 (*)	Impôt dû (en francs)	Taux de pression fiscale (%)	Impôt dû (en francs)	Taux de pression fiscale (%)	
20 900	22 080		_	_	_	
38 860	33 000 .	845	2.82	949	2,58	
40 089	44 800	1 925	4,81	2 151	4.89	
50 000	55 000	3 365	6,73	3 735	6.79	
60 000	60 800	5 875	8.46	5 633	8.53	
60 000	60 009	9 170	11.47	10 201	11.59	
100 000	110 000	14 496	14.50	16 988	14.63	
120 000	132 000	20 258	16.88	22 424	10.99	
200 000	220 080	44 755	22,38	49 428	22,47	
300 000	330 000	80 763	26,92	59 620	27,18	
500 de0	550 000	176 853	35.37	200 235	36,41	

	B Ayant deux enfants (trois parts)											
39 000		33 000	1 -1									
40 000		44 000	728	1,82	830	1,89						
50 668		55 000	1 800	3,62	2 918	3,67						
60 60 0		66 800	2 888	4,81	3 227	4,89						
70 000		77 90 0	4 328	6,18	4 811	6,25						
88 000		88 888	5 813	7.27	6 469	7,35						
108 000		110 800	9 443	0.46	EO 500	9,55						
128 (100		132 000	13 766	11.47	15 302	11,59						
200 900	1	ZZO 090	36 146	18,07	39 971	18.17						
380 000		330 000	67 133	22,38	74 141	22,47						
508 000	•••••	550 000	151 870	30,38	173 453	31,54						

380 000 508 000 151 870 (*) Par hypothèse, supérieur de 10 % à ceiui de 1977 trythme d'augmentation probable de la bausse des prix], dont le pouvoir d'achat est donc resté la même cette année que l'an dernier.

ONSTIONNAIRES

LE PROJET DE BUDGET POUR 1979

Recettes

● Droits de timbre. Il est pro-posé de porter de 18 F à 30 F le droit de timbre sur la délivrance de la carte nationale d'identité, et de 25 F à 40 F celui sur le

renouvellement de la carte de séjour des étrangers, en raison, principalement, de l'augmentation du coût d'établissement de ces documents. De même, le droit perçu par l'Etat sur les cartes grises serait majoré de 10 % (22 F par CV contre 20 F), ainsi que celui sur le permis de chasser (55 F et 22 F, contre 50 F et 20 F). 初. - ALLÉGEMENTS DE LA FISCALITÉ DES PERSONNES (BARÉMES, LIMITES D'EXONÉRATION) : 574 millions de francs de pertes de recettes pour l'État en 1979.

nites d'exprération et des abatet invalides (— 400 millions de francs en 1979).

— Suppression du plafond au-delà duquel les rentes viagères constituées à titre onéreux sont imposables sur 30 % de leur mon-tant (— 14 millions de francs en

— Primes d'assurance en cas de vie : unification des régimes de déduction et aménagement des limites de déduction (— 50 mil-

Toutes les tranches du barême l'impôt sur le revenu ont été ées de 9 %, saul les deux plus ser, qui us l'ont été que de 5 %. ment faut-il comptabiliser cette saion ? Comment ration comprashings sette operation?

Dot-on, comme l'a demandé cette année le chef de l'Etat, faire apparaître une perte de recettes de 6,7 milliards de francs pour le Trésor? Ou bien faut-il estimer que la correction du harème d'imposition, pour tenir compte de l'inflation, doit être automatique chaque année et la considérar comme une mesure acquise « a priori »?

Dans le premier cas, les allégements fiscaux prèvus dans le projet de budget pour 1979 sont de 7,6 milliards de francs (6,7 milliards + 57,5 millions). C'est le raisonnement et le calcul que fait le

LE PREMIER

COMMANDEMENT:

Savez-vous qu'un certain type de film isolant placé

derrière un radiateur adossé

à un mur augmente de 15 %

le rendement de ce radiateur.

Ceci démontre que les éco-

nomies d'énergie commen-

Une gamme d'isolants effi-

caces, une pose effectuée

selon les normes rigoureuses, voilà ce que vous pro-pose le département isola-tion de la SERIH.

Double vitrage pour le neuf, survitrage pour l'ancien, sont les compléments Indispensables d'une isolation réaliste. A tout problème

d'appartement ou de maison

individualle, nous vous pro-

poserons une solution

n d'eau interna

cent par l'isolation.

- Relèvement de la part exo-nérée de la contribution de l'employeur au financement des titres-restaurant (— 5 millions de francs en 1979 et — 60 millions de francs

Relèvement de la limite de déduction du salaire du conjoint de l'exploitant (- 25 millions de francs en 1979).

— Relèvement de 1500 P à 1800 F du montant minimum de déduction des frais professionnels des salaries (— 80 millions de

ministère du budget, qui estime qu'alnsi les allégements fiscaux (7,5 milliards) l'emportent sur les augmentations de recettes (5,9 milliards de francs).

Si, an contraire, la modification du barème est jugée automatiquement acquise chaque année pour corriger l'inflation (c'était bien le sens de l'annendement Poudevigne voté par la Parlement il y a une dissine d'années), le relévement de 5% seulement des de ur tranches les plus élevées du barème équivaut à une augmentation des recettes fiscales (de 800 millions de france environ). On peut alors estimer que les mesures d'alordissement des taxes et des droits, sinsi que de la fiscalité (7,7 milliards au total) sont beaucoup plus importantes que les mesures d'aliégement (SII millions).

• Modification du barême de Primpôt sur le revenu. — Les limites supérieures des dix premières tranches du barême seront reletranches du barême seront rele-vées de 9 % et les deux dernières de 5 % seulement. En même temps, les limites d'exonération seront relevées d'un peu plus de 10 %, passant de 15 200 F à 16 800 F pour les contribusbles âgés de moins de soixante-cinq ans, et de 16 600 F à 18 300 F pour ceux âgés de plus de soixante-cinq ans, et de 16 600 F à 18 300 F pour ceux âgés de plus de soixante-cinq ans.

ans.

Les abattements prévus en faveurs des personnes âgées et invalides seront majorés d'un peu plus de 9 %, passant de 3 400 F à 3 720 F pour les contribuables dont le revenn n'excède pas 23 000 F. au lieu de 21 000 F. de 1 700 F à 1 860 F pour ceux dont le revenu net global est campris entre

23 000 F et 37 200 F (au lieu de 34 000 F).

Déduction pour primes d'assurance-vie. — Le règime de déduction sera simplifié: la déduction de 1500 F (plus 600 F par enfant à charge) majoré de la moité de la prime pour la fraction comprise entre 1500 F et 5 000 F, sera fixée uniformément à 3 250 F, plus 600 F par enfant à charge.

la loi de finances de 1978 pour les conjoints des artisans, commerçants, agriculteurs et membres des professions libérales lorsqu'ils participent effectivement à leurs activités, sera porté à 12 000 F.

IV. - ALLÉGEMENTS DE LA FISCALITÉ DES ENTRE-PRISES : 286 millions de francs de pertes de recettes pour l'État.

 Déduction en 1978 de la frac-tion de certains frais généroux exclue des charges déductibles de recute des enarges actualitées de Peterciae 1977 (pas chiffré).

— Exonération des bénéfices réalisées par les petites ou moyen-nes entreprises industrielles nou-velles (— 10 millions de F en 1979; — 25 millions de F en 1980).

— Fiecalité du chéma (-130 millions de francs en 1980).

liona de F en 1980). Aménagement de la fiscalité des opérations bancaires et financières (coût compensé par une tare connuelle sur les encours de

Relèvement des limites d'application des toux majorés de la taxes sur les salaires (- 146 milliont de F en 1879; - 350 milliont de F.

● Déductivilité des frais géné-raux. — Afin de lutter contre l'inflation, la loi de finances pour 1977 avait prévu l'exclusion des charges déductibles pour la frac-tion des frais généraux en aug-mentation de plus de 25 % sur le montant moyen des mêmes frais nour les exemices 1974 et frais pour les exercices 1974 et 1975. Cette mesure ayant atteint son objectif conjoncturel, il est-

proposé d'autoriser les entreprises à réintégrer dans leurs charges

déductibles les frais généraux non admis en 1977. · Exonération en cas de créa-Association de cas ac crea-tion d'entreprises. — Pour encou-rager le développement des F.M.E. il est proposé d'exemérer d'impôt, l'année de leur création, et chacune des deux années suivantes, lea bénéfices que les en-treprises industrielles petites ou moyennes maintiendraient dans l'entreprise, soit en les incorpo-rant au capital (pour la société),

soit en s'abstenant de les prélèver soit en s'abstenant de les prélèver (pour les entreprises individuelles). Ces entreprises devront être constituées entre le 1= juin 1977 et le 31 décembre 1980, ne pas dépasser 30 millions de francs de chiffre d'affaires et cent einquante salariès, être industrielles (deux tiers des immobilisations corporelles amortissables selon le mode dégracet) et ne pas être mode dégressif) et ne pas être détennes par d'autres sociétés à plus de 50 % des droits de vote. Un abattement du tiers avait déjà été institut par la loi de finances pour 1978.

● Fiscalité du cinéma. — Le taux réduit de la T.V.A. serait appliqué aux droits d'entrée dans les cinémas ainsi qu'aux locations et cessions de droits sur les films à partir du 1 novembre 1979.

Pour alléger le poids de la taxe sur les salaires acquittée par les organismes administratifs et so-ciaux, les associations de la loi de 1901, les hopitaux publics, les banques et les compagnies d'assu-rances, il est proposé de relever

de 30 000 F à 32 800 F le seuil d'ap-

Piscolité des opérations banriscatte des operations den-coires et financières. — La taxe-spéciale sur les activités finan-cières (TAF) acquittée par les banques et les établissements financiers sur certaines de leurs financiers sur certaines de leurs opérations serait supprimée à partir du 1° janvier 1979. En compensation, une taxe annuelle de 1,2 % sur les encours de crédits scrait instituée, ce taux étant ramené à 0,8 % pour les établissements optant en faveur de l'assujettiasement à la T.V.A., dont ils sont actuellement exemptés. Le remplacement de la TAF par la T.V.A. était réclamée depuis longissups par les banques, désireuses de pouvoir déduire de leur T.V.A. celle payée sur leurs T.V.A. celle payée sur leurs achats et investissements comma le permet la réglementation de droit commun. L'institution d'une taxe compensatrice sur les en-cours de crédits ne comble guère leurs vœux.

- MESURES DIVERSES D'ALLÉGEMENT (OU COU-TEUSES POUR LE TRÉSOR) : 51,5 millions de francs de pertes en 1979.

Exonération de la vignette

pour les voitures louées ou acqui-ses en crédit-bail par les handi-capés (— 1.5 million en 1979).

● Incitation dux économies d'énergie. — Après 1975, les dé-penses effectuées en vue d'écono-miser l'énergie destinée au chauffage sont admises en déduction du revenu des contribuables à hau-teur de 7000 F, plus 1900 F par personne à charge. Il est proposé d'améliorer ce régime en étendant

dont le permis de construire a été sollicité entre le 1º mai 1974 et le 1= juillet 1975 (et non plus seulement avant le 1= mai 1974). En outre, la déduction pourrait être échelonnée au rythme des dépenses sur plusieurs années, jusqu'au 31 décembre 1990 au plus tard, alors qu'actuellement elle doit être pratiquée en une seule

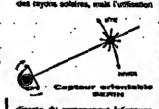
FE Min

(Publicité)

DÉSORMAIS RÉALITÉ... pour votre usage quotidien

'énergie solaire

CHAUFFAGE EAU CHAUDE



économies permanentes

LE COFFRET DE DELESTAGE

Il vaut mieux nous consulter avant de souscrire

déclencher le disjoncteur

AERIM

CHALEUR

La SERIH distribue pour

l'Europe une pompe à cha-leur américaine en service

depuis vingt ans. Actuelle-ment, cette pompe à cha-leur couvre 30 % du mar-

ché du chauffage aux

U.S.A. Accouplée à notre

système de chauffage solaire, les économies

d'énergie peuvent attein-dre 80 %, inversées, elles

s'utilisent pour la climati-

SERIH INTERNATIONALE Division chauttage - Isolation 71-73, av de Prisident-Wilson 93210 LA PLAINE-SAINT-DEIGS Téléphane : 209.48.93

principele d'amortir les modulations d'inecteurs qui jusquiert d'assolellament, non seulement les rayons sur joule la durine et noctureurs, mais sur plusieurs jours just sensaine environ), qualle que solt l'incirnation l'eur just sensaine environ). Pour assurer cette continuité, un de soiet, Laur entration considère que la volume de la chardière doit être de 100 litres d'esu par jut pour étrainer les displie mêtre certre de capteur. Il est très de poussière, les displie l'estimate les displies mêtre certre de capteur. Il est très de poussière les displies ne l'estimate l'estimat économies d'énergie

50 à 67% sur 15 ans

important suisel que la cheudière soit parfaitement isolée. Un chauflege d'appoint (électrique, gaz, fuer) automatique sesure la réquienté deire les périodes très nurgeuses col la récupération des calories est très lables. Les controls des calories est très lables peuvers être satisfaits par des capteurs aufitisent pour chauffer 200 titres suffissent pour chauffer 200 titres suffissent pour chauffer 200 titres d'enu é 80°. Nos capteurs aufitisent pour chauffer 200 titres d'enu été de 20° à 57 %, sur qu'inze ans de balcons sont tout à fait adaptée à catte fonction

CHAUFFAGE ELECTRIQUE



permettent, so niv



QUI EST LA SERIH?-Un - holding - qui regroupe plusieurs zociétés spécialisées dans le chauffage et l'isolation, pasédant une expérience de 15 à 30 années. Le département énergie solaire produit des capteurs depuis 10 ans et les demiers modèles sont l'expression d'une technique très évoluée et partaitement au point. (Agences dans toute le Energie) LES COMPTES DE LA NATION

Des prévisions de croissance moins optimistes: 3,7% en 1979

	1977	1978		1979
	Résellats (en %)	Prévisions initiales (supt. 1977) (en %)	Prévisions phylodes en juje (ne %)	Privisions (es .%)
RESSOURCES DE LA NATION: Produit int. brat marchand Importations (toutes zones) EMPLOI DE CES RES-	+ 2.9	+ 4.5 + 7.1	+ 3.2 + 6.8	+ 3.7 + 7
SOURCES: Conformation des ménages Investissements des entro- prises non financ Expertations (tontes somes).	+ 2.5 0.9 + 6.3	+ 4 + 3.7 + 5.1	+ 3.5 + 3.3 + 6.6	+ 3.8 + 5.5 + 6
HAUSSE DES FRIX A.LA CONSOMMATION (*)	,	6,3	•	7,9
DUIT INTERIBUR BRUT MARCHAND (en valeur)	12,1 .	12,6	.12,8	12.9

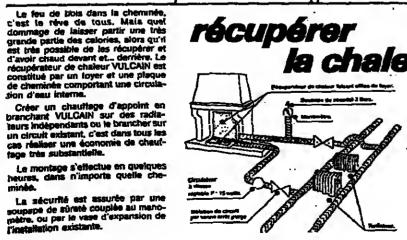
(*) De décambre à décembre.

Le gouvernement n retenu comme hypothèse de croissance pour 1979 une situation intermédiaire entre celle qu'il espérait pour 1978 (4.5 % de croissance) et celle qu'il s'attend à constater affectivement (3.2 %); son choix s'est porté sur une expansion de 3.7 %. Comme il juge probable une hausse moyenne des prix de 8,9 % (moyenne 1978 comparée à la moyenne 1978), cela ferait progresser la valeur du produit intérieur brut (marchand) de 12,9 % en 1979, le portant à 2 100 milliards de francs, contre 1 850 cette année. La consommation des ménages évoluerait comme en 1978 (+ 3,8 %). Les entreprises investiraient davantage (+ 5,5 %, au lieu de 3,3 %). Le commerce extériour évoluerait à peu près au rythme de l'année qui s'achève (+ 6 % à 7 % dans les deux sens).

Cette prévision, plus réaliste que celles formulées les deux années précèdentes à pareille époque (4.8 % de croissance pour 1977 et 4.5 % pour 1978), n'aura-peut-être pas besoin d'être abaissée — comme ses deux devancières — de 1,3 point en cours d'année. Mais sa modestie même laisse prévoir une nouvelle aggravation du chômage, puisque, au dessous d'environ 45% de croissance annuelle, l'économie française se révêle impuissante à absorber toutes les demandes d'emplois sup-

A11H30TOUS LES JOURS D'ORLY. Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air an 225, 99,06+

récupérer la chaleur





La sécurité est assurée par une soupepe de sureté couplée au mano-pière, ou par le vase d'exparision de l'installation existants.

LA RENTRÉE POLITIQUE ET SYNDICALE ET LE PROBLÈME DE L'EMPLOI

Les mesures gouvernementales

Manque d'audace ou pari audacieux?

ministre du travail, s'est efforce d'être un habile avocat du gouver-nement pour souligner, devant la presse, puis devant l'opinion publique sur Antenne 2, l'importance et même l'ambition du proth gramme d'action que le conseil des ministrs a adopté mercredi 6 septembre. Et pourtant. A écouter le ministre du travail, les expli-cations, les justifications et le détail des mesures ou, plus souvent, des orientations qui ont été arrêtées, le citoyen est en droit de ve demander si tout cela n'est pas pour l'essentiel, du vent. Le ministre à beaucoup parlé de grandes réformes, mais aucune mesure immédiate n'est en jait prévue.

Les 3 milliards de francs annoncés pour l'adaptation industrielle sont hypothétiques et prévus, en jait, pour 1979 et 1980 (1,5 milliard : seulement va être volé): les projets de loi envisagés n'entreront en vigueur au mieux que dans le courant de 1979, puisque le gouver-nement entend tout d'abort laisser les partenaires sociaux poursuivre leur conversation, avant d'engager des réformes législatives. La création d'environ cinq mille emplois d'« utilité collective » et le O'ALLEGEMENT (OU met l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 3:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 5:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 5:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et des actions relatives à l'emploi () : 6:5 militime de l'amélioration des procédures et de l'amélioration de l'amélioration () : 6:5 militime de l'amélioration de régional (1), font rire jaune, voire grincer des dents, torsque voire de la sait qu'après deux mois de « vacances studieuses », comme l'a souligné M. Boulin, les projets les plus ambitieux préparés par ses services

tion (un projet de loi est à l'étude sur la formation alternée à l'école

par un réaménagement da taux de la prime de précarité d'emploi versée aux intérimaires et par la mise en place d'un régime de caution mutuelle entre ces firmes;

caution mutuelle entre ces irmes; améliorer l'aide à la mobilité des travallieurs qui parient à l'étran-ger (20 millions de francs); re-cruter des cadres âgés dans le secteur public et les grandes entreprises (40 millions de francs) pour l'embanche de mille per-sonnes.

A ces explications et ces projets de nature gouvernementale s'ajoutent deux initiatives plus originales mais de faible ampleur.

d'administration. Selon le minus-tre, il s'agirait, par exemple, de rouvrir des musées ou de dévelop-per les services aux personnes agées. Mais cette opération, qui

ressemble de très loin au pro-gramme d'initiatives locales appliqué au Canada, ne permet-trait, dans un premier temps, que de créer cinq mille emplois.

Deuxième mesure novatrice:

la pénalisation des beures sup-plémentaires. Elle consisterait à exiger des employeurs un coût plus élevé de l'heure supplémen-taire (30 % aa ilea de 25 %) et à

ailocations de chômage complé mentaire de l'UNEDIC.

Un calendrier de consultations

Le ministre du travail a décide d'informer et de consulter une à une les organisations syndicales

et patronales. Les contacts débu-teront des cette semaine et se

teront dès cette semaine et se prolongeront jusqu'au 13 septem-bre. Seront reçus au ministère du travail : le C.N.P.F., le S septem-bre, F.O., puis la C.F.D.T. et la C.F.T.C., le 12 septembre; la C.G.T., puis la C.G.C., le 18, et la FEN le 19 septembre.

Les pouvoirs publics ont volontairement raté l'occasion de
frapper un grand coup et de
procèder à des réformes de structure : les suggestions de création
de soixante-dix mille emplois
dans le secteur public, de réduction de la semaine légale de
q u a ra n t e à trente-huit, voire
trente-six heures (le patronat
s'attendait à une initiative en
ce sens), de pénalisation da
« travail noir » ont été écartées
par l'hôtel Matignon.
La montagne a-t-elle accou-Les pouvoirs publics ont vo-La montagne a-t-elle accon-ché d'une souris? Faut-il par-

LE FONDS SPÉCIAL **D'ADAPTATION** INDUSTRIELLE

Le 31 juillet, dans un discours prononce à Cholet, M. Raymond Barre annonçait que le gouvernement allait mettre en œuvre à brève échéance « de nouvelles et importantes mesures pour fa-voriser la création d'emplois dans les régions particulère-ment frappées par la crise doat souffient certaines brancoat southent certaines pran-ches d'activités ». Le premier ministre ajoutait qu'il pen-sait a en particulier à la sidé-rurgie et à la construction navale ». La création du jonds spécial d'adaptation indus-trielle, annoncée le 6 septembre à l'issue du conseil des ministres, est la première de

ces mesures.
Ce fonds est destine à aider financièrement les entre-prises qui seraient disposées à crèer des emplois, soit par sion, soit encore par reconversion ou diversification, dans les régions touchées par les restructurations de l'appareil industriel qui vont inter-venir. Cette aide pourra revêla forme de subventions, de prêts dont certains (prets participatifs) pourront etre assimilés à des apports en fonds propres. La dotation de ce fonds sera pour 1978 de 1 milliard de francs. Il sera alimenté pour partie por dotation budgetaire (350 milabation olagetaire (350 millions de francs environ) et pour le reste par le Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.). Par la suite, la dotation pourra être portée à 3 milliards de francs, en fonction des bessines

ler d'un manque d'audace on, au contraire, d'un parl audacieux, puisque M. Boulin, au nom du gouvernement, semble espérer que les négociations entre les syndicats et le C.N.P.F. pourront déboucher sur des réformes de structures non négligeables en matière d'assouplissement des horaires et d'indemnisation du chomage ? Un veritable bilan ne pourra en tout cas être dressé qu'à la fin de l'année, selon le délai accordé aux négociateurs : ueiai accorde aux negociateurs: trois mois de plus à attendre pour des chômeurs, des jeunes, des femmes qui, M. Boulin l'a précisé lui-même, « peulent trouver rapidement un emploi ».

C'est par une loague explica-tion sur la réalité du chômage et l'importance de la croissance que le ministre du travail a introduit sa conférence de presse et sa déclaration à la télévision. Le monde des chômeurs, 2-t-il expliqué, est très hétérogène: il y a bien un million cent mille demandeurs d'emploi, mais six cent mille d'entre eux ont réelcent mille d'entre eux ont réel-lement perdn leur travail et sont alnsi, selon l'explication minis-térielle, de vrais chômeurs. Les autres ? Des jeunes, dont unc large partie n'a aucune formation profesisonnelle, des acci-dentés du travail, des handica-pés, des chômeurs en stage et des personnes qui, sans rechercher tout de sulte une occupation

(1) M. Farge, inspecteur des finances, sur la réforme de l'AMPE et M. Vimont, directeur de l'UNISEP, sur les procédures régionales, de-vraient remettre leur rapport cou-

rémunérée, veulent surtout se

Les quinze propositions de M. Mitterrand

De notre envoyée spéciale

Nancy. — A l'occasion de deux réunions publiques auxquelles il a rappelé M. Mitterrand, bénéparticipalt à Neuves-Maisons et à ficient du versement de leur salaire à 90 % pendant un an. le P.S., a-t-il noté a pris une position très ferme contre tout licandative partielle de Meurthe-et-moselle, a évoqué le « scandale figueur d'un recours suspensif du patieure de leur se la patieur d'un recours suspensif du patieure d'un recours suspensif du patieure de leur se la patieur d'un recours suspensif du patieure de leur se la patieure de leur se leu national > que risquait d'être l' « affaire de Neuves-Maisons » l' « affaire de Neuvès-Maisons » où l'annonce de la suspension du montage de l'acièrie à oxygène a succèdé à celle de l'annonce du rapprochement entre les sociétés Usinor et Châtillon - Neuves-Maisons. Il a assuré que le P.S. se rangeait aux côtés de ceux qui intent pour la reprise de la construction. Il a estimé qu'e on ne régiera pas ce problème en ignorant celui de la Lorraine » et qu'e on ne régiera pas le problème de la Lorraine en tynorant celui de l'emploi en Frunce ». Avant d'exposer les quinze dispositions sociales dn PS. en matière d'emploi. M. Mitterrand a tenu à sociales dn F.S. en matière d'em-ploi. M. Mitterrand a tenu à préciser : « Nous sommes dans l'opposition et nous n'avons pas l'illusion de penser qu'il est pos-sible de contreplaquer nos pro-positions sociales sur la politique de MM. Giscard d'Estaing et coavrir contre les risques et pou-voir bénéficier de la Sécurité sociale.

sociale.

Aa total, une analyse très classique qui tend à dédramatiser et à démontrer que la lutte contre le chômage implique une eèrle de mesures de diverses natures. Et de mettre l'accent tout à la fois sur le rôle moteur de la croissance (1 % de production supplémentaire permet, déslare-t-il d'occuper deux cent mille personnes), l'influence de no u ve au x fonds d'adaptation (trols cent mille emplois pourraient en résulter à terme, estime-t-il), d'améliorer la formation (un projet de loi est à l'étude positions sociales sur la politique de MM. Giscurd d'Estaing et Barre.

Voici les quinze propositions du premier secrétaire du P.S.:

1) Réduction à trents-cinq heures du temps de travail hebdomadaire à salaire maintenu;

2) Abalssement de l'age de la retraite à cinquante ans pour les femmes et soixante ens pour les femmes;

3) Création d'emplois dans la fonction publique; 4) Réduction des charges de main-d'œuvre pour les petites et moyennes entre-prises par une modification de l'assiette de la Sécurité sociale;

5) Mise en place d'aides financières et techniques aux petites et moyennes entreprises pour leur permettre d'exporter et pour favoriser la recherche; 6) Développement du « tertiaire social » affecté au secteur des collectivités locales; 7) Incitation à la anatalité industrielles pintôt que de parler des « canards boiteux »;

8) Création d'une cinquième équipe pour le travail posté ce qui, a-f-il expliqué, permettrait la création de quelque vingt mille emplois et « ne saurait en aucun cas valider le travail posté»;

9) Développe ment de la sur la formation alternée à l'école
et dans l'entreprise), le développement du travail à temps partiel (un projet de loi est envisagé pour élaborer un statut), la
poursuite de la revalorisation du
travail manuel.
En oatre, le gouvernement va
réglementer le travail temporaire s valider le travail postén; Développement de la recherche scientifique indus-trielle : 10) Pour l'indemni-

« LA QUESTION DU CONSENSUS SOCIAL EST LOIN D'ÊTRE A L'ORDRE DU JOUR », déclare M. Henry (FEN).

◆ La première consiste à faci-liter la création d'emplois d' « uti-lité collective ». Des aides finan-cières (120 millions de francs) seront accordées à des organismes qui créeront de tels emplois, à condition qu'il ne s'agisse pas d'administration. Selon le minis-« Si il y a eu échec politique et déception syndicale, il n'y a pas d'échec syndical », a déclaré jeudi 7 septembre M. André Henry. retaire general de la présentant son rapport devant le Conseil national de son syndical. « La défaite politique n'est ressentie comme une défaite syndicale que si le syndicat n'est ni libre que si te syndicui n'est m'est entre les juits », précise-t-il, ce qui n'est pas le cas de la FEIN. « La société socialiste que nous voulons ne se construira à coups ni d'abandon ni de reniement, ni par de sim-ples nationalisations », a poursuivi M. Henry, en insistant sur le rôle de son organisation, qui doit adopter aune démarche syndi-cale efficace, réaliste, c'est-à-dire réformiste au sens plein du mot...

réduire la rémuneration des sa-lariés (20 % au lieu de 25). Les 10 % d'écart (1,5 milliard de » L'accusation de réformisme est francs en 1979) seralent versés à l'UNEDIC pour combler son dé-fleit, mais cette réforme ne sera devenue un reproche usé et tnutile des lors qu'il confond une conception constructive et évoadoptée que si les partenaires sociaux modifient le régime les lutive de l'action syndicale et une tutive de l'action synaicale et une collaboration de classes que nous continuons de rejeter... Quant à ceux qui prônent le consensus social, ils doivent savoir qu'il exige une rupture calégorique Cette promesse conditionnelle marque le souci da gouvernement de laisser à la fois syndicats et patronat poursuivre leurs négociations de les faciliter en accordance. avec les choix actuels du plan... La question du consensus social est loin d'être à l'ordre du jour.»

patronat poursuivre leurs négoclations de les faciliter en accordant des compensations financlères en cas d'accord tout en
posant des conditions relativement précises. Le goavernement,
a précisé M. Boulin, demande aux
partenaires sociaux de prendre
leurs responsabilités par la voie
contractuelle, mais il avaace en
même temps des recommandations : modifier l'allocation supplémentaire d'attente (90 % da
salaire) en la rendant dégressive
et en offrant aux chômeurs qui
reprennent un emploi moins rémunéré une allocation différentielle : réduire la durée maximale
du travail et les équivalences :
favoriser le travail à temps partiel ; eréer une demi-équipe supplémentaire dans les usines où est
appliqué le travail posté, en priorité dans la sidérurgie ; diminuer
enfin les horaires pour les travaux pénibles et aménager la
durée du travail tout ac long de
l'année. comme le réclame le
C.N.P.F. Après avoir indiqué qu'il était Après avoir indiqué qu'il était etrop tôt pour dresser un bilan des discussions, qui sont loin d'être closes ». M. Henry a relevé certain points positifa dans les négociations dans la fonction publique et il a lancé un appel à une action revendicative, recentaire de Centre de la lancé un appel à une action revendicative, recentaire de Centre de la lancé un appel à une action revendicative, recentaire de Centre de la lancé un prisonnée de Centre de la lancé un appel à une action de la lancé un appel à une action de la lancé un prisonnée de la lancée de la lancée un prisonnée de la lancée de la lancée de la lancée de la lancée un prisonnée de la lancée de la lan revendicative raisonnée : «Ceux qui pensent qu'il seratt toujours possible d'imposer leurs revendi-cations par la force de l'action feront bien de peser le sens des nots... Nous n'accepterons pas mots... Nous n'accepterons pas que les syndiqués de la FEN et plus généralement les travailleurs de l'Elat soient utilisés par qui-conque comme une masse de monœuvre contre leur intérét.»

Le leader de la FEN a rappelé les revendications de son organi-sation : amélioration de l'ensei-guement, révision des stages de formation, réduction sensible de a durée hebdomadaire da travail. développement des services col-lectifs et lutte contre les inégalités sociales. Il a confirmé l'intention de la FEN « de discuter avec le ministre du travail dès cet au-tomne des mesures propres à apporter aux jeunes non qualifiés une meilleure formation, et avec le ministre de l'éducation nationale de la renovation de la formation initiale ».

Il a. d'autre part, annonce le lancement d'une campagne sur le thème : « Quelle ecole pour demain? », avec des rassemble-ments, des meelings à tous les

comité d'entreprise; 11) Réduc-tion au taux zéro de la T.V.A. sur les produits de gremière nécessité; 12) Facilités pour permettre la concurrence internationale dans les secteurs de pointe; 13) Dé-centrelisetton qui donne sur colles secteurs de pointe; 13) De-centralisation qui donne aux col-lectivités locales les moyens d'agir; 14) Incitation anprès des municipalités pour crèer des emplois; 15) Désignation d'un secrétaire fédéral dans chaque dé part em en t responsable de

l'emploi. M. Mitterrand a ajouté : «On me combat pas les balailles his-toriques à Waterloo et à Sedan, mais sur le terrain de l'informa-tique, de l'aéronautique, de la sidérurgie, du textile... là où des hommes travaillent et produisent. » hommes travaillent et produisent. »
Quant aux nationalisations, il a
relevé qu'une prise de participation de l'Etat en rapport avec ses
engagements financiers dans la
sidérurgie, équivaudrait à une
nationalisation de fait puisque
l'Etat y est partie prenante pour
70 % et que la S.N.C.F., où l'Etat
ne détient que 51 %, n'est pas
considérée autrement que comme
une entreprise nationalisée.

ANNE CHAUSSEBOURG.

«L'HUMANITE»: rien d'inquiétant pour le gouverne-

Rien dans le discours du pre-mer secrétaire du P.S. ne peut inquiéter l'équipe gouvernemen-tale n. écrit dans son numéro du 7 septembre l'Humanité, qui iro-nise sur le projet du leader socia-liste de développer le secteur ter-tiaire social. M. Mitterrand ayant évoque « la possibilité pour les communes de disposer d'un per-sonnel qui ne serait pas à leur charge et qui seruit à leur dispo-sition n. l'Humanité commente : « Il faut faire montre d'un mépris all faut faire montre d'un mépris particulier pour les hommes que d'oser leur offrir des emplois de second ordre, où ils seront salariés sans l'être tout en l'étant.»

DEVANT DES MILITANTS FRONDEURS

M. Edmond Maire a justifié longuement la politique de «recentrage» de la C.F.D.T.

Inlassablement, M. Edmond Maire s'est appliqué mercredi 6 soptembre, à la Mutualité, à expliquer aux militants de la région parisienne la nécessité d'un « recentrage » de la politique de la C.F.D.T. Il a d'autre part souhaité, comme l'avait fait M. Georges Séguy, le développement d'une action unitaire (« le Monde » du 7 septembre). Ce meeting de rentrée a été marqué par des réactions diverses dans un auditoire quelque peu frondeur.

Comme M. Seguy la veille à s'écrient : « A l'Elysée ! » Et les fait saile comble mercredl à la l'insert fusent dans dix travées. Mais les mêmes applaudiront l'adage selon lequel « rien ne contraire de leurs camarades cégétistes, les affiliés de la rue Cadet n'ont guère montré, c'est le moins que l'on puisse dire, le sens de la discipline. Jamais, peut-être, en dehors des congrès traditionnellement mouvementés de la CPDT. M. Edmond Maire n'aure affronté autant de moovements d'humeur de la part d'un auditoire qui passait brusque-

vements d'humeur de la part d'un auditoire qui passait brusquement de l'enthouslasme aux coups de siffiets désapprobateurs.

Applaudi lorsqu'il dénonce les tendances d'une gauche d'opposition qui ne viserait qu' a à la gestion de son fonds de commerce électoral », bué copleusement, alnon unanimement, lorsqu'il critique certains de ses propres militants qui « nient la possibilité d'oblenir des résultats importants arec ce patronat et ce gouvernearec ce patronai ei ce gouverne-ment > M. Maire, imperturbable, continue son discours. Souligne-t-il = un certain deblocage de la situation » sur le plan social ? Aussitôt, quelques contestataires

communistes et sur les insulfi-sances du programme commun, la contradiction prend un ton plus aigre, et un bref débat s'ins-taure entre l'oraceur et quelques jeunes gens : « C'est avant mars qu'il fallait le dire », s'écrle l'un d'eux, « Nous l'avons dit avant mars, au congrès de la C.F.D.T. ». répond M. Maire, « Mais vous n'avez rien fait en conséquence », retorque une jeune femme.

M. Maire aura-t-il reussi à convaincre son auditoire qu'il vaut mieux négocier à froid avec le pouvoir tant qu'il reste une chance d'ouverture et de paix sociale? A l'issue de cette longue prestation orale — la séance s'est terminée vers 18 h. 55, — le secrétaire général de la C.F.D.T. conservait en tout cas son sou-rire un peu mélancolloue. — J. R. rire un peu melancolique. - J. R

« Il n'y a pas lieu de rester dans le désarroi »

« Ce que les travailleurs orga-nisés dans la CFD.T. ont à dire nisés dans la C.F.D.T. ont à dire aujourd'hui aux autres travail-leurs. à l'ensemble de la classe ouvrière, c'est qu'il n'y a pas lieu de rester dans le désarroi, de mettre l'espoir au frigidaire et de ranger l'autogestion au magasin des tidées mortes. Le mouvement syndical est en train de reprendre l'offensiva; il peut la porter très loin s'il la développe sans aucune subordination polisans aucune subordination politique, s'il sait mettre nos inter-locuteurs au pied du mur et engranger des acquis qui dévelop-pent la confiance collective », a notamment déclaré M. Edmond Maire.

« La C.F.D.T., a-t-ll poursulvi.

a joué an rôle décisif pour oble-nir l'ouverture d'un certain nom-bre de négociations. Cela étail indispensable, car la mobilisation des travailleurs ne dépend pas seulement d'une élaboration dé-mocratique des revendications, mais aussi de la possibilité qui apparaît ou non de les voir dé-boucher (...) Le leader C.P.D.T. a mis en cause les partis de gaache qui a montrent une certaine accepta-tion d'un statut à responsabilité

limitée ».

« Comment, a-t-il expliqué, les travailleurs ne sentiraient-ils pas cette absence de perspective quand ils voient chaque matin un communiste invectiver un socialiste en espérant que, à force de savonner la pianche, viendra le jour d'une preuve trrétutable de son virage à droite? Quand en retour les travailleurs voient le socialiste fixer imperturbablement à Thorzon la ligne bleue des élections européennes de 1979, en attendant les vrésidentielles de 1981, puis les législatives de 1983? » La CFD.T. entend relancer l'action pour « changer le type de développement » et « avancer réellement vers le socialisme autogestionnaire.

n Rebâtir l'union dans la clarté, c'est notre politique, A cet effet, un débai franc est nécessaire, mais il n'aura toute sa portée que s'il est lié à l'action et si les travailleurs sont vraiment partie prenants à la confrontation et à son évolution, n

● Les établissements Billand, de Grenoble, qui emploient cent salaries, ont été mis en règlement par le tribunal de commerce.

L'entreprise avait déposé son bilan le 30 août. Depuis cette date, les salariés occupent les

Requin de tension dans certaines usines vosgiennes de l'ex-groupe Boussac

De natre correspondant

Epinal. — L'atmosphère a changé au sein des unités textiles vues sur place grace à l'implan-vosgiennes de l'ex-groupe Bous-sac. Avec la publication, mercredi matin 6 septembre, des listes nominatives des salaries licencies ou mis en pré-retraite, on est passé d'une situation d'attente très calme à une certaine tension, notamment à Vincey, unité connotamment a vincey, unite con-damnée par le plan Willot. Le personnel de cette usine a décide, mercredi 6 septembre en début d'après midi, de « retemir a M. Lermigeaux, directeur général des usines vosgiennes, qui était renu présider un comité d'établis-

effectifs des réception des lettres recommandées, c'est-à-dire dans les prochains jours. Les préavis seront payés. Dernière informa-tion donnée: l'horaire hebdomadaire de travall dans les usines textiles va être porté à quarante heures vers la mi-septembre. Toutefois, c'est la grève dèclen-chée mardi 5 septembre par le personnel de la SIPE, soclété spécialisée dans la maintenance du pare textile et le transport des matières premières et produits finis, qui préoccupe le plus les

renu présider un comité d'établissement. « Nous reliendrons
M. Lermigeaux, ont déclaré les
délégués syndicaux C.G.T. et
C.F.D.T., tant que nous n'aurons
pas obtenu des frères Willot ou
de l'administrateur judiciaire des
garanties solides, quant aux
reconversions. » Dans la nuit de
mercredl à jeudi, M. Schlè,
adjoint de M. Pesson, confirmalt
spécialisée dans la maintenar
du parc textile et le transpor
du parc textile qui préoccupe le plus
nouveaux propriétaires du groupe
solide protester contre la fe
meture du garage de Nomery,
reconversions. » Dans la nuit de
mercredl à jeudi, M. Schlè,
adjoint de M. Pesson, confirmalt nouveaux propriétaires du groupe. objet de protester contre la fer-meture du garage de Nomery, se poursuivait, c'est l'activité de toutes les usines textiles qui serait



Irish Continenta

Agent Général: Transports et Voyages - 8, rue Auber - 75441 Paris Cedex 09 - Tél. 266.90.90

HE LA NATION

de croissance

3 7 en 197

CONJONCTURE

Un entretien avec M. François Ceyrac

• Les jeunes et les jemmes

Exactement. En ce qui con-cerne les jeunes je voudrais faire nne première remarque : l'action que nous avons menée à l'occa-sion du premier pacte national pour l'emploi a fait la preuve de son efficacité. Il est acquis main-tenant que des techniques comme les stayes, par exemple, ont donné les stages, par exemple, ont donné des résultats remaquables. 90 % des jennes qui étaient en stage ont, en ellet, trouvé un emploi ont, en ellet, trouve un emploi définitif. La preuve est mainte-nat faite que les jeunes préfèrent faire des expériences avant de se fixer. Evidemment, cette année, les dispositions prises en faveur des jeunes ne sont pas aussi inci-tatives pour les entreprises que tatives pour les entreprises que l'an dernier. Mais nous ferons l'impossible pour offrir des em-plois aux jeunes.

Fixerez-vous des objectifs chiffrés comme vous l'ovez fatt la première fois? Non. Mais soyez sûr que nous avons la même volonté de

■ Et les femmes?

— On constate un fait fonda-mentai : la volonté des femmes d'affirmer le ur place dans la société en ayant une activité professiounelle. Cette évolution est un phénomène essential dont il faut tenir compte. Cela dit il est clair que les femmes au tra-vail ont des préoccupations qui

leur sont propres. Ainsi ont-elles particulièrement blen accueilli les horaires souples. Il en va de mème du travail à temps partiel. Sur ces questions nous avons constitué des groupes de travail dont les conclusions seront connues prochainement. Il nous connues prochainement. Il nous appartiendra alors de les diffuser aux chels d'entreprise afin qu'ils soient en mesure de les approfondir et de prendre des mesures sur le terrain. Parallèlement, le gouvernement devrait examiner les problèmes posés par le travail à temps partiel. Mais plus généralement, il serait temps que dans ce pays on crée, enfin, des conditions favorables à l'insertion professionnelle des femmes. C'est essentielement une affaire de formation.

» Savez-vous que l'Ecole cen-trale qui — l'une des premières — a ouvert ses portes aux fem-mes, dès 1921, a depuis cette date formé 12 393 ingénieurs dont 110 jeunes filles? C'est symptomati-que. Le système actuel de forma-tion orlente généralement les femmes vers les métiers les moins qualifiés et vers les pro-fessions les pius touchées par la moins qualifiés et vers les pro-fessions les plus touchées par la crise, où les débouchés se raré-fient et où il y a plus de deman-des que d'offres. Une révision profonde est nécessaire. Il faut repenser le rôles des femmes dans une économie moderne. Il n'y a plus de « métiers fémi-nins ». Cette imbécillité docte-ment transmise a fait son temps.

des modifications importantes d'attitude de ces deux pays. Enfin, l'amorce de coopération moné-

taire européenne eaqnissée à Brême est essentielle et doit être menée à bonne fin Cela dit, il

mence a bonne fin. Cela dit, il est vrai que les prévisions concernant l'évolution des économies des grands pays industrialisés ne sont guère encourageantes et les tensions politiques dans certains pays du globe sont particulièrement préoccupantes. La position de la ference ne nouver être

de la France ne pourra être maintenue et si possible ren-forcée que par un effort national

Dans un entretien récem-

ment a c c o r d é au Monde, M. Bergeron a offirma que le-patronot n'avait pas changé.

Qu'en pensez-vous?

— Heureusement que le patro-nat n'a pas changé. Vollà quatre ans qu'il se bat avec courage —

et avec un succes certain — dans des conditions particulièrement difficles. S'il avait change, cela aignificrait qu'il baisse les bras. Mais telle n'est pas son inten-

tion. Le patronat entered rester pugnace et gagner la triple batailic de l'exportation, des prix et de l'empioi. Mais il est parfaitement conscient du fait que la continue de la conscient de la continue de la continu

société française a de nouvelles exigences. Il agit en conséquence. Le patronat reste pugnace et

Pas de relance globale

· Au début de cet entretien vous ovez laissé entendre que vous prévoyiez une reprisc spontanée de l'activité. Une relance globale ne vous paraît donc pas nécessaire?

Non La situation de l'industrie française est contrastée. D'un côté, il y a des secteurs (la sidérurgie, les chantiers navals...) dont l'existence même est menacée. Ils sont soumis à un boule-versement du marché mondial, et la nation — je dis bien la nation — dolt consentir pour eux un effort, el elle estime que leur souvegarde est d'intérêt national, ce que je crois. De l'antre, il y a la grande masse des secteurs qui gardent toutes leurs chances, au sein desquels des entreprises réussissent alors que d'autres connaissent des difficultés. Enfin, une place particulière doit être réservée au bâtiment et aux tra-VAUX publics.

a Les travaux publics, qui ont fait un énorme effort d'expor-tation, dolvent être assurés d'un marché national porteur. Quant au batiment, beaucoup plus llé au marché national, il faut lui donner les moyens et le temps de s'adapter à l'évolution de son marché. Dans les deux cas, une concertation avec les pouvoirs publics me paraît particulièrement nécessaire pour préparer une évolution qui ne saurait être brutale. Pour toutes les entreprises, ce qui est important aujourd'hul, c'est de restaurer leurs fonds propres et d'être libérées des entraves qui freinent encore leur développement.

● La conjoncture interna-tionale ne vous donne-t-elle pas quelques soucis?

- La conjoncture internatio-

La volonté de poursuivre le dialogue social

syndicats une nouvella com-préhension o l'égard des problèmes économiques et sociaux ou, davantage encore, un chan-gement d'ottitude?

- Je m'efforce de ne jamais faire de procès d'intention à des gens qui ont des responsabilités lourdes et difficiles comme c'est le cas des responsables syndicaux. Je me contente d'observer la réalité et je constate que nous avons pu su lendemain des élections — et dans une période difficile — développer une action conventionnelle vigoureuse et massive. Elle a apout, fin juillet, à la signature deux Elle a abouti, fin juillet, à la signature de quarante-deux accords nationaux. Jamals nous n'avions connu, même en 1968, une période de négociations aussi intense et il ne serait pas réaliste de sous-estimer la vitalité de la politique contractuelle. Nous avons d'allieurs la volonté de poursuivre ce dialogue II est avons d'allieurs la vaccine de poursuivre ce dialogue. Il est évalement important de constater la participation plus grande de certains syndicats à la signature des textes contractneis.

● Vous folles allusion oux accords paraphès par la C.G.T. et la C.F.D.T.?

De nombreux accords ont été signés par toutes les organi-sations syndicales et notamment

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécie BLANC EXCEPTIONNEL 17.888 F.T.T.C. 1 CARAT

+ commission 4.90 % M. GÉRARD JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Paris (8°) Téléph. : 359-83-98

Observez-vous du côté des yndicats une nouvella conréhension o l'égard des prolèmes économiques et sociaux l'idée que la politique contraceuneut d'oftitude?

de très grands accords comme celui de la métallurgle. C'est un signe qui nous conforte dans l'idée que la politique contractuelle pourra connaître de nouveaux développements.

M. Bergeron a fait remarquer

dans vos colonnes que le patro-nat avait abordé les discussions avec un esprit revendicatif. Je crois que c'est un grand progrès de la part du patronat. Car un patronat passif qui amorcerait des négociations en déclarant : « Messieurs, si vous avez quelque chose à demander, faites-nous l'honneur de nous présenter vos réclamations et nous verrons ensuite si nous acons quelque chose à vous répondre » sersit un patronat qui abdique devant ses responsabilités sociales. Nous avons été demandeurs et nous pour-suivons les négociations avec un esprit de lavre opperture. esprit de large ouverture.

 Lors des discussions que vous allez reprendre sur l'in-demnisation du chômage et l'omenagement de la durée du l'oménagement de la durée du travail, comment comptez-vous allier voire pugnacité et voire espril d'ouverture? Comptez-vous faire un geste en direction des syndicots qui semblent toujours réticents à l'égard de voire projet sur la durée annuelle du travail?

— En matière de chômage, il y a déjà des pas considérables qui ont été faits, notamment en ce qui concerne les attitudes. Il est apparu normal non seulement au patronat mais aux syndicats d'examiner le fonctionnement de l'UNEDIC, de regarder si nos efforts en faveur des différents chômeurs sont blen répartis et le partage des charges entre chômeurs sont blen répartis et si le partage des charges entre i stat et le privé est normal. Bref, de faire le point. Mais les perspectives exigent d'aller pins loin et d'oser réformer. Au cours des discussions qui ont repris mercredi, le C.N.P.P. a présenté un système cohérent qui répond à un triple objectif : » — rendre plus juste le sys-tème d'indemnisation du cho-

mage en resserrant la hiérarchie des taux d'indemnisation et en augmentant les indemnisations les moins élevées:

3 — Le rendre plus efficace en créant une incitation plus grande à la reprise d'une activité;

3 — trouver un équilibre financier plus équitable entre l'Etat et l'UNEDIC dans le financement du chômage. du chômage.

* S'agissant de la durée dn

a S'agissant de la durée un travall, 'e problème est plus dif-ficile parce qu'il est beaucoap plus vaste. Deux grandes ques-tions sont posées: la réduction de la durée du travail et les con-ditions dans lesquelles les heures travaillées peuvent être réparties

ditions dans lesquelles les heures travaillées peuvent être réparties an cours de l'année. Les prochaines discussions traiteront de ces deux aspects.

» Une diminntion des horaires sans réduction correspondante des salaires aboutirait à une aggravation des charges des entreprises. Une telle opération serait à la fois anti-économique et antisociale. Elle provoquerait une aggravation du coût de l'heure de travail, se retournerait contre l'emploi et serait d'autant pius a'il s'agissait d'une opération nationale et interprofesionnelle.

» En revanche ce qui a été fait déjà pour les horaires souples a démontré que, sans réduire les horaires, il était possible de faire des progrès très importants pour atténuer la peine des hommes et faciliter la marche des entreprises. Cela suppose que l'on sorte du cadre de la semaine de quarante heures et que les contrôles prévus par la réglementation actuelle solent réexaminés.

» Enfin, je ne nie pas qu'il y ait des professions comme, par exemple, la création d'une demi-équipe supplémentaire pour permettre une rotation plus supportable des salaries en travail posté.

nalc n'a pas que des aspects neganaic n'a pas que nes aspects nega-tifs. De très nombreux pays, comme le Brèsil ou la Corée du Sud par exemple, sont en plein-développement. Le monde n'est pas statique. Ainsi ja considère salariès en travail posté.

Ovous excluez donc touta réduction générale de la durée du travail?

Pour l'instant, oui.

Après l'ougnes. comme extremement important l'accord passé entre le Japon et la Chine car il peut entraîner

Après l'ougmentation plus importante que prévu des salaires au cours du deuxième trimestre 1978, M. Barre vient d'adresser indirectement au potronot un avertissement. Que pensez-vous de cette intervention du premier ministre? - Il faut d'abord bien définir

la portée de cette augmentation, qui n'est ni étonnante ni catastrophique. Il s'agit essentielle-ment du salaire des ouvriers et plus spécialement des ouvriers payés au temps. L'augmentation de 5 % n'est pas du tout un chiffre représentatif de l'évolu-tion de la masse salariale toutes tion de la masse salariale toutes catégories confondues, ouvriers, employés et encadrement. Il faut aussi noter que, dans certains secteurs, il y a eu des réductions d'horaires compensées, ce qui a en pour effet d'augmenter le taux des salaires horaires. Mais, surtout, il y a eu au deuxième trimestre l'effet de deux catégories d'initiatives : d'une part, celle du gouvernement qui a angment è le SMIC le le mande de 28 set a suropré une dir a a right en te le Sinic le le mai de 2,8 % et a annoncé une autre augmentation pour le mois de fuillet. D'antre part, celle des partenaires so ciaux qui out concin des accords relevant les concin des accords rejevant les bas salaires et les rémunérations des travailleurs manuels. Il est incontestable que cette double a c t i o n, recommandée d'ailleurs par les pouvoirs publics, explique cette évolution des salaires au cours du deuvième trimestre. cours du deuxième trimestre.

Ces majorations plus importantes ne se répéteront-alles pus au cours du troisième trimestre sous l'effet des nou-veaux accords salariaux signés en juillet dernier?

- Effectivement, ces accords peuvent avoir des répercussions sur la fin de l'année mais, à mon avis, l'évolution du deuxième tri-mestre a été exceptionnelle. En tout cas, il n'est pas question de modifier la politique générale des salaires en 1978. La règle reste la même : l'augmentation des salaires doit être du même ordre que celle des poir sign de préque celle des prix, afin de pré-server le pouvoir d'achat.

● Vous opprouvez donc la lettre de M. Barre? lettre de M. Barre?

— M. Barre s'est adressé à nn de ses ministres. Nous n'avons pas besoin de recevoir de lettre du premier ministre pour penser qu'il serait fondamentalement inopportun, dangereux sur le plan économique et social, de faire progresser les salaires au rythme du second trimestre.

rythme di second trimestre.

• La C.G.C. o manifesté des inquiétudes particulières.

— Ell'ectivement, parce qu'il y a dans la lettre de M. Barre une allusion aux salaires les plus élevés. Cependant, la loi de finances pour 1979 ne comprendra pas de mesures de blocage à l'encontre de ces salariés. Nous nous en réjouissons. Il est en effet nécessaire que personne dans l'entreprise ne se sente l'objet de discriminations diffichement supportables. Cela ne signifie pes que l'effort d'amélioration des bas salaires ne doive pas être poursuivi. Mais il doit l'être avec l'accord des cadres, car dans ce l'accord des cadres, car dans ce domaine aucune politique ne peut être faite pour une catégorie au détriment d'une autre.

● Il y a quelque temps.

M. Charpentié, président de la C.G.C., a souhaité la mise en place d'une « magistrature » devant laquelle seraient traduits les chejs d'entreprises dont la société serait mal gérée. Qu'en pensez-vous?

- Je me contenteral de po

MONNAIES

La préparation du nouvel accord monétaire européen

Le président de la République a donné à M. Bernard Clapier. gonverneur de la Banque de France, qu'il a reçu mercredi 6 septembre, des orientations quant au projet de système monétaire européen, indique-t-on à l'Elysée. M. Clapier lui a rendu compte de l'état de l'avancement technique du projet.

— Une première constatation : la solution finalement adoptée n'est pas parfaite mais elle permet du moins de sauver l'essentiel. L'attitude de M. Marcel Boussac màrite également que l'on s'y arrête. M. Boussac avait tout apporté à son entreprise et avait tout reçu d'elle. Lorsque cela s'est avéré nécessaire, il a fait preuve d'un esprit de sacrifice qui témoigne de la conscience qu'il a de ses responsabilités. Nous avons retrouvé le grand Boussac. technique da projet.

• A Brutelles, le comité monétaire de la C.E.E. devait poursuivre jeudi ses travaux. Le réunion de mercredi est qualifiée dans les milieux communautaires de « constructive »: la détermination de la France et de l'Allemagne ne faiblit pas. Bonn et Paris veulent arriver coûte que coûte avant la fin de l'année à un système organisant une large zone de stabilité monétaire en Europe.

Depuis quelque temps la France a profondement modifié sa politiqua économique. Nous approuvous les nouvelles orientations qui devraient permettre aux entreprises de se doter de moyens propres à relever le défi qui leur est lancé. Bien des choses restent à faire. Mais nous avons confiance. Le combat sera long et incertain mais nous le gagnerons. 3

Propos recueillis par JEAN-PIERRE DUMONT et PHILIPPE LABARDE

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 90 + 60 - 105 + 188 - 190 - 325

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 1/4 3 5/8 3 5/16 6 7/16 8 13/16 8 9/16 4 1/16 4 7/16 5 1/8 7 8 5/16 11/16 3/8 11 3/4 12 3/4 12 1/4 11 7/8 12 3/4 11 7/8 7 7/6 6 1/8 8 5/16

- 160 -- 105 + 185

+ 138 + 60 - 205 + 310 - 520 - 715

- 50 - 10 - 55 - 10 + 100 + 140

+ 68 + 30 - 135 + 148 - 260 - 405

une question. Qui sera juge ? Qui osera prononcer dans ce domaine des décisions définiti-res ? Pour nous, le seul juge, c'est la concurrence.

inspire l'offaire Boussac?

● En conclusion ?

\$ 8.40. ... \$ cast. Yen (190).

4,3440 3,7600 2,2730

Unc première constatation solution finalement adopté

• Quelles réflexions vous

en surope.

Les travaux d'experts dégagent deux options : ou bien élargissement du « serpent » actuel à la France, et peut-être à l'Italie et à Firiande, moyennant quelques retouches ; ou bien, solution qui aurait, dit-on, la faveur de la France et de la Commission, mise sur pied d'un système nonveau « qui répartirait équitablement les charges entre pays créanciers et pays débiteurs ».

• M. Monory, ministre de l'economie, dolt s'entretenir ce

- 55 - 60 + 220

+ 160 + 90 + 65 + 350 - 425 - 625

- 285 - 215 - 320 - 245 + 540 + 615

+ 43# + 150 - 490 + 910 -1415 -1920

3 11/16 3 8/16 3 15/16 6 15/16 16 16 3/8 5 9/16 5 15/16 6 2/8 6 1/8 8 5 3/4 3/4 13 1/6 5/16 13 1/4 13 1/8 12 3/4 12 1/4 13 8 13/16 9 5/16 9 13/16

vendredi à Bergame avec M. Pan-dolfi, ministre italien du Trésor dolf, ministre italien du Tresor.

M. Emminger, président de la Bundesbank, déclare notamment dans une interview à la revue britannique The Banker qu'un véritable système monttaire européen impliquerait une harmonisation des taux d'infiguierait une harmonisation des taux d'infiguierait une harmonisation des taux d'infiguierait une harmonisation qu'un rédetie.

narmonisation des taut d'inig-tion, harmonisation qui ne doit pas, du point de vue de l'Alle-magne fédérale, s'effectuer par un nivellement e vers le haut s. L'Allemagne, dit encore M. Em-minger, ne tolérera pas d'infia-tion de plus de 1 % à 3 % par

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

ROCHEFORTAISE S.A.

Le dividende de l'exercice 1977, qui s'élève à 13.50 P par action assorti d'un avoir fiscal de 6,75 P, sers mis en palement le 11 septem-bre 1978 contre remise du coupon n° 29.

Dans les Caisses d'Epargne, une nonveile SICAV, dont la gestion est assurée par la Caisse des Dépots, pour bénéficier des dispositions de la loi du 13 juillet 1978.

La SICAV 'BOURSE INVES-TISSEMENTS ", fondée par la Caisse des Dépôts et la Compagnie des Agents de Change, procède ac-tuellement à la restructuration de son actif, afin de permettre aux épargnams de bénéficier des avantages offerts par la loi du 13 juli-lat 1978 relative à l'orientation de l'Epargne vers la financement des

Dès la mois d'octobre prochain, les guichets des Caisses d'Epargne et de Prévoyance et ceux de la Caisse Nationala d'Epergne seront egalement en meture d'accueillir les souscriptions au livret "BOUP, SE INVESTISSEMENTS" de leur cliantèle qui pourra da ca fait béau titre de l'année 1978.



COMPAGN

Société anonyme su capital de F1 068 690 200 Siège social: 5, rue Michel-Ange Paris 16e

R.C. PARIS

test to

3

1º producteur français de nétrole 8° or adveteur mondial

la Compagnie Française des Pétroles poursuit son développement dans les secteurs du pétrole et du gaz et sa diversification dans les autres grandes sources d'énergie

Prin Pénissien: F 110 par action.

STATE.

1ª juillet 1978.

Bruit de souszeiglieu: réservé par préférence

aux anciens actionnaires à raison d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes.

Rélai de Suscrielien:

du 4 septembre au 5 octobre 1978 inclus.

Avantage fiscal:

les souscriptions à la présente émission peuvent bénéficier de l'exonération fiscale décidée par la loi nº 78-741 du 13 juillet 1978

BALO. du 28 août 1978. La note d'information (visa C.O.B. nº 78-84 du 23 août 1978) peut être obtenue sans trais auprès de la société et des Etablissements chargés de recevoir les souscriptions.

du nouvel accord

The second secon

2 3 m

AVIS FINANCIEM

DES SOCIETES

ROCHEFORTAISE SA

C. ... in: Caisses d'Eparque. et a partie CiCAV, dent la gene

er entractice des dispositions

... ... im du 13 junier 1978.

Spar No.

Dar .

t, typ

particular puritual

e européen

... LE MONDE - 8 septembre 1978 - Page 33

VALEURS preced cours

Gours Dernier précéd. cours VALEURS LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS. précéd. cours Tryes C 1 800 ... VALEURS precto. maited fechnolog | 818 .. 216 20 350 145 | 118 | 15 | Forgets Streshoure | 76 | 50 | 78 | 71 | Investions | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | | OFS Pribas | 117 50 | 118 10 | forces Streshoure | 117 50 | 118 10 | forces Streshoure | 125 | 124 40 | forces | 125 | 126 40 | forces | 126 | forces | 12 76 70 Ruediere.... 98 20 NEW-YORK LONDRES La reprise s'accelère La reprisa s'accelère

La hauss de mardi, qui faistit suité à celle su vendredi précédent après le chémage du Labour Day lundi, a'est éteadue at développét lundi s'est éteadue at la sernières plus animét des trois sernières le plus animét des trois sernières le mansse contre 25 millions de titres échanprès 64 millions de titres échanprès 65 contre 32,6 millions. Les opérations ent le sentiment que la hansse teurs ent le centiment que la hansse teurs ent le centiment que la hansse du seux d'intérés pourrait avoir streint ann point culminant; ils ont streint ann point culminant; ils ont de l'inflation su second semestre. La cote 2 été stimulée par la bonne cours d'IRM., qui a dépassé en séance 200 dellars, plus haut cours de 1978. PARIS Le marché est calme et hésitent à l'ouverture de la séance de jeudi. British Petroleum s'inscrit en repli. Irrégularité des fonds d'Etat et baisse des mines d'or. 6 SEPTEMBRE 48 30 29 18 RESERVA - NOTAL - 17 50 115 15 LAF A.A. AL. ART 196 98 200 Salard. - S Amélioration Gr (enverture) (dellars) 218 85 costrs 212 . La lègère amélioration enregis-irée lors de la séance de mardi s'est confirmée mercredi, l'indice instantané des valeurs françaises gagnant un peu plus de 0,50 %. | Selius #8 #44| | 124 #8 | 126 | 230 | 230 | 231 | 232 | 235 | 232 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 23 7,9 TALEUSS . Cette amélioration a été très sélective. Certains sements précédemment éprompés, comms les pétroles, repressant un peu de pétroles, repressant un peu de terrain. Ainsi la Prançaise des pétroles, d'on t l'augmentation de capital est en cours, a contide nué d'a redresser, le droit de souscription s'inscribant au dessus de 3 F. contre 2.50 F lundi Redressement concomitant d'Elf-Aquitaine, après son léchissement des jours derniers.

Appare écolement de Schneider 215 - Irsing. 181

847

235 - Pt. Ch. Loirs. 19 10

608 - France-Guskerner

455 - Sel. Cares Frig. 22

235 - Indus. Maritime. 152 48

236 - Sel. Paris. 152 48

6023

18 295 95 Cornis de Manach

159 435 - Victor (Fermières)

259 - Victor (Fermières)

250 - Victor (Fermières) COURS 9 % PALEURS .. Aicus
A.T.I.
Conne Manhattan Bark.
De Pont de Hemants
Eschuses Kodak
Excess
Ford Elactric
General Metors
Recers Me (80 %) 156 01 189 47 188 47 220 41 216 47 220 41 216 42 188 01 181 22 292 80 278 02 133 80 133 64 153 45 46 47 234 73 315 74 134 69 128 54 137 10 109 97 216 52 285 30 (80 57 182 02 (") En Bollars U.S., out de prime sur la Bollar investissement Apance également de Schneider (en licison, peut-être, avec le re-tour du baron Empain?), des Galeries Lajayette et, surtout, de Rhône-Poulenc, très entouré. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS HONE-FOULENC.—Au cœur du premier samestre de 1978, is chiffre d'affaires consolidé du groupe à d'affaires consolidé du groupe à d'affaires consolidé du groupe à d'argaires de 18 % à 13,18 milliands de franca, la marge d'exploitation levant frais financiers, amortissemeuts, provisions et impôt; ressortmeuts, provisions et impôt; ressortmeuts, provisions et franca (+ 11,5 %) à 1,61 milliand de franca (+ 11,5 %) et le résultet get courant est voisin et le fouillions de franca prise en compte des partes du secteur des en compte des partes du secteur des en compte des partes du secteur des la textiles (230 millions de franca; II nes parts toutefois être extragolé pour le textiles (230 millions de franca; II nes parts toutefois être extragolé pour les mointenir à son rythme secuel, le maintenir à son rythme secuel, le maintenir à son rythme secuel, le miniter le crouts de réduction en fonds de roulement industriel permettagt 80 limiter le croupe n'envisage pas, pour le moment, de faire appel à ses actionnaires. Rhone-routene, was shaded.

Réagissant contre son accès de marché te marché te marché te marché se montre donc mienz disposé, avec le secours des grands investisseurs, qui s'intéressent tour à tour aux titres de la cote. tour à tour aux titres de la cote.

La meilleure tenue du dollar contribue, enfin, à améliorer le sentiment autour de la corbeille.

La Bourse attend, certes, la publication du projet de budget gou-certon du projet de budget gou-certon de connu, notamment les est déjà connu, notamment les dispositions visant à dourdir l'inposition des hauts salaires. Apparentielle ne montre guère de réactions dans ce domaine bien prêcis. INDICES QUOTIDIENS (DISER, Same 196 : 28 dec. 1577.) (DISER, Same 196 : 28 dec. 1577.) Valeurs françaises . 143,8 144,8 Valeurs étrangères . 106,8 187,2 Co DES AGENTS DE CRANGE 1822 198 : 23 déc. 1961.) poel à ses actionnaires.

VALLOUREC. Les sociétés Vallourec et Cockerill ont signé réceminent un protocole d'accord par lequel elles confirment leur intention 8s regrouper leurs productions de petits tubes soudés en acier. Cetta opération 8oit permettre 8c tirer le meilleur parti d'uns certaine complémentarité dans les coulls de production > et « doit sussi favoriser uns rationalisation des productions et des investissements ». Indice général 51,9 22,1 Sur le marché de l'or, le lingot poursuit sa leute progression, à 29 450 F (+ 55 F), avec 129 milions de transactions contre 109 millions de F. Aux valeure 109 millions de F. Aux valeure étrangères, hausse générale des étrangères, hausse générale des mines d'or et des américaines, sur les avis javorables de Wall Street. Aux pétroles internationaux, Norsk Hydro confirme sa reprise après la publication de résultats javorables pour l'exercice 1977-1978. Sur le marche de l'or, le lingoi COURS DU DOLLAR A TOKYO 7,8 1 8.5 11.45 (daller (en year) | 186 90 | 190 54 FEREN.
Forgarde.
Forgardin d'entr.
S. Trav. de l'Est.
Marlica.
Lardert Frires.
Lerdy FER B.
Origay-Desvraise
Forcher
Econjer
Roother Coiss.
San Beres Schmitte.
S.A.C.E.R.
Syvoldasm
Stale Betteraft.
Spie Betteraft.
Spie Betteraft. ės, Taux du marché monétaire 27.67 Effets privis ាធិប្តវ 5 20 5 10 S.F.I. FR at ETR.

\$14 ... S.L.S.

\$1. S.L.S.

\$1. S.L.S.

\$1. Sitrativance.

\$3. Sitvativance.

\$3. Sitvativance.

\$3. Sitvativance.

\$3. Sitvativance.

\$3. Sitvativance.

\$3. Sitvativance.

\$4. Soggepargue.

\$4. Sogg Hitzehl. Hazarerii luz.... Hazarerii luz... BOURSE DE PARIS - 6 Septembre - COMPTANT 169 54 325 210 ... VALEURS Cours Decoler precede cours Kupota.... VALEURS Cours Dernier THE 26 2H ST 20 AMERICAN HOLDER THE ST 20 AM VALEURS | Cours | Dernier 90 28 76 54 54 115 39 56 3121 50 122 175 154 78 VALEURS du nom couper 23 88 73 25 177 .. 176 .. Hutchiston-Hate Sario-Alexan-Mate 0 10 Anier invention... 185 126 54 Service Salacia... 240 ... 247 ... 227 8i .. Contabes.... Financiary river

56 36 Fraction Middlers

373 Mondate Lavest

249 36 Mailson

355 18 Options

71 56 Sicardonn

17 25 Seginter

17 25 Seginter

14 25 Univers

134 30 Valorem

Gens precisent Emp. R. Eq. 34 55 188 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 1 805 2 189 50 2 189 Sevelot.

Se Grande-Parnisse.

Se Hories B. et der.

Hories B. et der.

Parce.

Osserte et Siften.

Ropalio-Georgat.

Soarte Rissins.

Synthetisto.

Thomas at birth.

Ufings S.M.C. 276 11 738 55 324 124 124 124 1453 1525 285 27 285 497 78 497 497 498 498 227 124 Your Elfred
1452 Apple Mécal
152 Apple Mécal
153 Apple Mécal
154 Av. Dess., Breguer
157 Av. Dess., Breguer
157 C. N.F.
165 Be Districts
166 Ad St.
167 Apple Mecal
168 Apple Mecal
168 Apple Mecal
169 App 68 20 34 08 140 334 56 (48 257 520 408 548 183 185 13 5 précés. cours Leaning Ange VALEURS Page 15" i73 .. 406 50 1638 870 295 287 288 MARCHÉ A TERME Compte then de la prièvete du déiné un nons est imparti pour publier la ceta complète dans nes dérnières éditions, des arreurs genrant parfois figurer dans les caurs. Elles sunt corrighes tits le tendemain dans la grendère édition. VALEURS Preced Premier Dernier Cours Cours sation Company VALEURS abburn coors cours Compas 223 10 223 272 20 e10 56 225 18 253 186 111 10 78 101 735 ... 258 ... SA TIPM | A35 ... | A81 ... | A31 ... |
721 50] 223	225	225
203 ...	272 25	273
818 ...	817	
825 18	228	
225 28	225	
226 225	22	
22 28	22	
23 12	25	
111 48		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
111 18		
	Precision	President

Ris Ligambe.

Bis. Fart Ind.

Ris. Superna.

Als. Superna.

Alstham.Att.

Applique. 222.

Aquitains.

Curtit.

Arioss. Prioss.

Am. Entress. ARIES TO ARIE TO ARIE ARIE TO ARIE ARIE C. ARIESTO, B. O HOSCIANE BASE (ARI.).

By The State of Ariest aries are aries a Rame Fives.
Ball-Equip.
Carlone.
Car MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS
DES BILLETS
ECTIONS
SE STO D GEN
CHITO DESCRIPTO COTE DES CHANGES MONNAIES ET SEVISES COURS pres 78378 29460 261 80 218 256 60 237 50 252 80 1291 20 543 1144 ... Or fin julie an Barrel.

Or fin (a lingua)

Price transpasse (10 fr.)

Price sates (20 ir.)

Price sates (20 ir.)

Usust latine (20 ir.)

Seaveraid

Price de 20 dullars

Price de 3 dutlars

Price de 5 septem

Price de 5 se 79375 ... 29836 98 268 98 268 96 238 96 238 259 ... 425 ... 1156 ... 244 58 4 30 118 375 201 50 79 55 25 62 50 5 26 5 26 5 26 5 26 6 55 8 775 2 22 4 348 219 100 13 502 201 745 75 446 98 148 33 818 0 442 267 768 58 305 5 612 2 283 Etris-Unis (S 1)
Allemagne (160 UN)
Balgique (160 IN)
Pays-Bas (160 IL)
Sudda (160 IX)
Sudda (160 IX) 4 333 2/6 788 18 247 251 550 37 950 2 448 5 269 252 988 38 255 8 801 8 555 5 765 2 289 572 43 44 82 ... 643 596 572 574 ... 43 48 43 35 68 ... 846 648 ... 548 Densin-d.-E. 43
Densin-d.-E. 43
Outles-Mior. 549
Dense2. 549
Cip Six Exam. 541

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- CULTURE : « Une célébro tion bien discrète », par Garry
- 3. ETRANGER PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE
- INDE : le Lodakh sort len
- 6-7. EUROPE « La vie religieuse en U.R.S.S. » (II), par Alaia
- 8. POLITIQUE
- 9. SOCIETÉ **EDOCATION**
- 10-11. SUPPLEMENT EDUCATION
- - 13. MEDECINE « Le désert médical de tien monde • (111), par Gérard Vi-
 - 14. RELIGION JUSTICE DÉFENSE

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 18

FEUILLETON : « la Rue des boutiques obscures », de Patrick Modiano. ROMANS: Le « Corydon 78 », de Dominique Farnandez; « la Bal des débutente« », de Catherine Rihoit.

PHILOSOPHIE: Entretiens evec René Girard. RELIGION: « l'Ecoute et l'Attente », de Jean-Pierre Josena,

20. SPORTS 20 à 22. CULTURE

26. RÉGIONS

27 à 32. ÉCONOMIE

— Le projet de budget pe

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TRIKVISION (25)
Annonces chassées (23 à 25);
Aujourd'hui (26); Carnet (22);
« Journal officiel » (26); Loterie nationale, Loto (26); Météorologie (28); Mots croisés (26);
Bourse (33).

• Une lettre de M. Le Theule M. Joël Le Theule vient d'adres-ser une lettre aux syndicats des contrôleurs sériens, dans laquelle il ne fixe pas de rendez-vous, mais réaffirme qu'il est prêt à discuter certains points, « sur un ordre du jour précis », a-t-on appris mercredi au ministère des transports. Il indique qu'il refuse de parler du droit de grève mais accepte de discuter natamment conditions de travail.



La Cour européenne rejette une plainte de juristes allemands contre les écoutes téléphoniques et la surveillance du courrier

LA PROTECTION DES DROITS DE L'HOMME

La cour européenne des Droits de l'homme (1) a rejeté à l'unani-mité mercredi 6 septembre la plainte de cinq juristes ouest-allemands («G. Klaas et autres ») contre une loi du 13 soût 1988 autorisant la surveillance secrète du courrier et des télécommunica-tions (écoutes téléphoniques) (2). Les requérants estimaient, dans une plainte introduite en juin 1971, que cette législation violait la Couvention emprésence des la Convention européenne des droits de l'homme, dont la R.F.A.

Le communiqué publié par le greffe de la cour indique que les requérants sout en droit « de se prétendre » victimes d'une violation bien qu'ils ne puissent allé-guer « avoir été soumis effective-ment à surveillance ».

Le communiqué poursuit notamment :

«Comme nul n'a contesté que la législation incriminée implique une ingérence dans le droit des requérants au respect de leur vie privée et familiale et de leur correspondance, la principale question consistait à savor si cette ingérence était justifiée en vertu du paragraphe 2 de l'article 8 (3). Ménageant une exception à un droit garanti par la Convention, aragraphe appelle, a souligné Cour, une interprétation

Avant même que n'éclate décembre 1973 l'affaire

en décembre 1973 l'affaire des écoutes téléphoniques du Canard enchaîné, les milieux politiques français s'étaient vivement inquiétés de cette pratique. Dans un rapport publié en novembre 1973, un commission de contrôle sénatoriale avait estimé que les écoutes téléphoniques fonctionnaient illégalement dans la majorité des cas.

Lorsque les journalistes du Canard enchaîné découprirent une équipe de « plombiers »

une équipe de « plombiers » en train d'installer des micros

en train d'installet des micros dans les nouveaux locaux de l'hebdomadaire, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré, le pro-blème prit cependant une nouvelle dimension. La D.S.T.

fut notamment mise en cause dans ce «Wateryate à la française» qui aboutit, après trois années d'instruction, à un non-lieu (le Monde du 5 janvier 1977).

Durant toute cette periode. les déclarations des dirigeants politiques se sont voulues apaisantes. En mai 1974, M. Valèry Giscard d'Estaing.

M. Valery Giscard d'Estaing, qui venait d'être élu président de la République, déclarait qu'il entendait entreprendre un certain nombre d'actions, au premier rang desquelles figurait « la destruction des écoutes téléphoniques si elles existent, et la destruction des archives qui en résultent ».

archives qui en résultent ».

En avril 1977, M. Michel Poniatouski, qui quittait alors le ministère de l'intérieur, avait assuré que « depnis juin 1974, le nombre total des écoutes autorisées est resté de quatre cents à cinq ceuts. Plus de la moltié concernant la sécurité du territoire et les autres relevant de la police judiciaire pour des affaires de droit

étroite. Ainsi, « caractéristique de l'Etat policier, le pouvoir de sur-veiller en secret les citoyens n'est tolérable d'après la Campention que dans la mesure strictement nécessaire à la sauvegarde des institutions démocratiques.

nécessaire à la sauvegarda des institutions démocratiques.

» La Cour a estmié que la législation en question a un but légitime au regard du paragraphe 2 de l'article 8, celui de sauvegarder la sécurité nationale et d'assurer la défense de Fordre et la prévention des infractions pénales. Elle a ensuite recherché si les moyens adoptés pour atteindre ce but restent à l'intérieur des bornes ce qui est nécessaire dans une société démocratique.

» La Cour a constaté le fait que « les sociétés démocratiques » se trouvent menacées de nos » jours par des formes très complexes d'espionnage et Par le » terrorisme, de sorte que l'Etat » doit être capable, pour combatitre efficacement ces menaces, » de surveiller en secret les éléments subversifs apérant sur son territoire ». Elle a donc d'admettre que l'existence de dispositions législatives accordant des pouvoirs de surveillance secrite de la correspondance, des envois postaux et des télécommunications est, devant une situation exceptionnelle, nécessaire dans une société démocratique à

e a m m u n particulièrement graves ». Quelques mois aupa-ravant, M. Poniatouski s'était déclaré « déontologiquement hostile aux écoutes politiques,

syndicales et journalistiques », démentant mêms l'existence d'écoutes politiques.

Ces affirmations lénifiantes

Ces affirmations lénifiantes n'avaient pas empêché M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Lique communiste révolutionnaire, de porter plainte, en novembre 1975, après la découverte de micros dans les locaux du journal Rouge. De leur côté, deux étas cammunistes, M. Michel Férignac, conseiller municipal de Paris et Marcel Bénassi, conseiller général des Bouches-au-Rhône, avaient déposé en 1975 une requête tendant à l'ouverture d'une enquête sur les époutes dont ils auraient été l'objet. Ils ont finalement été dépoutés, en novembre 1976, par le

tés, en novembre 1976, par le Conseil d'Etat.

Le dossier des écoutes télé-

la publication par le Canard Enchaîné d'un article — lar-gement repris par la presse étrangère — qui donnait la liste des centres d'espionnage

téléphoniques de la région parisienne et des centres pro-

parisienhe et des centres pro-vinciaux. Après une première mise au point du ministère de l'intérieur, on indiquait, le 9 août, à l'Elysée « qu'au-cune é e au t e téléphonique politique ou personnelle u'est pratiquée en France ». Ce démenti a fait l'objet d'une e mise au point » var le

«mise au point» par le Canard Enchaîné, qui, la se-maine suivante, a apporté « quelques détais supplémen-taires sur le développement

A Antenne 2

MM. MITTERRAND

ET FITERMAN RÉPONDRONT

A M. BOULIN

à la communication que M. Bou

di de communication que la Bou-lin doit faire ce mercredi au nom du gouvernement. » M. Charles Fiterman répoudra au nom du P.C. L'émission aura lleu vendredi 6 septembre à 20 h. 15 sur A 2.

• Selon un communiqué du Front Polisario publié le 6 septembre à Alger, onze soldats marocains ont été tués et une vingtaine d'autres blessés au

cours de deux nouvelles opéra-tions le 2 septembre dans le Sud marocain. Le Polisario avait re-

des écoutes. »

Les plombiers du « Canard »

la sécurité nationale et/ou à la défense de l'ordre et à la prévention des infractions pénales.

» Tout en indiquant que la convention taisse aux états contractants un certain pouvoir discrétionnaire en ce qui concerne le choix des modalités du système de surveillance, l'arrêt pourant : « (_) Les Etais contractants ne dispose pas pour autant d'une latitude illimitée pour assujettir à des mésures de surveillance

» latitude illimitée pour assujettir » à des mesures de suvelllance » secrète les versonnes soumines » à leur juridiction. Consciente » du danger inhérent à pareille » loi, de saper, voirs de détruire. » la démocratie au motif de la » défendre, elle affirme qu'ils ne » sauraient pradre, au nom de » la lutte contre l'espionnage et » le terrorisme, n'importe quelle » mesure jugée par eux appronpriée. » « Quel que soit le » système de surveillance retenu, » la Cour doit se conaincre de » l'existence de garanties adévautes et suffisantes contre les » abus. » » A la lumière de ces considérations, la Cour a ensuite examiné le jonctionnement du système de surveillance secrète établi par la législation titigieuse. L'arrêt relève en particulier que: » Cette législation subordonne l'adoption d'une mesure de surveillance à une série de conditions limitatives; » Elle assortit de conditions et etant l'application des mesures de surveillance que le

strictes tant l'application des mesures de surveillance que le traitement des renseignements recueilli.

> S'il est « en principe souhai-table que le contrôle soit confié à un juge en un domaine où les abus sont potentiellement si aisés dans des cas individuels et naisés dans des cas individuels et pourraient entraîner des conséquences préjudiciables pour la société démocratique toute entière, les deux argane> de contrôle institués par la législation « peupent, dans les circonstances de la cause, être considérés comme jouissant d'une » indépendance suffisante pour » statuer de manière abjective »;
» Le fait de ne pas informer l'intéressé dès la fin de la surveillance ne saurait être incompatible avec l'article 8, car c'est
précisément cette abstention qui
assure l'efficacité de la mesure.
» En conséquence, la Cour a

» En conséquence, la Cour a constaté que l'article 8 n'est pas violé. (...) » (1) Créé en 1959 par les membres du Conseil de l'Europe, assure l'application de la convention de s' Droits de l'homme signé en 1950 par les mêmes Etats. Certains des signataires — la R.F.A. par exemple, mais non la France. — acceptent les requêtes individuelles.

2) La loi de 1968 permet, sous certaines conditions, une surveillance.

l'intéressé. Cette législation exclut le

seurète sans l'obligation d'informer l'inféressé. Cette législation exclut le recours aux tribunaux contre l'adoption et l'exécution des mesures de surveillancs; elle institue à la place un contrôle par deux organes : un comité de cinq parlementaires désignés par le Bundesiag et une commission de trois membres nommes par ce comité.

3) Cet article de la Convention européenne des droits de l'honane déclare : ell us peut y avoir ingérence d'une autorité publique dans l'exercice de ce d'oit que pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu'elle constitue une mesure qui, dans une société démocratique, est nécessaire à la sécurité nationale, à la s'artié publique, su bien-être économique du pays, à la déjense de Fordre et à la précention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protestion des droits et des libertés d'eutrui.

M. Giscard d'Estaing remet à douze rapatriés les premiers titres d'indemnisation

M. Giscard d'Estaing a inauguré, jeudi matin 7 septembre, les nouveaux locaux de l'Anifom (Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'ouiremer), situés 207, boulevard de Bercy, dans le douzième arrondissement de Paris; puis il a remis à douze rapatriés les premiers titres d'indemnisation établis par l'Aniform en vertu de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978. A cette occasion, le président de la République a rappelé «l'importance que la France attache au sort des rapatriés d'outremers.

Accueilli par M. Videau, président du conseil d'administration de l'Anifom, qui lui a présenté les présidents des associations natioprésidents des associations nationales de rapatriés, M. Giscard d'Estaing a indiqué qu'il était venu exprimer aux rapatriés « son attachement personnel », faire part d'« une conviction » et « rendre un solennel hommage ». Le président de la République a, notamment, déclaré : « Il s'agit tout d'abord de témoigner de mon attachement personnel aux Français rupatriés et de l'attention que je porte à la solution de leurs problèmes dans un esprit de solidarité et de justice. »

Après avoir rappelé les enva-

Après avoir rappelé les enga-gements qu'il avait pris pendant la campagne pour l'élection prési-dentielle de 1974 et indiqué que ces engagements avaient été tenus, le chef de l'Etat a énuméré les caractéristiques de l'indem-nisation prévue par la loi du 2 janvier 1978, à savoir : « Cette indemnisation est aussi complète que possible puisque les préjudices seront indemnisés dans la seule

limite d'un plajand fizé à 1 mil-lion de francs par ménage; en outre, les rapatriés dont la valeur des biens n'a pu être établie de façon certaine ont désormais accès à l'indemnisation. Cette indemni-sation est protégée contre la hausse des prix, cur elle est actua-lisée au 31 décembre 1978 par application du coefficient 1,6. Elle n'implique aucune formalité nou-velle et elle sera versée dans des détais très brefs, en commençant délais très breis, en commençant par les rapatriés les plus égés. »

M. Giscard d'Estaing a ensuite précisé que le projet de budget pour 1979 prévoit au titre de l'indemnisation 2 milliards 700 milliards de france soit le double de lions de francs, soit le double des sommes inscrites en 1978. Il c également précisé que le carac-tère incessible des titres d'indem-nisation fera l'abjet d'un récranisation fera l'abjet d'un réena-men après consultation des asso-ciations nationales représentati-ves. Après avoir indiqué qu'il at-tache « un prix particulier aux efforts qui sont faits en faveur des Français musulmans », M. Giscard d'Estaing a ren du hommage aux Français d'outre-mer en ces termes : « Avec le temps, l'histoire retiendra sur-tout les servitudes, la grandeur tout les servitudes, la grandeur et aussi la générosité de l'ocupre accomplie par les Français rapatriés d'outre-mer. > Enfin, il a annoncé que le gou-Enfin, il a annoncé que le gouvernement fera à nouveau le point des problèmes des rapatriés au cours de l'hiver prochain. Après avoir remis à douze personnes âgées rapatriés d'outremer leurs titres d'indemnisation, le président de la République a visité les locaux de l'Anifom, puis la paregné l'Elepase.

LE RECOURS : de graves lacunes

Commentant, jeudi 7 septembre, l'inauguration par le chef de l'Etat des locaux de l'ANIFOM, M. Jacques Roseau, président de l'Association des fils de rapatriés, porte-parole du RECOURS (Rassemblement et coordination uni semblement et coordination unitaire des rapatriés et des spollés),
nous a notamment déclaré : a Les
Français rapatriés reconnaissent
volontiers que la récente loi d'indemnisation marque une étape,
mais une étape seulement dans
le cours du règlement de leurs
problèmes. En effet, les textes
voiés, avec rétieence, n'apportent
de serieux apaisements qu'aux
personnes ûgées. En revanche,
l'étalement de l'amortissement des
titres sur près de vingt ans pour
les moins de soivante-dir ans
(80 % des cent quaire-vingtdouze mille familles concernées)
laisse toujours les rapatriés dans semblement et coordination unilaisse toujours les rapatriés dans

laisse toujours les rapatriés dans l'angoisse.

3 En dehors de plusieurs graves lacunes, la cief de voûte de cette loi reste la réelle et constante garantie du poupoir d'achat de ces titres d'ici la fin du siècle. Ainsi, selon que ces titres auront été véritablement protégés contre l'inflation ou non, le chef de l'Etat aura atteint ou non l'abjectif qu'il s'était finé à Natre-Dame. titut atta atteme ou non torgec-tif qu'il s'était fipé à Natre-Dame-de-Lorette en proposant un pacte national garantissant la réinte-gration des Français d'outre-me-au sein de la communauté natioau sein de la communauté natio-nale. Or, pour l'heure, les dispo-sitions législatives ne sécurisent absolument pas les rapairiés. Leurs titres d'indemnisation, por-teurs d'un intérêt de 6,50 %, ris-quent fort d'être considérablement dévalorisés au fil des vingt pro-chaines années par une inflation dont rien ne laisse espérer qu'elle s'atténuera un jour.

dont rien ne laisse esperer queue s'atténuera un jour.

> Les rapatriés estiment aussi que certaines formes de négociabilité de ces titres devraient être aménagées, au moins au plan social, notamment, pour : le

rachat des points de retraite pour les vieux rapatriés, l'accès à l'ha-bitat personnel, le rétablissement de certaines situations finan-cières et le réglement des dettes

fiscales.

» Enfin, il reste la catégorie des rapatries réinstallés à l'aide des rapatries réinstallés à l'aide des prêts (32 000 familles); toujours très préoccupés, et dont le sort sera réglé par des commissions régionales actuellement mises en

63.

 $e^{+\mu r}$

13.1" L

nit.

ďΙ.

Maria.

ran-n

1.7 **4**

place.

» Il ne jaut pas oublier que ces mesures interviendront dix-sept ans après l'exode d'Algèrie, et que ces titres correspondront à des patrimoines sous-évalués et plajonnés. Cette réparation très partielle devant se prolonger sur vingt ans, ne serait-Il pas équitable, en contrepartie, de sècuriser définitivement les rapatriés et de ne pas attendre l'an 2000 pour savoir la part exacte qu'on leur aura reprise d'une main par rapport à ce qui leur aura été donné de l'autre avec tant de publicité?...»

Au Pérou

LA MARCHE DES MINEURS GRÉVISTES EST DISPERSÉE PAR LA POLICE

Lima (AFP., Reuter). — Les forces de police, appuyées de véhicules blindés, ont occupé mercredi 6 septembre la faculté de médedine de l'université de Lima où étalent rassemblés plusieurs milliers de mineurs grévistes, qui avaient organisé une marche sur la capitale pour sontes, qui avaient organisé une marche sur la capitale pour soutenir leurs revendications. Les policiers ont abilgé les grévistes à monter dans des trains et des autocars à destination des districts miniers. Plusieurs personnes suraient été tuées au gours de la journée, out affirmé des représentants des grévistes. Des milliers d'employés de la fonction publique, en grève mercredi pour protester cantre les licenciements annoncés dans ce secteur, ont défilé dans la rue, exprimant leur sontien aux mineurs. Des affrontements ont également eu lieu avec les forces de l'ordes.

expriment leur sontien aux mineurs. Des affrontements ont
également eu lieu avec les forces
de l'ordre.

La situation dans les mines
reste confuse, le patronat et le
gouvernement faisant état d'une
reprise massive du travail, tandis
que les syndicats maintiennent
leur mot d'ordre de grève générale.





LE BARON EMPAIN REPREND LA DIRECTION DE SON GROUPE

« Je suis l'actionnaire principal du groupe... an va donc diriger avec le baron Empain, », à déclaré d'entrée de jeu le baron Edouard-Jean Empain, au cours de la conférence de presse qu'il tenu le 7 septembre, à Paris, après cinq mois d'absence. Le baron repren-dra donc ses activités à la tête du groupe Empain - Schneider (le Mande du 6 septembre).

(Publicité) COURS CARPENTIER 15, bonlevard Poissonnière - Paris (2°)

Spécialisé dans la préparation au Baccalauréat et HEC et ESCAE Classes de SECONDE - Première - Terminales A - B - C - D Anglais - Allemand - Espagnol - Italien - Russe - Latin Recyclages adaptés aux élèves de deuxième langue

- Horaires renforcés permettant rattrapage dans les
- disciplines insuffisantes Méthodalogie

C D

marocain. Le Polisario avait re-vendiqué une attaque dans la même région, à Tizgui-Rems, le 27 août, et affirmé détenir quatre prisonniers marocains (le Monde du 5 septembre). Rabat avait attribué cette apération à des éléments de l'armée algérienne, ce qui a été énergiquement démenti à Alger.— (A.F.P.) Le numéro du « Monde daté 7 septembre 1978 a été tiré F G H à 559 102 exemplaires.

La loi mart